NOUVELLE ALERTE A LA BOMBE

Pas de cotations à la Bourse de Paris

LIRE PAGE 43

T FIATE



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

United to the said LIBRARY

Directeur: Jacques Fauvet

2.50 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4287-22 PARIS Télex Paris nº 630572 Tél. : 246-72-23

LA CRISE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE ET LES CONSÉQUENCES DU CONFLIT IRANO-IRAKIEN

Du blé américain pour la Chine

Les grandes manœuvres céréa-lières se poursuivent à travers le e. Les Etats-Unis, en particulier, se servent de l'atout que représentent leur capacité de production et le contrôle des cinq grandes sociétés de negoce international Ils vont ainsi, aux ter-mes de l'accord signé mereredi 2. octobre à Pékin, livrer à la Chine 6 millions de tounes de cereales par an, de 1981 à 1985. Le contrat, portant sur un cinne de mais et quatre nèmes de blé, représenterait, aux prix actuellement en vigueur, m montant annuel d'à peu prè.

Les Etats-Unis, qui assurent environ 60 % des exportations mondiales de céréales, devien-drout atnai le premier fournisseur de la Chine, qui a déjà concin des accords de ce type evec l'Argentine, l'Australie, le Canada et la France. Le contrat sino-américain est toutefois l'un des pius importants qui sient céréalières des Etats-Unis à la Chine, très irrégulières, n'ont porté que sur 5,5 millions de

Washington attendatt avec impatience la signature de cet acrord (qui pourra être porté tonnes), dont les termes étalent établis depuis un certain temps. Alors même que le contrat ne devrait avoir qu'une valeur symbolique l'an procham, puisque déjà la Chine a passé des commandes céréalières pour nonce, avant les élections presidentielles du 4 nevembre, est pourtant, susceptible d'amélierer les positions de M. Carter dans producteurs ne ini pardennaient pas, en effet, l'embargo partici décrété à l'encontre de l'Union soviétique après l'invasion de

Un accord officiel avec Pekin ne risque-t-i: pas d'indisposer un pen plus le Kremin ? Il ne le Etats-Unis et l'U.h.S.S. sont liés per un accord du même type celui qui vient d'étre signé à Pékin. Cet accord, qui permet des livraisons annuelles de 8 millions de tonnes, vi pas été affesté par l'embargo du jébut de l'année.

Or l'Union soviétique souffre à nouveau de difficultés agricoles, ce qui, pour le « Washington Poet», prouve d'ailleurs l'intérêt de l'embargo, auquel s'oppose M. Reagan. La récolte soviétique de céréales n'atteindrait cette année que 180 ou 190 millions de tonnes, soit à peu près le même volume que l'an dernier, très en dessous des 235 millions prévus par le Plan. On estime de sources réricaines que Moscon cherchers à importer en 1981 quelque 30 millions de tonnes de céréales et même davantage. L'arme céréalière face à des

rraini

7181

alse

ition 5

pays qui souffrent chroniquement d'un déficit alimentaire peut donc ne révéler efficace, d'autant que les événements de Pologue out sensibilisé les dirigeants de l'Est à la question du niveau de vie fante de pouvoir répondre sux aspirations politiques. Elle pent paraitre immorale, dans la mesure où elle frappe les populations et non pas directement ceux qui sont responsables de leurs difficultés. En matière de stratégie, la morale n'a pas cours : giobalement, alors que la situation mondiale dans le domaine des céréales est satisfaisante, plus de cinq cents millions d'êtres humains risquent de mourir de humains risquent de mourir de faim au cours de l'actuelle dé-

En Espagne

UNE SOIXANTAINE D'ENFANTS SONT TUES DANS L'EFFONDREMENT DE LEUR ÉCOLE

PÉTROLE

Les prix se rapprochent de leurs niveaux records de 1979

records de 1979. Ils ont augmenté de plus de 20 % depuis le début du conflit entre l'Iran et l'Irak. Cette évolution inquiête le Venezueia. qui vient de lancer un appet pour une conférence extraordinaire de l'OPEP afin d'étudier « la situation du marché ». L'Organisation des pays exportateurs de pétrole, qui devait se réunir à quatre reprises en octobre et novembre, avait annule ces rencontres du juit de la guerre entre deux de ses membres. La France, le pays industrialisse le plus touché par cet événement, tente de diversifier ses approvision

D'autre part, maigré les déclarations conclitantes faites mercredi 22 octobre par le premier ministre transen, M. Ali Radjal, sur le problème des otages, Washington demeure extrêmement prudent. Le président du Parlement, l'ayatollah Rajsandjani, nous a déclaré que les élus pourraient poser de nouvelles conditions pour la libération des otages (lire page 44 l'article d'Eric Rouleau).

Le Venezuels a demandé, le rence aux transactions de l'OPEP 22 octobre, la convocation immédista d'una réunion extraordinaire de nisation des pays exportateurs du marché ». Celle-ci se dégrade, en effet, lentement, du fait de la prolongation des hostilités entre

La prix du pétrole brut a alnai augmenté de 20 % en un mois, et continue d' s'inscrire à la hau Le barti d'arabian light, le pétrois

AU JOUR LE JOUR

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 43.)

lars; son prix official est toujours

de 30 dollars, et avant le conflit la

différence entre marché libre et prix

contractuel était minime. Les autres

pétroles de Proche-Orient - dispo-

nibles en très falble quantité - son

coulée à plus de 35 dollars, contre

Ca va barder!

L'apartheid en Afrique du Sud :

le vent du surplace

I. — Chez les Afrikaners

De notre envoyé spécial

JEAN-CLAUDE POMONTI

fants, des minimes qui joueut encore nu-piede et qui ont pris une sacrée tripotée. Dans la bonne humeur, la fête se pour-suivre la nuit autour d'un bar-

beute et au son de l'accordéon.
Viande de bœuf et bière, fox-trot
et jerk. Quelques valses musettes.
Loin de Johannesburg et des
grands centres industriels de
l'Afrique du Sud, les occasions
de se distraire contres pares.

terrand représente l'opposition Dans la majorité, à l'heureà la division de l'oppo-ettion, M. Rocard, l'oppoactuelle, M. Giscard d'Estaing représents la majorité prési-dentielle, M. Chirac, la majosition' au vandidat de la rité de la majorité parlemenmajorité au second tour, et taire et M. Debré, la minorité Chevenement l'opposition de la majorité de la majorité M. Rocard Quant & M. Marchais, a représente l'opposition à la réélection parlementaire. C'est dire si la majorité présidentielle apprécie le sèle de la mmode M. Giscard d'Estaing au rité de la majorité de la premier tour. Et ce dernier majorité parlementaire. le lui rend bien. B" NARD CHAPUIS: Dans Copposition, M. Mit-

L'équipe de France de rugby s'envole diman-

che 26 octobre pour une tournée, controversée, de deux semaines en Afrique du Sud. L'Orga-

nisation de l'unité africaine a notamment

demandé au gouvernement français, mercredi 22 octobre, de suspendre cette tournée. Paris a fait savoir à plusieurs reprises qu'il n'existait

Haryview. — Oranges contre banances. C'est le match de rugby de la fête annuelle ches les planteurs atrikaners de ce petit coin de l'est du Transvaal. Le rendredi, las camions des plantstions reconduisent les ouvriers agricoles noirs au Gasankulu, un bantousten voisin où vivent leurs familles. Le dimanche, les planteurs blancs partagent leurs loisins entre d'austères services religieux et les piscines de leurs résidences. Quelques-uns vont se promener dans le parc national Kruger, une immense réserve d'animanx sauvages le long de la frontière du Mozambique. Le samedi, c'est la fête.

SIDÉRURGIE

Les tergiversations de Bonn irritent vivement Paris

A la demande du gouvernement ouest-allemand, qui paraît moins en moins favorable à la mise en œuvre de l'article 58 du traité de la CECA permettant à la Commission européenne d'imposer autoritairement des quotas de production d'acter à tous les sidérargistes du Visux Continent, une session spéciale du conseil des ministres des Neul consacrée à la sidérurgie est convo-

Les Allemands, à cette occasion, assoupliront-ils leur position ? Utiliseront-ils au contraîre leur droit de veto en dépit des déclarations l'aites ces dernières semaines ? Pour l'heure, les tergiversations de Bonn Irritent vivement Paris.

D'antre part, le cap des sept millions de chômeurs vient d'être dépassé dans la C.E.E. (lire page 44).

Bruxelles (Communautés euro-tennes). — M. Thorn, le minispeennes). — M. Thorn, le minis-tre luxembourgeois des affaires étrangères, qui préside les tra-vaux des Neuf a convoqué pour samedi matin 26 octobre à Luxembourg, a la demande de la R.F.A., une session spéciale du consei des ministres sur l'acter. Les Allemands ont en effet fait savoir merrandi que contraire. savoir merredi que, contraire-ment aux engagements pris le 7 octobre lors de la dernière ses-sion ministérielle, ils o'étaient pas en mesure de se prononcer par la procédure écrite sur l'op-

portunité de déclencher l'état de crise manifeste» (article 58 du traité de la CECA) et de metire en place pour neuf mois un programme de contingente-ment autoritaire de la production d'acter

En l'absence de l'avis des Alle mands, la Commission — qui devait arrêter les décisions néces-

> PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 43.)

La vermine

par PHILIPPE BOUCHER

soupçon deviendre cartitude. Trop ter, qu'il s'agisse des faits politiques ou qu'il s'agisse des faits quoti-diens, s'il convient de les distinguer

ancun moyen légal d'empêcher ce déplacement. En Afrique du Sud, où la venue du Quinze de France de rugby est considérée comme un

de France de raggy est considérée tomme de événement politique de première importance. l'évolution du régime de l'apartheid (dévelop-pement séparé) l'aft l'objet d'un débat animé, comme a pu le constater notre envoyé spécial.

« Regardez, explique un autre. si les Noirs avalent été invités à notre léte, ils l'auraient gâ-chée. Les indigènes ne savent pas

encore se tenir. Ce sont des êtres primitifé. Mais le suis d'accord

avec le pouvernement : il faut améliorer leur niveau de vie investir dans leur instruction

boustans). Il faut les aider à s'aider eux-mêmes, et c'est ce que nous faisons. Mais le processus

signale la gravité d'une maladia, ni le fraces qui lustifie l'alarte Copernic, dès lors qu'il s'agit da consimoins significatif, profondément, que der dizaines d'incidents, ignorés du oublic ou de la presse, ou non relatés par elle, et qui dépeignent ce pays plus exactement que n'a ou le faire l'attentat contre une synagogus, en plein Parls un solr de Sabbat.

Car cer attentat guralt pu être seu douter de son inspiration, on ne les habitants actuels de l'Hexagons en soient les auteurs ou même les inspirateurs L'attentat qui s'est produit en Belgique contre un car le nazisme ou vers sa forme mi-neure, l'intolérance à autrul. On qui concarne la France, avant

(Lire la sutte page 13.)

L'Université sous contrôle

La via reprena progressivad'octobre et de novembre. du moins depuis l'arrivée de Mme Saunier - Selfé en 1976 - chaque rentrée universitaire est marquée par une réforme. Après le statut des assistants, le recrutement et taires, vient le tour de la mations de dauxième et de troisième cycles et conseils d'université.

lavarsamenta s'inscrit dans une logique que les universià percevoir . le gouverne - M. Raymond Barre est Intervenu personnellement prend le contrôle des universités. Un contrôle politique qui s'appuie sur le pouvoi des « mandarins » réhabilités après ce que le gouvernement considère comme les égaraments de l'après-mai 68.

Rien d'étonnant que le pris au dépourvu par des réformes dont la cohèrenca n'apparaissait pas immédiatemobiliser.

cetto réaction se fait joui tredult non seulement la surprise des universitaires devant Mme Saunier-Seité traite ses tonctionnaires, mais aussi un désarroi plus profond qui tient aux finalités mêmes de l'ensaignament supérieur. Aucune réflexion, aucun débat n'est engagé dans la pays, face à des demandes confredictoires : accuellir le plus grand nombre d'étudiants et lopper des - centres d'excellence =, c'est-à-dire un en-seignament supérieur élitiste.

(Lire page 13.)

LES CONTRADICTIONS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

LE DÉBUT D'UNE ÉTUDE DE JEAN VINCENS LIRE PAGE 14

YOURCENAR, GAUTIER, BEAUJOUR

L'autoportrait cette ascèse

nous faisons, mag le processus est long. C'est une évolution lente qu'il nous faut, non une révolution. St vous les associez au pouvoir des aujourd'hui, ils ruineront ce pays: > Tout le monde approuve. Cha-cun être son exemple, avec la notable occupe désormais sa retraite à dicter au magnétophone ses goûters d'enfant et ses diners en

> Se peindre est une autre affaire. Plus question d'aser et de doser des aveux sur le « misérable tas de secrets » à quoi Malraux réduisait l'autoblographie. Au-delà des péri-pénes, l'autoportrait vise à exprimer, sous les formes les plus variées et les moins complaisantes, la totalité d'un être, un regard sur le monde, une oventure spirituelle. Travail d'artiste ascère, conscient de moins refléter une individualité rare que l'effort du langage pour

Cemer un sujet.

A travers Saint Augustin, Montaigne, Loyola, Rousseau, Leiris et Barthes, Michel Beaujour tente de montrer, dans « Miroirs d'encre », que ces efforts s'apparentent à ceux de la rhétorique de la Ranais-

A la façan des peintres de cette époque, qui se représentaient en divers personnages de leurs tableaux, J.-J. Gautier se regarde de « face, trois quarts, profil »,

Reconter se vie est à le portée dans une série de nouvelles où le de n'importe qui. Le moi n dire ressemblance compte moins que les

Avent de rejoindn. J.-J. Goutler sous la Coupole,, en janvier pro-chain, Marguerite Yourcenar approfondit, avec Matthieu Galey, l'autoportroit qu'ont déjà esquissé ses archives familiales. Loin des vaines confidences, l'abbesse de Mount-Desert se révèir une mystique de la con ssance, mais aussi une sensuelle à qui la nature aura offert les plus purs instants de sa

(Lire en pages 17 et 20 du « Monde des livres » les articles de Bertrand Poirot - Delpech et de

A nos abonnés

position par lettra qu'ils pea-vezt sonscrirs un renouvello-ment anticipé jusqu'an vandredi

l'Afrique du Sud, les occasions de se distraire sont rares. « En semaine, quand les enfants sont au pensionnal, les sotrées peuvent être longues », observe Fred, un planteur d'une cinquantaine d'années. « Heureusement, il y a la telé », ajoute-t-il. Et puis, il y a le grand sujet du moment : le « changement ». Sur le terrain de l'école pri-maire, en fin d'après-midi, les planteurs de bananes - des verté-rans un peu essoufflés - ven-geront l'honneur de seurs ancun cite son exemple, avec la volonté de convaincre la visiteur. (Lire la suite page 7.) Jean Cayrol Poésie poète de Journal l'actualité Jean Cayrol Poésie-Journal III

Un anachronisme en voie de disparition

EAUVAIS... SAINT-OMER.
Le Nord de la France. Normalement un même climat,
au propre et au figuré. En
tout cas, peu de distance. Et
pourtant, entre ces deux villes
si proches en tout, un monde.
Vérité en deçà des Pyrénées,
erreur au-delà, disait-on. Doit-on
désormais penser que cette barrière d'incompréhension se serait
déplacée pour arriver jusqu'à la
hauteur de villes comme Amiens
et Péronne.

haukeur de villes comme Amiens et Péronne.

Pour que chacun puisse en juger, il est peut-être bon de rappeier ce qui s'est passé il n'y a pas un mois devant la cour d'assises de Beauveis, dans une affaire criminelle ayant, pour le moins, autant défrayé la chronique que l'affaire de Saint-Omer.

Le 26 septembre donc la cour d'assises de l'Oise, statuant sur le cas d'Albert Dida, dit « Bébert les clignotants », malgré les réquisitions formelles de l'avocat général réalamant, au nom de la société, la mort, c'est-à-dire la mort à la française, par la guillotine, la cour de réclusion criminelle à perpétuité.

C'est un peu l'inverse de Saint-Onier, où l'avocat général avait suggéré et non demandé la peine de mort qui devait être finale-

ment prononcée. Les faits étalent si peu contes-Les faits étalent si peu contes-tés que l'accusé, par son aveu, avait évité une erreur judiclaire, l'accusation s'orientant, à l'ori-gine, vers la culpabilité éven-tuelle d'un innocent. Au travers de trois jours d'audience, de la forât des avvertises de halistiforêt des expertises de balisti-que, médico-légales et mentales, l'affaire semblait se dérouler normalement et devoir aboutir à une décision exempte de sang nouveau à verser lorsque l'avocat général demanda, en conscience, dans son prestige et dans sa solitude, la tête de

M° Christian Garnier, avocat de la défense, pique au vif, contre-attaqua en affirmant que, par sa demande même, demande extrême, l'accusation avait sauextreme, lactusation avair asu-blimé : ce cas et fait de cette affaire, jusqu'alors personnelle au seul Dida, l'affaire de son défenseur lui-même, ce qui exacerba le talent de ce dernier. La cour, présidée par M. Jean Crassous, ne retint pas la peine suprème, alors que, cependant, elle avait répondu « oui » à la

elle avait répondu « oui » à la plupart des questiona. En ces temps de violence appa-remment accrue, violence cou-vrant les deux bords, celui des malfaiteurs et celui des honnêtes gens qui se croient, à tort, auto-risés à l'employer, cette violence, sous prétexte de légitime défense, à constituer des miliers privères à constituer des milices privées etc., la sérénité d'une cour d'assises refusant, en toute indé-pendance, la main tendue de la vengeance collective est dejà

remarquable.

Mais ce qui est nouveau, peutêtre, c'est le comportement de deux des parties civiles et de leur avocat. Ce dernier, tout en refusant

B IEN qu'elle ne soit jamais symbolique, puisqu'il suffit qu'elle soit appliquée une

fois pour tout ébranier en pro-fondeur, la peine capitale occupe

fondeur, la peine capitale occupe aujourd'hui une place insigni-fiante dans la justice repressive. N'est-ce pas là une raison sup-plémentaire d'approuver la solu-tion précautionneuse, mais déti-nitive, proposée par M. Alain

Peyrefitte en suggerant une abo-lition par étapes. S'il réussit, les quelques années d'atermoiements

remplacement!
Sous prétexte que les condamnés à perpétuité ou à vingt ans de réclusion criminelle n'exécutent jamais la totalité de leur

peine, on s'imagine que la durée effective de la détention pourrait être utilement prolongée pour les

La peine d'emprisonnement ne réprime plus qu'une minorité d'infractions, les moins couteuses du point de vue de l'intérêt génè-

vite de son crime, mais à sa per-

sonnalité sociale :

tion sociale.

crimes les plus graves.

por PIERRE GONZALEZ DE GASPARD (*)

de trahir les intérêts des vic-times, rappela, en guise d'exergue, que ses clientes ne venaient pas réclamer l'application d'une quel-conque loi du talion. Et d'ajouter qu'il ne se ferait jamais le ser-viteur d'une baine ou le valet d'une vengeance.

d'une vengeance.

Cela, précisa-t-il, alors surtout qu'il se voulait farouche adversaire de cet article 13 du code pénal qui prévoit que tout condamné à mort aura la tête tranchée, et farouche adversaire, bien sur, par principe, de la peine de mort elle-même.

Il en avait prévenu ses clientes, longtemps à l'avance et for-mellement, et en connaissance de cause, celles-ci, pourtant meur-tries dans leur affection, avaient accepté cette forme de présen-tation de la défense de leurs intérêts.

L'affaire est donc intéressante. Elle semble montrer une évolu-tion, sinon des pourcentages, pour ou contre la peine de mort, révélés par les sondages, mais, tout au moins, une évolution des mours.

signature.

Si, en dehors d'une enceinte de justice, dans les cercles, même dans les cafés, on légifère pour s'occuper, on se déclare même parfois, à la légère, partisan de la peine suprème, dans une enceinte de juste, l'allais dire sur le tas, désormais, on hésite.

On hésite alors parce que l'on prend conscience de la portée de ses actes. On voit, là, devant soi, celui qui, par l'effet d'un ses sees. On voit ia, cevant soi, celul qui par l'effet d'un grain de sable dans la machine judiciaire, pourrait être conduit tout droit à l'aube de son der-

nier jour.
Cependant, l'avocat d'une par-tie civile, qui pourrait après tout se dire que, expressèment, il n'a rien demandé d'irrémédiable, se-

rait peut-être en mesure de penser que l'accusation, puis la cour sont seules responsables d'un verdict de mort.

rerdict de mort.

En tout cas, pour cette affaire des assises de l'Oise, l'accusation était vraiment seule, totalement seule, à brandir, d'ailleurs avec soru pulle, d'ailleurs avec conscience, ce qui la rendait plus dangereuse encore, le couperet sur la tête de l'accusé. Les autres participants estimaient, eux, que le tou choisi était peut-être trop haut, alors pourtant que l'accusé, par sa manière de narguer chacun, par son comportement à la Julien Sorei, ou à la Jean-Luc Rivière (Saint-Omer), a vait indisposé plus d'une personne présente à l'audience.

De toute facon, seul donc le

De toute façon, seul donc le ministère public semblait consi-dérer que l'article 12 du code pénal existalt encore.

Et le ministère public, c'est le pouvoir exécutif, c'est l'expression concrète et active des lois votées par le pouvoir législatif.

Alors, une fois de plus, la question se pose après Beauvais, après Saint-Omer.

Sondages ou pas sondages, le législateur ne devrait-il pas se saisir de l'examen des proposi-tions de loi tendant à la dispa-rition de la peine capitale? Ne devrait-il pas, sous peine d'ètre considéré, en lui-même ou en ses expressions judiciaires, comme anachronique, en discuter et, sans jeu de mots horrible trancher au plus vite?

(°) Avocat à la cour de Paris, an-cien président de l'Union des jeunes avocats à la cour de Paris.

NDLR. — Four apprécier la véracité des faits ci-dessus relatés, il suffit de noter que l'avocat des parties civiles qui prit, en plaidant, ses distances à l'égard de la pelne de mort, était le simutaire du pré-sent article lui-même.

Le marquis, la mouche et le capucin

par JEAN-FRANÇOIS MATTEI (*)

N passage peut-être négligé de l'Histoire de Juliette ou les Prospérités du vice nous remet heureusement en mémoire comment l'humanisme memoire comment l'humanisme du marquis de Sade justifiait les crimes de sang et condamnait d'un même élan la sanction que la société osait encore imposer

la société osait encore imposer en 1797 :

a Pourquoi donc punir un homme de ce qu'il a rendu un peu plus tôt aux éléments une portion de matière qui doit toujours leur revenir? (__) Une mouché est-elle donc d'un plus grand priz qu'un capucin? »

Oserons-nous ajouter : « Et un meurtrier qu'une victime? »
Considéré dans sa seule forme. Considéré dans sa scule forme, ment de cette généreuse attitude l'argument abolitionniste n'a tenant évidemment au caractère qu'un défaut : il prouve trop. En «inhumain» de la peine.

toute rigueur, il ne conduit pas seulement à supprimer la mort légale, mais à rejeter l'existence même d'une sanction pénale, pour cause d'« irreversibilité ». Aussi cause d'e preversibilité ». Aussi voit-on maints beaux esprits récuser la peine de remplacement incompressible — « plus cruelle encore » que la guillotine, nous assure-t-on (1) — avant de proposer la suppression de toute es pèce d'emprisonnent : le tennes cette mort différée pesttemps, cette mort différée, n'est-il pas lui aussi irréversible? A l'horreur du crime se substitue peu à peu, pour une sensibilité délicate qui craint plus, semble-t-il, de donner que de recevoir. l'horreur du châtiment, le fonde-

Trois postulats

Nous n'avons pas ici à soutenir Nous n'avons pas ici à soutenir que celui dont les actes l'excluent de l'humanité doit s'attendre à être traité avec des égards analogues, ni à nous pencher sur la nature et les limites de cette même « humanité ». Il s'agit plutté d'examiner si les trois postulats qui soutiennent la thèse abolitionniste n'entraînent pas certains effets pervers pour la d'examine de l'humanité » n'est, à certains effets pervers pour la l'évidence, digne d'aucun « resdignité de l'homme qu'elle pré. de l'humanité doit s'attendre a étre traité avec des égards ana-logues, ni à nous pencher sur la nature et les limites de cette même « humanité ». Il s'agit plu-tôt d'examiner si les trois pos-tulats qui soutiennent la thèse abolitionniste n'entrainent pas-certains effets pervers pour la dignité de l'homme qu'elle pré-tend seuver. tend sauver.

1) Postulat de la matérialité de l'acte: l'idéologie matérialiste, présente dans les sciences « hu-maines » comme dans les discours chumanitaires » de la néo-droite ou de la paléo-gauche, considère tout acte comme le produit de déterminismes biologiques, éco-nomiques et sociaux ; elle s'interdit en conséquence de supposer l'existence d'une volonté mau-vaise, ni bien entendu d'une comme volonté » au sens kantien. Quand règne la production, il n'y a plus de volonté du tout. Comme Marx affirmait que l'homme est produit par le tra-vail, les petits marquis vont ca et la répétant que le coupable est secrété par la société, heureux d'avoir substitué une métaphy-sique du Social à la métaphy-sique, combien plus êtrange, du

Divin.
2) Postulat de l'irresponsabi-

lité de l'homme : des lors que le l'avidence, digne d'aucun « res-pect »: que sa vie soit plus ou moins hrève, à l'abri de quatre murs ou à l'air libre, ne chan-gera guère l'ordre de la nature et n'affectera en rien une justice envisagée désormais comme un pur conflit de forces.

 Postulat de l'égalité des êtres: si le ciel est vide et le déterminisme mesure de toutes choses, on ne saurait établir de choses, on ne saurait établir de distinctions entre la victime et le bourreau, le juge et l'accusé, l'insecte et le disciple de saint François. Quel principe autorisers en effet à choisir le capucin contre la mouche, si l'homme n'est qu'un animal pour les uns, « passion inutile » ou « mechine désirante » pour les autres, dont la grandeur ne saurait s'appréla grandeur ne saurait s'appré-cier qu'en termes d'homéostasie? A qui imputer une faute illu-soire et au nom de qui proposer une sanction inacceptable, dans cet univers indifférent où « Tout est égal »?

Une commune lassitude

A l'origine de ces postulats, une commune lassitude : celle d'une société médiocre qui brade les indulgences et cherche moins à éduquer le coupable qu'à inno-center sa propre impulssance, selon un cetournement tout pasca-(*) Docteur és lettres, agrégé de

blesse, elle a affaibli la justice. Les bien-pensants dénieront ains au criminel le peu d'humanité qui lui reste afin de manifester plus aisèment la leur. Et l'on verra tel avocat célèbre se mon-

verta tel avocat celebre se mon-trer d'autant pius « humain », dans son réquisitoire contre la peine capitale, que le client dont il sauve la tête — à défaut de l'âune — s'avère à ses yeux plus « moustrueux ».

lien: ne pouvant justifier la fai-

On oublie que le coupable aussi est respectable : et c'est parce qu'il est respectable qu'il doit être qu'il est respectable qu'il doit être sanctionné. la loi recommaissant ce qu'il y a de libre en lui. Il n'y a qu'un seul châtiment digne de l'homme: celui qui frappe le criminel de telle sorte qu'il rencontre, voire suscite, son approbation — pensons à Buffet, sinon à Raskolnikov. Paradoxe, dira-t-on? Peut-être, mais ne vaut-il pas mieux soutenir le paradoxe du châtiment plutôt que le préjugé de la vengence, et traiter le criminel, selon le vœu de Hegel, « comme un être rationnal (2) s? Ne faut-il pas en finir avec ce jésuitisme qui se refuse avec ce jésuitisme qui se refuse à considérer les effets réels d'un acte, au profit de ce qu'une conscience pétrie de casnistique veut bien admettre des circons-tances (toujours atténuantes) et des conséquences (toujours attèdes conséquences (toujours attè-nuées)? Ne convient-il pas, en-fin, d'avouer que la grandeur indubitable des adversaires de la peine de mort s'accommode mai d'une argumentation sophistiquée qui tend à nier la responsabilité de la personne, la nécessité de la sanction et l'existence même du

Il restera aux adeptes d'une justice sans responsabilité ni sanction à évoquer une fois de plus l'image révoltante des petits matins blèmes ou l'horreur lente du grand enfermement. A quoi répondront, d'une voix égale, les repondront, d'une voix égale, les partisans du tallon en décrivant les visages souillés des victimes. A défaut de raisons, les belles ames se jetteront des corps sanglants à la tête pour préparer l'avonement d'une société où la force, ultime refuge de leur faiblesse, fera toute équité.

Nous avona voulu ce monde humain, trop humain, où ne subsiste guère de divin que les jeux déri-soires de tous les disciples attardés du marquis.

(1) Cl. Dennery : Peine incompres-sible at droit de grâce (volr le Monde du 28 mars). (2) Hegel : Principes de la philo-sophie du droit, § 100.



Le Diamant est-il un bon placement?

I - Quel est le placement actuel le plus avantageux? 2 - Pour 500 F par mais est-il possible d'acquérir un Diamant de grande valeur?

3 - Quelle somme doit-on investir? 4 - De quelles garanties faut-il s'entourer lorsque l'on achète un Diamant? 5 - Qu'est-ce qu'un certificat

d'authenticité? 6 - Quel poids faut-il choisir? Un carat et plus? Moins d'un carat?

7 - Revendre son Diamant, est-ce 8 - Qu'est-ce que l'Epargne-Diamont®?

9 - Un Diamant monté en bijou

change-t-il de valeur?

Bon Gratuit Sons aucun engagement de ma part, veuillez me foire bénéficier d'une information discrète et gratuite sur

edissement-Diamont. Centre d'Information I UNION DE DIAMANTAIRES I

PRENOM.

MO112 1 17, rue St-Florentin 75008 Paris (angle rue Sain(-Honore)

Concorde ou Madeleine

Accueil du bandi au vangredi de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h à 17 h tres d'Information : Paris, Geolaré, Dussi

sa dignité morale par le repentir.

Ce gu'en disait «le Radical» en 1837

Le 6 novembre 1837 paraissait le premier numéro du Radical journal du Lot et de la Corrèze. Relatant un procès d'assises

au cours duquel un assassin avait échappé à la peine capitale il faisait le commentaire

- Grâces soient rendues [aux jurés] d'avoir éloigné de notre population cet horrible et démoralisant spectecie d'un eacritice humain i d'evoir porté un rude coup à le puissence de l'échataud, ce dernier étai de la vieille

» Grăces leur soient rendues d'evoir reconnu publiquement qu'une longue vie de paines et da misères est pour le criminei une explation plus ellicace que l'immolation f d'avoir fourni à un coupable une voie pour retrem-

de la souffrance, de reprendre Ils ont respecté le rayon d'intelne l'ont pas envoyé à l'abattoir comme une brute. Graces feur soient rendues. Ils ont proclamé bien haut l'inviolabilité et la sainteté de la vie humaine. Ces nobles principes doivent inspirer un grand espoir aux cœurs généreux, car ils sont féconds en heureuses conséquences. Le où Fon conserve pour la plus grand criminei las égards que commande sa qualité d'homme, les pauvres et les matheureux doivent trouver appui et protection. Lè le sentiment de la traternité humaine est prolondément enraciné et doit nécessairement consecrer à lameis l'égalité des

Une distinction de boutonnière

par THIERRY LÉVY (*)

tution pénitentlaire. Dans ces conditions, la durée moyenne effective de la peine perpetuelle (dix-neuf ans) n'apparait pas comme un minimum, mais comme le maximum de ce qui peut être toléré socialement si i'on veut éviter l'aggravation du taux de récidive et une explosion de violence à l'intérieur des lieux de détention. C'est si vrai que les princi-paux adversaires d'une sanction

qu'il aura imposées seront vite oubliées. Mais le projet de loi qu'il s'est engagé à soumettre au vote du Parlement ne se limite pas à instituer une période probatoire, il prévoit de créer une peine de dont la durée sersit incompressi-bie se trouvent parmi le person-nei de surveillance qui sait bien, fui, qu'aucune cellule n'aurait de murs assez épais ni de fermetures mus assez épais ni de fermetures a sasez étanches pour le mettre à l'abri des violences d'un homme auquel on aurait signifié le verdict d'une vie sans espoir. C'est pourquoi d'ailleurs, il a été envisagé de dresser l'inventaire des forteresses du XIXº siècle, isolèes sur un rocher insalubre, à des milliers de kilomètres de la mètropole et de les remettre en Cette idée repose sur une totale méconnaissance de la réalité penitentiaire et des causes qui ont entrainé une érosion progressive de la peine. On peut énumèrer les principales d'entre elles : des millers de klometres de la métropole, et de les remettre en service. A ce compte, la peine de sureté qu'on veut pour prix de l'abolition ressemblerait à s'y méprendre à une exécution dif-ferce de l'arrêt de mort.

En fait de progrès, une lente consomption remplacerait, dans ces prisons mouroirs, la guillo-tine. C'est à quoi l'auteur du projet tend inconsciemment car

projet tend inconsciemment car il n'a pas saisi ce que gagne une société à extirper la mort de ses œuvres judiciaires. L'enjeu est si énorme qu'il ne doit pas être apprécié dans la sphère de la sensibilité. Il ne s'agit pas ici de comparer des La corrélation, qui existe entre la durée de la peine et le condamné, ne tient pas à la gra-- La prison ne rend aucun service aux victimes des infrac-tions qu'elle sanctionne; s'agit pas ici de comparer des mesures de douleurs et de re-chercher dans une subjectivité offensée par le crime le moyen le moins inhumain de réagir contre la violence, mals plutôt de mettre dans notre vie sociale un peu de la lucidité dont nous sommes capables dans les crises de notre vie quotidienne. Ce n'est pas vrai que la vie humaine est res-- L'administration a pratique-ment renonce à atteindre les objectifs fixès par le législateur de 1945 : amendement du condamné en vue de sa réinser-Ces quelques vérités sont connues de tous ceux qui ont un rôle à jouer au sein de l'insti-

pectée comme une valeur ines-timable. Elle a son prix discerna-ble, et variable à l'infini des iné-galités que la société perpétue. Si nous risquons plus volontiers celle des autres que la nôtre, nous n'ignorons pas cependant que rien ne nous protège contre la fatalité de l'accident ou la résignation du suicide. La mort de ceux que nous

La mort de ceux que nous almons, décidément irréparable, nous fait toucher l'insignifiance nous fait toucher l'insignifiance des recours que nous avons l'habitude d'exercer sur autrul. Mais s'il s'agit du crime, et surtout de son explation, tout change, comme si la volonté de tuer avait le pouvoir d'ajouter à la souffrance et celle de punir, celui de la soulager. Il se pourrait qu'il y eût en nous un besoin de vengeance. Si la justice nous interdit de l'assouvir, ce n'est pas qu'elle veuille, chose impossible, nous faire accèder à une humanité subérieure. C'est une humanité supérieure, c'est qu'elle se ruinerait à appuyer de son autorités la force d'inté-rêts privés illimités et contraires.

Réparer le malheur

Le droit moderne ramène les choses à l'essentiel quand il pres-crit de réparer le malheur causé par un risque probable sans se soucier de déterminer la faute qui l'a engendré. A l'égard du crime, le plus odieux, fût-il, le même principe nous invite à témoigner à la victime une soli-danté active qui fait le plus sou-vent défaut et à lui assurer une réparation intégrale de son pré-judice. Il reste à dominer le sen-timent d'effroi que nous inspire le criminel et à se montrer à son endroit d'une compréhension implacable. Cet effort nous révèle que la chaine des causes specifiques qui l'a conduit à em-(*) Avocat à la cout.

prunter la vole sommaire de la violence a la plus grande probabi-lité de le dètourner d'y avoir recours à nouveau.

Si notre seul but est d'en em-pecher le renouvellement, pourquoi serions-nous moins aptes à opposer une ferme sérenité au cataclysme humain dont il a été le vecteur qu'à nous protéger des cataclysmes naturels avec les res-sources de notre intelligence? Ce sources de notre intelligence? Ce langage est accessible aux jurés lorsque le crime est commis sous le coup d'une passion amoureuse. L'administration pénitentiaire ne l'entend pas si mai non plus puisqu'elle inflige en moyenne une détention moins longue aux condamnés à mort dont la peine a été commuée qu'aux condamnés à perpétuité. C'est un fait aussi qu'en France, pays beaucoup plus pacifique qu'on ne le dit, le nombre des crimes de sang n'a pas varié depuis un siècle icinq cents par an), ce siècle (cinq cents par an), ce qui signifie qu'il a relativement diminué... La pelne de sureté qui « remplacerait » la peine de mort n'aurait guère l'occasion de s'apn'aurait guère l'occasion de s'ap-pliquer aux crimes les plus atroces à propos desquels on dé-montrerait aisément que leurs auteurs exposent rarement un risque de récidive. Elle serait plus souvent employée pour remetire dans « le droit chemin », c'est-à-dire étouffer, les rebelles de tout acabit qui font encore trop parler des quartiers de haute securité. securité.

Produits par un système qui punit plus durement les actes contre les biens que les actes contre la vie, ils sont la véritable cible d'un projet d'exil intérieur qui caricature les bagnes de jadis La France vient trop tard pour s'octroyer l'abolition de la peine de mort comme une disinction de boutonnière qui fact-literait en sous-main le grigno-tage des libertés. Par-delà l'abo-lition, il faut aboutir au déclin de la prison et non pas à son améns gement.

Ter SE Souverale MISTERNIE SE SAMENA and the same of th en active solution n' Day and Talend, d'apporter i

crise? (J. Vincens). • DOSSIERS: Les investi professions libérales e

عكدامن الأحمل

se Monde

PROCHE-OI

moreer a conflic trancde security so reunit ce min des min Tangara de la Conf gourna i otro aussi conv

igra gemerni de la Cont io corrain, les il Dans Bassora

Let a reponse de l'Ir

grad in thems de . bons o

_= 26** ing his whole die det in care inacreé d ולבץ ולברת-פינורים D. 00000 Sept पर देश महस्तर इ.स.च्या

Representation,

geart o nitale Dema la ling par bur e die Banderaff. 14 8 7 TO TO TO THE 18 18 18 the especial greichte in mittelse Jusqu'à to vinitaine d .ಕಿ. ಇರಿ ವರಷ್ಟಡನ್ನು TA COUR NOW 129 5 **3398 78**19 ince los desa - 53mmes -.... à Fac. à ាន *រង*កា ដូចនំព័ er e delta, moins n nierda gr

21 2 SW Milliau a differ to Mais dela i. The est from i io vicionta. Le p Ticome a arb. "THE WAR ! the transfer being beings for - , a pour enter ie bombarde comuse ie Can terrie de guinguettes ariban in — er : e mer er - - - de consor tiden einem en Uhabitude Lie im einem mit für fat täble tite et an trute les vides

1976 to 1

495

terrolina destates and minia the de gras The rate of the part gro guas men Part bige thet it vanus ereber te dattes, Partingen a gut-mömes Sens' fare insurure police d'a Just 4. 2 11. 2.81 Gramam. Dir. offit to contact regagner to to i in the cold en charge par Mining the annes. Bes carpes o us moomants ed Rengan un mes et musiques

*** * *** **** さいはつ **::(ent), 87****) The state of the seut. Con

Ti Tipore de vi

tis com comes de temps Par de de la la la coutefols. Na p on are a fea facilement. Aua no ma a land, que ne Rate pas nome batemen, la situa Ministration of Sub-Subs-rus Property Day For de V. Marajement e L'imaga de l'exode

Osember prosses unit**és, dé:** ter de to regress compagnies, Sie 15 Seves Dériodiques Dane tere bare de diver r carrant con: évacuées à la for e ce fut notammen to tay to the endo, transi milies interes de la marine pe

the state of the case basine the second of arbrant to The second of th

public DEES : L'égalité des c • ENQUETES: Afrique d (]. (. Pomonti); ense DORCHE.

étranger

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE ET LE PROBLÈME DES OTAGES

Sur le plan diplomatique, plusieurs démarches se poursuivent pour désa-morcer le conflit irano-irakien. Le Conseil de sécurité se réunit ce jeudi soir, et une nouvelle session des ministres des affaires étrangères de la Conférence islamique pourrait être anssi convoquée, quelle que soit la réponse de l'Iran aux dernières propositions de « bons offices » du secré-taire général de la Conférence, M. Habib Chatti.

Sur le terrain, les forces trakiennes

l'évacuation des blessés et le ravitaille-ment de la ville, a annoncé l'agence iranienne Pars. Il semble que l'armée de Bagdad ait choisi d'imposer un blocus d'Abadan en s'abstenant de toute tenta-tive d'y pénétrer. Toujours selon Pars, des combats an corps à corps se poursui-vent à Khorramchahr et des quartiers résidentiels d'Ahwaz et d'Abadan out 6té endommagés par l'artilleris irakienne. Le Croissant-Rouge iranien a rendu

public un rapport sur les pertes iraniennes depuis le début du conflit. Selon ce document les villes les plus touchées sont Abadan et Khorramchahr. où, entre le 23 septembre et le 19 octobre, 562 par-sonnes ont été tuées et 3 000 blassées. Ensuite vient la ville d'Ahwaz, où 516 per-sonnes ont été tuées et 2100 blessées entre le 23 septembre et le 21 octobre. A Desfoul. ville bombardée par des missiles irakiens, 215 civils ont été tués et 730 blessés.

Dans Bassorah frappé de paralysie Le président du Parlement iranien estime que les députés

Téhéran. — Le problème des otages américains est loin d'être réglé, maigré les déclarations apparemment encourageantes du premier ministre tranien, M. Ali Radjal. C'est du moins ce que l'on pourrat conclure d'un entre-tien que nous a accordé en fin de matinée, ce jeudi 23 octobre, l'ayatollah Rafsandjani, président

e Les quatre conditions posées par l'imam Khomeiny pour la libération des otages, nous s-t-il déciaré, ne sont pas nécessairement exhaustives. Il est probable que les députés auront des conditions supplémentaires à formuler dans le cadre de celles déju énondans le cadre de celles déja énoncées. C'est le Parlement dans sa
majorité qui aura le dernier mot
dans la mesure où il décidera de
retenir ou de repousser les propositions des parlementaires.
— Va-t-on exiger le retrait par
les États-Unis des avions-radars
Awacs d'Arabie Saoudite, comme
l'a leise entendre récemment le
les leises entendre récemment le

l'a laissé entendre récemment le premier ministre ?

— Il n'est pas exclu qu'une telle condition soit posée. Après tout, nous souhaitons objenir réparation de tous les torts que l'Amérique nous a infligés tant en Iran qu'à l'étranger. Mais, là encore, c'est à la commission ad hoc de faire une proposition et c'est au Parlement d'en décider.

Combien de temps faudra-t-il au Parlement pour prendre une décision définitive?

Si la commission ad hoc soumet son rapport ce jeudi, comme on l'espère, je ne pense pas que les débats à l'Assemblée se prolongent au-delà d'une séance, celle de dimanche pro-

seance, ceise de aimanche pro-chain.
— Si les Etats-Unis acceptent vos conditions, allez-vous relâcher immédiatement les otages ou attendrez-vous que Washington mette en œuvre les engagements

 Il y a certaines conditions que les Américains peuvent exé-cuter sur-le-champ, par exemple débloquer nos avoirs dans les terme à toute ingérence dans nos terme à toute ingérence dans nos affaires intérieures, renoncer définitivement aux complots qu'ils n'ont cessé de fomenter contre nous. S'û y a d'autres conditions qui seraient difficiles à satisfaire dans l'immédiat, le Parlement pourrait demander des garanties

qui restent à définir, et libérer sans attendre les otages.

— En cas de normalisation avec Washington, exigeriez-vous la livraison d'armements et de pièces de rechange que l'Iran avait achetés et payés?

avait achetes et payes?

L'opinion et le Parlement transens sont à tel point hostiles à l'Amérique pour les crimes quelle a commis — le dernier en date étant l'agression transense qu'elle a fomentée — qu'il n'est pas exclu que nous demandions seulement le rem-

WASHINGTON A ACCUEILLI AVEC UNE EXTRÊME PRUDENCE LES PROPOS OPTIMISTES DE M. ALI RADJAI

Les déclarations du premier ministre iranien. M. Ali Radjal se lon lesquelles le Parlement iranien évoquera, dimanche 36 octobre, le sort des otages américains et selon lesquelles les Etats-Unis seraient prêts à accèder aux quatre conditions posées pour leur libération par l'imam Ethomeiny (1s Monde du 22 octobre) ont été accueilles a vec une extrême prudence à Washington C'est avec « réalisme plutôt qu'optimisme» qu'il faut accueillir l'annonce d'un prochain débat au Mallis sur le surt des cinquante-deux otages, fait e par M. Ali Radjal, a déclaré mercredi le porte-parole du département d'Etat, M. John Tratner. Interrogé sur les déclarations de M. Radjal sur les quatre conditions posées le 12 septembre (restitution de la fortune du chah, déblocage des avoirs iraniens gelès aux Etats-Unis, abandon des réclamations américaines contre l'iran et garantie de non-ingèrence), le porteparole s'est borné à dire qu'il ignorait ce qui fondait les déclarations du chef du gouvernement iranien.

pourraient poser de nouvelles conditions à la libération

Exécrable...

Jacqueline Piatier / Le Monde

Le Chef-d'œuvre.

Louis Pauwels / Le Figaro Magazine

Un fabuleux festin de mots.

Françoise Xénakis / Le Matin

Côté génie, c'est comme

EUROPE

Grande-Bretagne

APRÈS LA MISE EN VENTE DES DEUX JOURNAUX

Le propriétaire du «Times» et du «Sunday Times» regrette le manque de coopération des syndicats de l'imprimerie

De notre correspondant

Londres. — Lord Thomson, P.-D.G. canadien de Thomson British Holdings (T.B.H.) 2 confirmé mercredi son 22 octobre sa décision d'abandonner la publication des journaux du groupe Times (le Times, ses suppléments éducatif et littéraire et le Synday Times) dont T.B.H. est propriétaire (le Monde du 23 octobre). Cette décison « irrévocable », a précisé lord Thomson, a été prise evec « grand regret », la coopération indispensable des travailleurs de l'entreprise ne s'étant, pas concrétisée et continuant à

Interrogé plus tard par les journalistes, lord Thomson s'est montré plus brutal, accusant les syndicats ouvriens d'être responsables de l'éventuelle fermeture des journaux. En effet, faute de trouver un acheteur d'ici au 31 mars, le Times et le Sunday Times devrout fermet. Les syndicats, selon le P.-D.G. de Thomson, n'ont pas observé les accords couchus en novembre 1979 qui avaient permis la reparution du journal après onze mois de grève. Ni les engagements sur le licenciement du personnel an surnom-Ni les engagements sur le licen-ciement du personnel en surnom-bre, ni ceux concernant les règle-ments des conflits n'ent été tenus. Lord Thomson a souligné d'autre part que, faute d'un accord sur leur emploi, les nou-velles installations technologi-ques mises en place n'avaient pu être encors utilisées. « Nous avons aèpensé une fortune mais nous avons échoué... », a-t-il ajonté.

Pour ses propriétaires successifs, le Times a été une sorte de mai-tresse prestigieuse, mais qui de-venait irop coûteuse, même pour venait irop coûteuse, même pour un consortium aux interest diversifiés comme Thomson (exploitation pétrolière, chaines de journaux, organisation de tourisme). Le groupe Times, en effet, après avoir reçu 70 millions de livres depuis son achat par Thomson British Holdings en 1966, s'apprésait à lui demander 22 millions supplémentaires en prévision d'une perte évaluée à 15 millions de livres pour cette année.

Une « maîtresse » trop coûteuse

A cela s'ajoute, selon les direc-teurs du Times, un santiment de déception créé par la grève des journalistes en août dernier, et surtout par les nombreux arrêts de travail imprévus dans l'areller et la salle des machines, qui, au cours de ces dernières semaines, out abouti à une perte de plus d'un million d'exemplaires du Sunday Times.

Le menace de fermeture est considérée comme très sérieuse dans les milleux professionnels. En effet, pour reprendre la formule d'un éditorial du Times, e les achsteurs éventuels sont comme les taris... on en trouve beaucoup quand il fait beau, mais ils sont rares quand il pleut... ».

M. Maxwell, ancien député travailliste et d'recteur d'un certain nombre de magazines spécialisés, a exprime son intérêt. En revanche, le groupe Lonhro, dont le P.-D.G. est M. Rowland, s'est d'ores et déjà désisté, de même que M. Murdoch, propriétaire australen du Sun. Sir James Goldsmith, propriétaire de l'hebdomsdaire anglais Now et de l'Express français. con si déré comme un acheteur, éventuel), reste silencieux, de même que les dirigeants d'autrès groupes de presse hritanniques. D'autre part, les capitaux étrangers, américains notamment, hésiteraient beaucoup à investir dans une entreprise ou les relations industrielles sont jugées particulièrement mauvaises.

Vers la création d'une société de rédacteurs ?

A la surprise et à la satisfaction des journalistes auxqueis il s'était opposé au moment de la grève du mois d'acott, le directeur du Times, M. Rees-Mogg, a proposé la création d'une sorte de « syndicat » analogue à une so-ciété de rédacteurs qui aurait une participation financière à la pro-priété de l'antreprise. « Notre parte de l'entreprise. « Notre sulut ne doit pas dépendre de l'extérieur, nous devons nous sau-per nous-mêmes », a-t-il dit, sous les applaudissements des journa-listes.

Apparemment, les chaînes de T.B.H. lui pecaient : « La legon des années Thomson est que les subventions détruisent les opérasubventions détruisent les opérations commerciales des journaux.
Je ne crois plus dans la vertu d'un
système qui n'associe pas ceux qui
jont les journaux à leur propriété », a-t-Il ajouté en se référant spécialement à la formule
du Monde. Il a précisé qu'étant
données les circonstances, les
journalistes et les cadres ne disposeraient que d'une minorité
d'actions, mais que cla jornation
de ce syndicat... devient maintenant la solution naturelle de
la crise actuelle ».

M. Rees-Mogg juge enfin sou-haitable de séparer le Times du Sunday Times, « un mariage peu satisfaisant qui a fonctionné au détriment des deux fournaux ». Il partire la semaine prochaine pour le Canada pour faire part au consortium Thomson des préoc-cupations des journalistes, esti-mant qu'à long terme une orga-nisation de journalistes et de cadres sera mieux en mesure que les représentants d'intérêts privés les représentants d'intérêts privés de négocier un accord durable avec des syndicats ouvriers.

HENRI PIERRE.

PRECISION. — L'appel d'in-tellectuels lancé à propos de la conférence de Madrid (le Monde du 23 octobre) a été également signé par MM Alain Ravennes et Pavel Tigrid.

RECTIFICATIF. — Une erreur s'est glissée dans l'article d'André Fontaine, « Remettez-nous ça...» [le Monde du 4 octobre) : la famille de M. Helmut Schmidt est originaire de Hambourg, où il est ne et non de Prusse.

De notre envoyé spécial

Bassorah — Le port toujours ouiliant d'activité de cette ville, où rôde encore le fantôme de Sinbad le marin, est depuis un mols comme un corps soudain frappé de paralysie. Le Chatt-el-Arab, voie d'eau maiestueuse qui connaissait naguère un incessant trafic de navires partant de Bassorah et des ports iraniena - Khorramchahr, Abadan, i'l's de Kharg — ou s'y rendant, présente aujourd'hui un aspect étrangement contrasté. Dans la partie nord des quals de Bassorah, où les batellers interpellent les rares passants étrangers pour les pressar de faire une promenade jusqu'à Aboul-Keassib, à une vingtaine de kilomètres, règne una paix qui semble anachronique : les deux rives sont fraklennes. Au-delà, dans le secteur aud, où se font face les deux rives animées — en flammes — de Khorramchahr jusqu'à Fao, à l'embouchure de la voie d'eau, c'est la guerre. Jour of noit.

Les batellers ne vont guère au-delà d'Aboul-Keassib, moins parce que cela leur est interdit que de crainte d'être pris au milieu d'un tir d'artillerie ou d'être la cibie des tireurs isolés. Mais déjà, dans cette partie, le calme est trompeur et les contrastes violents. Le gigantesque hôpital moderne a arboré à des mâts de fortune une bonne dizaine de drapeaux blance frappés du croissant rouge pour éviter toute méprise en cas de bombardement. Une comiche domine le Chatt-el-Arab, jalonnée de guinguettes, où l'on sert la bière — et même du - à condition de consommer quelque nourriture. L'habitude yeut que l'on aligne eur la table les boîtes et les boutailles vidées, et li est fréquent qu'un client en boive dix à douze à lui seul. Ces lieux

Tout le long, témoins de ces agapes, une trentaine de gros boutres Indians, amarrés par groupes de trois ou cinq, ont quasiment un statut d'assistés : venus embarquer des cargaisons de dattes, leurs équipages, livrés à sux-mêmes, ne bénéficient d'aucune police d'assuvivres. Ne pouvant regagner le large. lls ont été pris en charge par les

autorités irakiennes. Des cargos pius importants comme Wenlang (Londres) et quelques autres disposent encore de vivres, mais pour comblen de temps ? En cas de difficulté, toutefols, lla pourront être aldés facilement. Au-delà du no man's land, que ne de-passe pas notre bateller, la situation est tragique pour queiques-uns des cargos battant pavilion de vingt-quatre pays, pris littéralement entre deux feux.

L'image de l'exode

Quelques grosses unités, décendant de puissantes compagnies, sont ravitalliées de nuit et leurs équipages sont relevés périodiquement. D'autres, bénéficiant de diverses solidarités, sont évacuées à la faveur de l'obscurité. Ce fut notamment le cas du navire Mollando, transportant les cadets de la marine péruvienne qui devalent rendre visite à des ports iraniens et avaient éputsé leurs provisions. Mais les autres ? L'Iran a accepté que ces bâtiments solent évacués en arborant le pavillon des Nations unles. Mals l'irak. qui vient d'affirmer sa souveraineté sur l'ensemble du Chatt-el-Arab, a implicitement refusé, en proposant, au cas où une autre solution n'aurait pas été trouvée, d'apporter une

alde humanitaire eux équipages

Le Chatt-el-Arab, large de près de cinq cents mêtres dans certaines de ses parties, offre des paysages parmi les plus beaux qui soient. Au-delà de patites ties sur lesquelles prospèrent les roseux, s'étale, à perte de vue, la plus vaste palmerais du monde, d'un seul tenant, avec plus de quatre millions de dattiers. Comme toutes les casis blan entretenues, la palmerale comprend trois niveaux de cultures. Le maraichage au soi puls les petits arbres fruitlers répartis entre les paimiers qui se dressent haut dans le ciel. Bananiers, granadiers, trellies de vignes

se mêlent aux bougainvilliers. Mais, à cas images pieines d'insouclance, se juxtaposent celles de l'exces. Un peu plus au sud, les habitants de Fao et de Siba, qui ont fui leurs villes bombardées, ont organisé des campements dans les palmerales. Tout à côté de ces réfugiés, des ouvriers continuent charger sur les docks les cargaisons de dattes qui s'accumulent. Celles destinées à la consommation locale seront sans doute enlevées; celles

prévues pour l'exportation... Passé les bombardements des premiers jours du confilt visant les installations pétrollères et quelques centres économiques, la ville même apparaît comme une oasis de calme les irakiens ja ménagent parce qui sa population est chilte et les autorités irakiennes se sont empressés de rendre à la cité son aspect habituel qui- contraste avec le strict couvre-feu imposé à Bagdad, sachant que Bassorah a toujours été turbu-

C'est là en effet, dans cette ré gion de marais propice aux insur rections et au Khouzistan, que se développa, au neuvième siècia, la révolte des Zendj - esclaves noirs, dont le mouvement fait penser à celul de Spartacus, — qui entraîna. la chute du celifet abbasside.

Ce fut, comme l'écrit Louis Mass gnon, « une guerre de classe typique, une véritable guarre sociale ». C'est là encore que naquit plus terd n'est pas sans analogie avec la Commune de Paris. C'est là enfin qu'est né la parti communiste irakien et que la mouvement syndical a vu la jour sous la monarchie. Aujourd'hul, le parti communiste a des ramifications clandestines à Baseorah et les syndicats y sont parti-cullèrement nombreux et bien structurés. Le régime aveit d'ailleurs, en mars demier, accusé les communistee d'avoir participé à Com à une réunion avec les intégristes du mouvement Al Daous en présence de l'imam Khomeiny, en vue de provo-quer des troubles en trak pour entraîner la chute du pouvoir bassiste

Toutes ces ralsons sans doute, s'ajoutant au fail que Bassorah est le meilleur poste d'observation de la situation militaire et que ses habitants n'hésitent pas à parier, ont conduit les autorités à inviter impérativement les journalistes à remonter à Bagded ou à quiter le pays. Sans doute aussi ont-elles voulu empêcher que ces envoyés spéciaux trop curieux se déplacen sans « encadrement ». Désormais les visites sur le front seront orga nisées à partir de la capitale, où les moyens de s'informer sont plus difficiles. Cala paraît d'autant plus paradoxal que l'armée inskienne progresse à la manière d'un rouleau compresseur, lentement mals sûre-

PAUL BALTA.

Le Monde

publiera demain

• IDÉES : L'égalité des chances à l'école. ● ENQUÊTES : Afrique du Sud : une pilule mal dorée

(J.-C. Pomonti); enseignement supérieur: bientôt la crise? (J. Vincens).

• DOSSIERS: Les investissements face à la crise; les professions libérales et l'assurance-maladie.

des Américains De notre envoyé spécial

boursement des armes que no avous achetées.

objectif de guerre : chasser les Irakiens du sol iranien seule-ment ou renverser aussi le régime de M. Saddam Hussein?

- Avant ce conflit armé, nous nenvisagions pas de renverser l. régime baasiste par la jorce. Depuis l'agression militaire de Fcqdad, qui a infligé à nos deux pays des dégâts et des pertes humaines considérables, nous considérons Saddam comme un criminel. Nous estimons que cette grerre ne peui se terminer que par sa chute et par la libération du peuple trakien de la dictature baasiste. Nous n'allons pas nous satisfaire de l'expulsion des envahisseurs. C'est au peuple trakien, bien entendu, qu'il revient d'en finir avec les despotes qui le gouvernent, et il peut compter pour cela sur notre plein soutien, sous la jorme qu'il déterminera souverainement luimême. » - Avant ce conflit armé, nous

ERIC ROULEAU.



JEAN-EDERN HALLIER L'ÉVÉNEMENT DE

LA RENTRÉE LITTÉRAIRE

ALBIN MICHEL

Belgique

Le nouveau gouvernement Martens est assuré de la confiance

De notre correspondant

Bruxelles. — Le vingt-sixième dredi. La confinnce ne fait aucun gouvernement de l'après-guerre, dou', car la coalition de chréle troisième depuis Janvier, a tiens et de socialistes dispose prêté serment au palais royal de d'une majorité de 140 députés Bruxelles le mercredi 22 octobre, et le programme gouvernemental sera exposé par le premier ministre devant le Parlement ven-

LA COMPOSITION DU CABINET

MINISTRES A COMPETENCE

Premier ministre : M. Wilfried artens (C.V.P.). Martens (C.V.P.).

Vice-premier ministre et communications: M. Guy Spitaels (P.S.).

Vice-premier ministre et affaires économiques: M. Willy Clase (S.P.).

Vice-premier ministre et affaires économiques: M. Willy Classes moyennes et plan, ministre adjoint à la communauté française: M. Jogé Demarets (P.S.C.).

Travaux publics et réformes intitutionnelles (secteur néerlandals): M. Jos Chabert (C.V.P.).

Affaires étrangères: M. Charles-Ferdinand Notholmb (P.S.C.).

Education nationale (secteur néer-

Education nationale (sectour néer-landais) : M. Willy Calewaerts

Agriculture : M. Albert Lavens Agriculture: M. Albert Luvens (C.V.P.) Frévoyance sociale et santé publi-que : M. Luc Dhoore (C.V.P.). Intérieur et budget : M. Guy Ma-thot (P.S.). Commerce extérieur : M. Robert Commerce extériour : M. Robert Urbain (P.S.). es : M. Mark Eyskens

Emploi et Travail : M. Roger De Wulf (S.P.) Wulf (S.P.)
Justice et réformes institutionnel-les (secteur français) : M. Philippe ies (secteur français): M. Philippe
Moureaux (P.S.).
Coopération au développement;
M. Daniel Coens (C.V.P.).
Fonction publique, politique scienstilque et environnement: M. Philippe Maystadt (P.S.C.).
Pénsions: M. Pierre Maini!
(P.S.C.)

(P.S.C.).
Postes, télégraphes, téléphones :
M. Freddy Willockz (S.P.).
Défense nationale : M. Franz
Swaslen (C.V.P.).
Education nationale (secteur fran-gais) : M. Philippe Busquin (P.S.).

EXECUTIFS DE COMMUNAUTES ET DE REGIONS EXECUTIF FLAMAND

Président, ministre de la commu-nauté fiamande et ministre adjoint à l'éducation nationale (néerlan-dais) : M. Gaston Geens (C.V.P.). Communauté fiamande : M. Marc Galle (S.P.). Secrétaire d'Etat à la commu-nauté fiamande : Mine Rika De Ranauté fiamande : Mme Rika De Ba ker-Van Ocken (C.V.P.)

Secrétaires d'Etat à la commu-nauté flamande : M. Paul Akkarmans (C.V.P.), Mms Rika Steyaert (C.V.P.). Membre titulaire, en qualité de ministre de l'éducation nationale (néerlandais) : M. Willy Calewaert.

executif de la communaute française Président, ministre de la commu-nauté française : M. Michel Han-senhe (P.S.C.).

Membre an qualité de ministre adjoint à la communauté française : M. José Desmarets (P.S.C.).

Membre en qualité de ministre de l'éducation nationale : M. Philippe Examin (P.S.).

EXECUTIF DE LA REGION WALLONNE Président, ministre de la région allonne : M. Jean-Maurice Dewantonie im Jose-Raufrice De-houase (P.S.), Secrétaires d'Etat à la région wal-louns : MM. Eise Deworme (P.S.), Melchior Wathelet (P.S.C.).

EXECUTIF
DE LA REGION BRUXELLOISE Président, ministre de la région ruxelloise : M. André Degrore bruxeliolas : M. André Degroeve (P.S.). Secrétaires d'Etat à la région bruxellolas : Mines Cécile Goor-Eyben (P. S. C.). Lydia De Pauw-Deveen (S. P.).

définir son cabinet comme un simple « centre gauche » refermé sur lui-même. Il compte sur un certain soutien à droite du parti libéral — qui a déjà annoncé son abstention — et espère même certaines « convergences » possibles avec le libertaire parti radical, d'où l'importance accordée dans le discours au problème de la faim dans le monde.

M. Porioni a suite tendu la P. S. C. : parti social - chrétien M. Foriani a aussi tendu la main vers les communistes, dont C. V. P. : parti social - chrétten (flamand).

P.S.: parti socialiste (francophone).

S.P.: parti socialiste (flamand).

il souhaite une opposition plus
compréhensive, annongant qu'il
ne voulait « étre jugé que sur ses

Les syndicats refusent les modifications de statuts exigées par les autorités pour l'enregistrement de Solidarité

Pologne

dou'', car le coalition de chré-tiens et de socialistes dispose d'une majorité de 140 députés sur 212 à la Chambre et de 125 sur 181 au Sénat Le gouvernement « Martens IV »

comprend, outre le premier mi-nistre, social-chrétien, vingt-cinq ministres et sept seretaires d'Etat. Il y a treize ministres flamands, douze francophones, quatre secrétaires d'Etat fla-mands et trois francophones. Il n'y a plus de l'emmes ministres, mais quatre sont secrétaires d'Etat.

Le C.V.P. (part) social-chrétien flamand) et le P.S. francophone disposent chacun de sept porte-feuilles ministèriels, le parti social-chretien francophone et les socialistes fiamands chacun de cinq ministères II y a trois secré-taires d'Etat C.V.P., un socialiste francophone, deux sociaux-chrétiens du P.S.C. et un socialiste Ramand. L'âge moyen des ministres est de quarante-sept ans, le plus âgé a soixente-quatre ans et le plus jeune trente et un. Onze ministres, dont celui des affaires étrangères, conservent les attributions qu'ils avaient dans le cabinet précedent. D'autres chan-gent de portefeullie : deux dispa-

raissent et six nouveaux arrivent.

La répartition des portefeuilles a été très difficile, et le premier ministre n'a pas pu, comme il en avait l'intention, regrouper de grands départements nationaux comme la santé publique, la prévoyance sociale, le travail et les pensions. M Martens a du tenir compte d'une répartition des points » attribués à chaque parti de la coalition. La formule a été appliquée aux présidences a été appliquée aux présidences des Assemblées. La Chambre sera présidée par M. Joseph Michel, social-chrétien francophone, et le Sénat par M. Ward Leemans. social-chrétien flamand.

circonstance, aborde — au moins en quelques mots — toutes les questions brûlantes du moment.

En politique intérieure, la dé-claration d'intention du nouveau

gouvernement tourne autour d'une idée force: un appel à la « »Okésion nationale ». Cette formule résume assez bien la volonté de M. Foriani de ne pas

définir son cabinet comme un

PIERRE DE VOS.

Italie

M. Forlani a présenté un programme

d'austérité économique

a presenté devant la Chambre des députés, le mardi 22 octobre, le programme d'investiture de son cabinet quadripartite (composé de démocrates-chrétiens, de socialistes, de républicains et de socialistes démocrates). Il a communiqué par ailleurs le texte de

ce programme aux sénateurs. Après deux heures de débat et la réponse de M. Forlani, la Chambre votera probablement l'inves-

De notre correspondant

Rome. — Pariant plus d'une nucles et qu'il jugera les autres heure et demie, M. Forlani, en présentant son programme d'investiture, a comme le veut la période sombre » que traversent

titure à la fin de cette semaine, puis ce sera le tour du Sénat.

M. Arnaldo Foriani, le nouveau chef du gouvernement italien,

Varsovie. — Queiques théâtre improbable : l'enregistrement, vendredi 24 octobre, des statuts du syndicat libre Solidarité par la chambra du travail du fribunal de Varsovie. Mals l'espoir est mince, car, à moins de vingt-quatre heures de cette audience tant ettendue, le blocage politique ne cesse apparemment de s'aggraver. Las autorités, d'un côté, exigent avec de plus en plus de viguaur

que le projet de statut soit modifié de manière à affirmer explicitement le respect du caractère socialiste de la Pologne, de son système d'aillances et du rôle dirigeant du parti. C'est là, pour le pouvoir - M. Rakowski, directeur de l'hebdomeda.re Polityka, l'a dit mardi soir à la tèlévision, et de discrets émissaires le répètent avec insistance. - la condi-Les dirigeants syndicaux, de l'autre côté confrontés à la colère et à la radicalisation que cet ultimatum qu'on veut avant tout les soumettre publiquement, se disent maintenant décidés à ne rien cèder. Pour que les choses solent cisires, M. Walesa a refusé de participer à la nouvelle négociation officiause et préliminaire proposée par le tribunal, en arguant que le compromis trouvé la semaine demière (déclaration orale des syndicate enregistrée par le tribunal) (le Monde daté 19-20 octobrei avait été enterré par le pouvoir.

On volt mai dans ces conditions comment des magistrats eans poules choses, et la Pologne risque de connaître bientôt una tension grave et difficilement maîtrisable. commission nationale de Solldarité, qui se réunira briévement vendredi matin à Varsovie avant l'audience, doit alèger lundi prochain

période sombre » que traversent

e période sombre » que traversent les économies occidentales — et notamment l'Italie — M. Foriani s'est déclaré plutôt optimiste sur l'avenir économique de la pénin-sule, faisant remarquer que, depuis 1975, le pays a reconstitué ses réserves de devises, que le revenu par tête a augmenté, tout comme les investissements et

M. Foriani compte avant tout affronter l'inflation sen teniant

de contentr ses racines internes a et a éviter une devaluation de la

et d'enter une deraduation de la lire » par un sevère contrôle des Changes. Le nouveau cabinet re-prend aussi à son compte cer-taines des mesures d'austèrité --

sur lesquelles M. Cossiga avalt èté mis en minorité — augmentant les impôts indirects, la lutte contre la fraude fiscale, appliquant une politique de vérité des

prix des services publics et il reprend même l'idée combattue alors durement par le P.C.L d'un « fonds de solidarité » pour les secteurs en difficulté par une retenue de 0.50 % sur les salaires.

et la chimie

soviétique.

les investissements

De notre envoyé spécial

Gdansk pour en examiner les résultats. S'ils sont négatifs, un appel à la grève générale a toutes chances d'être adopté ce jour-là. En dehors même de cene affaire d'enregistrement - capitale puisque c'est la légalisation des nouveaux syndicate qui est en cause, - l'ébullition est de plus en plus grande dans le pays. Lundi, le très officiel mouvement catholique Pax a été touché à son tour : quatre de ses dirigeants - MM. Jerzy Hagmajer. Zygmunt Przetakiewicz. Jerzy Ruthkowski et Janusz Stefanowiotz - ont èté éliminés du présidium à l'issue d'une réunion extraordinaire de la direction.

Cette organisation - crese aprèsuerre par le pouvoir pour contrebalancer l'influence de l'épiscopat, propriétaire d'un quotidien (1), d'une maison d'édition et de coopératives qui lui assurent d'importants revenus - a été iuequ'à la mort, il y a deux ans de son fondateur Boleslaw Piasacki, un alliè carticuliè-

rement zele du parti. Sérieusement menacés par la radicalisation des milieux catholiques. sultout depuis le voyage du pape. elle avait tenté depuis quelques mois de faire publier son passé et de se poser an apposition légale et modérés. Les rivalités personnelles ont joué leur rôle dans le petit putsch de lundi. Mais, plus profondément, Pax est maintenant confronté à une contestation intérieure, menée par la ieuns génération qui exige un engagement clair du mouvement en faveur des nouveaux syndicats. Cet alliè n'est pas encore, loin de là, perdu pour le parti, mais l'ébraniement est certain.

Vendredi. l'événement est spec taculaire, l'université de Varsovie accueillera dans son grand audito rium = l'université voiente = pour son premier cours de l'année. Créés en 19; par l'opposition, « l'université volante » avalt dù interrompre ses activités il y a un an à la suite de violences policières répétée, dans ses étudiants. La semaine prochaine se liendra à Varsovie un congrès extraordinaire de l'union des jour nalistes qui devrait déboucher sur la création d'un syndicat indépendant Mercredi, M. Kania a présidé à Varsovie une nouvelle réunion de l'appareil avec cette fois-ci l'ensemble des premiers secrétaires de Voivodies.

sentants des cheminots ont entamé mardi solt una grèva de la falm pou protester contre la lenteur avec la quelle seralent, selon eux, menées, dans leur branche, les négociation sur les augmentations ealariales. Enfin. les possibilités de voir une crise grave éclater dans les campagnes augmentent Des rumeurs font état depuis mercredi d'une grève des livraisons entamée par les paysans de la région de Blalystok, à l'est du pays, près de la frontière soviétique. Elles n'ont pas encore élé vériliées mais semblent corroborées par les allusions alarmistes laltes à des projets de ce genre par le président de Pax. M. Ryszard Relff, dans le discours

Avant la conférence de Madrid

qu'il svait prononcé lundi devan

LE C.D.S. ENTEND ETRE « EN POINTE » SUR LA QUESTION DES DROITS DE L'HOMME

Le nouveau gonvernement prévoit aussi des plans d'intervention dans les setteurs stratégiques comme l'automobile, la sidérurgie M. Bernard Stasi, président délé-gue du C.D.S., a déclaré au cours d'une conférence se presse, ce joudi 23 octobre, que, puisque la décidon de participer à la conférence de Ma-Enfin, pour redonner conflance garin, pour reconner contance aux Italiens dans leurs institu-tions, M. Foriani prévoit d'accè-lérer l'entrée en vigueur de ra-formes, celle de la police mais aussi celle du code de procédure pénale. En politique étrangère enfin. le nouveau che du goudrid sur la sécurité et la coopération en Europe était prise. Il faffait désor-mais en profiter pour obtenir que les participants dressent un blian sans concession de l'application des accords d'Helsinki.

Les dirigennts du C.D.S. unt aussi vernement a surtout rappele la fidélité de l'Italie à ses alliances et notamment à l'OTAN. Ainsi envoyé aux élus de leur parti un modèle de lettre en leur demandant de l'adresser avec leur signature au elle acceptera l'installation sur son sol des missiles américains chel de la délégation française à Madrid. Ce texte demande « que Cruise et Pershing tout en sou-haitant une conclusion positive des négociations de désarmement entre les États-Unis et l'Union soient libérés les membres des comités de surveillance des accords d'Helsinki actuellement détenus dans les pays du bloc soviétique » et ajoute : « Les populations des pays de l'Est... attendent que sous Ce programme n'est donc pas très différent de celui du précè-dent cabinet. Les communistes la pression du monde libre, le gou-vernement soviétique tienne les néanmoins sont restès prudents dans leur jugement. M. Alessandro engagements qu'il a prix. Il est de notre dévoir de ne pas les décevoir, s Présent à la conférence de presse. M. Victor Painberg, représentant des syndicats libres en U.R.S.S., a estime que les democraties occiden tales d'avalent pas fait face à la crise polonaise de manière satis-faisante. Il a massi rendu homminge à l'action du C.D.S. en fareur des droits de l'homme. M. Stael a sonligné à cette occasion que son parti entend s'ètre le plus en pointe de la majorité » sur cette question.

M. Balbakov a annoncé que le ans de détention pour « agitation et propagande antisoviétique ». — vriers et des employés passerait (A.F.P.)

ses amis et que le quotidien du credi encore, le tribunal de Varsovie a remis d'une semaine se décision sur la demande d'enregistrement présentée par le syndicat solidarité paysanne dont les animateurs atfirment regrouper déjà quarante mille agriculteurs membres de coopératives ou salariés des termes

Demier et très important point qui donne la mesure du bouleversement général : le cardinal Wyszynski, qui est arrivé ce jeudi matin à Rome pour un séjour de deux semaines. compte s'y entretenir avec le pape, outre de la situation polonaise, de sa succession à la tête de l'Eglise de Pologne. Le primat, qui est dequis longtemps délà une figure historique du pays, estime en effet qu'il es maintenant trop fatigue — Il est âgé de solxante-dix-neut ans -- pour assumer encore longtemps as charge. li envisagerait donc de proposer à Jean-Paul II sa démission, ce qui permettrait de mettre en place de son vivant et sans crise un homme syant la force nécessaire en cette période. On estime aussi dans les milieux catholiques que le moment seralt blen choisi pour cette passation de pouvoirs

En attendant, les entretiens que cardinal a eus mardi avec Kanla - et dont li n'a été fall état que mercredi — semblent annoncer, après la réactivation de la commission mixte Eglise-Etat et l'autorisation de la retranamission de la messe à la radio, de nouvelles concessions faites à l'Eglise. Très peu de choses ont filtré, mais le

encourageant sur le problème de l'enregistrement. C'est là l'éjément ajouté à la rumeur, persistante dans ment de l'affaire, vendredi, qui laisse penser que l'engrenage dangereux qui menace pourrait être évité.

Dans cette hypothèse optimis on peut imaginer que le pouvoir, après les pressions virulentes de ces dix demiers lours, se contendicats, vendredi, par le Cour, de préciser officiellement que les références qu'ils font dans leur procès à la Constitution et sux accords de Gdansk concernent bien les trois points qui leur tiennent à cœur. Cette solution (qui est le compromis trouvé et abandonnà la semaine demière devrait être acceptée par les synains) faire état à l'intérieur et à l'extérieur d'une victoire politique.

Ce scénario implique cependant que le blocage actuel n'ait pas été créé - ou amplifié volontairement après avoir été créé par maladresse par certains responsables qui souhaitent l'affrontement alin d'imposer ensuite une reprise en mein brutale. Le poids dont ont pese les déclarations de la semaine dernière des capitales socialistes sur la volonté affichée des autorités polonaises de ne pas céder maintenant montre en tout état de ceuse les cossibilités d'intervention « civilé » dont disposent les alliés de la Po-

BERNARD GUETTA.

(1) Slowe Powspecking, M. Sters-

Union soviétique

LA SESSION DU SOVIET SUPRÊME

Le président du Gosplan confirme le ralentissement de la croissance économique

De notre correspondant

a Moscou l'examen du plan et du budget. On remarque l'absence à cette session de M. Kossyguine. Le chef du gouvernement, malade, n'a eu aucuns activité publique depuis le 3 août.

Moscou. – Le discours prononcé le mercredi 32 octobre par
M Baïbakov, président du Gosol-n. devant les mille cinq cents
députés du Soviet suprême, a
confi me le ralentissement du
tythme de la croissance ponomique au cours du dixième plan
qui l'achève, sans avoir été piernement réalisé, et la modestie
des objectifs pour le prochain
quinquennat (1981-1985).

Encore doit-on se demander si

quinquennat (1981-1985).

Encore doit-on se demander si les chiffres avancés officiellement correspondent à une quelconque réalité Ils ne sont en tout cas pas exempts de contradictons internes. Ainsi les investissements globaux pour 1981 s'élèveront à 141 m:illiards de roubles (1). selon 1/2 deministration du plan, alors que -> .nvestissements de Elat seul sont fixés à 162 milliards de coubles par le apriet de hudget. roubles par le projet d: budget M. Balbakov a indique que cette annés le revenu national augmentera de 3.6 % pour atteinde 436 milliards de roubles : le revenu moyen par habitant de 3 % teontre 2.9 % prévus par le plant. La production industrielle croitra de 4 %, alors que l'objectif du plan était de 4.5 %. La productivité du travail progressera égadu pian était de 4.5 %. Le produc-tivité du travail progressera éga-lement moins vite que ne l'au-raient souhaité les responsables. Enfin, M. Balbakov a été très discret sur les résultats agricoles de cette année en se contentant d'aptiquer que la production agricole globale avait en moyenne agricole globale avait en moyenne angmente de 8 % par an au cours de ce quinquennat, sur rapport aux cinq ans précédents, et i. a prévu une croissance encore plus faible en 1981 (7.1 %).

insuffisante sans doute pour satisfaire les besoins de la popu-lation en produits alimentaires. Si les grandes lignes du onzième plan quinquennal sont déjà sur plan quinquennal sont déjà sur le papier, il n'en a rien été révélé pendant la session du Soviet suprème qui a officiellement adopté le projet de plan pour 1981... Selon ce texte, le revenu national devrait augmenter de 3,4 %, le revenu moyen par habitant de 2,9 %, la production industrielle de 4,1 % avec un léger avantage au secteur B (blens de consonmation) par rapport au secteur A (industrie de port au secteur A (industrie de port au secteur à timussire de base). Le projet de budget pré-volt, lui, que « le gros des investissements ira à l'industrie lourde, base de l'économie sociadiste e. La priorité pour les biens de consommation annoncée par M. Brejnev est donc modeste-ment prise en compte.

Le Soviet suprême poursuit de 168 à 171 roubles avec un Moscou l'examen du plan effort particulier pour les citoyens du budget. On remarque les plus défavorisés (médecins. enseignants et travailleurs des esergicans et invanteurs des services...). La rémunération men-suelle des kholkhoziens augmen-tera de 4.1 % pour atteindre 123 roubles.

Construction de centrales nucléaires

Dans le secteur de l'énergie, qui sera une des priorités du prochain plan, la production d'électricité devrait passer à 1335 milliards de kilowatts-heures (soit une sugmentation de 3,5 %). L'accent sera mis sur de 3.5 %). L'accent sera mis sur la construction des centrales nucléaires, notamment dans la fédération de Russie où les sources traditionnelles d'énergie sont en voie d'épuisement. La croissance de la production pétrolière sera très faible, puisqu'elle n'est fixée qu'à 1.7 % (600 à 610 millions de tonnes). La production de gaz s'accroîtra au rythme actuel d'environ 5 %, alors que le charbon, dont l'extraction a baissé au cours des dernières baissé an cours des dernières années, devrait faire un bond de 15 %.

M. Balbakov a annonce que les échanges avec les pays socialistes augmenteront plus vite l'année prochaine que ceux avec le reste du monde. La part de ces Etats dans le commerce extérieur soviétique devrait augmenter de 3 points. Si cet objectif se réalise, il sera contraire à l'évolution de ces dernières années : majgré les déclarations des dirigeants soviétiques sur le renforcement de la coopération avec les pays frères, les échanges commerciaux avec le monde capitaliste ont augmenté à un rythme beaucoup plus rapide.

La présentation du budget par M. Garbouzov n'a réservé aucune surprise. Les recettes et les dé-penses sont équilibrées à 298 mil-llards de roubles. Quant aux dépenses militaires, elles conti-nuent à baisser régulièrement (17,05 milliards de roubles en 1981 contre 17,1 milliards de roubles en 1980), ce qui ne man-que pas d'étonner par les contre que pas d'étonner pour un pays qui met sans cesse en avant le renforcement de sa capacité

defensive. DANIEL VERNET.

(1) I touble = 6,50 F au cours officiel

 Un appel de M. Sakharov pour un poète ukrainien. — L'academicien, exilé depuis janvier 1980 à Gorki, a par le truchement de sa femme, demande aux «écri-vains et poètes du monde entier» ukrainien Vassili Stouss, condam-né la semaine dernière à guinze

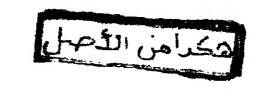
Atighetchi TAPIS D'ORIENT

aux particuliers Tapis anciens ou contemporains : persans

dans ses entrepôts 4, RUE DE PENTHIÈVRE - 8°

Garantie réelle de 3 ans.

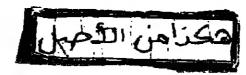




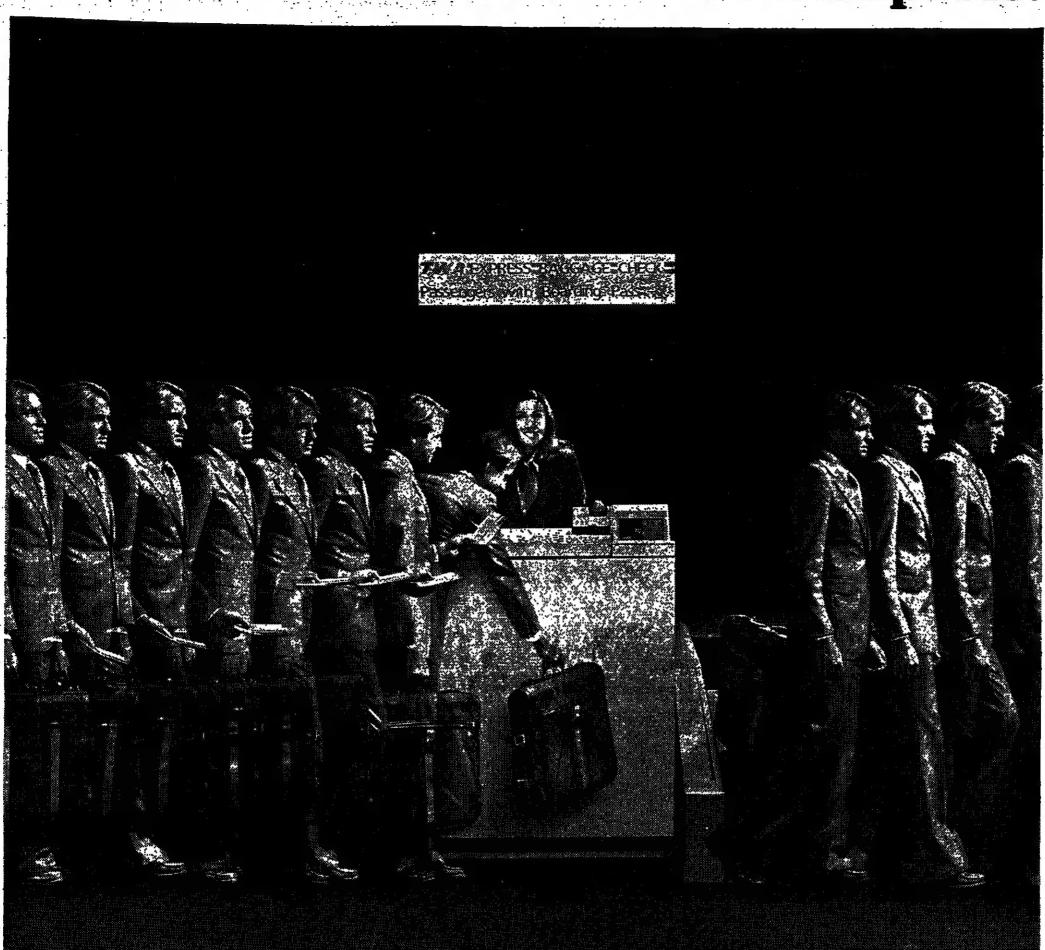
(Intérim.)

Finies gistrem Ave délivre au mon tous les

ou al d'emba



TWA lance Airport Express: le record de vitesse dans les aéroports.



Finies les attentes aux comptoirs d'enregistrement.

Avec Airport Express seule TWA vous délivre toutes vos cartes d'embarquement au moment de l'achat de votre billet, sur tous les vols TWA vers les USA et à l'intérieur des USA.

Airport Expres. TWA à la réservation.

Rien de plus simple: quand vous effectuez votre réservation, vous demandez Airport Express avec votre billet. Vous choisissez d'avance votre place sur chacun de ces vols. Fumeur, non fumeur, fenêtre ou allée. TWA vous transmet alors lescartes d'embarquement correspondant à toutes les étapes de votre voyage, de l'aller au retour en

passant par tous les vols intérieurs. Et vous retrouverez d'un avion à l'autre votre siège préféré.

Airport Express TWA à l'aéroport.

C'est évidemment à l'aéroport qu'Airport Express prend tout son sens. Là encore, rien de plus simple: vous vous présentez au comptoir spécial "Express Baggage Check", reconnaissable à son fronton, vous remettez vos bagages et vous vous dirigez vers la salle d'embarquement. Sans file d'attente, facilement et rapidement.

Et cela se répètera dans tous les aéroports où vous passerez aux USA.

Airport Express TWA: imaginez le temps gagné, la fatigue évitée, le plaisir de l'avion retrouvé.

Nimaginez plus: demandez Airport Express TWA.

Vous plaire, ça nous plaît.

TWA

De notre correspondant

Washington. — Les milleux hibéraux américains ne sont pas sculement en perte de vitasse : ils étalent leurs divisions au grand jour à l'occasion de l'élection présidentielle. En septembre, le petit parti libéral, qui n'existe que dans l'État de New-York, exet rompu sa tradition de souque dans l'Etat de New-York, avait rompu sa tradition de sou-tien sux démocrates et appuyé la candidature de M. John Ander-son. « Ce jut une erreur, a déclaré jeudi 22 octobre le vice-président de cette formation. M. Edward Morrison. Soutentr Anderson dans une élection aussi serrée pourrait très bien javoriser la victoire de Reagan. »

Un raisonnement similaire a eté fait le même jour à Wash-ington par soixante et onze per-sonnaités libérales, dont l'écono-miste John K. Galbraith et les gyndicalistes Douglas Fraser et cyndicaistes Bougas Fraser et Cesar Chavez Selon eux, le can-didat indépendant est « un répu-blicain conservateur, plus proche de Reagan que de Carter ». Il n'a aucune chance d'être élu mais risque de faire basculer la Maison

Blanche à droite, Piusieurs signataires de ce document avaient soutenu en 1972 et 1976 un autre candidat indéet 1976 un sutre candidat inde-pendant, M. Eugène McCarthy. Or celui-ci semble s'être raillé à_ M. Reagan, L'ancien gouver-neur de Californie l'a annoncé iui-mème le 21 octobre, souli-gnant combien un tel soutien l'aiderait à se débarrasser de son image de dangereux belliciste. Ancien sénateur démograte du Ancien sénateur démocrate du Minnesota, M. McCarthy avait milité contre la guerre du Viet-nam dès 1966, et réussi, deux ans

plus tard, à empécher le président Johnson de briguer un second mandat. Il se lança lui-même dans la course mais n'obtint pas l'investiture démocrate. Aux deux tait comme indépendant.

Agé de solvante-trois ans.

M. McCarthy ne compte plus

L'Association des anciens de sciences politiques organise le mercredi 29 octobre, à 20 h. 30 à l'hôtel Hitton Suffren (18, avenue de Suffren, 75015) à Paris, une e nuit américaine » à l'occasion de l'élection présidentielle américaine. Un débat sera animé par Jacqueline Grapin, du Monde, avec la participation de Richard Eder, du New York Times, Ronald Koven du Washington Post. Roven, du Washington Post, raineté en matière linguistique, et des provinces de l'Ouest, qui semblum, de l'International Herald Tribune, et Scott Sullivan, de leurs ressources naturelles non renouvelables.

beaucoup dans la vie politique américaine. Il reste cependant le symbole d'un courant libéral et pacifiste qui souleva beaucoup d'enthousiasme sur les campus. Est-ce seulement une rangune tenace à l'égard du parti démocrate qui l'aurait pousse à rejoindre M. Reagan, lequel définissait en septembre dernier la guerre du Vietnam comme « une noble cause »? On attend les explications — et la confirmation officielle — de M. McCarthy luimeme. — R. S.

Canada

M. TRUDEAU EST PRÉT A ACCEP-TER LA JURIDICTION DES PRO-VINCES SUR LES RESSOURCES NATURELLES.

Ottawa (A.F.P., U.P.I.). - La Ottawa (A.F.P., U.P.I.). — La motion de censure présentée mercredi 22 octobre à la Chambre des communes d'Ottawa par les députés conservateurs, à propos des projets constitutionnels de M. Pierre Elliotz Trudeau, à été repoussée par 158 voix contre 93. M. Trudeau a fait, d'autre part, une importante concession aux provinces de l'Ouest, riches en ressources naturelles, dans une lettre au leader du parti néodémocrate (social démocrate). M. Ed ward Broadbent, rendue publique par ce dernier mardi publique par ce dernier mardi 21 octobre dans la capitale fédé-rale. « Je suis prêt à accepter un amendement (à la Constitu-tion)... qui confirmerait la juridiction)... qui confirmerait la juridiction des provinces en ce qui
concerne la prospection, la mise
en valeur et la gestion des ressources naturelles non renouvelables, dans le respect de l'environnement », écrit M. Trudeau.
La question du contrôle des ressources naturelles des provinces,
en particulier des richesses minérales joue un grand rôle
dans le débat constitutionnel.
M. Trudeau a demandé le « rapatriement » de la Constitution qui riement » de la Constitution qui est, jusqu'à maintenant, une loi du Parlement de Londres, datant de 1867, l'a Acte de l'Amérique du Nord britannique », mais se

Nord britannique», mais se heurte à l'opposition conjointe du Québec, qui craint pour sa souve-

Chino

APRÈS LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING

Pékin fait état de « divergences » avec Paris à propos de l'Union soviétique

Pékin. — Un blian de la visite en Chine de M. Giscard d'Estaing a été dressé, mercredi 22 octobre, par l'agence Chine nouvelle en des termes qui délimitent assez blen les secteurs d'accord et de désaccord apparus au cours des

L'agence chinoise note les ré-sultats appréciables obtenus dans le domaine des relations bilatérale domaine des relations bilatérales, mais elle concentre piutôt son
attention sur les échanges de
vues concernant l'analyse de la
situation internationale. El le
confirme que Français et Chlnois ont exprimé des opinions
analogues sur divers sujets tels
que la recherche d'un nouvel ordre économique international, la
nécessité du retrait des troupes
étrangères d'Afghanistan et du
Cambodge, l'espoir d'une solution
négoclée du conflit entre l'Irak et
l'Iran, la situation au Prochenégociée du conflit entre l'Irak et l'Iran, la situation au Proche-Orient également. Sur ce dernier point, les deux pays sont d'ac-cord non seulement aur les droits des Palestiniens mais également sur « le droit des pays de la région d'exister sur des territoi-res qui leurs sont propres ». Ce n'est pas la première fois que cette formule est employée à Pékin, mais on note qu'elle équi-vaut à une reconnaissance par la Chine du droit d'Israël à

De notre correspondant l'existence, dans sea frontières

de 1967.

Avec une politesse toute chinoise, l'agence s'applique à employer le vocabulaire même du président français pour affirmer que les deux parties « sont déterminées à ugir pour faire écheo à l'agression et à l'expansion et à sauvegarder la stabilité et la pair dans le monde multipolaire contemporain ». La volonté d'éviter toute interprétation abusive se manifeste toutelois dans cette remarque très ferme : « Cependant, des divergences de vues subsistent entre les deux parties sur des problèmes tels que les méthodes permetiant de jaire jace efficacement à l'agression et à l'expansion. » « Les dirigeants a l'expansion. » « Les dirigeants chinois, poursuit Chine nouvelle, ont exprimé l'espoir que la France et les autres pays d'Eu-rope occidentale s'univarent pour faire jouer leur initiative. (...)
dans les affaires mondiales afin dans les affaires mondiales afin de préserver la paix et la sécu-rité. Le président Giscard d'Es-taing a affirmé qu'une Europe forte et une Chine forte servi-raient à promouvoir la paix du monde et qu'un rôle décisif re-venait à la Chine dans un monde multipolaire. 3

Les conceptions que l'on a de part et d'autre de la mulipola-rité restent donc nettement dif-férentes. Quant à « l'indépen-dance » de l'Europe, le mot n'ap-

Le dilemme européen

On comprend mieux. à vrai dire, les réserves chinoises el l'on réfiéchit à ce qu'aurait impliqué pour Pétin l'acceptation des formules proposées par M. Giscard d'Estaing. Pour la Chine, en effet, le problème fondamental est celui de la sécurité, qu'il s'agisse de la sienne propre ou de celle de l'Europe, face à « l'hégémonisme » soviétique. Pour les Français, la notion d'une « indépendance » européenne dans un monde multipolaire signifie que cette sécurité ne doit pas être assurée uniquement par des moyens millulaires — que seul dans ce cas, pourrait efficacement garantir un renforcement de l'alliance atlantique, voire la formation d'un « front uni » à l'échelle de la planète — mais également par des méthodes diplomatiques. Autrement dit par le maintien d'un dialogue avec le « pôle » soviétique comme avec le « pôle » américain, dans l'esprit qu'illustrait au printemps dernier la rencontre de Varsovie entre MM. Brejnev et Giscard d'Estaine. de Varsovio entre MM. Brejnev et Giscard d'Esteing.

Il n'était guère concevable que Pékin, dans les circonstances actuelles tout au moins, accepte, pour sa part, que l'établissement d'un dialogue avec Moscou puisse constituer une manière efficace d'assurer la sécurité du monde en d'essurer la securité du monde en général et celle de la Chine en particulier. Ce dialogue s'est ébauché en 1979 et, peut-être, à cette époque, les idées de M. Gis-card d'Estaing auraient-elles été examinées à Pékin avec plus de compréhension. La suspension sine die des pourpariers préliminaires sino-soviétiques montre, parmi bien d'autres signes, que la diplomatie chinoise est aujourd'hui engugée dans une voie toute différents.

ALAIN JACOB.

Laos

LES AUTORITÉS ONT PLACÉ LES FORCES ARMÉES EN ÉTAT D'ALERTE ET PROCÉDÉ A PLU-SIEURS CENTAINES D'ARRES-CHOITAT

Bangkok (A.F.P.). — Le gouvernement laotien a place les unités provinciales des forces armées en état d'alerte pour « répondre aux opérations de sabotage des expansionnistes de Pétin qui coopèrent avec les impérialistes et autres réactionnaires ». Radio Vientiane a précisé, le mercredi 22 octobre, que « sans les sabotages et les ingèrences de l'ennemi, le niveau de vie de la population laotienne se développernit rapidement ».

Un appel à la vigilance » été

Un appel à la vigliance a été lancé à un moment où des informations en provenance du Laos font état de l'arrestation de plusieurs centaines de personnes soupconnées d'avoir des sympa-thles pour la Chine ou, du moins, thles pour la Chine ou, du moins, de ne pas se montrer suffisamment favorables au Vietnam. Dans les milieux diplomatiques de Bangkok, on estime qu'il s'agit plus d'une opération dirigée contre des mécontents que pour prévenir une tentative de coup d'Etat. Ces arrestations, font-ils remarquer, ont lieu quelques jours avant le cinquième anniversaire, le 2 décembre, de l'instauration d'un régime communiste prod'un régime communiste pro-vietnamien. L'année dernière, à la même époque, une série d'ar-restations avaient également été opérées.

La régime de Vientiane conti-nue da faire face à une guérilla endémique, principalement dans le sud du pays. Radio Vientiane a accusé, le 21 octobre, la Chine, d'avoir créé, a dans la province du Yunnan, des camps d'entrai-nement » de Laotiens. Le mois dernier, plusieurs groupes de ré-sistants anti-vietnamiens ont an-noncé ou'ils se resroupaient au noncé qu'ils se regroupaient au sein d'un « Front uni national de libération du peuple Lao ».

Corée du 5ud

LA NOUVELLE CONSTITU-TION proposée par le général Chon Too-hwan a été adoptée, mercredi 22 octobre, par réfé-rendum à une majorité de 92 % des votants, Les résultats officiels fert état d'area porties officiels font état d'une parti-cipation de 95,5 % des élec-teurs inscrits.

TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

TRENTE QUATRE DETE-NUS ONT ETE TUES, le 20 octobre, su cours d'une bataille rangée, entre prison-niers appartenent à deux bandes rivales, dans le péni-tencier de Khulna, au nord-ouest du pays.

ENLEVEMENT D'UN INDUS-TRIEL AU PAYS BASQUE. — M. José Garavilla-Legarra, im-portant industriel basque, a été enlevé, mercredi 22 octobre, à Bermeo, un port de pêche situé au nord de Bilbao, dans la pro-vince basque de Biscaye. D'au-tre part, l'ETA politico-mili-taire aurait firé à 1 milliard de pesetas (environ 57 millions de francs) la rançon de M. Pe-dro Abreu Almagro, un indus-triel cubain installé au Pays basque, enlevé le 22 septembre, a affirme, mercredi, le quoti-dien madrilène Diario 16.— (AF.P.).

au nord de Bilbao, dans la pro-

Finlande

PROCHAIN VOYAGE DE M. KEKKONEN EN U.R.S.S.

La cinquième visite officielle du chef de l'Etat finlaudals à Moscou aura lieu du 12 au 17 novembre. Il passera deux jours dans la capitale. deux jours dans la capitale, puis se rendra en Azerbaidjan, Les visites officielles précèdentes avaient eu lieu en 1958, 1960, 1970 et 1977. — (A.F.P.)

Hongrie

• VISITE DE M. ALAIN POHER A BUDAPEST. - Le POHER A BUDAPEST. — Le président du Sénat français s'est entretenu. mercre di 22 octobre avec le président de l'Assemblée nationale honcroise, M. Antal Apro. Arrivé mardi à Budapest pour une visite officielle, M. Poher se rend jeudi en province. — (AFP.)

Tchad

PROJET DE REGLEMENT. Le sous-comité ad hoc de l'Or-ganisation de l'unité africaine, chargé de trouver une solution au conflit tchadien (le Monde du 21 octobre), a mis au point, mardi 21 octobre, à Lome, un projet de réglement qui présent projet de réglement qui prévolt l'intervention d'un cessez-le-leu, la demilitarisation de N'djamena tavec le retrait des fotces en presence à 100 kilomètres de la capitale tcha-dienne) ainsi que l'envoi, sur place, d'une force neutre et d'une commission d'observa-

Tchécoslovaquie

MORT DE M. PROKOP DRTINA. — L'ancien secré-taire personnel du président Eduard Benes est décédé jeu-di 16 octobre, à Prague.

(M. Ortina, në arec ce siècle, était juriste de formation. Avant la guerre, il fut secrétaire personnel du président de la Répu-blique Eduard Benes, qu'il suivit à Londres en 1939. U travallla à la B.B.C. pendant la guerre sous le pseudonyme de Pavel Svaty. Après la libération, en tant que ministre socialiste-national de la justice (de 1545 à 1948), il prit une position très ferme vis-à-vis du ministre de l'intérlege communiste, Vaciav Nosek, reclamant le départ de nombreux commis-saires de police communistes. Arrêté après le a coup de Pra-gue a en février 1918, après une

tentative de micide, il testa six condamné pour « trahison » à douze ans de détention. Amnistié en 1560, il vivalt depuis avec sa femme dans un minuscule appartement d'une pièce à Prague. M. Drtin a écrit des Mémoires qui, seion sa volonté, devraient être publiées après sa mort. Le dramaturge Vaclav Havel, actuellement en prison, avait reconst avoir fait passer is manuscrit à

MALGRÉ L'OPPOSITION DU BLOC COMMUNISTE

Une large majorité de l'Assemblée générale demande une conférence internationale sur le Cambodge

De notre correspondante

New-York. — Une résolution, présentée par les Philippines le 15 octobre et proposant une conférence internationale sur le Cambodge, a été votée à une large majorité. mercredi 22 octobre, par l'Assemblée générale des Nations unies. Le texte indique que « l'Assemblés convoquera au début de 1981 une conférence internationale, comquera au début de 1981 une conférence internationale, comportant la participation de toutes les parties en conflit au Cambodge, ainsi que celles qui sont concernées, dans le but de rechercher une solution politique globale » au problème cambodgien. La résolution, qui comportait cinq points — retrait total des troupes étrangères, élections supervisées par les Nations unies, garanties contre toute intervention étrangère, installation d'une équipe d'observateurs des Nations unies à la frontière thallandaise

equipe d'observateurs des Nations unies à la frontière thallandaise et adoption de mesures pour accueillir les civils cambodgiens. — a été votée par 97 pour. 23 contre et 22 abstentions.

L'an dernier, une résolution qui demandait seulement le retrait des troupes étrangères avait obtenu 91 voix pour, 21 contre ét 28 abstentions. Les déplacements de voix les plus significatifs ont eu lieu parmi les paya arabes : la Syrie, qui s'était abstenue en 1979, a voté non cette fois-ci, mais le Koweit, le Bahrein, le Qatar et les Emirats srabes unis, qui s'étaient abstenus, ont voté oui cette année. Le Liban et la Jordanie se sont abstenus cette Jordanie se sont abstenus cette année comme l'an dernier. Les pays du bloc socialiste, opposés à la conférence, ont falt savoir qu'ils n'y participeraient en au-cune façon.

Parlant au nom de l'opposition, M. Sourinho, représentant le Laos, a vu deus ce débat « une violation flagrante du principe de non-intervention dans les affaires intérieures des Etats ». Il l'a jugé non seulement « illégal », mais « fuille », étant donné le peu de e fullie », étant donné le peu de résultat obtenu par la résolution votée l'an passe. Observent que les derniers rapports de l'UNICEP et des journalistes occidentaux indiquent que « la situation au Cambodge s'améliore el la vie devient plus normale », il a lance un appel à la compréhension de la Thailande et des autres pays

de l'Association des nations du Sud-Est asiatique.

M. Tommy Koh, délégué per-manent de Singapour et l'un des plus actifs des diplomates de l'ASEAN, répondit dans des termes moderes. S'adressant au représentant de Hanoï, il assura que tout réglement politique de la question cambodgienne ne lèserait aucun intérêt légitime du leserait aucun intérêt légitime du Vietnam. Mais il indiqua aussi que l'économie vietnamiene était en danger. Que les populations souffraient et que le fait que le Vietnam était devenu dépendant de l'une des super-puissances lui ôtait tout droit à se considératement. lui était tout droit à sé considérer comme un pays non aligné. Et M. Koh rappela le vote qui a confirmé, le 13 octobre, l'accréditation du représentant de M. Pol Pot aux Nations unles par un peu plus de voix que l'année dernière (1). Ce vote, selon M. Koh, a prouvé que « le monde n'a pas accepté, et n'acceptera pas, le fait accompli de l'intertention militaire vietnamienne au Cambodge ».

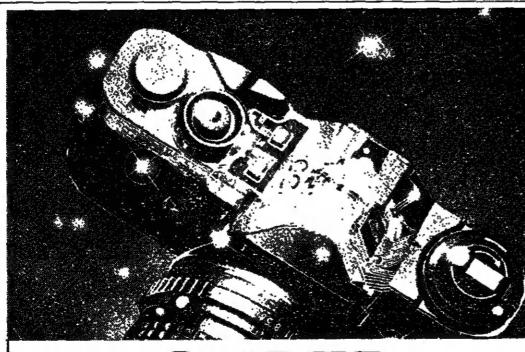
La réponse du représentant du Vietnam. M. Ha Van Lau, ne laissa guère d'espoir de compromis: le véritable but des pays de l'ASEAN, a-t-il dit, est de se servir des Nations unies pour imposer une solution contraire à leur charte, dangereuse pour la paix, la sécurité internationale et la désente 1 a merisement de

paix, la sécurité internationale et la détente. Le représentant de Singapour, a-t-il dit, a oublié de signaler qu'il y avait vingt mille conseller chinois auprès du régime Pol Pot jusqu'en décembre 1978.

Le vote de la résolution a été accueilli avec une certaine satis-faction aux Nations unies, où on y voit l'amorce, non pas d'un dialogue entre les parties adverses, mais de l'èmergence d'un important groupe de pression favorable à un règlement global de l'effaire, combodifierence

de l'affaire cambodgienne. NICOLE BERNHEIM.

(1) Le vote favorable aux repré-sentants khmers rouges a été fina-lement de 74 roix pour (et non 72 comme nous l'indiquions dans nos editions du 15 octobre), 35 contre et 22 abstentions. L'an démier, le scrutin avait donné 71 voix pour, 35 contre et 34 abstentions.



Le nouveau Pentax ME Super. Deux appareits en un seul. Automatique. Le ME Super est

un appareil électronique entièrement automatique. Votre exposition sera parfaite, et sans votre intervention.

Manuel. Le ME Super est aussi un appareil manuel électronique. Deux touches actionnent un étonnant tronique en un seu système de recherche de vitesse et professionnel.

d'obturation, remplaçant ainsi l'habituel bouton de sélection manuelle. Ceci entre 4s et 1/2000s.

Le nouveau Pentax ME Super est le plus léger et le plus compact des reflex 24x36 "auto-manuels" existant actuellement.

Deux appareils à cerveau électronique en un seul. A la fois simple



Demandez la documentation à Telessa. 72-76, rue Paul Vallant-Couturier 92300 Levalicis-Penet.

Importateur exclusif pour la France Métropolitaine.

وكرامن الأعرا

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD : le vent du surplace

(Suite de la première page.)

« L'échec des Etats noirs africains est la conséquence de cette absence de culture », résume l'instituteur. « Pourquoi voudriez-vous q u e nous changions ce paradis? », s'est exclamé récemment le Dr Treurnicht, ches de la puissante branche du Transvaal du parti nationaliste, porte-parole des Verkrampte (crispés), les Afrikaners conservateurs, et, à ce titre, « béte noire » du premier ministre, M. Botha, qui, lui, est Verligte (éclairé). Les planteurs de Hazyview font, eux, confiance aux trois Botha: Pieter, le premier ministre, Pik, le ministre des affaires étrangères, et Fannie, le ministre du travail « Si, disons dans dix ans, a n'y a pas eu de sérieux changements, je serai très déçu », assure Wilhem, un planteur de hananes hostiles aux positions « extrémistes » du Dr Treurnicht.

Le sentiment d'une urgence (Suite de la première page.)

Le seniment d'une urgence
Un entrepreneur afrikaner
— lui aussi Verligte déclaré, —
qui vit près de Johannesburg,
résume un sentiment assez
répandu parmi les descendants
des Boers — près de trois millions — qui monopolisent pratiquement le pouvoir depuis 1948.
« Nous sommes le dernier bastion
de la chrétienté jace à la subpersion communiste et mutriste.
La Bible nous enseigne que le
Noir a beau être infeneur, notre
devoir est de l'aider à s'élever,
car c'est un être humain. Nous
remplissons notre mission, qui
est difficile; je suis pour la suppression des lois raciales, car, de
toute mantère, le Noir veut vivre
de son côté, comme l'Indien,
comme le Coloured. Et comme le
Blanc. »
Selon le dernier recensement,
publié en septembre. la population de l'Afrique du Sud est d'environ 26 millions d'habitants,
dont 4,5 millions de Blancs,
2,5 millions de Coloured (pour
beaucoup des descendants de
Mélanésiens et de Malgaches
installès surtout dans la province méridionale du Cap) et
moins d'un million d'Indiens.
Mais ces chiffres n'englobent pes
la population des trois bantoustans (Tanskel, Bophuthatswana
et Venda) sur neuf qui ont accédé
à l'« indépendance ». Deux pourcentages méritent cependant
d'être retenus: le taux de croissance démographique chez les
Noirs est évalué à 31 % pour les
dix dernières années, contre 18 %
pour les Blancs.
Chez ces derniers, surtout depuisla révolte, en 1976, le sentiment Le sentiment d'une urgence

pour les Blanes.
Chez ces derniers, surtout depuisla révolte, en 1976, le sentiment
d'une urgence commence à se
développer. Il est avivé par les
troubles, parfois sanglants, qui
ont affecté ces derniers mois les
écoles noires du Natal et les
communautés de métis du Cap,
ainsi que par les attentats perpetrès en juin contre les installations pétro-chimiques de Sasol.
Les Blanes voient avec inquiétude des syndicats noirs s'organiser — et prendre conscience de
leurs moyens de pression — alors
que la direction du mouvement
politique noir paraît avoir été que la direction du movement politique noir paraît avoir été désorganisée par la répression policière Les officiels, eux aussi, parlent volontiers d'« assaut final a contre le « dernier bas-

parlent volontiers d'a a sa a ut final a contre le a dernier bastion de la chrétienté a.

Mais l'argument de la a survie a abondamment invoqué, n'a pas contribué jusqu'ici à renforcer les partisans de l'immobilisme, dont le doteur Treurnicht semble l'avocat exemplaire. L'idée de Verwoerd, auteur de l'apartheid — le développement séparé des races, — selon laquelle les bantoustans noirs, qui occupent 13 % de la superfleie sud-africaine, formeraient des entités à part, non seulement politiques mais économiques, a été abandonnée pour des raisons pratiques. Depuis qu'il a pris, il y a dix-hult mois, la succession de M. Vorster, le premier ministre, M. Botha, a lancé plusieurs ballons d'essai. D'un côté, les manifestations des « non-Blancs » ont été sévèrement réprimées. De l'autre, le secteur le plus conservateur de la communauté des Afrikaners a été invité à s'adapter, par avance, aux « changements » annoncés à plusieurs reprises.

Ce réalisme à peut-être été en-

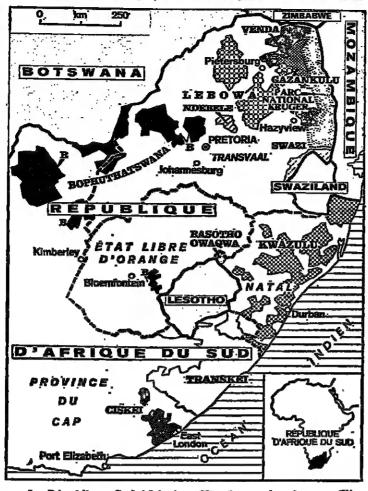
sieurs reprises. Ce réalisme a peut-être été ence réalisme a peut-être été encouragé par le boom économique
que connaît le République depuis
l'an dernier. Après une longue
récession — la plus grave depuis
la seconde guerre mondiale, —
le taux d'expansion a atteint 7%
pendant les sept premiers mois
de l'année. Parallèlement, le prix
de l'or — dont l'Afrique du Sud
est le premier producteur mondial — a fait des bonds prodigieux
sur le marché international. A
Johannesburg, la confiance est
revenue dans des milieux d'affaires qui ont trouvé, en M. Botha,
un interlocuteur plus sensible à
leurs intérêts que ses prédécesseurs.

leurs interets que ses prédècesseurs.

La relance de la croissance n'a
pas encore sensiblement réduit
les énormes écaris de revenus
d'une économie qui demeure essentiellement dualiste, avec un
secteur agro-industriel très moderne et des poches de sous-développement, les bandoustans.
Les derniers chiffres connus, ceux
de 1977, indiquent que le revenu
annuel par tête chez les Blancs
s'élève à 5940 dollars, contre
560 dollars pour les c nonBlancs ». Encore cette différence
de dix pour un ne tient-elle pas
compte du fort écart, chez les
Noirs, entre le revenu de ceux
qui sont intégrés dans le secteur
moderne et celui des habitants
des bandoustans, lequel avoisine
100 dollars.

La révolte de 1976 avait corres-pondu au plus fort de la réces-sion. Elle n'avait surement pas contribue à encourager des in-vestissements étrangers alors très réticents. L'Afrique du Sud per-dait, chaque mois, des dizaines de cadres, de médecins, d'ingénieurs blancs tentés par des régions plus stables. Aujourd'hui, l'optimisme

Wilhem développe le raisonne-ment qui est celui de beaucoup de ses amis : « L'ouverture d'un marché intérieur noir ? Bien entendu, nous y sommes javorables.
Cela nous permettrait de mieux
écouler nos bananes et nos
oranges. De même, nous approuvons l'effort journi par le gouvernement pour créer des unités in-



La République Sud-Africaine s'étend sur plus de 1,2 million de km2 et sa population serait de 26 millions d'habitants, dont 4.5 millions de Blancs. Elle est divisée en quatre provinces (Transvaal, Etat libre d'Orange, Natal et Cap). Les Bantoustans (réserves noires) sont an nombre de neuf. Trois d'entre eux ont déjà accédé à l' « indépendance » (Transkel, Venda et Bophuthatswana) et un quatrième (Ciskei) est sur le point de recevoir le statut. Les autres sont le Gazankulu, le Lebowa, le Swazi, le Basotho-Qwaqwa et le Kwazulu.

LE MONDE

met chaque jour à la dispesition de ses recteurs des rubriques d'Annences immedillères Your y trouverst sent-atre LES BUREAUX que vous recherchez

dustrielles et former des enseignants au Gazankulu. Et sur un tentre les raisons diplomatiques, le gouvernement a encouragé un certain degré d'intégration raciale dans le domaine des sports. On parle maintenant beaucoup d'intégration économique, à l'échelon local, avec l'espoir que la consolidation d'une bourgeoisie noire contribuera à faire tampon entre la masse déshéritée et la classe dirigeante blanche, quitte à mécontenter les q petits Blancs » — chauffeurs de taxi, petits employés, techniciens, — qui se sentent les plus principales.

Pour être éloignés des grands production de la masse des petits Blancs » — chauffeurs de taxi, petits employés, techniciens, — qui se sentent les plus principales.

Pour être éloignés des grands productions de la masse des principales des grands qui se sentent les plus presson sur nous. Sinon, nous ne ferons rien. Mais, méfez-vous des Afrikaners: quand la presson devient trop forte, vous risquez, avec eux, un retour de flamme. »

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Prochain article:

UNE PILULE

MAL DORÉE

Pour être éloignés des grands centres urbains, les quelques centaines de planteurs afrikaners de Hazyview n'en ont pas moins senti que quelque chose sy tramait. Pourtant, leur environnement et leur mentalité ne s'y prètent guère. « À l'époque de la révolte noire de Soneto, nous raconte l'un d'entre eux, le seul incident local a été l'apparition de trois mintrus chargés de manifestants au Gazankulu: ils ont été se servir dans l'échoppe noire du coin. L'épicier a exigé d'être payé. Le ton a monté. Un manifestant a levé la main sur le chej local. Ici, c'est une chose qu'il ne faut pas faire. Les chejs sont très respectés chez les Noirs. La population s'est jâchée. Elle a brûlé les trois véhicules et tué deux manifestants. Les autres se pout en fuis. deux manifestants. Les autres se

Les Américains sont jaloux

Organisée autour de ses plantations, cette région subtropicale donne l'impression de vivre à son propre rythme. Avant l'éradication du paludisme, entre les deux guerres, elle était très peu peuplée. Les planteurs afrikaners qui ont atteint aujourd'hui la cinquantaine sont ceux de la première génération. Ils vivent un peu en vase clos ne « montant » à Johannesburg qu'à l'occasion d'achats et à Pretoria que pour assister à un congrès de fermiers. Beaucoup de communautés rurales afrikaners sont ainsi repliées sur elles-mêmes. Les petities villes du Transvaal leur offrent toutes les facilités, y compris de magnifiques pensionnats pour leurs enfants.

Il leur est difficile de comprendants pour dans

fiques pensionnats pour ieurs enfants.

Il ieur est difficile de comprendre comment et pourquot, dans un futur proche, ieur style de vie paisible et bien confortable pourrait être affecté par un changement. Leur bonne conscience de ruraux austères et travailleurs, nourrie du mythe de la conquête des pionniers, contribuerait plutôt à les convaincre de la mauvaise foi d'une planète manipulée par Satan. « La presse occidentale est négative », « les Américains sont jaloux de notre réussite », « les ilbéraux travaillent pour l'étranger », tels sont les sentiments souvent exprimés. Ils sont confirmés par la pratique très répandue du voyage organisé, dans leur vision, dans leurs préjugés sur un monde extérieur vu par les yeux de touristes peu avertis.

Prenez un vol jusquàet savourez,en route, une escale au Paradis. Laissez-nous vous faire decouvrir une manière plus relax pour aller à Singapour. Prenez l'un de nos vols, de Paris à Sri Lanka, tous les mardis ou les samedis

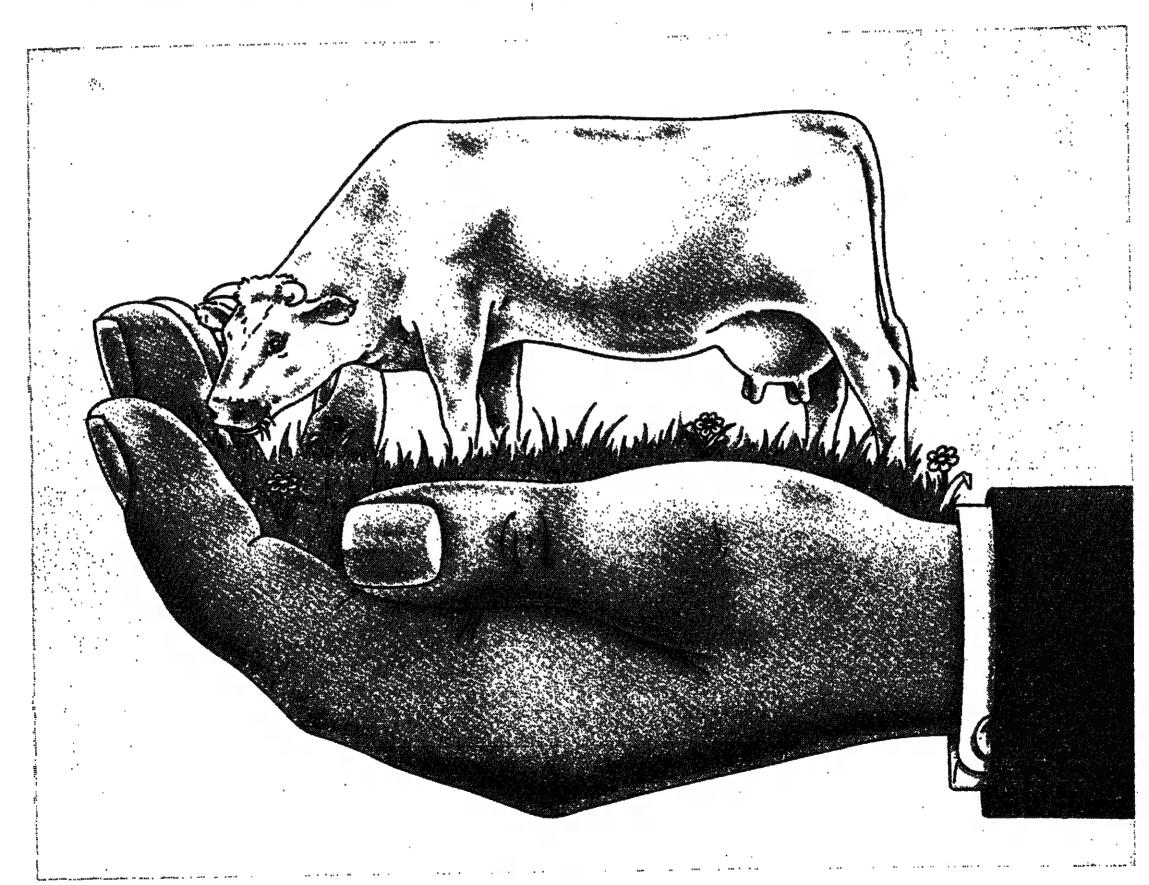
après-midi. Profitez d'une escale délassante dans notre Ile de Paradis. Puis poursuivez votrevoyage, avec nous, tous les mercredis, vendredis on dimanches, rusqu'à Singapour. Durant le vol, vous serez choyé dans le style chaleureux et privilégié que vous pouvez attendre de la compagnie aérienne d'un pays considéré, 🥞 par les voyageurs de tous temps, comme un Paradis. AIRLANKA

du de Septembra, 75002
Paris, Tél.: 297-43-44 AL53



matee genera rijertat stell

L'AVENIR DU LAIT EST ENTRE DE BONNES MAINS.



Si la production laitière est une grande industrie aujourd'hui, le mérite en revient sans conteste aux producteurs de lait... et aux coopératives!

Les coopératives ont créé très tôt un centre de recherches et une école laitière. Les coopératives ont investi parmi les premicres dans des matériels et techniques de contrôle de qualité et de transformation du lait. Les coopératives laitières ont défendu et diversifié les produits de transformation du lait, fait des révolutions comme celle du traitement U.H.T. et celle des laits en granulés solubles, amélioré les techniques de production du lait pastenrisé: elles ont trouvé de nouveaux marchés en France et à Petranger, où clies représentent plus de la

Les coopératives laitières, c'est-à-dire 300 000 producteurs égaux selon la loi qui régit la coopération : un homme: une voix!

Ces hommes, simples éleveurs, qui se sont donnés volontairement et solidairement les moyens les plus modernes de fournir des produits de qualité, sont les meilleurs garants de l'avenir du lait en France. Ils ont fait de leur mouvement une puissance économique nationale et un terrain de progres, comme les unions de coopératives puissantes: G.A.M:A. Nova, Sodima, Union Laitière Normande, France Lait, les Coopératives de l'Ouest...

Par la simple force de la solidarité et de



France Lait: une marque, des produits de

qualité sur les marchés mondiaux. Avec 450 millions de litres de lait, au service de 35.000 familles paysannes, à travers ses 50 coopératives du Nord-Est, de l'Est, de Bourgogne, du Massif Central et de la région Rhône-Alpes, France-Lait constitue un regulateur et un facteur d'équilibre de la production laitière frun-

En développant, le premier en Europe, la technique des lais instantanés en granulés solubles, en particulier sous sa marque Régilait, France-Lait s'est hissec au rang des plus grandes sociétés ulimentaires; elle est devenue la première entreprise française de fabrication de luit Quick-Lait, sont aujourd'hui connues de conserve destine à l'alimentation humaine, sous toutes ses formes: lait éva-

instantané.

Dès su création. France-Lait a su investir dans une politique de marque très active et très efficace tant en métropole qu'à l'exportation. C'est ainsi qu'en 1979. France-Lait a exporté en produits de marque, les mieux valorisés, l'équivalent de près de 200 millions de litres de

Par ailleurs, France-Luit a su exporter sa technologie en créant, dans plusieurs pays, des usines de reconstitution

Les marques: Regilait, France-Lait,

et réputées dans le monde entier. FRANCE-LAIT

COOPERATIVES LAITIERES

LE PARI GAGNE DES HOMMES DE BONNE VOLONTE

יקיום פציפה, ר

adiadels de

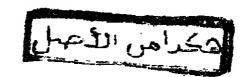
Une situat

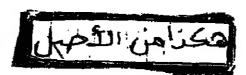
P. Assemble: - president - president - president



e- Bebois, New Harter out mous p dant un temps li

4 Paris, 92-98, bd bd du Mel Jofize - Melun





AFRIQUE

Un couvre-feu a été décrété à Lusaka

Un couvre-feu a été décrété, jeudi 23 octobre, à Lusaka et dans plusieurs autres villes de Zambie, à la suite d'un engagement entre une unité de l'armée régulière et au groupe d'inconnus fortement armés », selon un communqué de la présidence. fortement armés », selon un communique de la presidence. D'autre part, les protestations contre la détention au secret par 'es autorités zambiennes, depuis le 17 octobre, de M. François Cros, correspondant à Lusaka de l'A.F.P., se multiplient M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO, est intervenu mercredi 22 octobre auprès du président Kaunda pour obtenir la libération du jour-

On ignorait encore jeudi en fin de matinée le résultat de la demande d' « habeas corpus » introduite l'avant-veille auprès de la cour d'appel de Lusaka par un avocat, M' Rundail (« le Monde » du 23 octobre). De son côté, le gouvernement zambien n'avait toujours pas communiqué le motif de la détention de M. Cros, dont nous applique d'assense le despiése désache avant M. Cros, dont nous publions ci-dessous la dernière dépêche avant son arrestation, laquelle avait suscité un vil mécontentement dans les milieux officiels de Lusaka.

Une situation explosive

du pays en 1990.

automobiles pour l'armée de l'air et les revendait à des civils, alors

que les importations de voltures sont rédultes au minimum. Que

l'étincelle provienne des travail-leurs ou d'un mécontentement de

l'armée, la situation peut exploser en Zamble, où la population attendait de la fin de la guerre en Rhodèsie une amélioration de

la vie quotidienne qui ne s'est pas

FRANÇOIS CROS.

Lusaka (A.F.P.). — La Zambie connaît actuellement une série de grèves sauvages de diverses catégories de travailleurs qui irouvent le coût de la vie intolérablement élevé et qui ont cessé le travail sans attendre le mot d'ordre de grève générale de la confédération des syndicate zambiens. M. Frederick Chiluba, président de cette confédération, avait en effet annocé fin septembre que le pays deveit se préparer à une grève générale avant la fin de l'année, le gouvernement et le parti unique n'ayant pas répondu aux demandes des travailleurs. Le ministre du travail, M. Joshua Lumina, s'était empressé de rétorquer par une mise en garde aux fauteurs de troubles, sur lesquels c les autombles devant à la zambie devrait produire ellemême, alors que sa facture pétro-lière st déjà fort élevée.

La Zambie n'a récolté cette année que quatre millions nécessaires Ce déficit céréaller devra être comblé par des importations en provenant la tevente du cuivre et du cobait devront être, une lois de plus, employées à payer ce que la Zambie devrait produire ellemême, alors que sa facture pétro-lière st déjà fort élevée.

Lusaka (A.F.P.). — La Zambie déjà défectueux et obligent les zambiens à de longues queues pour se procurer savon, huile, lait, etc., le perspective d'une grave famine se dessine.

La Zambie n'a récolté cette année que quatre millions nécessaires Ce déficit céréaller devra être comblé par des importations en provenant de la vente du cobait devront être, une lois de plus, employées à payer ce que la Zambie devrait produire ellemême, alors que sa facture pétro-lière st déjà fort élevée.

Le président Kaunda a annoncé lu plan déceunal d'un mouvent troubles, sur lesquels e les auto-rités n'hésiteraient pas à faire

Le président Kaunda a annonce un plan décennal d'un montant de 500 millions de dollars visant à assurer l'autonomie alimentaire du pays en 1900. Le pays est également le théâ-tre d'une vague de banditisme sans précédent, contre laquelle les forces de l'ordre essaient de lut-ter par des contrôles renforcés et le bouelage de quartiers entiers pendant des journées. Alors que les approvisionnements en biens de consommention couvents entiers Les moyens envisagés suscitent de sérieuses réserves : les expériences précédentes d'immenses ferines d'Etat et de coopératives se sont soldées par des échecs.

Tandis que la vie quotidienne est une lutte difficile pour le citoyen continuire. consommetion courante sont ordinaire, la corruption s'étale dans les milieux dirigeants. Au début du mois, le chef de la police a été condamné à sept ans de prison pour avoir volé une boîte de vitesses sur un véhicule appartenant à l'Etat.

Centrafrique

M BANGUI ANNONCE LA M. BANGUI ANNONCE LA CREATION D'UN RASSEM-BLEMENT DU PEUPLE.
Dans une déclaration qu'il nous a fait parvenir, mercredi 22 octobre, M. Sylvestre Bangui, vice-président centrafricain chargé des affaires étrangères, nous fait savoir qu'il a décidé de créer un Rassemblement du peuple centrafricain, à la suite du départ du gouvernement du vice - président Maldou et du premier ministre Ayandho (le Monde du 11 juilappartenant à l'État.

Le président Kaunda, qui se mâfie des chefs de son armée, procède régulièrement à des changements dans la hiérarchie militaire. Le dernier remonte à la semaine passée, mais à peine le général Christopher Kahwe avait-il été nommé commandant de l'armée de l'air que la police procédait à son arrestation. De source informée, on indique que le général importait des véhicules automobiles pour l'armée de l'air Ayandho (le Monde du 11 juillet): a L'indispensable chan-gement d'hommes ne sere pas suffisant et une nouvelle politique simpose pour assurer la stabilité per met tant la remise en ordre économique si sociale du pays », explique-t-il C'est la première fols que M. Bangui, qui est membre du gouvernement depuls la chute de l'Empire, prend publique-ment ses distances à l'égard du président Dacko.

nella défraia actualisment la chronique. Ce. fait divers sordide s'est produit le 3 août dans un - quartier chapd - de Mombasa, principal port kényan. Marin américain en bordés, Frank Sundstrom, dix-neul ans, a sa-

sassinà sauvagement Monica Njeri, une prostituée Tous deux avaient forcé sur la bière et fumé du = bhang =, la marijuana locale. Quelques jours plus tard. ommission d'enquête de la marine américaine, arrivée en toute hate à Mombasa, a recuellii les aveux du meurtrier. Le procureur ne l'a pas accusé de meurtre, mais seule-

risquait la prison à vie. Le 30 septembre, le juge Hamis a prononcé son verdict. Stupéfaction : le mann a été acquitté. Le magistrat lui a accordé des circonstances atténuantes : l'empire de l'alcool, son jeune âge, son « repentir síncère », ses bons an-técédents dans la « Navy ». Pas la moindre amende. Il a seulement dû signer une caution de 500 shillings (300 F), qui lui seront rendus dans deux ans s'il manifeste entre temps un « bon comportement = .

Sundstrom a été le premier ébahl. Il étalt libre. Il a sourl aux pays et son peuple, a-t-il lancé. l'aspère revenir au Kenya un lour » Sa mére, venue de Rhode Dieu esi grand, s'ast-ella exclames, justice est faite. =

Peu de Kenyans sont de cet evis. Ce jour-là, dans sa maison de Gatundu, la mère de Monica Nieri a pieuré d'amertume. La vie de sa fille valait-elle seulement une polgnée de shillings ? L'opinion publique s'est émue. Elle a mai saisi les raisons de la clémence du luge Harris. Sundstrom est un essassin. Il a admie sa culpabilité, Ivre ? Peut-être, mais il a manitesté assez de agno-froid pour voler Monice pendant son sommelt. Au cours de leur querelle, Il la frappée six fois. Dans tous

Kenya

Acquitté, parce que blanc?

De notre correspondant

Nairobi. - Une affaire crimiles procès similaires récents, les accusés se sont vu infliger entre cinq et sept ans d'emprisonpement Alors? Un fait essentiel, trouble l'opinion. Le juge Harris, Kényan d'origine britannique, est un Blanc, comme le procureur et comme Sundstrom. victime, seule, était Noire. « Ce fut une parodie de lustice -, disent en prive d'éminents mes de loi. Après-quelques jours de flot-

tement, la presse kênyane s'em-pare de l' = alfaire Sundstrom =. Dans la Weekly Review, l'éditorialiste le plus conou. M. Hitary Ngweno, écrit : - C'est un cas ment d'« homicide involontaire ». trent la manière inéquitable dont Sundstrom a plaidé coupable. !! est rendue la justice dans les tribunaux kényans. » Le Dally Nation, de Natrobl, conclut, pour as part, qu' = une énorme erreur a été commise : le juge doit être mis à la retraite et le procuraur limogé ». L'affaire Sundstrom embar-rasse le gouvernement kényan

et l'ambassade américaine. Elle pourrait affecter des relations interraciales, au demeurant excellentes. Surtout, l'impartialité de la magistrature - gul comprend encore beaucoup de Kényana dienne - est gravement mise en cause. Enfin, Il n'est pas bon qu'un ressortissant américain soit maudit des - Wenanchi -(= citoyens -) au moment où le Kenva resserre se coopération militaire avec Washington.

Le Parlement, va se saistr de cette affaire au cours d'un débat qui promet d'être animé. Sundstrom, Indique - t - on de source américaine, est aux arrêts dans une base militaire aux Etats-Unia, et la Navy pourrait prendra contre lui des mesures disciplinaires. Restent les deux launes enfants de Monica Nierl. Nul n'a à leur égard la moindre américaine à Nairobi laisse toutefois entendre que leur éducation pourrait être prise en charge JEAN-PIERRE LANGELLIFR.

Ouganda

a La situation au Karamoia. - La situation dans la province du nord-est de l'Ouganda, frappee par la famine, va demeurer s très grave » durant les douze prochaîns mois, a déclaré, mardi 21 octobre, à Nairobi, le nouveau

Knuteson. Le docteur Knuteson a dénoncé l'... absence de vo-lonté politique » des autorités de Kampala pour améliorer les opé-rations de secours sux popula-tions sinistrées. D'après lui, deux cent mille personnes, soit environ la moitié de la population du directeur régional de l'UNICEF Karamoja, dépendront pour leur pour l'Afrique orientale et aus-trale, le Suédois Karl Eric (AFP., Reuter)



En banlieue, Athis-Mons, 37, route de Fontainebleau - Bourg-la-Reine,

Mal Joffre - Melun, 2, rue St-Etienne - Versailles, 6, rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France

armand co



L'Angleterre cette inconnue une société qui change

JACQUES LEVESQUE L'U.R.S.S. et sa politique internationale de 1917 à nos jours JEAN-PIERRE DERRIENNIC Le Moyen-Orient au XX° siècle

PIERRE BIARNES L'Afrique aux Africains

20 ans d'indépendance en Afrique noire francophone

ANTOINE PROST PETITE HISTOIRE DE LA FRANCE AU XXº SIECLE

EXTRAIT DU CATALOGUE

FRANÇOIS GOGUEL et ALFRED GROSSER LA POLITIQUE EN FRANCE

ROLAND MARX HISTOIRE DE LA GRANDE-BRETAGNE DU V" SIECLE A 1979

MARIE LAVIGNE LES ECONOMIES SOCIALISTES,

SOVIETIQUE ET EUROPEENNES

JEAN-MARIE MAYEUR DES PARTIS CATHOLIQUES A LA DEMOCRATIE CHRETIENNE

RENE FEDOU LEXIQUE HISTORIQUE DU MOYEN-AGE

> JACQUELINE BEAUJEU-GARNIER GEOGRAPHIE URBAINE

HENRI MENDRAS **ELEMENTS DE SOCIOLOGIE**

JEAN PIAGET LA PSYCHOLOGIE DE L'INTELLIGENCE

BERNARD VOYENNE

LINFORMATION AUJOURD'HUI FRANCIS VANOYE EXPRESSION-COMMUNICATION

> FRANÇOIS REITEL LES ALLEMAGNES R.F.A. - R.D.A.



JACQUES GERNET Le monde chinois

PIERRE LEVEQUE L'aventure grecque

ANDRE MIQUEL L'Islam et sa civilisation

PIERRE LEON

Histoire économique et sociale du monde 6 volumes - XIVe siècle à nos jours

à retourner à Armand Colin - 103 Bd St-Michel - 75005 Paris désire recevoir le catalogue général Armand Colin

PECIALISTE DEPUIS 30 ANS LITS RELEVABLES gue nº 14 cors. 3 tentres à 1,30 F LIT MIBLIOTHEQUE A QUVERTURE HORIZONTALE THE THE 148 av. Emile Zola Paris 75015 tél: 575.23.20 métro E. Zola 26 av. Division, Leclero ANTONY 92150 - tel. 237,48,00

Cette semaine

le dossier

ouvrent en grand

aux politiques.

Cette semaine également

-Le retour en force

-Festival de Lille:

du roman anglo-saxon.

la culture contre la crise.

La maternité en question.

-Spectacles: le triomphe des burlesques.

Comment Hersant a conquis le Figaro.

dans les Nouvelles littéraires:

Le Monde

politique

M. Barre n'entend pas être "stérilisé" durant la campagne électorale

A l'hôtel Matignon, la prochaine échéance présidentielle na suscite, pour l'instant, aucun préparatif particulier. Inutile de demander aux collaborateurs de M. Raymond Barre quel sera le rôle du premier ministre pendant la campagne électorale. Ils répondent que la question « ne se pose pas » pour deux raisons : d'une part, parce que M. Valéry Giscard d'Estaing n'a pas encore divulgué ses intentions: d'autre part, parce que l'élection présidentielle est une affaire personnelle entre chacun des candidats et le corps électoral. Corollaire : si le président de la République

Dans cette hypothèse, la seule référence historique qui puisse servir de point de repère est le rôle tenu par Georges Pompidou pendant la campagne présiden-tielle de 1965, qui vit pour la pre-mière fois l'élection du président de la République française au suffrage universel.

Premier ministre depuis trois ans et demi, Georges Pompidou avait pris, au soutien de la can-didature du chef de l'Etat, le gé-néral de Gaulle, une part d'autant plus grande que celui-ci n'avait fait officiellement acte de candidature qu'un mois à peine avant le premier tour de scrutin (5 décembre), puis avait dédaigne de mener campagne, dissuadant même ses principaux compagnons de le faire pour lui. Pour éviter de laisser le champ

libre à l'opposition, le chef du gouvernement avait personnellement ouvert la précampagne deux molé avant le scrutin, en exposant mois avant le scrutin, en exposant à la télévision sa conception de l'élection présidentielle en des bernes que M. Barre ne renierait pas aujourd'hui : mise en garde contre le danger d'un « resour au régime des partis », ironie sur les divisions de l'opposition, les « marchandages de groupes » et les « querelles de personnes », appel à la « stabilité » et à l' « efficacité ».

Après le ballottage du premier tour, Georges Pompidou avait amplifié son rôle de chef d'or-chestre de la majorité en réu-nissant les parlementaires gaullistes et républicains indépendants pour leur donner des consignes de tactique électorale, puis en tenant une conférence de presse trois jours avant le scru-tin décisif.

Pour M. Barre, les choses se présentent différemment. M. Giscard d'Estaing, contrairement au général de Gaulle, n'est pas

sollicite un nouveau mandat, il lui appartiendra de définir personnellement les modalités d'une de definir personnellement les modalites d'une éventuelle participation du premier ministre à la campagne électorale. De toute façon, le gou-vernement poursuivra sa tâche suivant les directives fixées par le chef de l'Etat.

Mais ce n'est pas parce que la question « ne se pose pas » qu'à l'hôtel Matignon personne ne se la pose. Car il fandra bien qu'il y soit répondu si, comme tout le laisse à penser, M. Giscard d'Estaing brigue un second

— et elle ne saurait, en tout cas, obtenir l'agrément du premier ministre — dans la mesure où le bilau du septennat de M. Giscard d'Estaing sera surtout jugé par les électeurs de l'opposition à l'aune du bilan de la politique économique et sociale du gouvernement de M. Barre, à ses adversaires, et, dans son entourage, nombreux sont les préchestre de sa campagne électochestre de sa campagne électo-rale. En outre, bon nombre de giscardiens ne sont pas convain-cus qu'une participation trop voyante de M. Barre à la campa-gne du président serait souhaita-ble, compte tenu de l'impopula-rité du premier ministre et des médiocres résultats de sa politique contre l'inflation et le chômage. A leurs yeux, M. Barre ne repré-A leurs yeux, M. Barre ne représente pas non pius la meilleure incarnation du « déalogue républicain » devenu cher au chef de l'Etat. A l'état-major de l'U.D.F., comme à l'Elysée, d'aucuns souhaitent donc que le premier ministre, qu'ils jugent « usé » et dont ils redoutent les débordements verbaux, fasse preuve de discrétion au cours de la campagne.

On viendra

le consulter »

Le premier ministre n'entend pas rester muet quand les gaul-listes, les socialistes, les commu-nistes et les candidats des antres formations critiqueront les effets de l'action gouvernementale. Le soutien de M. Barre à M. Giscard d'Estaing prendra ainsi, vraisem-biablement, la forme d'une souscampagne, d'une campagne en campagne, quine campagne en filigrane, consacrée à la défense des orientations économiques et sociales définies jusqu'à présent par l'Elysée. Sauf si le président, en dépit de ses conseilleurs, en décide autrement. A l'issue du deuxième tour de

scrutin, le premier ministre re-mettra au président de la Répu-blique sa démission et celle de bique sa demission et celle de son gouvernement. Pour l'hôtel Matignon, comme pour l'Elysée, il ne fait évidemment aucun doute que M. Giscard d'Estaing sera réélu quel que soit son principal adversaire. Dans l'entourage du premier ministre, on exprime èga-M. Barre accueille ce genre de considérations avec des haussements d'épaules. Il rappelle que les mêmes voix redoutaient, en 1978, que sa politique ne fit perdre les élections législatives à la majorité et, en 1979, qu'elle ne compromît les chances de la liste de Mme Simone Veil à l'élection européenne. Cette fois, le scrutin présidentiel étant, essentiellement personnalisé, il n'est pas question, certes, que le premier ministre mène directement campagne, comme en 1978, ou conduise une lement la quasi-certitude que M. Barre quittera l'hôtel Mati-gnon pour permettre au président de la République de marquer, par le choix d'un nouveau chef de gouvernement, sa volonté d'enga-ger l'action des pouvoirs publics dans une nouvelle phase, proloncomme en 1978, ou conduise une campagne « parallèle », comme en 1979. Toutefois, il ne saurait être question non plus, laisse-t-on entendre à l'hôtel Matignon, que subitement le chef du gouvernement se tienne oci accepte d'âtre. moins que l'évolution de la situation économique et sociale — par exemple un nouveau « choc pétroller » ou des attaques contre le franc — ne conduise le chef de l'Etat à demander à M. Barre de demeurer en fonction. M. Barre serait ensuite mis « en réserve de serait ensuite mis « en réserve de ta République », comme Georges Pompidou naguère. Il est au moins un homme politique qui le souhaite déjà publiquement : il s'agit de M. Gilbert Grandval, président de l'Union gauliiste pour la démocratie, qui écrit dans le himensuel de sa formation : « Nous souhaitons qu'à son départ de Matignon il (M. Barre) se considère comme en réserve de la

considere comme en réserve de la République et ne perde pas de vue qu'en 1988 il aura cinq ans de moins que Michel Debré en 1981 (1). »

Les proches de M. Barre assu-rent qu'après avoir quitté l'hô-tel Matignon il retournera à ses chères études en reprenant sa chaire à l'université de Paris-I. chaire à l'université de Paris-I.

a On viendra le consulter n, disent-ils. Ils ajoutent que M. Barre
se représentera sans doute aux
èlections législatives à Lyon en
1983. On peut avoir, en effet, deux
certitudes : e'il quitte l'hôtel Matignon, M. Barre, quoi qu'il fasse,
restera fidèle à sa vocation professorale, mais il ne se retirera
pas complètement de la soène
politique.

ALAIN ROLLAT.

(1) « L'Action gauiliste pour la démocratie », 30 septembre.

Au sommaire du prochain numéro:

LE BRICOLAGE, UN PASSE-TEMPS EN OR

L'armée des bricoleurs grossit d'année en année. L'intendance suit.

Enquête de Dominique Frischer

L'impératrice Messaline a toujours été considérée comme le symbole à la fois de la lubricité et de la perversité. Lubrique? Oui. Perverse? Pos si simple.

Par Paul Veyne

LA PRÉPARATION

Libre opinion __

Halte!

par GUY BOIS, RENÉ BUHL et STELIO FARANDJIS (*)

MBREUX sont les hommes et les femmes qui, aux prises avec des difficultés sans précédent, confrontés à la montée de la violence, du racisme, à la résurgence du fascisme, s'interrogent sur les moyens susceptibles de sortir le paye de cette

il est vrai que depuis un peu plus d'un an la détérioration des conditions de vie et de trevali, les atteintes aux droite et aux ibertés démocratiques se sont brutalement aggravées. Indiscutablement, cette dégradation relève d'une stratégle mise au point par le pouvoir et le grand patronat. Il s'agit, en exploitant au maximum la rupture de l'union de la gauche et l'échec de 1978, de faire payer plus chérement encore aux travailleurs les conséquences de la crise et d'assurer la politique de redéploiement visent à rentabiliser le capital au prix de la destruction du potentiel économique et d'un

Jusqu'alors, la politique concertée du gouvernement et d patronat se tradulacit par une résistance systématique aux revendications économiques et sociales ; l'ampleur de l'offensive actuelle se mesure au fait que, de suroroit, les droits acquis, les garanties du code du travail, les statuts, sont remis en cause dans tous les ouvertament baloues.

Certes, una telle stratégie est partiellement mise en échec par le développement des luttes sociales et politiques et par le fait que les forces vives ne sont pas résignées. Des résultats partiels sont obtenus; le gouvernement recule sur certains revendications. Mais le bilan global est malgre au regard de la régression sociale et démocratique d'ensamble,

La raison essentielle de cette grave insufficance tient à la situation de la gauche syndicale et politique, qui s'est encore dégradée au cours de la demière période at notamment des demiers mois. Certes le potentiel de lutte n'est pas entamé et la volonté de changement demeure. Mais les forces organisées qui ont porté l'espoir du changement s'affrontent, se divisent, se déchirent... Cette bataille fratricide met gravement en péril la confinnce placée dans l'avenir qu'elles représentent, mals qu'eucune d'entre elles ne peut promouvoi seule. L'évolution du rapport des forces est détavorable aux tra-vailleurs : la régression du pouvoir d'achat et le gonflement parallèle des profits capitalistes. la mise à sac de l'Université. l'entreprise de démantèlement des services publics, en témoignent particulièrement. Vailé pourquoi, de plus en plus nombreux, des hommes et des femmes s'inquiètent des graves conséquences de cette division et recherchent inlassablement les voies qui permettralent de la

Même si l'on apprécie différemment les responsabilités des un et des autres et sans considérer a priori qu'elles sont équivalentes, Il n'est pas possible d'accepter le comportement manichéen fondé sur la seule affirmation : - c'est la faute de l'autre ». Quelles que scient la sincérité et la valeur de l'analyse de chaque protagoniste, force est de constater l'engrenage qui entraîne deux logiques contraspirale de la polèmique et de la division sux effets les plus dévastateurs. Elles se tradoisent per le repli de chaoun sur sol-même et par des efforts pour se renforcer au détriment de l'autre et non, comme il seralt éminemment souhaitable, par la recherche des éléments d'une réflexion commune et de points de rencontre sur le chemin permettant d'unir les efforts des uns et des autres. Autent est nécessaire le souci de plarification, autant il ne eaurait se réduire à la mise à nu de la responsabilité de l'autre.

L'objectif constructif réside dans la volonté déterminée de gagner la conscience du plus grand nombre aux données de classe qui doivent sous-tendre tout le processus de la lutte contre la politique d'austérité et du combat pour le changement. Il est dangereux de cuitiver le découragement, d'abaisser la barre des exigences, d'en appeler à la bonne volonté du pouvoir et du patronat. Il ne suffit pas non plus de maintenir l'apparence d'une démarche unitaire par un discours devenu un dialogue de sourds... ou par un volontarisme s'épuisant à rassembler tous les travailleurs dans l'action à l'appei de sa seule organisation.

Le concert d'accusations réciproques (destiné à stimuler les patriotismes d'organisation et à prévenir les critiques internes) ne saurait tenir lieu de sciution au problème posé par l'indispensable coopération de la gauche, par le nécessaire rassemblement de toutes les forces dans la lutte revendicative quotidienne, dans le combat pour la transformation de la société.

Camarades, n'est-il pas temps d'apprécier les effets de l'action de ces deux stratégies? Si doutourauses, si difficiles que soient les rectifications, l'enjeu ne vaut-il pas que l'on s'errête pour s'interroger, que l'on ouvre le dialogue, la réflexion commune, que l'on admette que l'un n'a pas complètement raison et l'autre tous

N'est-il pas venu, le temps du ressalsissement ? Ou bien, ire-t-on en cultivant le dogmatisme et le sectarisme jusqu'au bout du processus, c'est-à-dire jusqu'à compromettre pour longtemps les échéances d'un changement ressenti aujourd'hui beaucoup plus qu'hier

comme un impératif? Que faire alors pour briser la spirale dans laquelle nous sommes encore enfermés ? Avant tout, ne pas baisser les bras, ne pas tomber dans le piège tendu : celui du découragement et du repli sur soi. L'exemple poloneis devrait d'ailleurs être un puissant stimulant : souci d'une pratique authentiquement syndicale, appei à la responsabilité de chacun, recherche de la démocratie la plus scrupuleuse. Cet exemple témoigne d'une maturation souterraine du mouvement ouvrier qui dépasse certainement le cadre de ce pays; il montre la force décisive que représente l'intervention unle des travailleurs; il s'inscrit dans une démarche semblable en bien des points à celle des militants unitaires qui se retrouvent chez nous dans l'union dans les luttes.

La perspective d'un vaste mouvement populaire (seule issue et sevie condition du changement) n'est peut-être pas aussi éloignée qu'on le croit généralement. Mais une telle perspective ne peut s'ouvrir spontanément : elle suppose l'action opiniatre, quotidienne de tous sur tous les terrains. Sur le terrain social, en se battant pour le développement de l'action, pour l'unité à la base des travailleurs et de leurs organisations, pour l'élaboration démocratique des objectifs at des formes de lutte, pour le rejet des préalables et de la polémique stérile. Sur le terrain politique, en refusant l'écartélement qui pourrait résulter de l'élection présidentielle, en exigeant un débat clair et au grand jour sur tous les problèmes de l'union. sans se tromper d'adversaire, sans s'enfermer dans les luttes fratricides. Les efforts pour promouvoir un tel débat ne sauraient être hypothéques par l'ouverture de la campagne électorale — ce n'est pas un obstacle, ce doit être un aliment.

il reste à s'engager résolument, assuré que ces confrontations prenant appul sur un développement nécessaire de la lutte unitaire peuvent permettre de retrouver la chemin des convergences et donner un ccup d'arrêt à la division. En renforçant ainsi le courant de funion, nous pouvons, nous devons battre Giscard

(*) Signataires de la pétition « Pour l'union dans les luttes ». Pour toute correspondance avec Pour l'union dans les luttes, s'adreaser à Guy Bois, B.P. 18, 92162 Anthony Cédex ; Stélio Parandills, rue de Pécamp, 15012 Paris.

N.D.L.R. — M. Bois est membre du P.C.F. ; M. Farandjis, membre du P.S., et M. Buhl, membre du bureau confédéral de la C.O.T.





MESSALINE, IMPÉRATRICE, AMOUREUSE ET PUTAIN

to debut de - - c. 22 octobi - The repete party of trup fla

- entreprise t majorité. e Chirac rej Bertale of a tropt pus · · · ocur auta - Tamar 773.029 78. 0 e morale (121 d se p

រាយ ខេត្ត **គ្** ការបាលក្រុស **ខេ** ការបាក់ ឈាក់វិស្តា 12 m 2000 12 m 9688 2 m 9688 2 m 9888 2 m 9888 2 m 9888 2 m 9888

RODERS

In appei de cent en faver o public. ್ ಟಿ ಟಾ ಕಾಸಿ ಕೆ ಪಾರಚಾರ್ಯ ಶಾಲ es surton

> 7/2007s R.P.R -- .n. apporte de ministr - mème élu. A a : tapport à en en faven GU) gw sur certe. neiens ehis. J'es qui 202 10000 2700 10000 35

eritigaes en The de M D Tolonte

Tol

41.

a grand bes nous suggested in the s True dans Franceise en co

in a contract a granab

De American Cassage Cassage Cassage (III)

Line Dienes Dienes (Seines Sene Sene - Loin Godefn

Landa Andrew Colore), Mar Moui

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

M. CHIRAC: si l'on veut changer de politique il faut changer de président M. PISANI: François Mitterrand ne sera en candidat.

en raison des événements qui peuvent sa produire au cours des prochains mois que M. Chirac ne fera connaître son intention de se présenter — ou non — Il l'élection présidentielle qu'au début de l'année prochaine. Le maire de Paris, hôte mercredi 22 octobre de l'émission «Face au public » de France-Inter, l'a répété à plusieurs reprises : la situation aujourd'hui est trop floue et les candidats déclarés sont de faux artistes qui jouent dans un faux décor. faux artistes qui jouent dans un faux décor.

M. ntilisé avec insistance un nouvel argument M. utilisé avec insistance un nouvel argument qu'il n'avait encore employé qu'une il fois, devant l'écries Dirigeants d'entreprise (« le Monde » du 16 octobre). Il lui, la notion de majorité, essentielle sous le V° République, est occultée. M. Chirac rejette sur la = politique menée depuis plusieurs anniées » la responsabilité de s'il refuse de « convergences » avec le socialistes tant que cenx-ci n'auront pur renié la notion d'union de la ganche, il n'avaint nas nour autent une redistribution des forces. Il va il n'exclut pas pour autant une redistribution des forces. Il va

M. Chirac a notemment declaré: « Nous évoluons petit de petit vers un système où il n'y a plus de majorité ni actuelle, ni virtuelle. Ce qui se passe au sein de la majorité actuelle le démontre; ce qui se passe au sein de l'opposition le confirme. Nos institutions ne sont pas jaites pour fonctionner avec un tel système. Demain, nous serions bien obligés d'une manière ou d'une autre de prendre conscience de la nécessité soit de changer les institutions pour les adapter à estle situation nouvelle qui est, et la cette situation nouvelle qui est,

7-44

77 3/2 sq.

1.00

1112111 10 10 15 April

 $||x_1|<|4|$

100

0.000

- + 11.F ---- 11.F

The second secon

à mon avis, la consequence la plus grave de la politique manée depuis plusieurs années, soit au contraire de rejorger une majorité quelle qu'elle soit, mais Il faudra bien passer par l'une ou l'autre de ces portes de sortie è la crise actuelle. (...)

Si on veut changer de politique, ou Il faut changer de président jasse l'ejfort de changer huimème. Cela dépendra essentiellement de la jermeté et de la volonté qui se seront manifestèes dans le corps électoral.

même plus loin en disant aussi que « si l'on veut changer de politique, il faut changer président que il président fasse l'effort de changer lui-même ». de son propos, M. Chirac a moniré qu'il ne croyait pas en cette

dernière hypothèse.

En fait, and donc an l'élection présidentielle, du « nouveau président : que M. Chirac attend le changement, et c'est pour cela qu'il se refuse à ouvrir dès maintenant une crise politique. C'est là une équivoque qu'il n'a pas pu dissiper entièrement. Ayant estimé que dans l'esprit des institutions une candidature doit être présentée lorsqu'elle est véritablement : tible la gagner (est-ce une allusion a M. Debré?), ayant que, de toute façon, il participerait au « grand débat national ». M. Chirac s'est la comporté en candidat potentiel et au compa concurrent éventuel de l'actuel chef de l'Etnt dont l'action n'a bénéficié d'ancune indulgence. l'action n'a bénéficié d'aucune indulgence.

A propos deveniuelles « conver-gences » avec les socialistes, le R.P.R. indique : R.P.R. indique :

**a Le parti socialiste devient très jerme matière de respect de l'indépendance nationale et, à cet égard, s'éloigne de ce qui été moment ses tentations à la jois un peu plus atlantistes ou européennes. Sur ce plan, nous pensons que cette évolution est positive. Il est vrai qu'en matière de déjense il soulient aujourd'hai des thèses (...) qui nous semblent positives. C'est vrai que sur le plan de l'analyse économique, la priorité qu'il donne à la lutte contre le chômage est le même que celle que nous jaisons. A partir là, là là, on parle de « convergences ». C'est tout à juit ridicule! En ejet, je n'at

jamais entendu dire sérieusement, par aucun socialiste responsable. Jer aucun socialiste responsable. Tunion de la gazche. Je i jumais entendu M. Miller di remetire en cause ce principe qui u été le principe fondamental de du stratégie socialiste. » Evoquant la politique étrangère de M. Valéry Géscard d'Estaing, M. Chirac a déclaré : « Je ne crois pas que l'on puisse sérieusement dire que la politique étrangère actuelle soit d'inspiration ou de facture gaulliste. () l'espère qu'il y a un grant dessein dans la politique étrangère de M. Géscard d'Estaing: Je veux blen le croire si l'affirme, Je nem pas personnellement à le déceler clairement. »

M. Edgard Pisani, sénateur (P.S.) de la Haute-Marne, pro-che de M. Michel Rocard, a fait jendi 23 octobre au micro d'Eu-rope I l'éloge du caractère démo-cratique de la procédure de dési-gnation du candidat socialiste à l'élection présidentielle.

l'élection présidentielle.

Il a ensuite déclaré : « Quand fai demandé à François Mitterrand de passer la main, se ne lui ai pas adressé une injonction. J'ai seulement voulu dire que selonce que je comprends de lui, je suis sêr qu'il ne sora pas candidat. (...) Il est souhaidable dans tous les oas que François Mitterrand reste le leader moral et politique de la formation qu'il a recréée. Si en définitive, il était désigné comme candidat le 25 janvier prochain, Michel Rocard et moi-même le soutiendrions, car nous n'avons qu'un alversaire, c'est Valèry Giscard d'Estaing.»

UM COLLOQUE SUR REMÉ GASSM

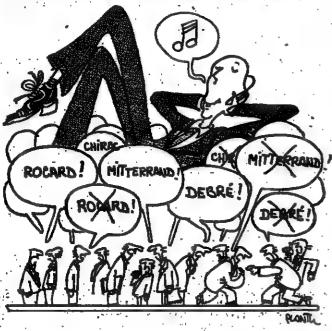
la pensée de René Cassin orga-nice avec le concours du C.N.R.S. nne ayec se concount an CARASIA, l'homme et l'action, la conception des droits de l'homme, la mise en œuvre des droits de l'homme. Le colloque aura lieu le 14 et 15 novembre au 15, quai Anatole-

SEPT ELECTIONS LEGISLATIVES PARTIELLES AURONT LIEU LES 23 ET 30 NOVEMBRE

Les élections législatives par-tielles rendues nécessaires en raison de Félection de six députés an Sénat lors du renouvellement sénatorial du 28 septembre der-nier se dérouleront les dimanche

Les scrutins auront donc lien dans le Doubs (troisième circ. pour remplacer M. Edgar Faure, non inscrit), dans la Gironde (quatrième circ. M. Philippe Madrelle, P.S.), dans la Dordogne (dennième circ. M. Michel Manet, P.S.), dans l'Ardèche (deuxième circ. M. Torre, app. U.D.F.), dans l'Ain (troisième circ. M. de la Verpillère, U.D.F.), dans le Cantal (première circ. où M. Chauvet, R.P.R., a démissionné de son mandat aurès son échec aux sénatoriales) et dans l'Aveyron (deuxième circ. où M. Robert Faire a été nommé médiateur). En revanche, l'élection partielle En revanche, l'élection partielle qui devait avoir lieu dans l'Eure (quatrième cire.) où M. René Tomasini, député R.F.R., est devenu sénateur, est repoussée à une date ultérieure, un recours ayant été déposé à propos de la représentation des villes nouvelles dans le collège électoral sénatorial.

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du P.S., devait animer jeudi soir 23 oc-les 20 h. 30, ... rue Rennes, à Paris) un débat autoliée



Un appel de cent cinquante personnalités en faveur de M. Debré

M. Debré a publié, jeudi un appel en es faveur aigné de cent cinquante nalités. Ce texte surtout un bommage le du can-didat un rappel son rôle

Vingt-huit députés R.P.R. et quatre sénateurs ent apporté leur soutien. Parmi eux, figurent plu-sieurs suppléants de ministres et les parlementaires — régions où M. Debré est lui-même étu. Aucun nom nouveau par rapport à ceux des personnalités qui avaient déjà pris position en faveur de M. Debré ne figure sur cette liste. Parmi les autres personnalités, on relève plusieurs anciens élus, des hants fonctionnaires à la gaullistes qui leurs avec R.P.R. ou qui adopté des attitudes critiques M. Chirac.

Le texte de l'appel en faveur de la candidature de M. La d' indique notamment :

e la qu'il entrepend, courageuse volontaire, qui perçoit les périls intérieu et extérieurs, n'hésite pas à les désigner, et montre les voies qu'il choisir pour les surmonter. Il dénonce avec force, juste titre, dangers qui menacent notre société de liberté. Il fait passer a fair des hauteurs » sur le débat Pair des hauteurs » sur le débat qui grand

> Cest pourquoi nous jugeons naturelle et opportune la décision qu'il a prise. Nous nous félicitons qu'elle demeure dans la tradition veut qu'une soit extérieure aux jormations politiques. Nous souhaitons que les Français et les Françaises, dépassant les cloisonnements politiques, en comprennent le sens et l'importance.

Les parlementaires signataires

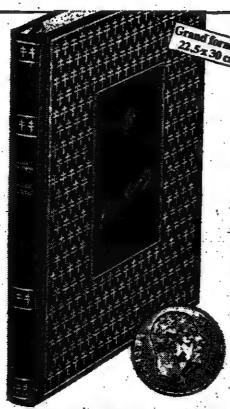
MM. Beaumont (Val-de-Marne), de Benouville (Paris), Berger (Côte-d'Or), Bizet (Manche), Boinvillers (Cher), Castagnou (Indre-et-Loire), Cressard (Ille-et-Vilaine), Del halle (Aube), Dhinnin (Nord), Mme Dienesch (Côtes-du-Nord), Druon (Paris), Eymard - Duvernay (Seine-et-Marne), (Maine-et-Loire), de Gastines (Mayenne), Godefroy (Manche), Guéna (Dordogne), Guichard (Loire-Atlantique), Hamelin (Ille-et-Vilaine), Lacombe (Maine-et-Loire), Marie (Pyrénées-Atlantiques), Moulle MM. Beaumont (Val-de-Marne),

(Cher), Neuwirth (Loire), Resil (Paris), Rufenscht (Seine-Mari-time), Sourdille (Ardennes), Taueme), Sourcille (Artennes), Taugourdeau (Eure-et-Loir), Tau(Indre), (Indre-et-Loire),
Quatre sénateurs, MM.
(Maine-et-Loire), Moreau et
Fortler (Indre-et-Loire) et Repiquet (Réunion).

Parmi les personnalités on relève les nums de MM. Jean-Christophe Averty, realisateur de télévision. Vincent, ile, ancien ministre radical de la IV République, Etienne Burin des Roziera,
ambassadeur, Mme Sophie
chel Droit, de l'Académie francaise, Bernard Fournier, prési-jeunes pour le progrès, pour jeunes pour le progrès, pour le progrès, pour le progrès, pour le ligit de l'amb de sei, MM Court Grandval, de l'Informatiliste de ski, MM. G. Grandval, prés ident de l'Union gaulliste pour le Léo Hamon, ministre, Pierre Lefranc, ancien ambassadeur, Pierre de la l'Académie française, Louis Seignier, doyen honoraire de la des scientes des la des scientes de la des sci honoraire de la des sciences de Paris.

Le Comité de soutien à la ture de M. Jean-Marie Le Pen à l'élection présidentielle a indiqué, mar di 21 octobre : « Bien qu'il soit évident pour tous, et d'abord pour la police — et ce depuis le début de l'enquête — que la droite nationale n'a strictement aucune responsa-bilité ni directe ni militaite dans n'a strictement aucune responsa-bilité ni directe ni indirecte dans l'attentat de la rue Copernic, bien que cette position soit confirmée par le gouvernement, la police continue d'effectuer des perqui-sitions chez des journalistes, des responsables et de s militants nationaux. Il s'agti là d'une into-lérable campagne d'intimidation menée sans doute à l'instigation des éléments révolutionnaires in-filirés dans la police, d'investi-gations fattes au bénéfice du parti communiste.

Au secrétariat d'Etat auprès du ministre de la santé et de la Sécurité sociale sont nommés auprès de M. Rémy Montagne : chargé de mission auprès du secrétaire d'Etat. M. Philippe Faure, sous-préfet : chargé de mission, M. Jean-Louis Buhl, inspecteur des affaires sociales.



Paris-Match, Edition nº I et Valmer Bibliophilie ont créé pour vous un ouvrage de très grand prix.

De Gaulle par Chaban-Delmas

P OUR celébrer les nombreux anniversaires de l'année 1980 consacrés au Général de Gaulle (1), Valmer Bibliophilie a choisi de vous présenter un grand ouvrage rare et précieux que 1.500 collectionneurs seulement aurout le privilège de posséder. Ce "monument" à la mémoire de "l'Homme du 18 juin" est signé Jacques Chaban-Delmas. Toutes les qualités indispensables I un ouvrage de bibliophilie ont été soigneu-sement réunies afin que cette magnifique édition I tirage très limité puisse acquérir avec les années une plus grande valeur.

Un livre rare dont la valeur est indexée sur les métaux précieux

Gaulie, bibliophiles ou numismales pourront. obtenir cet ouvrage luxueux à tirage limité qui ne sera jamais plus réimprimé dans la précieuse parare créée par Valmer Bibliophilie. En mison de ce petit nombre d'exemplaires disponibles, les souscrip-tions seront enregistrées selon leur ordre d'arrivée jusqu'à l'épuisement de l'édition.

L'alliance parfaite de la haute bibliophille et de la numismatique traditionnelle

Pour la première fois, un "De Gaulle" en or ou en argent massifs est incrusté sur la relinire de chaque volume. Ce chef-d'œuvre numismatique en metal précieux, signé par le Maître-graveur Serge Sande l'Administration des Mounaies et Médailles en

qualité "Fleurs de Coins" (Z). Sur chaque "De Gaulle" (diamètre : mm) figure la signature et le poincon du graveur, celui de l'éditeur, le poinçan de garantie de l'Etat, le titre du métal précieux et son poids (6,45 m d'or fin 24 carats ou d'argent 1 et titro). . Cette édition du livre de Jacques Chaban-Delmas se

limite dobc à : tumite donc à :

• 100 volumes, avec incrustation du "De Gamile"

en or massif (3) qui vant à lui sent dans le commerce déjà 1.700 F;

• 1.400 volumes, avec incrustation da "De Gaulle" en argent massif qui vant à lui seul dans le commerce déjà 220 F.

Une présentation à la fois élégante et précieuse Chaque volume du "Charles de Gaulle" par Jacques Chaban-Delmas est numéroté, puis signé à la main par Valmer Bibliophilie sur le Certificat de carrante mi l'accompany.

garante qui l'accompagne...
Les 256 pages de cet ouvrage grand format (22,5 x 30 cm) out été imprimées sur un épais papier conché (1) L'ambée 1980, correspond à l'imagneration de Manie Charles de Gaulle à la Boissorie, au 10' anniversaire de la must de Ginfral, au 90' de su noissance, on 40' de l'Appel de 18 juin avit la 1^{rt} année d'anisation du "De Gaulle" qui a été frappé dans les outliers du l'Administration des Mounaies et Médatiles.

l'Administration des Informales et Midallim.

(2) En mantematique, la cote des prices en parfait état de contervi-tion et appelles "Flora de Coint" peut être 10 à 20 fois plus elorés, que celle des pilotoriques banacary évoidé en précisione des transi-de compt duct usures.

(3) Le 4102165, la Gépéral de Goulle, décliquit. "Agre peut trans-terrectionnes et universellement comme une manufacture de la miseraction de la comme une manufacture de universellement comme une manufacture de la miseraction de la comme une manufacture de la comme de la co

VENTE EXCLUSIVE AUX EDITIONS: | 3 | **VALMER Bibliophilie**

9, Faubourg Saint-Honoré. 75008 PARIS

Plus de 210 photos, dont beancoup sont inédites, illustrent le texte de Jacques Chaben-Delmas. La reliure, une création originale des Ateliers Pascal· Vercken, a été réalisée dans la tradition ancienne, on pleine pean de monton bleu mit coupée d'une seule pièce. Son décor (Croix de Lorraine, titre et signature du Général de Gaulle) est frappé au balancier avec de l'or véritable 22 carats. Outre la tran-che de tête dorée, chaque volume est estrichi de tranchefiles, d'un signet marque pages et de peges de garde blen et or.

Le témoignage irremptaçable du "compagnon de la première heure" : Jacques CHABAN-DELMAS.

Jacques CHABAN-DELMAS, "compugnon de la première heure" du Général de Gaulle, nous apporte à travers ce livre on témoignage irremplaçal d'une grande qualité humaine et littéraire. L'auteur qui était lié an Général de Gaulle par des

llens d'estime et d'aminé puissants a pleinement rénsal à éclairer le "mystère de Gaulle", un limmié hors du commun, un géant de l'Histoire et un personnage-clé du XXº siècle. Un volume d'art, à lire, à regarder et à exposer. Le "Charles de Gaulle" par Jacques CHABAN-DELMAS, volume d'act, est aussi un morbliable

ble à soulleter et tellement adapté à album-souvenir, riche des photos (4) les plus étonnantes, les plus personnelles et les plus vivannes. Il nous fait rencontrer et revivre le Général de Gaulle tel qu'il m été dans sa famille, dans sa carrière militaire et politique, tel qu'il a vécu parmi nous et tel qu'il a commbué à notre Histoire : de Lille (1899) à Colombes (1970), en passant par Saint-Cyr, la Grande Guerre, la Pologue, l'Ecole de Guerre, les Blindés de Mai 1940, Londres et l'Appel du 18 juin, la Résistance, Alger et le Gouvernement provisoire, la Libération, la "Traversee du désert", Mai-Jula 1958, l'Illesse du désert", Mai-Jula 1958, l'Illesse de la 18 Démentique

Jacques CHABAN-DELMAS nous montre il travers ce grand livre, combien il est vrai que les grands ne mannt pas, mais qu'ils fécc

Si vous répondez dans les 15 jours, vous re-cevrez en cadeau une enveloppe numérotés CADEAU affranchie avec le timbre "Charles de Ganelle" émis par P.T.T. en mon. 80 et portant le cachet en ficiel de PREMIER JOUR D'EMISSION. Les enveloppes du Manne. veloppes du M Jour sont très secherchées par les philaté-

101

	• • •	•
WANTED IN MAN	MODIFICAL COMM	TENTILL
HK B J B . S . SH T	TIN DE SOUSCR	IP FILTIN
	THIDDOCOCK	11011
2	AT A OFFI DOLL - LOL OFFI CA MANAGE	75000 DA D/C
STEEDADAGES AN	ALMER Bibliophilie, 9 Fg St-Houore	* 13000 ELECTO

		_	_	
PAS D'ARGENT	MAINTER	TANK	VOLIS PAIRR	EZ PLUS TARD.
	TARREST A T WANT	See and		

le désire sonscrire, sous réserve d'équisement, à l'ouvrage à tirage Emité de Jacques Chaban-Delmas : Charles de Gaulle, relié pleine peau. Veuillez donc m'adresser des m sortie, par colis postal assuré aux frais et risques de VALMER Bibliophille :

ndiquez ans ces cases,	exemplaire(s) (Prix unitaire:	avec incrustation 2600,00 F. Tirage	du "De Gaulle" Limité : 100 exen	en Or massif opinires).	sur la reli
e nombre ésiré	exemplaire(s) relium (Prix u	avec increstation nitaine: 700,00 F.	du "De Gaulle" Tirage limité : 1.4	' en Argent i 600 exemplair	passif sur es).
	 J				- 6

Je regieral le montant (*) de cette souscription dans un mois environ après reception de votre nacture qui précèdera l'envoi du colis. Je recevral mon livre, le Certificat de garantie et mon cadeau dans un délai de 8 à 10 semaines. En cus de reuvei du cells dans les 30 jours, je serai intégralement remboursé.

CKIAES EN MVIDSCOTES 2'A	P. DES.	or frame.		
/_ Mmc MDe				
			•	
Adresse complète	<u> </u>			

And the properties

. . . . a afficie y y= 35% 250

. Jan an dérous ত্রত ক্রাম্থার বিভাগ বিভাগ সাম

- y - 19 - Qui'th - 53

Part of Charge

102054

ger de **18 F**

entenda

itte ex an ites

· · · Ler joifs, trangers,

ל בינים יה ד - - - - 151.9/11**896**

2.4 Portugaia

into on pha into interests into pas

The section of the se

A province tables

and se diag

el- aco terri

no all tiles en

til fören dos fi aréatures.

Lient vantees de-

or extended

Supárées e s

Colours, Main a

อิกราชกระหว

- recachage

ru (3) + (**6) +** (3) ್ರಿಕ್ ಕ್ರಾಮ್ನ ಕ್ರಿ. Pho attes, su ciga

e, is pictimos la los contratos la los contratos la los contratos

TEVO!T INCHE

Territor and fire

ASSEDIC I

es lien de

tilles ensame, we

- ettende plut

... 32 Fre bridge

aman de toug

in Taushta pe

in in inngesten seit thing som

saute Bears mit untrabies. .. To that 20 5 //5 800

Recherche: une priorité du VIII° Plan

Denis)

Denis

Denis M. CHEVENEMENT (P.S.), rapporteur spécial de la commis-finances, souligne la priorité on le recherche-développement de la fon-poursuit de la re-l'appauarissement de la re-1981, H muste également sur l'absence de renseignements relatifs à la recherche

M PASTY (RP.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, met l'insuffisance l'insuffisance l'emploi scientifique appelle vocus industrielle,

M PORCU (P.C.), rapporteur pour avis la commission de la production, insufficements de personnels insuf-

Dans générale, M. CHENARD (P.S. Loire-Atlan-tique) que le projet o-budget

M. DEVAQUET (R.P.R. Paris)

"Is que budget représente
un espoir pour le chercheurs is problème il la «relère» des chercheurs il la «relère» des n'est pévoqué.
M. RALITE (P.C., de adoptés.

mentile comme to make

relatifs associates and pre-

mier Ce budget services generaux divers, a secrétariat

général 📠 📓 déjense natio-

(S.G D.N.), sconomique journaux officials.

M. RIEURON (P.C.), rapporteur spécial de général de généraux divera, indique que les crédit progre de 58.4 70,5 millions de franca, soit une augmentation de 20.6 %. Ils sont consacrés au secrétariat général du gouvernement et la direction des services d'inauglers.

giques ».
M. Frant AIGRAIN, serrétaire

auprès premier ministre, charge recherche,
réserves sur l'opportunité programme
que la procédure
lui de la daptée la lui d'angrée la création d'un l' d'inspection générale la recherche, d'autent, ajoute-t-il, qu'au sein l'D.G.R.S.T. des procédures contrôle scientifique place sont en la d'etra développées.

M. Aigrain que le d'I.T.A. chercheur d'I.T.A. cher

GAU (P.S., Isère) rappelle que la contrats emploi-formation s'adressent leures ayant acquis une formation initiale plutôt qu'è ceux qui en dépouvrus, et sonligne que les manœuvres les O.S., qui représent 33 % de main-d'œuvre, e ne sont que 15 % Il être bénéficieires de la formation contificiaires de la formation conti-

M. GISSINGER (R.P.R., Haut-

Le programme des travaux

prisidents
suit
jour am prochaines
and the state of the s Teatres 26 : éducation.

T.O.M. 25 : services du pre-

mier ministre : industries agricoles il alimentaires : aménage-du territoire ;

eadre de vie.

Vendredi 31 : commerce et artisadat ; commerce et artisadat ;

employeurs dans is préssionnelle, a été de 9,5 milliards en 1979, et aur la nécessité de mieux contrôler l'utilisation des milliant LEGENDRE.

par la siènes ayant plus de quarante

M. Malurm (R.P.R.), rapporteur pour avis la commission de la défense nationale, rappelle

les différentes attribution des finances, évoque la situation des fournaux officiels.

Après l'exposé de DOMINAtl, semétaire d'Etat auprès l'exposé de M. EMMANUELLI (P.S.) présente manendement tendant réduire de 23 s'utilions de l'appression de 23 s'utilions de l'appression de 23 s'utilions de l'appression de 25 s'utilions de l'appression de de 25 s'utilions de l'appression de de la contract de l'appression de la commission de la commissi M. LEGENDRE,
d'Etat à la lon professionnelle, assure que l'effort détaire en la de la nation
professionnelle a progressé de
50 % en la déclare que
l'a millions la supplémentaires ont été affectés à formation professionnelle agricole,
et indique que l'objectif du
vernement est de substituer au vernement est de substituer au pactes pour l'emploi, après la décembre 1981, a un dispositi permanent qui permettra aux jeunes d'obtenir une qualification professionnelle et un debut d'ex-périence ». Il Legendre affirme, en i qui in le principal de la contrats-formation qui ont été transformés en créations d'emploi

La séance est levée jeudi 23 oc-

■ L'HUMANITÉ ■ : M. Elleinstein n'a plus rien de commun avec

hahan ii I h. 10.

le P.C.F. L'Humanité 🖎 jeudi 🖺 ichtet public, sous titre Jean litein n'a plus rien de commun le P.C.P. s, une du comité du P.C.P. du douzième Le comité estime l'historien com muniste contest s'aires estimates de la contest s'air contestataire, qui participe dans cellule a s'est place « hors in parti, de se politique, e organisation a.

M. Guy Hermier,
politique, dile Révolution, hebdomadu P.C.F., reproche
M. d'avoir accepté une collaboration an Figaro Ma-gazine, publication au «contenu anti-communiste, ouverte pires idéologies de la fraite le plus extrême ». De une lettre adressée à M. Elleinstein, M. Her-min hui signifie qu'il s'est, en consequence, place de lui-même

du conseil de rédac-L'Humanité publie également la reproduction d'une photographie Pigaro III gazine III laquelle Volt II Elleinstein qui « Pauvels, connu pour P.C.F. reproduit dans Pro-vençal appartenant il Gaston Defferre qui in êtat de la par-ticipation, le dimanche 26 octobre di Elleinstein à la « Illeinstein à la » Illeinstein à la « Illeinstein à la » Illeinstein à la « Illeinstein à la »

M. Jean Jan Handelaré : « Le P.C. main pas exclure claire denier Sils veulent m'exclure, qu'ils m'excluent les règles adoptées depuis deux M qu'il n'a gu'il n'a Révolution affirme qu'il ne fait pas de politique dans le Figaro-Maga-il collabore à la rabrique

AU SÉNAT

La commission des lois veut atténuer certaines dispositions du projet Peyrefitte

enfant ... enfant ... declaration du R.P.B. sur

poire quarante and d'emprison-

La solution envisagée consisterait à limiter la « l'allimiter l'allimiter l'allimiter la « l'allimiter l'all

en opposition avec l'esprit projet, n'est pas satisfaisante pour autant. L'essentiel, ce n'est pas que le joge d'instruction soit saisi de toutes les affaires —

cela prolonge souvent sans néces-sité la détention provisoire — mais qu'il le soit à — esclent.

Pour prendre des exemples, une information de aurali sans permis de disculper

de la paix par un malfaiteur arrêté sur-le-champ est un de ces

crimes flagrants qui ne nécessi-tent pas une information appro-fondie. Il y a la une difficulté

que la sugrestion de M. Carous ne résout pas.

ostie procédure sommaire. »

ce indigne, qu'il ne la pas prendre de tels propos a pied la la lettre. Néanmoins, le la lettre peuvent donner du fil la retordre aux anteurs projet réclamant, sur plusieurs points, aménagaments buyable un que M. Edgar Tailhades (P.S., Gard) qualifie de «périlleux pour les la Jusqu'où ira manifestation d'indépendance qu'on aurait tort 🚮 prendre pour une fronde? C'est l'enjeu - trans de in commission, qui se prolongerent jusqu'à la selle die débais en series publique, prévus pour 🛏 4, 6, 🔳 🚝 💹 novembre.

permet près cette imprécision toire. Soucieuse difficultés, la chancellerle pour rait le cestruc- d'une cette imprécision toire. Soucieuse difficultés, la chancellerle pour rait le rétention synthétique s, destruc- d'une les pré-Les travaux de la commission ne sont pas suffisamment avancés pour qu'on jusqu'où ira cette d'indépendance. Néanmoins, la rapporteur. M. Pierre de la collègues limites que ce texte ne doit pas, selon lui, franchir. Une réglement directe ». Selon lui, franchir. Une réglement la République aura l'aculté déférer immédiatement délinquant devant un tribunal, sans saisir un juse d'instruction. Cette procèdure, qui revient à généraliser les flagrants délits, est jugée avec sévérité par M. Les l'aconcepuble, a-t-il d'independent puissent être par la jusqu'è vingt, poire quarante d'emprison-Les travaux de la commission conque la appartenant ». Carous, ini, préconise, conforméau princips légalité
peines », il
regrette implicitement le méconnaissance, plus pré-Garde-fous

D'autres divergences existent,

l'application le peines (JAP)
dont le projet le le le sérieuprérogatives. Pour le chancellerie, la le d'accorchancellerie, la le d'accorl'auteur d'une le le le qu'avec le fait violence énumérées par le texte, ne peut être l'ise qu'avec le fait vert de l'administration. Carous au contraire, fait le lage confiance l'JAP, me s'il préconise quelques garde-fous pour éviter les déministration inconsidérées a.

eviter les destant inconsidérées ».

Sur ces trois points — saisine directe, définition des nouvelles infractions pouvoir — JAP — Il y plus que des différences d'appréciation entre la chancellerie et le rapporteur. C'est la philosophie même du projet qui est cause. — saura, lorsque la commission aura à se prononcer sur des amendements touchant à ces points précia, qui l'emparte.

L'unanimité des membres de la commission et de la chancellerie devrait, — revanche, — plus d'actionnelles destinées

certains des manifestants condamnés après les incidents du 23 mars 1979 à Paris. En revan-che le meurtre, il y a quelques jours, à Saint-Ouen, d'un gardien dactionnelles destinées
le projet présentable aux yeux
du Consell constitutionnel. Les
députés int adopté au printemps
une d'amendements légalid'identité
de police Le
voté autorise la police retenir
toute
qui ne peut justifier identité,
cendant temps précisé. Celui-ci, qui projet, critique néanmoins avec redéfi-nition infractions. pendant in temps in précisé.

difficultés, la chancellerle pourrait III le rétention »
ou glx un
les préventions

Une pouralt

se positions qui prévoit

gèné fonctionnement

public de transports a

prévente barrages

mécontents,

atteinte droi grève
garanti An
grand soulagement syndicata

Il sera supprimée,
prévoyant poursultes

ceux qui entravent cricula
tion

premiers artipremiers artiprojet et et un) avaient eramines n
credl. Encore oommission
a-t-elle créserve les articles 3
et L'analyse amendements
adoptés montre par le rapporteur se plusieurs
concrétisées Ainsi commission proposera-t-elle aux sénan ne sanctionner que
une cou une peina d'emprison ou une peina d'emprison infractions que le projet prévoit de
punir de l'un et le l'suire.

a-t-elle précisé que le
prévues de d'un
ne joueraient pas s'il s'agit d'une
déterioration e l'a-li l'alieure. le dire...

premiers in a commission, il in commission, il in a que les sénateurs ne veulent pas que les sénateurs leur réputation de sardiene de leur rapporteur paraissent, à quelques uns, actiques. Ils veulent aussi se faire entendre, M. Michel Dreyfus-Schmidt (P.S. Territoire Belfort) n'est le le seul Juger «scandaleuse la procédure d'urgence qui per-pas putés se sir en séance publique sensit en séance publique sensit une procedure, M. Payrestite
dit que cela : relevait : de sa compétence el que, el tira définitivement voté fin l'année. Sous- avant l'élection présidentielle. I la changement d'équipe gouver- qui suivra.

BERTRAND LE GENDRE.

LES SENATEURS D'OUTRE-MER S'INQUIÈTENT DE L'AVENIR

tre-mer.

DU TOURISME Le Sénat s'est préoccupé mer-oc'obre, de l'avenir apécialement dans les departements in territoires d'ou-

dévartements territoires d'outre-mer.

fut 'occasion pour M. VALLON (Un. cent., Rhône), parlant notamment au nom de M. MILLAUD (Polynésie), et M. VIRAPOULLE (Un. cent., la Réunion), HENRY (Un. cent., Mayotte), GARGAR (app. P.C., Guadeloupe), d'exposer les problèmes qui se ces départements leurs inquiétudes pour l'avenir.

M. SOISSON, ministre la jeunesse des sports et loisins, qui 2 dans son ministère une « mission touristique d'outre-mer », « le développement lourisme tif ». « Le tourisme, poursuit-il, est-il gagné par la crise? En quinze ans, il a été multiplié par deux et demi. La progression n'a ralentie le premier choc pétrolier. L'expansion touristique en rythme l'O.C.D.E. Il faut s'attendre un ralentis-sement et à modification n'explace en place mieux mieux

touristique en place mieux mieux en flux. 3 Le ministre répondu point par point dif-

mances Sénat, réunie prési-Edouard (Gauche dem, Yvelines) dél'adoption des P.T.T.
Elle ainsi protester degradation du service postal.
la prolifération des sociétés filiales et l'importance du consultation du consultation du consultation du

De plus en plus spéciaux, de plus en plus secrets...

et financiers, qu'à queique \$2,8 millions de francs crédits

Services du premier ministre

mercredi octobre, l'Aspersonnels rémunérès ou indemnisés par d'autres ministères. A
propos du programme civil de
décense, M. India souligne que
a notre réseau d'alerte, q ui ne
prénéraux divers, — secrétariat
prénérai défense natioconstitué hauteur — S

7 M. Henri Landes, a présenté, material 22 in amendement Coulded in straints on trains aux fonds spéciaux

Expliquent III III fonds spéciaux min il la disposition du gouvernement m ceux mil dis-8.D,E.C.E. (1) à la tradition rapurevanche, a indiqué le député, Il me maint na fila de mine la « ilgne budgétaire » - dépenses Evenue -, qui représente plus 📺 🖹 millions 📺

Dans in budget pour 1981, im fonds spéciaux — qui n'aug-mentent que — — — repartis comme in : 1) spéciaux du gouvernement : 25 848 412 F : apéciaux

(1) Les spéciaux du premier ministre, destinés sur sur ministre, destinés ministre, destinés ministre, destinés ministre, destinés ministre, destinés ministres aux propres aux dans de la constant de la

trente-neuf missions, commissions ou délégations di-

M. BOINVILLIERS (R.P.R.), rapporteur pour à la com-mission affaires pour services d'information, note : Alors que cesse quandir public l'action trative, persiste à refuser, d'administrations, le prin-du qualifiés, ou on procède à pirique, et, instruments information public, persiste ditter by publications luxueuses, qui apportent plus grandes satisfactions et responsables, and pour

citoyens, »

M. (R.P.R.), rapporteur spécial de la porpeur spécial de la des des la S.G.D.N., auxquels il convient d'ajouter 49,6 millions i rémunérations

Comme il l'avait fast le - il destination particulière -(S.D.E.C.E.) | 116 202 073 ■ + 82 893 740 F (ligne des « dépenses diverses » = 199 095 813 F + F (mesures acquises) velies) = MARIE F. Soit, spéciaux du gouvernement + spéciaux - il destina-tion particulière- = 240 631 505 F.

> M. Dominati, secrétaire d'État auprès du premier ministre, rejet de l'amendement, a expliqué que les créan question = = ration and an end qui end in and lignes », prémining: - Limit ligno Ma créée que par la raisons le niques ».

M. Emmanuelli a affirmé : qu'en Mil s'agit M m le se électorale du pouvoir, « la la la la de de laisser entraîner dans ce débat », M. Camball a : • In present socialiste leisse une question jeunes parlementaires, qu'il compte re hommes quoi II s'agit. » Devenu d'Etat a répèté : « Les spéciaux, m spéciaux.... Pour moi, N Allai 📹 clas f .

Pour la aussi. - L Z

des I spéciaux. Cet amende repoussé, après Dominati eut affirmé de l'on pouvait débattre fonds spéciaux.

Les du S.G.D.N. du budget des journaux offi-

Formation

professionnelle L'Assemblée maile la

credits relatifs . la formation professionnelle qui, en mentation de plus de millimi di francs, passent 🕍 7 milliards - alban & 🖪 milliards 💵 millions. M. DEHAINE (R.P.R.), teur de la commission des finan-

24.7 que l'apprentissage dispose fonctionnement accrus de 15.4 %.

M. ZARKA (P.C.), rapporteur charges and a sur pour avis is commissi

Les socialistes soulèveront l'exception d'irrecevabilité

preside M. André
(Hante-Garonne), s réuni
credi 22 octobre une conférence
de pour critiquer le projet
« sécurité et liberté ». Les social'examen séance pu-blique, l'exception d'irrecevabilité écarter projet, qu'ils jugent contraire l la Constitution,

Les arguments qui, selon mi plaident faveur de l'inconstitutionnalité projet de l'inconstitutionnalité projet mi développés au printemps fe par M. François final le députés au contrôles d'identes sur contrôles d'identes le contraire final le le contraire final le le contraire final selon de le contraire final le le contraire final selon de le contraire final le le contraire final selon de le

ration de la l'homme de l'homme de la convention européenne de l'homme. Le groupe socialiste, qui plaint de la hâte avec laquelle doivent doivent
en regrette
l'ouverture débats publics,
prévue 4 novembre, ne
leur permette pas de procéder à
suffisamment d'auditions.
M. Bonnet, ils aimecommission
Syndicat
magistrature et l'Union syndicale
des magistrats. Ils regrettent la
rapidité avec laquelle gouverlement
Peyrelitte qu'il la
procédure d'urgence. procedure d'urgence.

(1) Les égale-présiste.

Concurrence entre associations de conseillers généraux

Ille III la présidence & M. Lion Jozean-Marigne i met maj.), sénateur 🖿 la Manche, 🛀 représentants 📞 quatre-vingt-douze assemblées départementales participent, depuis jeudi matin 23 octobre préjecture de l'assemblée de présidents de cinquante d'unieme congrès de l'assemblée de présidents de l'assemblée d

Les congressistes lorme des collectivités and dans l'éducation et de la santé de la proposition de loi s de la proposition de loi s de la proposition association. Ce texte propose d'accorder aux conseillers géné-raux des indemnités journalières de fonction, d'instituer en leur faveur a droit formation s d'obliger employeurs laisser à chaque salarié élu conseiller général l'exercice de am municipal

En ouvrant le congrès,

Jozean-Marigné se posalt
de répliquer aux posalt tenus le
octobre à Troyes pu le orgatutant la premier congrès de Franco (U.C.G.F.). l'élaboration d'un

l'assemblée - présidents problèmes des départemen-Cette nouvelle d'élus locaux, qui revendique soixante-cinq isur trois mille liq vingtneur considée par
présidée par
(radical), con général
Deux-Sèvres, Soutenue par
l'U.F., se propose tenir
rôle essentiell technique « dans un « apolitism total » et l' se défind d'aspirer
dewentr rivale »
pour l'association dirigée pour l'association dirigée

Jozeau-Marigne (le Monde du

9 octobre). L'assemblée presidents conseils généraux voit néanmoins initiative ambigüe a matteinte I ses prérogatives une complication. Elle entend demeurer, qui qui les pro-blèmes assemblées épartementales, l'unique interiocutrice pouvoirs publics. — A.R.

وكدامن الأعمل

SCIENCES

 $T_{ij} = T_{ij}$

Richesses de la recherch CONTRACT

ie poseraiest
institut sainstitut sainst e un acpect de Guee par cel "en! conser. in:manz doe de ble et de 227 edu, com energie deza energie deza energie deza energie deza energies de chaque fiche e descriptif erross des et un comte bien mauconclure que is the agro-

----- 23 oc-Caes ::::ustrache agro-liture, a stend de The franroration et - entre .es re-: les coûts de Ge remar-To:as vite . e. q.e. qui est, Thereetement remail facteur TOUTIET DES ane agri-Complete Sur

copari de cultures production dits.

Ontement dite.

société

La vermine

(Suite la première

La vermine sans sanstaller dans s'élève, durablement et chaleureusement, pour qu'elle en will chassée. On finit pas de dérouler la liste des hommes, groupes ou croyances, groupes ou croyances, comportements. qu'il faudrait éliminer la nation chacun qui l'épuration la France voyalt exaucé

étrangers, et ceux que complexion fait pa-raitre tels, dehors i juis, qui moins que métrangers, puisque pays voudraient censé, pour d'au-ne pas exister, dehors i Les nordiques bien blancs a cons ensolelliées du Périgord, dehors ! Les Portugais, qui mangent le pain de nos Arabes,

Nous and dono, en principe, entre Français. 🗀 qui 💆 rien pulsque cela ne signifie pas que I'on pour autant entre gens res-Français ne pas l'abri s'is l'abri expulsions, nationalité

l'oreille d'or, les homosexuels (ce ne sont pas force

pouvoir du moment « sa » nourrie informations qui lui

pas la Mais on y vient. On y vient dans les voies m forme il depuis une génération une majorité politique dont les n'ont pas altéré 🛌 lignes 🔤 force et qui, en fait de la la reprend d'une main ce qu'elle concède l'autre. Et l'histoire libertés, ou plutôt de leurs mé-comptes, prend me temps-ci la la

déjà ioi ioi et flagrants délits menu fretin l'agitation; la de l'Etat pour poissons plus forte taille. On va maintenant garantir 🖬 liberté 📶 à la sécurité, et droit d'aller venir aux contro d'identité. N'y pas, la est acquise

Le safé de la du Barry

Retenons toutefols qu'avec 🖷 disposition sur 🛌 💳 d'identité, 🖿 blentôt d'un termina d'ordinateurs et d'une carte magnétous les citoyens, Innocents qu'ils se prétendent. Innocents comme les anciens manuel d'aventures, management sont pernicieux au'on croyait. - A lease the contident, so serait lies le diable el chaque Français I'm venait pas l product de l'est du'il sei un seus pable qui s'ignore i

internation of the property of autour me permissions in men des permis d'accréditer que le juge la finalement peu ou prou un cor nplica virtual da mineral of du voieur. In Marie nera mente cela com les Français pour in the que rien.

Ont-lis tort quand l'exemple the oil haut of qu'on voit je minimus de l'intérieur man, à propos de l'affaire Curiei, de se scametre aux injonatione d'une immedia présialla par un magistrat at qui, très modestement, la second sxi gences with lot quetfit describe le gouvernement.

La police set xénophobe et re-ciete? Cogment ne la serait-elle pas quand, il journées faites, ici M. Stoièru, 📕 M. Bonnet, expliquent à qui veut l'entendre que ditangers troublent le paix sociale de compro-Occident, le vingitàme siècle ; et le transforment en lois, en corets, en

est le de leurs Allez donc, après officiels, parier de droits de l'homme, catte viellierie.

La France, doucement, s'envelopp dans ses haines, sous la condu de ses Le vichysme rampant, du temps de paix, ne sont encore dans toutes les maisons mals s'adossent aux portes. La télévision, qui, en ce domaine mi instituteur, pourrait tant faire, a d'autres soucis. Le tissu social se délite, au gré d'une libre cratie brownienne, en une constelvient enige dans « un monte incontrôlé », comme le déplorait le président de la République, qui devait aldis penser la autre chose.

celul in France en mai in maintenant que nous les à la dérive, que que que que que la barre ?

On ne saurait critiquer le wall de l'Etat de avec la soin la d'Etat. In Gaulle, déjà, trouvait in France pourrait-il capandant lui randre pour la regarder au tond des urnes comme le vit trop d'un récent le Nord, Non y rechercher un Impronational, dont Jaurès (devienne) la clientèle la gouver-nement » masse amorphe, was me m inerte, uma une époque 🚍 🚃 THE ST OF THE STREET

Marie de pres en plus à ce mari dont le du Berry disait il Land XV qu'il débordait, 🗷 💷 termes 🙉

PHILIPPE BOUCHER.

(1) Cité par Harver Goldberg dans livre traduit : l'amér : Jean Jaurès, la biographie du jouda-teur du parti socialitie françai

MÉDECINE

POUR PROTÉGER LEUR EMPLOI DES PRÉPARATEURS EN PHAR-MACIE APPELLENT AU BOYCOT-TAGE DES OFFICINES « QUI NE RESPECTENT PAS LA LOI ».

(De notre correspondant.)

Le Mans. — Les préparateurs en pharmacie du principal syndi-cat de la profession, l'UNAP PH 7, ont réun leur maria PH 7, ont réuni leur magràs au Mans les 18 et 19 octobre Des préparateurs, inquiets de voir leur profession se déprécier d'année en année : « Si les préparateurs en pharmacie ne veulent pas se substituer aux pharmaciens, ils ne veulent pas non plus poir des gens sans qualification se substituer à eux. »

La loi du 8 juillet 1977 aurait dû être une garantie en oe sens, dans la mesure où elle précise que seuls les pharmaciens et les préparateurs sont habilités délivrer les les officines. L'ennui c'est que non seulement cette loi n'est pas appliquée mais qu'ells est détournée par des décrets qui en violent l'esprit », estime le secrétaire général de l'UNAP FH 7, M. Raphaël Dion. Et de citér cet arrêté de mai 1980 qui crée un CAP, d'employé de pharmacie: « C'est un CAP, destiné à des élèves qui n'ont pas pu aller jusqu'au bout de leur scolarité. Qu'on ne vienne pas nous dire qu'on veut leur donner une chance d'accèder au brevet professionnel de préparateur quand ils n'ont aucune des notions élémentaires de chimie et de botanique. En fait, les pharmaciens ont réussi à s'offrir des e petites mains » à bon marché, ils sépareront une apprentissage terminé. Le loi du 8 juillet 1977 aurait

Et les infractions se multi-plieront encore : «Il n'y aura plus sculement les conjoints des pharmaciens à servir dans les pharmacies / » M. Raphael Dion s situation fait courir aux usagers : « Tout médicament est da ereux. Tout médicament est da ereux. Y compris l'aspirine contre-indiquée en cas de traitement anticoagulant », et il en appelle aux
consommateurs directement : « Il
jaut
insignes (1) pas
portés. Si les pouvoirs publics
sont incapables de faire appliquer
une lot (mais il est prai que les
pharmaciens sont des notables).
les infractions commenceront à
quand le
jera sa propre police ! »

ALAIN MACHEFER.

(1) Ces insignes sont prévus par la loi du 8 fuillet 1977. Il s'agit, pour les pharmaciens, d'un caducée et pour les préparateurs, d'un mortier.

EDUCATION

Dix-huit conseils d'université refusent d'appliquer les modifications de la loi d'orientation

udoptaient sur proposition de M. Jean Sauvage, sénateur (Union centriste du Maine-et-Loire) une loi tendant | transformer la composition des conseils d'université. Cette modification de la loi d'orientation entraîne la mise en place, avant le 18 1980, de nouvement conseils d'univer-sité, comprenant 50 de professeurs de rang magistral alors que cette catégorie ne représente que 24 % des enseignants du supérieur. La loi ainsi modifiée vise à redonner aux professeurs plus de pouvoirs en réduisant la représentation des maîtres-assistants et des assistants. Selon Mme Alice I all a children de la lai ac de permettre aux libéraux de s'exprimer a en met-tant fin à la « domination marxiste dans les

Les syndicats d'enzeignants du supérieur s'opposent ces transformations qu'ils réactionnaires » refuser de modifier les statuts des conseils actuelcette loi, qu'ils ont baptisée « loi sauvage », des membres du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) et du Syndicat général 💵 les conseils souvent avec le soutien de non-syndistatuts. Actuellement dix-huit consells d'université et de nombreux consells d'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) ont décidé de ne modifier en rien l'ancien système. Des manifestations ont Heu dans des villes universitaires : sept cents personnes ont défile . Reims, mercredi 22 octobre, en proclamant qu'elles laissent « au ministre la responsabilité de remanier et de choisir la sauce à laquelle ils seront mangés ». A la sir la sauce a laquelle lis secole la date du 1º novembre, le ministre pourra, en cas de défaut d'application de la loi, « prendre toutes nécessaires à la constitution des nouveaux conseils ». Le conflit est donc engagé entre les universitaires et Mme Saunier-Seité qui, dans une déclaration au libéré, aux consells animés par des représentants syndicaux de ne que « très minoritairement problèmes scientifiques 🔳 très majoritairement des politiques ».

A l'université Rennes-II, n'entendent pas transjormer leur conseil, ils ne peulent pas perdre la « démocratie » qui, selon eux, existait jusqu'à présent dans

Rennes-II dans l'attente d'un président, d'un conseil et d'une « large mobilisation »

Rennes. — A Rennes II), la travail a déjà repris, ou, plutôt, s'achèvent. Consède grèves du printemps dernier du protées au mois de septembre. Les étudiants, qui ont terminé leurs épreuves ou passent encore quelques oraux de rattrapage, parcourent les couloirs ou aftendent sagement devant la porte des bureaux des enseignants, Tout le monde est présent et les parkings du campus de Villejean affichent complet. Pourtant un bureau est inoccupé dans dent.

dent.

M. Michel Denis, élu le 23 janvier 1976, a, en effet, démissionné, le 15 septembre, pour protester contre les modifications de la loi d'orientation, afin, selon ses propres termes a de dénoncer le danter mortel que juit courir aux pres termes a de dénoncer le dan-ger mortel que fait courir aux universités la nouvelle loi » et contre « la restauration du man-le du » juillet). Mine Alice Saunier-Selté, ministre des universités. Le essayé de rafuser cette démission. Le rec-teur a lui, tenté c convaincre M. Denis d'assumer son mandat. Mais celui-ci a maintenn sa déci-aion, « sa détermination à ne contribuer en risa à l'appende de la tive ».

Devant ce vide, devant l'approbation « sons réserves » et unanime du conseil d'université, le
recteur » dû chercher un administrateur provisoire. Il n'a pas
été facile de trouver un homme de
transition qui accepte de diriger
l'université jusqu'à l'élection d'un
président par le nouveau conseil
qui doit, selon les termes de la
loi, entrer an les termes de la
loi, entrer an les termes de la
combre. Le recteur » consulté les
ment et de recherche (U.R.R.) et
quelques « rang magistral. Mais il n'a essuyé que
des refus. Personne, dans cette
université, ne souhaits accepter
des responsabilités, même »
toires, contre l'avis d'un conseil toires, contre l'avis d'un conseil élu îl y a à peine un an Le rec-teur a alors nommé un fonction-naire pour gérer ou plus simple-ment permettre, par délégation

LES PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE DÉNONCENT LA POLITIQUE DE M. SOISSON

Malgré le retrait — la dernière minute — du patronage l'Union du scolaire (U.N.S.S.), que préside directeur des sports M. Bernard Monginet, quelque douze mille participé heures pour sport organisées, mercredi 22 de l'Ohoisy-le-Roi (Val-de-Marne), par les syndicats de physique des professeurs d'éducations sportives était, en fait, une manifestation des professeurs d'éducation physique contre la réduction de trois à deux heures du forfait des heures d'animation sportive

trois à deux heures du forfait des heures d'animation sportive (« plan Soisson » de 1978).

Reçu le même jour avec une délégation de la FEIN au ministère de la jeunesse et des aports, le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP) a protesté contre la réduction des postes prévus au budget 1981 (trois cents postes contre neuf cent soixante l'an dernier). Selon le SNEP, il faudrait, au moins, deux mille postes nouveaux pour assurer les posses nonveaux pour essurer les horaires actuels (trois heures au collège et deux heures au tycée). ainsi que l'animation du sport scolaire du mercredi. La réduc-tion du forfait horaire des pro-fesseurs aurait entraîne une haisse fesseurs aurait notate des pro-fesseurs aurait entraîné une baisse importante de la pratique du sport scolaire (huit cent mille e pratiquants » cette année contre un milion cent mille en 1978).

De notre envoyé spécial de signature, la vie quotidienne de

de signature, la vie quotidienne de l'annuaire Reux, ancien de Rennes, a interrompu ses premiers jours de retraite pour regagner Rennes le 17 septembre. « J'ai choisi de ne pas occuper le bureau du président et de m'installer de jaçon provisoire », explique-t-il, dans une pièce ausière que n'arrivent pas à member un bureau rivent pas à meubler un bureau et une armoire métallique

Après une longue carrière dans des établissements du second degré et dans des rectorats, il a dans les dossiers admiversité dans des extérieures. Il rencontre les en-seignants — costains viennent me voir ioi » — et reconnaît que les repports sont courtois. Mais il sait que la position de la ma-jorité d'entre eux est très ferme. Ils ne veulent pas adopter les statuts du conseil.

statuts du conseil.

«Nous nous contre si nous rejusons participer de queloue façon que ce
soit à son armiton, commente Mine I hits Touret, responsable la section du Syndicul national de l'enseignement
s rieur (SNI). Pour elle,
cette consigne mala du syndicat doit être appliquée de la
même manière par tous les sins
du SNE-Sup dans les soixanteseine universités françaises. Elle
pense aussi qu'il est nécessaire de
convaincre les non-syndiqués, de
les « mobiliser » en leur montrant
la nocivité de cette loi. « Il faut

la sauvage la sativage boulevereemente, précise M. Jean Le Nay, membre du Syndicat général de l'éducaton (S.G.E.M. - C.F.D.T.). Ainst, cette versité, il existe neuf U.E.R. dont ne comptent, dans sifectif enseignant, que quelques professeurs, même un loi oblige à regrouper

Que va-t-en faire ?

A Rennes-II, comme dans les sutres universités, on assez mal une on U.E.R. uniquement motivée par la nombre de professeurs de rang magistral qu'elles doivent comporter (50 % des sièges du conseil d'U.E.R.), « Où sont les critères pédagogiques ou scientifiques justifient que l'on ruttachs urit à la littérature ou les sciences et techniques à l'histoire? ». deet techniques à l'histoire? ». de-mande M. Le Nay. I du SGEN, cinq enseignen et un

membre du personnel adminis-tratif, ont leur de la du conseil lors de

national de plique i Nay.

Les l'université Rennes-II s'opposer cette dernière réforme, qui l'motive plus que ne l'avaient fait les transformations apportées aux carrières universitaires pendant l'année 1979 Dans cette université créée après les bouleversements de 1968, nombreux sont les jeunes enseignants, assistants ou jeunes enseignants, assistants ou malires assistants qui ont accepté des responsabilités dans le fonc-tionnement de leur établissement. tionnement de leur établissement.
Beaucoup se sont engagés, qu'ils solent membres du conseil ou non, dans les commissions pédagogiques ou financières, et d'autres ont participé, bien au-dels de leurs heures de service, à la vie et à l'animation de leur U.E.R.

U.E.R.

« Tous ceux qui ont préféré
s'impliquer pour aider au fonctionnement et au développement
de l'université plutôt que de courir de façon solitaire après une
thèse, se trouvent aujourd'hui
rejetés », constate M. André Mai
pagnol. Ce membre du conseil
parle avec fougne de « la démocratie» qui règne à l'intérieur de
l'université de Haute-Bretagne.
Il cite les commissions ou
siègent même des représentants
du syndicat autonome, hien que
celui-ci n'ait pas d'élus au conseil du syndicat autonome, bien que celui-ci n'alt pas d'élus au conseil. Il parle des assemblées générales prévues dans les statuts de l'université qui permettent à tout le monde, enseignants et personnel administratif, syndiqués ou non syndiqués, de s'exprimer. M. Lespagnol craint que cette liberté, que cette participation du plus grand nombre à la vie de l'université ne soit remise en cause. grand nombre à la vie de l'uni-versité ne soit remise en cause. Il pense que le conseil ne fera pas de proposition de modifica-tion de ses statuts avant la date fatidique du 31 octobre. « Alors, autoritairement, le recteur sera obligé d'appliquer la loi et de dé-cider que, dans l'hypothèse d'un conseil composé de 80 membres, 65 professeurs altront 40 membres, 95 mattres-assistants en éliront 12. Quant aux 83 assistants, ús se partageront é sièges. »

Comme beaucoup de ses collègues de Rennes-II. M. Lespagnoi guette avec anxiété les réactions du monde universitaire. Combien de conseils vont réfuser de modifier leurs statuts; et ensuite, « que vo-t-on fuire? ». A Rennes, on souhaite « une large mobilisation » et on attend.

SERGE BOLLOCH.

Mme SAUMER-SEITÉ ACCUSE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE D'ÊTRE RESPONSABLE DE L'ÉCHEC DES ÉTUDIANTS « DÉFAVORISÉS »

penvent comprendre » degré lorsqu'ils arrique, jusqu'ici, selon ministre, problèmes traités dans un précuconseils « étaient majoritairement des problèmes politiques, c'est-àdire les motions de la place du Colonel-Fabien ».

Mme Saumier-Seité estime, d'aumart, que 20 % de « chaque d'achecs dans le premier cycle d'age » aujourd'huj l'enseignement upérieur qui « affecte d'abord les jeunes gens d'origine

passera tout fait normalement a.

Selté, ministre des universités, an Parisien libéré du 23 octobre, qui l'interrogeait sur les conséquences de la nouvelle carte universitaire et les modifications de la composition des conseils d'université. Sur le premier point, le ministre estime que « cette réforme est dans l'intérêt des étudiants et de la Prince de demain a. Quant aux nouveaux conseils, la loi « donne la priorité à la science puisque son des membres du conseil ser le premier point et je modeste, c'est le niveau, le comportement des ét de degré. lorsqu'ils arrique, jusqu'ici, selon ministre, problèmes traités dans un interest de conseil de priorité, selon ministre, problèmes traités dans un interest de conseil des conseils le priorité à la science puisque déjavorisés. Et le niveau, le comportement des ét de degré. lorsqu'ils arrique, jusqu'ici, selon ministre, problèmes traités dans un interest des conseils de la comportement des ét de degré.

ment 🖛 mêmes...); 🖦 hommes 🛮 cheveux débus qués (là um plus, m ne ma mêmes...); 📦 ayorpetentées, héritières des trois quarante-trois and en de Re etre in proces Bobigny 📖 1972) ; 📖 vieillards, qui no donc ismais re toucher leur retraite ; 🔚 délinquants 🛌 al granda, a moins que leurs infractions no main Man « digérées » 🚃 m collectivité ; les drogués, mais pas pourvoient N SEITA 34 - chale - . Charenton ; les canta de la contradacteure de Journaux, Tema Dema & qui P - ordre » ne leu de «fol» ! en prison, à l'andi, à l'hôpital; à l'hospice, au oublisttes, au oimepour sux 🛍 guillotine, la pique qui tue, la castration, la lobotomie, parie. i patx ! La patx ! La patx i Et des sceaux lieux illeux

SCIENCES

PANT A SINGE

Richesses et limites de la recherche agronomique

A quoi peut servir FINRA?
Pour ceux qui se poseralent
cette question, l'Institut national de la recherche apronomique vient de préparer
quatre-vingt-deux liches décrivant chacune un aspect la
la recherche pratiquée par la
organisme. Comment conserver les races d'animaux domestiques, comment utiliser le
triticale (hybride de blé et de
seigle), commert augmenter
les naissances d'apneau, comment économiser l'énergie à
la jerme... Quatre-vingt-deux ment économiser l'energie à la jerme... Quatre-vingt-deux propositions, toutes intéressantes, beaucoup applicables à court terme. Chaque fiche contient, outre le descriptif des recherches, un expose des problèmes qui ont orienté cette recherche et un companyies propagatif sur les manières propagatif sur les

problèmes qui ont orienté cette recherche et un commentaire prospectif sur les
possibilités d'application. Il
jaudrait être de bien mauvaisé jot à la lecture de ces
dossiers pour conclurs que
l'INRA ne sert à rien.

12 cotobre ces « quelques illustrations » de la recherche-agronomique, M. Méhaignerie,
ministre de l'agriculture, a
tudiqué ce qu'il attend de
l'INRA. Il jaut revoloriser les
afouts de l'agriculture française par l'innovation et
ç desserrer l'étau entre les revenus agricoles et les coûts de
production » Les prix des
produits agricoles, que le mimistre a qualifiés de a remarquablement sages », croissent
presque deux jois moins vite
que celui de l'energie, qui est,
indirectement
(engrais), le principal facteur
des coûts. Il faut trouver des
remèdes en créant une agriconsommatrice
d'engrais, en fondant plus la
protection phytosanitaire sur
la biologie et sur
chimie, en développant de
nouveaux modes de cultures.
En aval de la production
a gri co le proprement dite.
l'INRA a aussi un rôle à jouer en avai de la production agricole proprement dite, l'INRA a aussi un rôle à fouer pour aider les industries agro-alimentaires à sortir de

leur actuel sous-développe-ment technique. Ces entre-prises, dont il a été souligné qu'elles ne font pas assez de recherches, peuvent s'appuyer sur les travaux de l'INRA, cet organisme satt technologie. Une douzaine des quatre-vi ent-deux fiches uràtechnologie. Une douzaine des quatre-oi ot-deux fiches préures l'agro-alimentaire, et un ouvrage plus complet fait le point de ces
recherches.
Ecrit dans un langage très

sobre, cet ensemble de fiches

— même s'îl ne se lit pas

comme un roman, ainsi que
le souhaitait M. Poly, directeur de l'INRA — montre bien teur de l'INRA — montre bien les perspectives offertes par la recherche agronomique. Il est vrai que celle-ci est facile à justifier. C'est une recherche souvent fondamentale, et dont pourtant les applications sont proches; une recherche en directe sur de sérieux problèmes. Mais apporte-t-elle des réponses à toutes les questions?

apporte-t-elle des réponses à toutes les questions?

Stopper la désertification de plusieurs régions, donner à l'agriculteur un mode de vie qui ne lui fasse plus envier le citadin; équilibrer une offre qui varie avec les saisons, les caprices temps, les mille et un aléas de la production a g r i c o l e une demande essentiellement inélastique donner aux jeunes agriculteurs un accès à la terre, ce là des problèmes qui dépassent la recherche agronomique, bien que celle-ci puisse contribuer à leur solution. Et un pourrait sans doute reponer aux travaux de l'INRA — malgré une dernière de l'Alle des problèmes qui ne celle-ci puisse contribuer à leur solution. Et un pourrait sans doute reponer aux travaux de l'INRA — malgré une dernière de l'Alle décision économique au niveau décision économique au niveau des problèmes socio-économiques qui ne sont pus moins importants. — M. A.





ÉDUCATION

CONTRADICTIONS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Depuis vingt-cinq ans li politique française in l'enseignement supérieur est l'un sur une contradiction. Elle s'efforce la concilier de impératifs

Le premier est l'obligation de répondre l formidable de la demande d'éducation prolongée qui devait I ce que l'on a abusivement appelé

Armania titum en grande partie im couches qui soutlement le régime — la than moyenne et aisée, - aucun gouvernement ne peut la comouvertement.

le second impératif fraction agissante de couches sociales, celle qui de la pouvoirs de l'administration entreprises, II c'est le désir easeignement supérieur allilles. A

impératifs s'efface on si 📖 compromis acceptable est trouvé grâce à l'évolution de deux impératifs.

Pendant longtemps | contradiction n'a me été génante, mais nous sommes phase de crise plus aiguë. En témoignent, parmi bien d'autres les grands coups frappés par le ministre des uni mités propos des habilitations.

La masse et l'élite

DOI JEAN VINCENS (*)

données du problème sont simples. Premièrement, moyennes françaises ont obtenu droit au bac » ou, plus exactement. le droit aux études condaires longues. Deuxièmement. le passeport pour l'enseignement supérieur. Aucun gouvernement n'a, jusqu'ici, réussi i mai-triser deux éléments, et. le ministère des universités répète qu'il saurait question de l'ille saurait question de l'ille saurait

presque doublé 1950 1960 presque triplé de 1960 1960 pression s'atténue ensuite, l'augmentation. 1970 à 1980, n'est plus que 30 %. Nous voilà, année, plus 1220 900 hacheliers nouveaux. Il proportion d'une génération de 1950, à 12 % en 1966; bondit 20 % en 1970 et dépasse 25 % au jourd'hui, Maleré les progrès aujourd'hul. Malgré les progrès 🖼

La résistance des facultés

La mutation des facultés a été La mutation des facultés a été leate parce que touter n'ont pas été touchées en d'abord les sciences et les puis la et le droit : ensuite. Il l'accroissement des flux en première année ne lumitée pour pusieurs années après. C'est pourquoi l'accroissement ures l'accroissement des flux en première année ne lumitée pour pusieurs années après. C'est pourquoi l'accroissement ures l'accroissement des l'accroi ont pu la assez longtemps.

Dans cette permetive, la loi d'orientation de 113 n'apparaît pas comme la traduction institupas comme la tradiction institutionnelle des idéaux surgis dans
la vigueur de mai. Plus
ment, elle détruit
conserver. Elle adapte les sur
tures aux nouvelles de fait : la multiplication des étudiants de neel gnants de diants de neeignants diverses catégories et personnels administratifs de personnels administratifs de personnels administratifs de personnels avec le modèle uniforme des vieilles facultés où
quelques professeurs se réunissaient, deux ou trois fois l'an,
pour résoudre des problèmes sans
périls et mince portée; car les
programmes, les enseignements,
les modalités d'examen, étalent
fixés de ministère, et il ne fixés pe le ministère, et il ne ul qu'à repartir les cours en suivant l'ordre du tableau.

La loi d'orientation donne La loi d'orientation donne soutes les III changement manière à garder ce qui est provisoirement intouchable, la jiberté d'accès à l'université après le baccalaureat. Il liberté de s'inscrire presque là où l'on veut et d'y rester longtemps a' les les l'envie. Sous couvert d'autonomie, elle introduisait la souplesse, il capacité d'adaptation aux conditions illes et du moment, pour le

le démocratisation.

condaires longues le grande affaire le classes moyennes Laisées. Cela explique que les bacheliers ne s'arrêtent la là. La proportion de qui conti-nuent tentent de faire maintient au-dessus de 80 % a semble augmenter lentement.

ter lentement.

Inflots in jeunes sont d'abord allés in on les acceptait.

C'est-à-dire surtout in sections in techniciens supérieurs des lycées in les universités traditionnelles qui ont reçu l'essentiel ni choc in 1960.

Les étudiants ont accueillis in jole, ne il gonfle-eccueillis in jole, ne

meilleur et pour pire. Répondre le demande d'éducation eté d'autant plus facile dans un premier temps que le thème sevoir, condition de la croissance economique, était à mode et que les diplômés trouvaient de la croissance economique. ployaient traditionnellement, l'en-seignement, l'administration, les professions libérales.

Mals or grossiseement tous azimuts ne conduisait pas, par lui-même, à une université de masse, c'est-à-dire à une société suffi-samment transformée pour confier de nouveaux rôles aux multiplication de étudients restait toujours sagemen; asservi au de bachellers, in celui-ci reflétalt sans défailiances le mécan de sélection u constitue l'enseignement secondaire.

Cependant, le gonfiement des effectifs étudiants effrayait une bonne partie des groupes diri-geants. Leur analyse était déve-loppée en trois points.

Les diplômes l'enseigneni supérieur veulent des emplois haut niveau. s'ils ne
le obtiennent es du s'ils
échouent des études déjà
longues, le difficient crainte
du chômeur intellectuel.

Les emplois in haut niveau sont en imité et le resteront puisque sont les postes d'encadrement. direction. conception | que, | définition, la tête | toujours plus petite que | corps. D'autant | i'ac-cès aux emplois supérieurs | fait de de manières : d'alam grâce valeur de l'individu. rité mon-diplômés. l'élitisme du diplôme. Ensuite promotions. force du poignet self-made man Il faut conserver d'accès, qui limite les débouchés offerts diplômes.

mécanismes deflicaces pour réguler le diplômés.

conséquent, il que politique régulation qui orienter en de besoins diplômés au nom principe diplômés au nom principe de la consequent diplômé doivent peu nombreux.

diplômé doivent peu nombreux diplômés doivent peu nombreux.

diplômés doivent peu nombreux diplômés doivent peu nombreux.

diplômés doivent peu nombreux diplômés doivent peu nombreux.

diplômés doivent peu nombreux diplômés, compris diplomés, compris de la grandes écoles, semble, partir 1960, signifier que le premier impératif — répondre la demande d'éducation — i'a emporté.

Cependant, le second impératif n'est jamais cubité. Malgré la création et le développement des baccalauréats techniques, les étupost-secondaires ont plus
population ellein forte expansion elleimmuitiples mesures vont
prises pour tambér ce flux.
Chielius exemples eulement Quelques exemples seulement :

veloppées, I.U.T. sont développées, I.U.T. sont de technologie sections de technologie) sections de trait superieurs.
L'opération réussit, 21 % des bachellers sont entrés dépendant ministères de l'éducation ou universités, contre 17 1973. Bien qu'une proportion négligeable ces diplômés pour ensuite études kongues, a fillères remplis-

(*) Professeur scono-miques l'université de Toulouse-I.

leur fonction. plus.

présélection ;
appliquent un clausus
qui guère mis en

Le ministère d'introduire un numerus en pour cycle, remous soncycles up 171

limité principe. Un redoulimité principe. Un redou(diplôme générales), sanf dérogation, Applisignifierait qu'un cette réaprès deux filière,
pourrait

ta limitation l'entrée
appliquée en
vient
filières la lu n'empêcheralt chaque université l'
limiter inacriptions
capacités
d'accueil, et universités
parisiennes le font. parisiennes le font.

d'actions, joint l'influence de la détérioration débouchés, a été mis en par Bertrand Girod l'Ain (1) : nombre diplômes premier cycle délivrés par la proportion la proportion la proportion de qui s'inscrivent de la proportion ques universités stable. gues de universités et stable, environ 44.% en 1978 comme en 1973. Comme le nombre de bucha-liers tonjours légèrement, Haignifie les inscriptions l'université sont

Dès le conflit entre impératus politiques

Prochain article:

BIENTOT LA CRISE ?

(1) De Penseignement supérieur? (le du 14 au bre 1978).

A Saint-Nazaire

LES ENSEIGNANTS D'UN LYCÉE DÉDOUBLENT QUATRE CLASSES

De notre correspondant.)
Saint-Nazaire. — Une vingtaine
d'enseignants du lycée
Briand de Saint-Nazaire — dècide — der pendant quinze jours des enseignements donnés dans quatre de seconde terminale. En des terminale. En des effectifs importants ces classes, ou 36 élères, ils ont en deux principales, un le cours prèvi p avec l'enseignant titulaire ils classe, ile pris charge par un autre prof heures supplémentaires effectuées par ces derniers rémuné-rècs.

rées.
L'objectif cette action de denoncer surcharge effectifs. Les enseignants syndiqués à con CFDT. les associations parents d'élèves considèrent qu'à trente-cinq élèves par classe, il pas possible faire un correcte-Les élèves apprécient moins chargées où il moins chargées où il moins chargées où il moins d'en recevoir ».

MICHEL LE TALLEC.





UNE EXPÉRIENCE

 des relations bancaires avec la Banque de Chine depuis 1952

 plus d'un milliard de francs de contrats financés avec son concours

un accord de coopération industrielle et financière avec la China International Trust and Investment Corporation.

UN ATOUT

une équipe de spécialistes à votre disposition à Paris comme à Beijing.



Banque de Paris et des Pays-Bas 3, rue d'Antin, B.P. 141 - 75060 Paris Cedex 02 - Tél. 260 3500 - Télex 210041

Le Moude Abonnements

5, rue Italiens
PARIS - CEDRY 09
C.C.P. Paris

12 mole

PERSONAL PROPERTY AND A STATE OF STATE PAPS 1111 PAPS 1220 F

messageries) I. — BRANGE MESCHARE - STREET STREET,

chique qui palent roleta) — cheque i

provisoires (de u x con in shounds formuler leur une semaine au lour lépart. la dernière à toute correspo

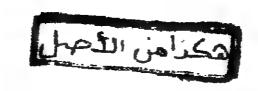
rédiger tous les noms en d'imprimerie

Mid pay is Sarl is itself.



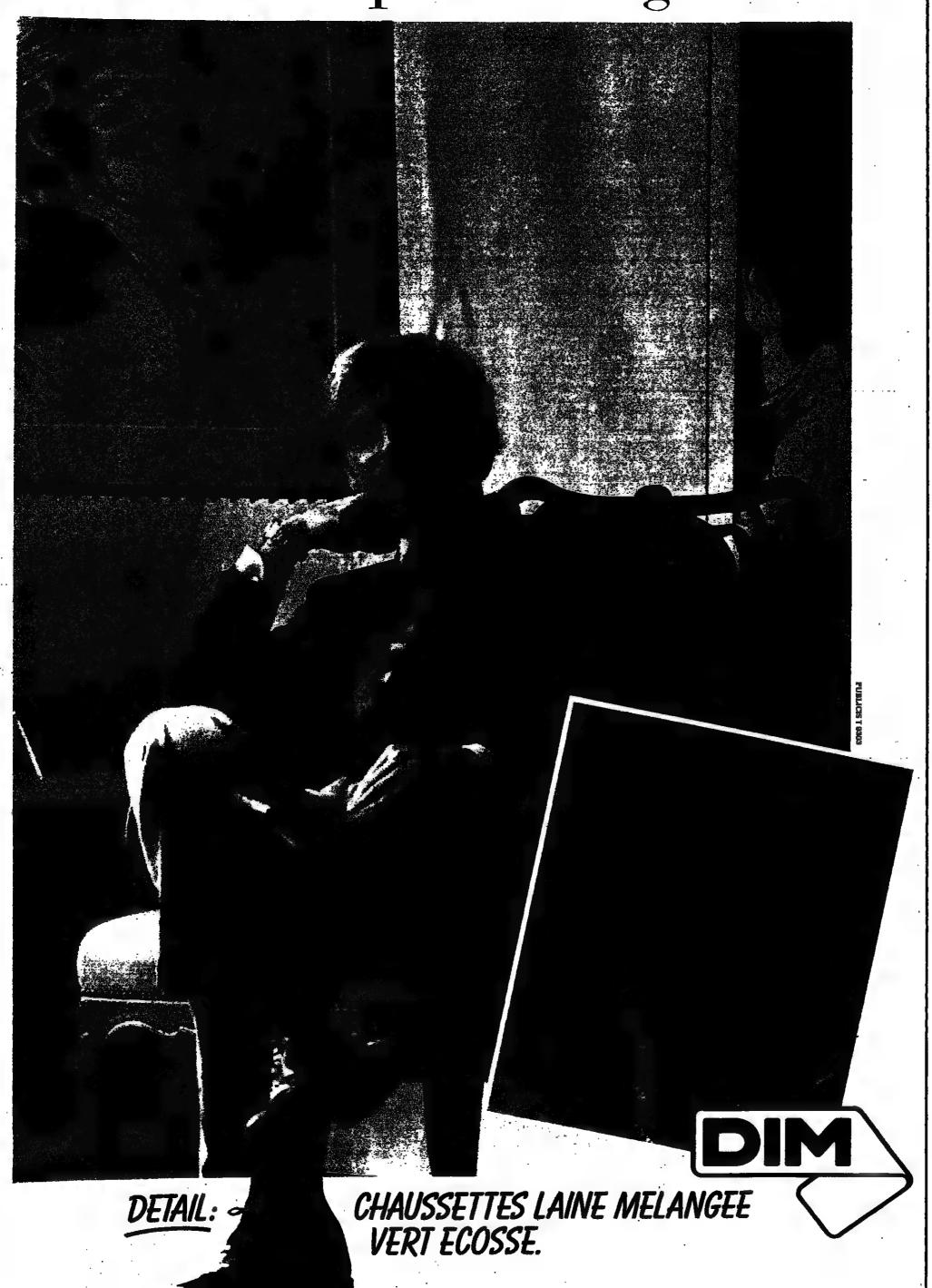
1978 Reproduction interdite de articles, est annuelle de la constant de





مكنامن اللجيل

Monsieur plutôt distingué.



NGLISH

SP\\OL

RINCUS

ALIANO

La doctrine est pour l'homme

points convergent nour renouveler profondément seulement l'éthique,

qui, dans 🚃 thèorie 🗺 monrements

planétaires, du monsument du double monsument sur ellus monsument du Galliée fut défère l'Inquisition. Le de soixante-dir

ans, il comparut revers la tribunal en 1633. A vingt jours la procès,

Il dut, à genoux, abjurer sa doc-trine. Il légende un qu'en se rele-le le le le le la terre du pied en le le le pourtant, elle se

La Maria de la par Mgr Pou-part fait suite à une longue des

Saint-Siège qu'une l'as-surance que leur l'as-chercheurs.

Rome. - Le synode - qui doit terminer ses travaux le 26 octobre — s'est-il maille = in extremis = w blen les informations officielles qui en donnaient une image non conformiste qui en donaient une image non conjormiste induisaient-elles erreur l'Toujours l'avant-veille de la fin de l'avant-veilles e l'ouvers qui l'ont de l'avant-veille de l'avant-veille de l'avant-veille de l'avant-veille de la fin de l'avant-veille de l'avant

Après péché
nuit, je
ainsi que Razsinger
justifié
les propositions précisant
qu'il les confiées,
partie partie,
carrefours linguistiques. Ainsi l'alt, et

fait, et hemen, dans la mesure où la base tait d'age é.

Il l'intégration tous le het, mais, présent, premiers ces propositions pont un souffie de dénieble indeniable.

La préambule donne la ton trois temps :

Premièrement, ce amil un Newman au dh o man d'Alle

Deuxièmement, ce que XXIII appelalt e signes des temps » de progrès.

am du Yellian (A.F.P.). --

vœu exprimé II de voir une révision du procès de I va se réaliser, a annoncé der Paul Poupard, vice-présipeur non-coyants, 22 octobre, le des événues

évèques.

sur l'activité de son secrétariat.
Mer Pompard précisé que la prochaine plénière pienière pour thème

Dans es cadre, s-t-il sjouté, pour répondre aux posuz du 1718.

or commence in scherches
in l'affara Gallier manière
aborder in question aveo
complète objectivité.
Le 10 dovembre dernier, Jean-

Peri II. dans le di cours qu'il avait prononcé de la la la la cours qu'il

avait prononcé
pontificaie sciences,
déclaré: « Je souhaite
théologiens, scrants
historiens, par espriincère collaboration, approjonditient l'examen cas Galilé: et. reconnaissance
qu'ils viennent, dispales défiances

LE SECRÈTARIAT ROMAIN POUR LES NON-CROYANTS

ANNONCE UNE RÉVISION DU PROCÈS DE BALILÉE

En revanche, la synode a abouti la disse curu positions - au pape an au synthétisé l'essentiei de ce que désirent les évêques. Celles-ci, 💵 moins leur avant-dernier stade, offrent un leilri certain. Elles al Mallidi d'une méthode d'élaboration judicleuse, III la cardinal Joseph Ratzinger, archevêque In Munich, dent on entend parfois qu'il pourrait succéder un cardinal Franjo Seper, préfet 📠 🕼 Congrégation pour la doctrine de la foi, mail des chargé in leur rédaction, mais il mais il mais

ausci une conception de doc-in qui avait per-bon au profit abs-elaborée un homme théorique désinearné. notre envoyé spécial

Les conséguences pultiples fondamentales.
Elles atteignent l'ensemble du champ de l'problématique chrétienne, qui négliger detre trop longtemps l'homme doctrine est pour l'homme l'homme pour la d'ensemble des l'homme pour la d'ensemble des l'homme pour la d'ensemble des l'hommes l'homme pour la d'ensemble des l'hommes pour la d'ensemble des l'ensembles de l'ensemble des l'ensembles de l'ensemble du champe de l'ensemble de l'ensemble du champe de l'ensemble de

Tenons-nous pour l'instant un exemple, qui intéresse un nombre couples. droit bap-qui considérés par l'Eglise concubins. L'Eglise

ment considérés par l'Estise concubins. L'Estise envisagerait maintenant il reconnaître. L'Estise envisagerait maintenant il reconnaître. L'Estise conditions. L'adition de l'estimant de l'estimant de l'estimant de l'estimant en prendre considération leur consentement mutuel i la mairie. D'autre part, les baptisés qui demandent être mariés à l'église l'aison suffisante pourraient être l'objet d'une plus grande l'inche de l'indissolument afin que le sacrement ne pas dévalorsée comme d'estimate de principe de l'indissolubilité du mariage sacramental, certains l'estimate estimate catholique l'Estise ortholique l'Estise ortholique d'estimates, le remariage des divorcés. On doit songer d'etre plus proches de Disu que d'autres. affaire chea
beaucoup d'esprits l'égard
fructueuse
et 101, entre et apput à cette
tache pour pouroir tomorer la véritié de la 101 et de la science et
ouvrir porte de
la 2 veembre

On blentôt, il quelles mesures ces vorux répar-cutés la rédaction définitive les armulación semi incorpo-

Si la pape en la la ainsi, toutes ess propositions publiques à la fin de l'assemblée. Rappelons qu'elles seulement valeur il que le synode n'est le conseil du sur la que celui-ci il libre de leur donner ou sultes il op-tions les Pères du synode sul la poids considérable.

HENRI FESOUET.

Dabarie, minutes do du par Napoléon, elles au su UNESCO

LE RAPPORT MAC BRIDE SUR L'INFORMATION FAIT L'OBJET D'UN PROJET DE RESOLUTION COMMUN

Après um semaine il labo-

rieuses negociations. I commis-culture Communication conférence générale de l'UNESCO public mercredi d'octobre Belgrade, un compromis représentant l'« accord général » sur le Bride pour un nouvel Bride pour un nouvel mondai in information
Au terme du débai.

bre. trois résolutions étaient concurrence lle du octobre) Chaque tendance — Occidentaux. — socialistes, non-alignés — souhaitait en effet voir prévaloir conception d'information. — qui avait obligé le président — qui avait obligé le président — pied un mettre — pied un travail pous rédaction d'un commun. commun.

Le leas man in the second in u la piuralite 🌃 📰 📶 📶 canaux il l'information » matton > pour | journalistes revendications a occidentales ». pourvu que liberte responsabilité ». le groupe socialiste. a la demande de pur développement, le 💹 appelle 🛮 « l'élimination des déséquilibres et inegalites in miniment l'élimination ettets negatits de certains monopoles, publics ou prime a ce qui fait référence L la situation privilégiée an agences de meseinternationales.

RECTIFICATIF. - A 19 suite M l'article sur h . bavure : stite l'article sur savure policière Marseille, paru dans le le taire géneral la fédération des Bouches-du-Rhône de la Confedération générale du logement (C.G.L.) prie préciser que l'Amicale des locataires des à la C.G.L. comme il a été écrit, mais se veut rigoureusement indépendante de partis politiques.

AUX ASSISES DE PARIS

Philippe Maurice est jugé pour le meurtre d'un policier

légitimé im tirs, sans commation, 🔤

policiere qui man la Jacques

L'importance am prend, indirecte-

ment, ce procès, piece Philippe Man

reg dam la allegan d'un 🚃 p'es

der-

maries Main l'eat-il settence !

Trouvera-1-on, 📥 🖫 🌬 🖦

vie. 💹 portrait d'un = tueur 📬

filca - 7 Davantage, sans doute, celui

d'un petit jeune homme. 📹 📰 📰

perdu, dépassé par la délin-

Philippe Maurice et ses frères 📨

e Da. 17th tôt, le . herce De leur

parents, l'america d'une mère 🛋

d'un pêre, remarié, inspec-

teur divisionnaire. un poste au ser-

🖼 régional 👪 🗎 police judiciaire

L'ainé, 🗷 premier, s'amai 🛦 le - aendarmes el 1944-

conflit des générations 🝱 premier.

il feit de 🖹 prison pour 🚮 menus

quance i lease if we saw

(S.R.P.J.) III Tours.

Mesono III du 7 meñ.

Quelques iring après l'imparte de Pullete Bonnet, Pintérieur, Bonnet, première fois, évoque d'une génération de criminels qui n'hésitent pour Monde 1978). Le seune homme, de vingi-quatre 🗪 qui comparaît, 🛮 partir 🖽 🖦 jeudi II senera devel is one Immee de Paris, délinguants. mur rejus desespere de la prison, gravissent, brutalement. plus de qu'ils en d'étre arrêtés.

Après apoir participé, en septembre le un un parking le le res Lecourbe Paris. cours de laquelle un vigile avait trouvé

La see avait asses comme aggravante 🗱 préméditation. banale interpellation Darquet semble due er voitures. La 7 malfeiteur, porteur d'une 1 h. trois gardiens is is potentiella de servir de coux paix, 🕶 la compagnia 📟 📥 🖛 unult u cinquième arrondissement, qui 🗪 chargés 🛍 l'arrêter. 🞑 prépatrouillaient, rue Monge, 🌡 📺 d'une volture pie, quand ils meurtre agenta sperçu em Peugeot III qu'ile 🕶 📱 force publique pourrait 📼 #74Milm jugés — il quel signe ? ~ permanente et suspecie. Contrôle 🛅 routine, sans tement pour Die in terlades, see sometime. La proméfiance particulière. L'un des policiers 🛏 🗷 feit un 🏣 💷 🖎 tection juridique 🖛 policiere 📟 occupants of vehicule ou qu'ils mission and dela the market mel dernier. a'arrêtent Marie du Marie de Parle marie

Aussitöt, 👪 conducteur 👪 🖫 III with III angagesit III voiture is première ras sur la "Impasse du square Adanson. Le piège : la grille d'un parking empéchalt taum hour Cammi

Surgiasant à leur tour des le cui - de - sac, les mile policiers s'apprétaient à bousouler les luyards pressés. 🖦 🗎 affronter des maifaiteurs armés. La premler, Serge Attuli, Ima face, un mm I la main, visait 🖿 brigadier in Field in trente-trois ans, qui s'approchait, l'arme à l'étul, see M ceinturer. Le pardien de 📓 paix svalt 🛢 peins = : - Tirez, les gars ! -, qu'll s'effondrait, Un gardien in la jeu

Lorrein. de trente-deux immédiatement eur Serge de luait. Les de l'accèté de la volture, Philippe Maurice, armé d'un pistolet de milbre 9 mm. manii le imprahme policier. Charri n'avait pas dégainé, l'abattait, i mil marain ma la la con tour et prend, encore plusieurs fois, direction peu la habitudes facilles de de Robert Lorrain, avant la grille du parking.

Grâce à des les papiers el une liste de humáros 📠 téláphone trouvés sur Serge Attuit, les poli ciers de brigade criminello mis, wite, 🚾 poste Philippe Martina Celui-ci se laissalt arrêter, arme, la tende-main soir, i un du du quartier du Châtelet, Croux at sa participation, avec Attuil, il la fu-

La diligence du parquet

La mort de des gardiens de la paix and another une the dealer rangs 📠 la police. Plusieurs syndicats arrand regratté. d'effectits = qui contralgnait fonctionnaires & trop s'exposer. La lédération C.F.T.C. sus suggéré au législateur 🖮 prévoir 📠 - peines spécifiques le la fonçtionnaire d'autorité ».

Nul men res appela sient entendus. In justice a réagi researent, répondant en cela, au vœu du chel i l'Etat qui avait demandé. le 10 l'america 1979, le = maximum 🖮 diligence 📧 aboutir i rapidement rapidement nu l confiée . M. Jean-Louis Bruguière. n'a pris que li mois (du 7 du meurtrier de la Seine, neut la Seine, neut la trats, nécessité — fait rare au tribunal Paris — repon affaires réquièrement inscrite and d'octobre.

Les policiers 🖦 cebendant une autre raison company que carmer leur colère. Una manue a faite à l'occasion 🔤 ce procès, d'imposer ma nouvella jurisprudence. Le procureur général 📰 🗓 cour d'appe 💵 Paris, illes son réquisitoire, illes vol, meltet men les men d'inculpation III Philippe Maurice tentative 🔳 complicité d'assassinat d'agents de la force publique, infraction à la législation

■ Suicide d'un IIII — — Carlos Dos Santos, vingt ans. ■ nationalité portugaise, out était incarcère à la maison d'arrêt le Fleury-Mérogis depuis la mai dernier pour infraction la législation sur stupéfiants a été trouvé cellule mardi 21 octobre fin matinée. Il s'était pendu l'aide de chemise. Il é t a it incarceré in trouvé d'aide d'aide de chemise. Il é t a it incarceré in trouvée d'aide d'ai la mort, Philippe Maurice avait tué, dans la nuit du ■ au 7 décembre 1979, ■ Paris, un gardien de la paix, et blesse légèrement un autre policier.

Avant abattu, son Serge that avait tué un second gardien de la paix.

Seule cette dernière affaire, pour laquelle Philippe Hand la mort, Elle went dans un climat passionné, un mois après la mort de deux gendarmes à Montrouge, et quinze jours après 📠 d'un gardien de la paix à Saint-Le Commundoux, l'auteur du meurire de Saint-Ouen. I un détenu permis-

> la délinguance primaire, Man ave copain d'école, Serge - un ma dur celui-là Ciaire, se amie, il s'offra, 1977, une grands Aveyron, Aveyron, chèques III II III III Laur policiers. d'une route, -Philippa Berge n'aiment == rendra. lippe Maries at residents.

Thresistible

ascention d

measure 1

@ Larrassic

1. Oct 1

1.81. (388

0.0000 0.000

... 770,00

Ornate

25 2.79

. ಪರಿಕಾರಿಗಳು ಪ್ರಕಾರಕ್ಕೆ

atmunde

ASSELB.

che l'éclig

Tracking"

230 Tale

and dam

10 PGC

SALES GUI

"30 les 8

📑 Aon eb

The Plant

ាកាលម **៤៦**%

1. Tr. 2006

ានស្នែក 🐔 🖁

"Title rich

TOTAL STREET

more de 🥳 😅 répulsi

್. ಇಚ್ಚಾ : Prince serpen!

dividia le j

भारत कर **द्वार्थक**

tents, de

479 toute /

Toute in a

o lienier et

esionntser.

et d'une

: ffectes de ce dissants qui

Pache, mai

pourrant, an

and une petite

an Pux Fiches

i un a abim

the con the te Souch &

et de cor

BERNARD ALLIO

Le r

= = page 20J

O Bonoist - Meel

Pholistiff l'arenture

Inderie II de Hohe

douling prince de

Diameter de grands de

thistoire is the search of the

em: remué l'Oc

ceini de

au dela Ser ou Dans pr

Fer a l'anarchi Ses Etats-marior

coss et inte

Brudes, ce rév

ble, tangible are an monde chré o'n age d'ot, i or siecies depair Pome à Noë au

ishing way.

 $c_{\pi_{15(25)}}$

for les deux gr

- Luchen

487600

Turque

78276

plike ros den

Millau, i iiih was 45 orison, swit makes were street, their has affective de la monnele, année-il. ondamnation, a cinq modèle, il obtient, en janvier 1979, une première immen Serge Attuli Illum Illum. D.

with the market permission, Phi-Ilppe Maurice : Ilppe Maurice

appartiendra 🛚 🗪 défenseurs, Me Philippe Lemaire - Jean-Louis Pelletier, d'expliquer que la peur 🚍 le jeune socusé 📨 point 🔤 provoquer, en quelques mois, cette ascalade irréversible, brutalement stoppés am una ma tiendra, persuader jury que la mort d'un policier, même contaxte actual, intérieure, dens l'Alland l'horreur, 🖪 l'assessinat d'un enfant. La double prononcés emaine de 281 les assists du Paris Dinna pour meurtre d'une limite de la

LES SEPT MEMBRES PRÉSUMÉS DE « PRIMA LINEA » POURRONT ÊTRE EXTRADÊS

d'appel in Paris, que prési-dalt M. Man Bertholon, a donné mercredi 22 un avis favorable partiel l'extradition des setp lialiens, d'être membres de l'organisation d'extendernières éditions). gouvernement, comme il l'a toujours fait jusqu'à présent in semblables. magistrats, MM Blanco-Rosso, vingt un ans. Crescente, Graziano Esposito. Freeman, agés vingt-deux vingt-siz Bottiglieri, vingt-trois Bosco, mercredi 22 - un avis favopremier ministre
signé le décret la chambre d'accusation qui
avait examiné l'affaire, le 8 l'
cle l'accusation qui
avait examiné l'affaire, le 8 l'
cle l'accusation qui
avait examiné l'affaire, le 8 l'
cle l'accusation qui
avait l'avocat général,
d'un avis favorable. M.
avait précisé que l'accusés,
comme ils le soutenaient, étaient
a complètement étrangers
ganisations italiennes,
ils n'auraient mai
démontrer justice l'eur
qui à tia de
indépendance » en libérant
M. Franco Piperno, accusé
complicité dans l'assassinat
d'Aldo

La chambre d'accusation in la autoritée françaises, in 18 octobre d'appel in Paris, que prési-la!t M. Mari Bertholon, a donné 1979). Les manistrats ont estimé

Les magistrats ont estime qu'« aucun n'était de l'établer politique » infractions reprochées aux sept du les de loi 10 sur l'extradition — donner un marginale. vorable.

ta a autorisé l'extradition la majorité portées : vol. séquences d'dentité de fils téléphoniques. Pour Freeman lequel portés la participation à l'incendie du la Angelo Turin 1977, au cours duquel morte la la n'a pas compte du non-lieu il bénéficié. A près ce non-lieu mis cause un transfuge Prima Linea. La la autorise l'ex-

Lines.

En revanche.

a donné un d'activorable à l'demande d'extradium pour participation transport d'armes, chefs d'inculpation qui ne figurent la sur l'extradition.

Fails et jugements

La cour d'appel d'Aix-en-Provence et l'affaire du Palais de la Méditerranée.

Aix-en-Provence. — Par un rendu — II octobre, la — II d'appe, d'Aix-en-Provence d'Aix en-Provence d'Aix — fit. — Le Roux aocien oresident-directeur général du casino du Palais — la diterranée. — au sujet du comblement — II ja — exploitant l'établissement. — I'initiative du syndic — la I l'initiative du syndic de la l'quidation de M. Jean-Claude Roaldès le tribunal commerce M Nice avait, M 2 MM 13°9, mis 🗈 la charge de 🌬 Le Roux 85 % M l'insuffisance d'actifs soit 5 850 000 fancs.

La cour d'Alx-en-Provence a quartier disciplinaire de maiduratier disciplinaire de maiduratie, indique-t-on à la Chancellerie, après rixe su inquelle il avait l'un de co-dètenus.

Ce trente unième depuis l'année.

crimatic l'incarcere l'incarcere l'incarcere l'incarcere du syndic, qui du syndic, qui rend ellet la décision d'introduce l'incarcere l'incarcer · trrecevable 💶 l'état 🗉

Jean-Marie Benoist critique ou diffamé?

M. Jean-Marie maitre assistant au Collège a-t-il diffamé par M. Jacques Bouveresse, professeur de philosophie Genève? On débattu mardi devant la 17° chambre correctionnelle de grande présidée par Jacqueline Clavery.

Auteur d'un livre intitule Chrodécomposition P.C.F.

décomposition P.C.F.,
M. Benoist n'a pas apprécié la
critique qu'avait de son
ouvrage M.
revue Critique sous le titre « La preuve par L'article, rédigé termes polémiques motiva en tout cas de la part M. Benoist une assignation en diffamation pour à son honneur dans de la care de la care de la part de la care tion. Cités comme dans ce débat sur les des critique Wladimir Jankéléeritique Wiadimir Jankelévitch, Raymond Jean-Baptiste divers que procès leur paraissait regrettable que, phrase de M. Jankelévitch, jait philosophes, de trainer devant tribunaux s. Jugement novembre,

POLICE

LES NOMINATIONS A LA DIRECTION DE LA P.J.

de personnel en du départ dan, directeur central adjoint 📠

is police judiciaire.

(M. ic 22 1920 en droit. il jusqu'en 1952 en Algérie. il ceasirement police Alger. is surveil-du la et commissaire principai (a police judi-la laiger. Il en su de l'intérieur la su de l'intérieur la en 1974. Alger. II en su de l'Intérieur la en 1974, le en 1974, le adjoint. Depuis vingt M. adjoint. Depuis vingt M. adjoint Depuis vingt M. adjoint Depuis vingt et l'O.A.S., ment de la « French Connection ». au et, pius récemment. I générale « et, pius récemment. I Moury-Lariblére. Il rient publier au Laribière. Il vient publier au livre Flic. ou édit.)

M. Billaud, général, nommé directeur central adjoint de la police judi-ciaire en remplacement de M. Géti conserve charge économiques finan-

(M. Marc Biliand est né le 2 no1921 Paris. Nommé en
la préfecture
police de Faris, il a pris la même
apnée
économiques à la Pierre Tombe charge

la scus-direction des services gé-néraux de charge la liaison des 🌌 dix-neur services régionaux 🚻 police judiciaire sous-directeur des affaires crimirelles, pour occupé par M. Ge-

IM Tournine
ler 14 1 Après avoir
commissaire à la de
police, il a été nommé, en
1971, conseiller technique du direc-

M. Gilbert Thil est nomme sous-directeur les services géné-raux le liaison il lui-même re-polacé à la direction la remplacement il M. Gé-thial, du S.R.P.J.

[M Thit depuis 1929 Alençon (Orne) depuis cinq action

LA FORMATION DES GARDIENS DE LA PAIX

M. i répondu. à questions par MM. Derosler (P.S., Nord), La (R.P.R., Mane-et-Loire) Abe. Thomas (U.D.F. Parls) les moyens dispose police sur la formades policiers. In ministre rappelé qu'arant in se prèsenter de concours de gardien de la paix, in concours de gardien de un a test de comporte-ment s'notre a-t-il ajouté, les cou cou r's privilégient salts the les au détriment de la candidata, Il n'y a pas in raison in the pred'orthographe qu'un concurrent miliea plas cultivé, an capdi-Im qui m fin et peut-fils im poli-

M. - Ladique que, en Ini au il seront majores, il a souligné plan quadriencal d'équipepistolets - revolvers blanurble que le budget permettra sonnée,

وكدامن الأعمل

Monde

L'irrésistible ascension d'un

• Carnassiers : surveillez 🕶 dents l'

VEC les armes du cinéma, A l'essai de la littérature, quelques pullett. aujourd'hui de leur pays. une étonnante franchise particulière cité. Chercherait vain de notre côté, critiques virulentes du conformisme national dans le ronronnement de bon aloi où s'engourdit name intelligentsia, plus in line epouiller que

Il mari das masura pe institutions 🔛 🔤 Illum pouvoirs va risques même en paisible Helvétie, modèle 📥 du reste, à bien égards. Il cause de approximative homonymie he-Richard Garzarolli, qui 📖 un journaliste, a 💾 sanctionné dans professionnelle.

Fourtant, une lecture, même succincte, l'œuvre « sacrilège s donne la vrale dimension du heros: telle d'un archétype qui réunit des comportements symboliques que la grâce rorusionne un un percentage, with the property ignore, sauf dans le improdédoublement...

pourrait se reconnaître, effet, de cet implioyable d'industrie qui « jouit lorsqu'on lui lèche le bulls s, se réjouit quand sus sales Doi-lar met à mai le facteur, he se qu'à la de élastique de l'opportunisme intégral ? Et dont le parcours jalonné de cadavres rime un rire aussi irresissatire, ce subterfuge ricanant du affreux Spatian S séduire sans entrainer la répulsion.

fascination chez le serpent. Marcel Pache, qui décide le jour de ses cinquante ans et d'une irritante rage de nimo, de number à des Mémoires les secrete de sa Il le dit avec toute la minu du parvenu, 🗠 premier 🕮 des dynasties

Il nait entre les deux guerres. en Suisse, dans une petite ville de la région lausannoise, d'un père sous-officier et d'une mère fille de salle, affectés de ce dévot respect des prissants qui rend' les pauvres vulgaires lorsqu'ils se sonmettent riches. Le jenne et plongé dans un « oretinisms >, pourrait, au plus, l'ambition limitée palvillon film hards & force d'aplatissements e de confor-

BERNARD ALLIOT. _ (Lire in man page 20.)

Le temps des femmes

O Natacha Michel, « Monstre froid » l'amour et la guerre.

A VEC Ici commence, le pre-mier roman Natacha Michel, un Lélan Lélan déjà si vigoureux, la jeunesse si drue, la résonance si personnelle qu'on sentait que la romancière Mais hauteur | En sept années, trois

n'a pas disparu : Elle va seule-ment aussi vite que la mort, il faut : rejoindre : Mais le galop des chevaux y suf-___ le cœur de versée, campent les Amazones, et au cœur des Amazones, Pen-thésilée. Dans ce prologue de la tragédia les Amazones sont occupées de leur musée, qui est ·leur leur mémoire. Etrange que, dans ce monde de femmes vouées i elles-mêmes, ce

douz, Bella, Suzanne ou Isabelle, qui se serait mise i écrire i la comme lui : comme elle. Pre-mière fin de l'histoire : Uranie trouvée et perdue, cherchée sous la terre, le mythe d'Eurydice s'enlace à celui de Penthésilée.

> Le mythe et la fatalité

Retour de Penthésilée. Et., avec elle, dans cette dernière partie, retour et paroxysme du langage superbe — et neuf — de la pre-mière. Voici l'armée des femmes celle des hommes Deux inutiles Pautre. > Ton an confordu. contemporain, la légende et l'hisla plus vive, l'ille a noire dernière guerre qui a lieu, les partisans, leurs chefs Bréaud, Bergher 🕒 mêmes 📭 🕍 la Chia européenne), Indonée retrouvé, côtoyant Ulysse d Amazones, Achille, qu'il penche vers elles : l'homme à tuer. Tombé un un lui désarmé, il lui Penthésités, rouge de sang. Elle

weulent, Achille Many Transsilée. Mi hu ni personne 📖 saura iamais comment. bolique un nim V Celle della una femme ne meurt que pour les les leur de Prothoé, l'amie, la n'approchant Tunne un instant que pour sa semente, confondant leurs chevelures, reposant leur tête sur un sein unique, versant l'une à l'autre z 11 11 inoubliable sexualité ». Et chastes, comme es di Mania



Achille, qui a « déclaré Pen thésilée semblable à lui . même même combat, cálèbre « l'anjambament qui n'a pos connu de soumission, une virginité fière à l'outrage, de celle qui parcourt la terre attachée que jambes des chevous ». On voudrait pouvoir beaucoup citer; et d'abord ce cantione des cantiques qu'ils se l'un i l'autre, Achille au lit de celle qu'il a l'ille Elle femme homme, change amour inépuisable. ah / A statt praiment sans fin / s Cependant que les hommes de toujours se détruisent en détruisant ce qui leur est donné. Mais puisqu'il « est venu le temns des femmes », peut-être que les mes changeront l' a ordre

Perce qu'il faut que les choses finissent comme il est écrit, et que les béros finissent aussi comme Tristan et Yseult. Antoine et Cléopâtre, Achille rentre dans le combat. Il ne meurt pas bêtement piqure au mais d'une salve en plein corps, et surtout de cette mort qui est, me foi, celle d'Euripide : déchiré par des chiens. Sur ce corps se jette Penthésilée : une bouche dévorant un cœur. Ce tragique que seuls les Grecs ont inventé cend sur l'écrivain d'anjourd'hui, en langage d'anjourd'hui, pour un mythe d'anjourd'hui. Si, dans cette trace neuve, on veut en retrouver d'autres, ce n'est plus celle de Giraudoux; l'auteur attendrait Kleist, qu'elle-même salue, et qui va de soi ; je .ne bornerai à Eschyle.

« Ici fînit » cette tragédie. Un très beau livre. On brave la banalité publicitaire de la formule parce que, cette fois,

YVES FLORENNE.

* LE REPOS DE PENTHESILEE (Live la suite page 25.) de Natacha Michel, Gallismard, 213 p. Environ 50 F.



d'amour al on veut rendre & cette formule affadie toute applis-sance, parfois sauvage. Et, chaque fois un amour mêlê à la politique, la guerre, l'insur-rection. Des nonce le mot Delle (et une invisible, le mot l'amour l'est lieu : la vie, à la mort, et porté jusqu'au mpla Mais stimilens un mythe fait chair, dans le présent.

Le MIN - écriture et dinache du red - d'Ici commence était encore, il vu 🖦 🖦 de Mma da La eta kamile e - In Chine européenne, l'hiatoire, qui fin coup appelait 🖿 figure, de Mandella au maoisme ingénu, dans les recients les fractures d'un récit qui an quelchose am cinéma.

Cette fois, an au-delà. Aussitöt miel miel er roman, qui mi pleinement un roman et quelque chose de plus on saist pétrifié din et et emporté, transporté, «déporte », comm, ces villes, ces ille gar tant de distance sepasur la bouche illi métro : la guerre a iralia la terre comme un cataclysme géologique des commencements. Ladamia II. mallinis Ici la vie

musée expose l'amour unique d'un homme et d'une femme. En voici d'abord la manu simplement humaine. Nous sommes & Athènes aujourd'hui : & la veille de cette guerre où le début nous per Pierre Indianini, per India tant, un peu absent comme sont hommes les les femmes dans leurs fletions. Uranie, belle, bien armée, invulnérable et tendre. De ce roman dans le roman, je vous dirai seulement que la minimalité y materille l'approche amoureuse, le dialogue amoureux, le couple même, Et qu'elle renverse la mode : « Je comment design Uranie), chasts... >

le la non plus de décrire cette quête haletante, pathétique i l'amour i travers les assauts fascistes, les partisans, la confusion, le sang. Cela seulement : Indemini à la recherche d'Uranie, ne possédant plus qu'un seul mot, le am d'Uranie, interroge 🔚 gens en héraclitéen, en parménidien a lim comme Robinesu, a philologue de Majirad harangue les derniers insurgés romantiques aliemands en bassaxon du XI siècle. Car, sans le savoir sans doute, Natacha Michel se déclars (mot très giralducien qu'elle emploie volon-

Le rêve du Moyen Age

 Benoist - Méchin ressuscite l'aventure de Frédéric II de Hohenstaufen, prince de la jeunesse.

P ARMI tous les grands des-seins qui m remué l'Occident médiéval, celui de la régénération de l'Empire romain constitue sans doute le rêve le plus tenace de l'histoire du Moyen Age, voire au-delà. Sans doute pas le plus fou. Dans une société déchirée par « l'anarchie féodale », avec des Etats-nations encore dans les limbes, où les intellectuels s, clercs et laïcs, s'expriment et pensent en latin de Londres à Brindisi ce rêve apparaît raisonnable, tangible. Remise en ordre du monde chrétien ou-retour d'un âge d'or, il fut une question cruciale pendant près de cinq siècles, depuis le fameux couronnement de Charlemagne Rome à Noëi 800.

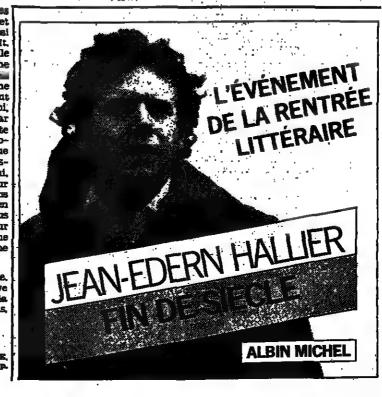
L'Empire, assuraient tous oes reveurs, c'est la paix. Un empire chrétien, cela allait de soi, mais dominé par qui? Par le pape qui s'appelait lui-même « verus imperator », tel un innocent III. dont la devise - e moins qu'un dieu mais plus qu'un homme » ---se passe de commentaire. Ou par un prince venu de Germanie, qui passait le Brenner avec ses barons bardés de fer, et se proclamait l'héritier des Césars toujours Auguste s et rot des

... Car l'idée même de la restauration de l'Empire fut empoisonnée par le problème de la prééminence min l'élu il Siège et du Saint Empire romain germanique. Les prétendants n'ont pas manqué Frédéric II Hohenstaufen fut peut-être ce-lui qui incarna le impérial le plus d'obstination et d'intelligence. Un « rêve excommu-nié », pour reprendre l'expression de Jacques Benoist-Mechin, qui vient de consacrer à ce person-

nace hors du commun une blographie à sa mesure. - . pourrait s'intituler « l'en-fant miracle ». Roger de Hohenstaufen natt, par surprise, le lendemain de Noël 1194, à Tesi — une petite ville de la marche d'Ancône — où sa mère, Constance de Hauteville. acconche en public sur la place du marché, pour montrer à toutes les mauvaises langues que le nouveau-né — fruit d'une union demeurée stérile pendant neuf ens - est bien son enfant, le rejeton d'Henri' VI, l'empereur d'Allemagne. Par sa mère, Frédéric descend directement de Tancrède de Hauteville, son trisaleul, ce fabuleux aventurier normand parti en 1035 pour l'Italie, qui avec ses fils se taille un royaume en Italie du Sud et en Sidle : par son père, le gibelin Holienstaufen, il est le petit-fils du légendaire Frêdé-

ANDRE ZYSBERG.

sulte ont, en commun la facteur, une même répution à l'égard la fils réputés adipeux; mous, sales, affublés de vêtements informes. Cette répugnance, que le la des milers textes craint lui-même d'inspirer L son père, semble toute descendance, tout hatme en tant qu'il diffère du narrateur II lui survivra. I une une zones d'ombre, de cet autoportrait à transformations, parmi d'autres thèmes repris d'una incamation à l'arin : complexe social rebelle à toutes les preuves d'accomplieindifférence i pains cachée sous and profes excessive, hésitation lancinante du malair sur la valeur de son travall. 🗾 ses chances de durer. E portrait est-il companie de la com eur l'art de peindre. Unité in raconte pas plus Jean-Jacques que Montaigne un certain Michel. Un livre vaut moins pour ce qu'il restrict que pour re per quoi il se tièle. Depuis que 🐱 projet 🍱 se peindre les tenzille, 🔚 🚾 🚾 cherohent anem tout a forger avec de mots un simulacre du miroir perdu, et à maîtriser le mass du monde. U'ILS ne représentent jamais que feur démarche, et non les que, n'a l'air d'un échec. L'air même ce qu'ils persent tenter les les hauts de l'air d'un échec. peuvent tenter plus haut et de plus matter de condition. Telle en la leçon due propose Michel l'annue jour, dont minter d'encre complète excellemment, aur les problèmes propres à l'autoportrait, 🚾 🌬 🗪 Philippe Lejeune 🗪 l'autobiographie (le Pacte autobiographique, 🖮 🚃



<MIRORS. D'ENCRE >, de M. Beaujour

<FACE, TROIS QUARTS, PROFIL>, de J.-J. Gautier

Est-il sot de se peindre?

Ly deux facons, poer un écrivain. s'occuper soi, il tant est qu'il le fil de ce qu'il a vécu, ou peindre sans suite ce qu'il

En qualifiant le second projet de 🕳 💌 🧸 Pascal a repris contre Montaigne la condamnation chrétienne de tout auto-portrait, qui obligeait les peintres de la Renaissance à se

représenter in figura, c'est-à-dire sous d'un person-religieux, tel Dürer en Christ aux obligation semble peser sur les écrivains notre siècle, voir la gardent phores picturales : Joyce pertraiturant young man, littérature. Incapable d'écrire. Narcisse ne peut que tourner autour du miroir et peindre « son cœur l'attri-buant à un « (Chateaubriand, Génie »

OUT paraissant inaugurer une méthode inédite, qui le propre du genre, Jean-Jacques Gautier inscrit un demier livre, Face, trois quarts, protil, dans lignée d'efforts pour suggérer l'in-regardable moi par

la somme de ses apparences, de personae.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que le préoccupent papproches, la som de la préoccupent de la préoccupent de la préoccupent de la presente de la pres s'interrogeait un le mystère que luis planer la rationalisathe further than markles criminals par la machine judiciaire. Deux de la récents, l'arr l'itel (1974) et l'impossible faceè-face avec soi-même, seion un mélange 빼 personnel de complaisance et d'insatisfaction pudique.

Le héros de roman en quelque su une de proman en quelque su une de proman en quelque su une de proman en quelque su une destins volsins des siens, comma un comédien essaie, devant un place, maquillages degui-

par Bertrand Poirot-Delpech

sements. Ici, 📬 un gamin 🏗 province 🛮 qui le professeur d'une autre de la crainte de n'atteindre jamais à la pure beauté.
Là, le la fils d'un pharmacien qui per pere de mais qu'un soue-médecin, et s'en veut lui-même de

A nouvelle principale met un scène un comédien un renom, la à sa image image le contract de la critique dramatique de Figaro en profite pour imaginer avec humour m que les autres pensent 🜬 en canons esthétiques opposables à tous, tandis que la romancier déplois en bilans intimes. ment à Mairaux, pour qui la proximité des agontes rend

d'un récent accident de la la un surcroît de peur orgueilleuse. A travers ses rôles, ne poursulvalt-il pas un besoin fou d'immuable, qu'attestent ses lidentiques il dégoût de sa progéniture il Les personnages de médadin et de quincaliller qui font

Thèse manual de l'anni : la discours sur 🖃 — c'est son tragique — n'a rien à avouer ni à marie. Il inime qu'un

produit le la rhétorique Loin le disparaître, le recettes de l'éloquence antique reprises au continué de servir souterrainement l'expression in l'individualité telle qu'elle développés dapula had no Christers. (Lire la sutte page 20.)

Wat a Biss C

TO DESCRIPTION

16 . 111 2002

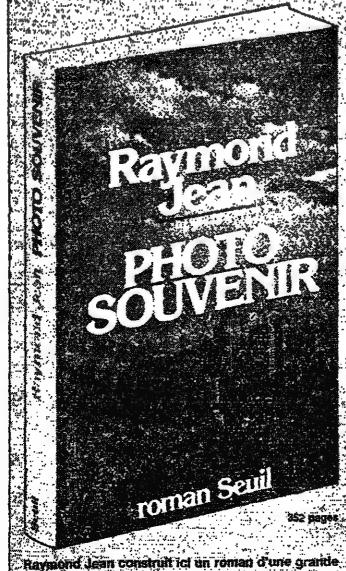
ETTE EXTREM

ES. MES

es defente .







ampleur, où la fiction, organisant la "mémoire".

intègre à l'alstoire de notre temps - qui est

peut-être le temps des femmes - l'histoire

personnelle d'un homme, dans la

décennie 70-80.

d'una cérémonie intime et chaleuannées d'enseignement le Sorbonne. Vingt-neuf - doctorants français 🔳 ètrangers, dont il 🖛 🗯 dirigé les aujourd'hul, a sa suite, un superbe d'articles en son honneur. Nul ne soupçonnait que cs sa marquerait
la fin. L'annonce se mort, survenue
septembre, a douloureuse

gurprise. un grand universitaire. rière exceptionnellement précoce espoirs 📰 placés en lui. 🖦 🛍 contépuls professeur l'université Lyon, (1 élu, en 1949, l'âge trente-deux L'admiration unanime li l'objet la part de pairs l'avait porté récemment à la présidence

La disparition

d'un grand seiziémiste

Le 30 mai dernier, les collègues 🔳 🖦

disciples Verdun-Léon Saulnier

In trançaise as selziemistes. Son œuvre dans are large seizième français, il n'est grand écrivain de se époque dont la n'alt to tra-Scève, objet d'une per celle de la n'a d'égales que la pénétration critique 👪 la sensibilité. compétence univerdonne we les august littéraires français du la collection « Que sais-je ? » a 🚻 un best-🚃 🗰 témolgne d'un esprit sigu 🗃

l'âge 🖦 110 ans, fut durant vingt-sept 💵

La Vache Vie Camille Descossy, qui vient de mourir

la vie littéraire

professeur, puis directeur 🔤 💵 des Montpellier. En même temps que peintre et poète amateur, il fut écrivain. Un recueil dix la paru paru sa mort. Lista (la Vial Vie), aux éditions Eole (171, rue Saint-Jacques, Paris-5°). Ce qui situent à l'ombre du Canigou pour la plupart authentiques, ont du siècle, que l'urbanisation n'en politie d'héritages, de légendaires, praconnages tragiques, in filles in the ceil, in mozurs proper sont l'œil fronique et respectueux, patient, un le ceux que Valèry Larbaud qualifialt du le d'amateur : et qui — P.M.

Huit mille auteurs en quatre E Bouquins »

La collection - Bouquins - Lacte pur Guy Echantur un IETT effirme su vocation qu mettre la portée du plus grand nombre, dans son immi mi et souple, classiques et ouvragee de différent N'a-L-elle de lancé la met demier les quatre volume M ('Encyclopédie 🗪 🚧 🖫 🕬 Après avoir printemps le lul aujourd'hui as alla normale Dictionnaire - Auteura, -1854 👫 la même entreprise 💐 devenu

NAME l'ouvrage s'est anrichi 🚌 mille Lette cents noms part = part aujourd'hui aux écrivains vivants. Pour

conditions le leur entrée : l'une, qui un certain recul, c'est avant 1910; prix Nobel, même ainsi que l'on le la nouvelle édition Aragon, Béalu, Nathalie Sarraute, Borges, William Saroyan ou Ernst Jünger qui figuraient l'originale, bien qu'Odysseus Elytis Aleixandre, prix | en 1979 et 1978.

to be designed to autours, recent formule, see a contribution à la connaissance de la littérature contemporaine, 4 maintlent son apport en le antéet des rend plus précieux (Laffont, quatre volumes sous emboîtage, envi-

■ Le fou que nous sommes »

- C'est tout qu'il faut su iul donner raison, 📖 je numéro 14 du les parie : Roland Baçri, Mail Plerre Amette, Ameri Laude, Guy Hocquenghem, Perec. United Rotand Topor qui a le plus inventif, the second of the pluvious. The les temps and nous vivons, l'humour permet de respirer un per Ce marille a sur constitue autour de dem Tilmin : le verner II la garra d'Algèrie. Celle-ci Malli pur terminée mémoires.

On which were pielsir with an numéro les habituels (manufacture du Fou : Copi, Tetau, Cardon, Siné, Topor, Kerleroux, Lise Caur, Olivier O. Olivier... He prouvent une encore le l'humour, quand le licin est gris, (Le fini perie, 11 na la Félicité, 75017 Paris.)

vient de paraître

Romans

JEAN HITTEL & Partage & Line Louis Fresburger. - La um d'une aliscience il sussi le por d'une l'auteur dechirée pur l'auteur l'

PATRICIA MEMBER : Dans n'auries jeune couple wit sux avant de dérives. L'auxur l'auxur l'auxur la Lettre à an le perdu. Renaissance, 143 p./ RENE DE CECCATTY : Jardins et

rues des capitales. - La croisemenu des roes et la luita des jardins 📠 capitales forment un réseau propice (Editions de la différence, 223 p.)

Lettres étrangères

JUAN JOSÉ SAER : las Grands Peradis. - Wenceslao, pêcheur = paysan du Porana, m femme, sa famille vivent min ile et fleuve au sythme du temps. Au dels de scripcion materialiste da vecu et de l'appréhension douloureuse du monde. l'approche multiple et imperceptible Traduit Bandilon. (Flammarion, 236 p.)

Autobiographie AGATHA CHRISTIE: Autobiographie. - Le vie privée et publique d'Hercule Poiror. Traduit 🖮 l'anglais Marie-Louise Navarro. (Librairie des Champs-Elysées, 661)

Biographia

SYLVAIN TIME : Grand-mire parie. - L'épopée fabuleuse de Golda qui incame l'espoir m drames de son pays. (Albin Michel, IIII p.)

Philologie

HULLING CHAILLOU: la Petite Verta. — presentación mun commentaire la langue francaise telle qu'on le pratiquait sous la Régence pour herboriser, guerir. disserver. voyager, cuisiner, chas-ser, jardiner, correspondre, ma (Balland, 375 p.)

Art LEFORT : Opéra. meiser. - La carrière du directeur de l'Opéra et me réflexion "I l'arr lyrique. Avec la collaboration M Andre Burgaud. (La Table Ronde, 210 p.)

Document POTTECHER : le procès Pétain. - Les vingt journes d'audience au procès du 📰 de l'Etat français reconstituess par un brillant throniqueut judiciaire. J.-C. Latris, 542 p.1

LUCIEN SFEZ: Je revieudrai det terres nouvelles. - Sous-titre l'Eset, la Fète et la Violence, cet ouvrage, sous le prétexte d'un » reflexion sur la vie, morurs, la démocratie en Italie et m France. (Hachette, 291 p.)

MENRI LEPAGE: In le libe relisme. - L'auteur de Demain 🔳 capitalismo veut, see fois, faire connaître les propositions de la nouvelle économie » = redécouvrit le véritable em économique et politique du mot liberalisme. Ilivre de poche/Pluriel.

en bref

PIERRE NAVILLE: le Temps. le Technique, l'Ausogestion. - multiples approches - le cas yougoslave, débar politique France, la réalisation du travail — l'auteur manuel des réponses à la question : l'autogestion, comment? Millian Syros, IIII p.) ALAIN - GREATER HANNA : les

Chasseurs d'absolu. - Analysant deux siècles 🖿 📥 idéologiques et invoquant le témoignage 👪 ecrivains, l'auteur terrace la cenèse de la sauche et droite . (Gusset, 367 p.) PIERRE MERLIN : l'Université assas-

sinée - Vincennes : 1968-1980. - L'ancien président de l'uni versite 🖮 Vincennes, 🛭 partir des malheurs et des réussites 🕌 son ensblissement, propose des solul'université . crise. (Ranssy, IIII pages.)

Psychologie

JEAN PIAGET : les Formes élemenrainus de la dialectique. - Un dernier livre du célébre psychologue suisse rédigé mos mi vingtaine de ses collaborareurs. (Ed. Galli-mard. Collection « Idees », 250 p.) Philosophie

SARAH KOFMAN: l'Enigme de la Iemme. - Une étude originale de l'embarras de Freud tace à la sexualité féminine. (Ed. Galilée,

en poche

Les considences de Pierre Herbart P SERRE HERBART IN MORT AND Gresse, on an après, son après de la constant de la c

essais, connaît plus qu'un retour. le consécra-posthume, d'ironie ; que le

par dédain, déll goût du malheur.

meilleurs livres, Alcyon 📓 🛍 Ligne 👪 torce,

lls à coup sûr ceux qu'il qu'il

précéda son ami U.R.S.S., dénonça l'action le France au Niger Indochine, (u) résistant

de son amour agarçons.

Aloyon, publié en 1945, au une fable au pureté de

l'adolescence 🗂 la répétition inexorable 💵 caprices 👪 💷

destinée. Elle pour lune lle lune et une un jeune rebelle au man gardien d'un bagne pour autil aban-

donnés. Herbart, comme dans was récits, manufacture.

les qui risquent

il le 🔳 sans frénésie, sur 🛍 ton 🔛 🛂 confidence,

mais a brûle-pourpoint.

avec la sortie de la Ligne 📰 lorce, 🔝 🕶 📆 autobiogra-

phique d'Herbart ignorée. Elle aureit pourtent ignorée.

lue 🚾 🚾 mellieurs d'une génération qui aliait 💌 💶 être

tant sa version mythique 👪 🖺 guerre d'Espagne 🔳 de la

Résistance. Herbart traversa 📓 première, et tui de l'autre ;

il se les coms du valle toujours confidentiellement, mais

il n'épargne rien ni personne. A m mort, signalée m quelques

lignes 🔤 deux 🚥 🖼 Journaux, il fut vraiment seul. 🗀

eta son corps à la 🔤 commune, ce qui 🖦 lui aurait pas

* In LIGNE DE FORCE, « Folio », Gallimard, III perm

Diable amoureus a (Garnier-Flammarion, préface et Milner) : Louis Guilloux : B Sang noir », (a folio ») ;

dans le domaine étranger : « le Prole de flammes » de William Styron. (« Follo » deux » ; la Mort de Virgile », d'Ber-mann Broch. « L'Imaginaire », « La Storia ». d'Elsa Morante.

PARMI LES REEDITIONS. - Im romans in Casalle : a le

* ALCYON, . L'imaginaire », Gallimard. III pages.

RAPHAEL SORIN.

L'arrivée au pouvoir de M Gaulle, en 1958, coincidant

🚃 llouée 🛌 le communisme, prenant pour argent comp-

tout in man faire partager son exigence.

(# Folio a, deux volumes).

parla toujours was fall to compl

. = APOLLINATES JOURNA-LISTE s est le thème d'une sition qui se anna du 29 octobre prochain au 5 1981 Le saile d'actualité de centre les revues que dans presse quotidienne, Apollinaire exerça ses talents de Il y exprima autoi ses ri Ballani les lettres el les arts, le lettres el les arts, le banc Pour sa poétiage. Le 13 months i II ii 30, nne conversation-rencontre mée P. P. Broc la participation M. G.-F. Clancler, C. Debon. M. Decaudin - L. - se tiendra

TEN 11 i son œuvre, nan exposi-tion se tiendra à partir du 28 min à la bibliothèque munici-pale la place des Quatre-

GIONO DANS LA PLEMEE

Le sinquième tome des l' romanesques Jean de paraître de « la la » sous la comme précédents de édifin oritique remarquable. Il conromans des qualitation des Pologne la neuvelle « l'Eomme qui plantait des ar-nue » l'eomme con-

tense m tirê 🛍 fûm l'Eau 🖛 enfin un conte perfent « l' petit garçon qui l'apace » l

le Portrait de l'anne, l'an

· LA REVUE «SEXPOL» SE MEURT. numéro (15 francs) le blian de cinq années in et adresse un

TIQUE LITTERAIRE vient de décerner son prix de Critique Bertrand d'Astorg (a 'Edition critique collialian « la Pléisde » (Gailimard)

• Tous les amis d'alphonse ALLAIS auront à cœur le retrouver, le mardi 🛶 🚛 pour le soixante-quinzième anniversaire sur le lieu même 🔳 tannia s. M, rue d'Amsterdam à

réffexion nous la naissance dans livres a tobre, comporters 482 pages 182, et il est par Jean-Bertrand Pontalls et non Jean-

LE JURY DU PRIX BENAU-DOT publié sa première sélec-tion, avec douse noms. O s'agit de Nella Della : fraiches étaient im rotes a Mer-cure im France), Nicolas Bribal (« Une sorte de bleu ». Laffont). Gny Lagores (« La raison des is Le conscrit et le paris s, La Table ronds), Jean L. La Salson s, Gallimard), Call (v im palombes no pa-

LES HINTON HALLER l'équipe éditoriale. Il reliens tant financiers que rédac-détione Albin in nom figurera la couverture). les figurera s'appelleront de la L.E. HAL-Brigitte

l'équipe

temps qu'il devient

Albin Michel. Des janvier,

Bublication servendes publication reprendra, raison mols, Bernard Chouragui, Jean-Marie Turpin, aïnsi que in préface de Guy Hocquenghem une réédition Bolzae.

Hallier préparent

d'une revue ;

l'Idot

EDITIONS DU CENTU-RION LANCENT UNE COLLECDE SCIENCES RUMAINES:
POINT HITTE A que dirige
Ferrari. Les deux premiers
de Georges Fagard e la Candeur d'un monstre », Silla Consoll. dernier ouvrage, pré-facé par Jean Gillibert, psychanalytiquement du mythe

appel à ses lecteurs. (44, rue du Ruisseau, 75018 Paris.)

pour les œuvres complètes de Kafka dirigée par Claude David.

RECTIFICATIF | = le Temps

REMEMBALL,

عكدامن الأصل

SLANCHOT JEMISIMAQUE

ा_रा प्रकारिक 31970 BT 678 8 32 OK # 3 - vi v dan S. C. Sec. 4, 48 10.0-01 00

- 1001 DAG 5 10 mg - 14400 in an analysis mandari e 🞉

1.546 201-00 かいかり ちゅか 雑り THE STREET to the came a 20140956 ್ವಾ ಸರ್ವಜನಿಗಳಿಗೆ are imperest en of Hispati こころできないの。 概義

CONTRACTOR OF or in a motor ≥ 🖰 unice 🗗 Jacabira d 11 JULY 1059618 ा । विकास के प्रश्नेत के जाता है। जन्म nu nous a THE NAME OF STREET and the second of the second 👉 haitre, 🚜 🥸 Bara, Nous 2.77 27:560 ------- dom

- 12 dusantre - 2 Spirarde: TE CANADA SE TD 法特.市局的 11 110 500 B . In Badir 🙌 🌢

tas close e

FRANCOIS BOTT THE DESIGNATION OF SERVE Eirachet, G

C

Q_{auge} Erem naus m**ène ve** Bec un is ent évident, teinti COME GISCIA TER MUNAETTER TULA

CAHIER 47/4

LE SOPHE annoté per !

FRANCOISE BUISSON Mana - Le jeu Hallaj

TREIZE PROLEG A UN DISCOURS POF ANDRE DA In Historica 10 F - Abt, 150 F -

BLANCHOT < L'INSOMNIAQUE >

N lit Blanchot un voleur. On s'empare furtivement penséss, lorsqu'elles inspi-raniment qu'on en sol. Cet « insomniaque » MAN Silencieux qui dormait nous.
Ainsi, quand il note, dernier livre | « // n'y a pes de solitude, 🔳 🔤 💮 pas au muitiple », Mauincite lecteur
rappeler que le malheur de vient pes d'ellemēme, mauvaise réputation, 🔳 du regard d'autrui. On isolé, mais assailli, dans retraite, les des

Ou encore, lorsque Maurice Blanchot m demande : « Ecrire. serait-ce... devenir Malle pour chacun, et, soi-même, indêchiffrable , N conduit | formuler, sur | | tique littéraire, 🚃 opinion qui inscrite inscrite entendement. La politesse M l'écrivain, 💴 📟 effet de 📰 rendre leo teurs, as vocation, c'est de un rendre impénétrable pour lui-même, en des mots qui viennent in la prode mu histoire, et qui piration III arrière-pensées. Tout Joubert, doit fire designe claire dont N mot thinks set is test, a

Man cet essal, Marris line our , dont obacun la i désigne, ru i mot l'Infortune use ombres ; l'abenge infinie qui nous e précédès, et qui nous mort que a seu traversée, 'avant 'de' naître. 🙀 💵 rejoindre, nous a marata . Illa nous a donné, mystérieusement, la marzini 🗃 aventr, mais and une mémoire privée 🌬 viaege,

 $||\cdot||^{2}\mathbb{Z}_{2}\leq \|\cdot\|_{2}\|_{L^{2}}$

1.42.6

1. (Fg.

1 1 20 H

1 1 1 1 1 Galler

 $\operatorname{cong}_{\mathcal{F}} \in \mathcal{F}(\mathcal{F})/\mathcal{F}(0)$

10: MILES

A 4.27 - 12/21

TO THE STATE OF TH

PE 2

La. a du = = = supporte pas les bavardages Intempestife. Cels. explique sans 1'acteur, ou plutôt sa complicité avec le silanos. Lorsqu'il - « . écouts l'époque », il en tire cet engnement : « Elle te dit à voix basse, non pas de perier en son nom, meia 🔳 🔳 taire 📖 son

FRANÇOIS BOTT. ★ L'ECRITURE DU DESAS-RR, ■ Manrice Blanchot, Gal-mard, 222 pages. Env. 44 F.

romans

La détresse d'un héros solitaire Une autobiographie

L'étrange dimanche d'André Audureau.

E titre du premier d' Audureau. Un merveilleux dimanche. trompeur. Qu'on ne s'imagine pas invité à le suivre pour une joyeuse partie de campagne ou quelque festivité amicale. Le repos dominical correspond ici à une brève évasion lors d'une longue détresse, et l'émerveillement est moins manifeste que l'angoisse. Thomas, l'anti-béros de ce livre, est un outsider. Rien de

particulier ne le distingue à première vue des autres : c'est un employé : bureau discret, modeste, qui mène une vie al ril seul mes un moin sa sommet d'un immeuble des parce que voué l la démolition. Et pourtant, il ne fait plus partie du lot commun. Le sentiment de defiliation emiliaribile l'a envahi avec une telle force destructrice qu'il vit une non-exis-tence, tout sous dehors ordinaires. De étranger parmi semblables. douloureusement ... mutile passion, an sens sartrien du terme, jusqu'à l'incommunitotale, presque jusqu'à l'étouffement.

Lorsque arrive le long weekend de Pentecôte, Thomas envisage avec terreur cette traversée du désert qui, pour ses collègues, est symbole de joie, de détente Comment vivre seul avec même lorsque soi-même plus qu'une e e e e ? Le hasard vient à l'aide de

adolescent, l'invite à un verre chez lui, pour rompre son insupportable isolement, pour parler, tout simplement. Une présence chaleureuse, un mirage de jeunesse que Thomas ne veut pas perdre. Des somnifères dans une boisson et le jeune homme s'endort, Thomas le veille, renouvelant la dose quand il le faut, accomplissant ainsi dans une sorté d'hébétude le rêve de tenir prisonnier une vie pour meubler la largu'au moment où la rient montrer

vilain nez. Livre étrange, Un dimanche nous fait entrer un marginal, celui d'une pensée guettée par la folie. on subit l'envoûtement, suit avec Thomas la marche fatidique d'un destin dépersonnalisé, tandis que l'auteur, avec l'habileté d'un montreur d'ombres, nous entraîne jusqu'à l'une frontières extrêmes du malaise contemporain. Un singulier voyage qui pose en termes aigus familière beaucoup r celle de l'inexistence.

PIERRE KYRIA.

± UN MERVEILLEUX DIMAN-CHE, d'André Anduresu, Maxerine, 181 pages. Environ € F.

La vie des gens ordinaires

Sous L regard d'Alain Leblanc.

A VIE CUMMN JE TE POUSSE, titre pour un livre, camarade Lebianc... Et de quelle vie

De la vrais vie. Elie n'est pas ailleurs. Elle grouille là, sous nos yeux. C'est la vie des gens ordinaires, dont on ne parle guère. Bénie, une dame âgée, et sa

petite-fille, Loly, s'appuient l'une sur Bénie usé les yeux coudre. Loly commence des études. Sa 💳 🖈 Elle est partie pour l'Italie, avec un type. Elle n'écrit plus. Son père ≡ déguerpi, lui aussi. Il son son res compagnes de mœurs

Nous sommes en 1968. Bénie est saisie. Pas de stupeur, mais par un huissier. Elle quitte Paris.

AUDE BRAMI

garcon sur la

le tempérament, indiscutable.

OMINIQUE FERNANDEZ/L'EXPRESS

LE NOUVEAU -

COMMERCE

CAHIER 47/48 - AUTOMNE 1980

LE SOPHISTE de PLATON

grinoté par BRICE PARAIN postfuce Pierre PACHET

le

Claude Brami reme mène vere fin imprévisible

avec un talent mune teinté un cyniame froid.

JÉRÔME GARCIN / III HOUYELLES LITTERARES

FRANÇOISE BUISSON

Morelles - Le jeu Hollâj

HENRICH BOLL.

Loly fall se débrouiller. Elle fera. l'hôtesse, dans un l'an al bridge, où de avances d'un P.-D.-G., puis travaillers will pour landous Lebiano,

l partir de là, pouveit choisir le misérabilisme, le didactisme jdanovien ou la chansonnette. Bénie pouvait gagner at tiercé, Loly sa Simplement, ces deux femmes ne s'en sertent pas. Pourtant Bénie est courageuse, Loly, intelligente, fine, jolie. Et après ? La faute à pas de chance ? Comme zi la chance existait... Elles ne s'en sortent pas parce qu'elles ne peuvent pas s'en sortir. Quand vous naisses dans ce qu'on appelle les couches défavorisées yous y rester. Blen sûr, tout k monds peut vous citer l'exemple d'un fils du peuple qui, parti de rien, est arrivé à... A quoi, au juste? Au mieux, à servir d'alibi à un système dont la mons truosité ne se perçois même plus. Les défavorisés ne se disent pes : « Ce système est injuste... » Ils se disent : « C'est_ma_faute, fe n'ai pas su me débrouiller... »

C'est ce que Leblanc expose. La vie ne fait pas de cadeaux. Il n'y aura pas de sursis pour Bénie, à bout de forces. Et al Loly refuse de vendre son corps, eh bien, elle

vendra son temps, au rabais.

Ce livre n'est pas un conte de fées. Il n'est pas récupérable. Et c'est en cela qu'il est tonique. Enfin, enfin, des gens vrais, pris dans l'épaisseur du concret, avec leurs gestes, leurs manies, leur langage. L'auteur ne nous raconte pas d'histoires, et ses personnages ne s'en racontent pas non plus. Loly promène sur le monde le regard décapant d'un jeune loubard unisexe. Curleusement, quelques maladresses d'écriture servent le texte. Leblanc n'a pas voulu faire joli. Il échappe l la fois la littérature et aux bons sentiments pour nous donner cet objet différent : un livre honnête

CLAUDE COURCHAY.

* LA VIE COMMS JE TE POUSSE, d'Alain Environ F.



fantasmatique

Les amours inces tueuses d'Yves Salgues.

ETRANGE livre. Il se pré sente comme une autobio graphie. Et le narrateur se nomme en effet Yves Salgues comme l'auteur. Mais en mêm temps, il paraît inventé. Les épisodes, les péripéties, les person-nages, les caractères, les situations souvent vrais. Mais l'ensem ble fait excessif, invraisemblable, inauthentique. Est-ce le style Il est lyrique, hyperbolique, et ospendant fruité. Est-ce l'histoire? Elle est passable:

Un frère aime sa sœur, d'un amour qui n'est ni fraternel, ni platonique, mais sensuel, sexuel, aux portes de l'inceste. Cette sœur (la mère du narrateur) est également aimée de son jeune fils, d'un amour de même nature Les conversations entre ces trois êtres sont comme un chant érotique à trois voix, à la limite de l'obscenité. Le frère finira fou La mère mourra, jeune, de leucémie. Tous deux sont des génies et le jeune narrateur, dont la précocité sexuelle n'a d'égale que sa maturité mtellectuelle, ne leur et en rien inférieur.

Si l'histoire de ces trois êtres est véridique, elle gêne par sa volonté d'impudeur, Mals ne s'agit-il pas plutôt d'un cas de mythomanie littéraire qui amplifie la réalité en lui donnant les direction de la tragédie

Comme il y a un « mentir vrai s, il y surait une sincérité

PAUL MORELLE.

* LE TRIANGLE PTERNEL U Yves Salgues, Julitard, 350 p. Billiand

robert jaulin mon

En regardant vivre son petit garçon, un ethnologue s'interroge sur le jeu

LITTERATURE ETRANGERE

theodor fontane

Un étonnant portrait de Berlin fin de siècle

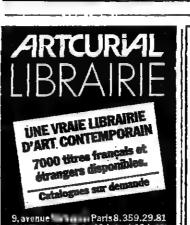
shakespeare

coriolan Traduction nouvelle d'Henri Fluchère

"Une analyse qui séduira sans doute les tenants de l'Ecole freudienne" Quinzaine littéraire

le marchand de venise un 611 de Jean Gillibert

ATTENDER 18, Quai de CONTI



ANTIQUAIRES BROCANTEURS 17-26 OCTOBRE

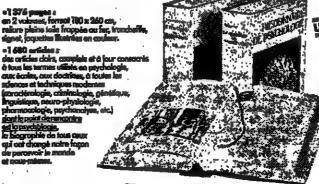
> **BOULOGNE-**BILLANCOURT

Place de la Mairie

et lisex... « TROUVAILLES »

Les Éditions Bordes sont heureuses de vous offrir en CADEAU une reproduction photographique d'une lettre insoltte de Sigmund Freud à sa fiancée

LE TOUT NOUVEAU DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE **DE PSYCHOLOGIE**



Pour mieux comprendre et parler le langage de notre temps

Ces personnes-là – dont vous faites peut-être partie – sont animées du désir de comprendre les raisons ainsi que la façons d'être énigmatiques apparemment contradictoires, d'elles-and des antres. Intéressées par les arts et par certaines nouvelles sciences biologiques et comportementales, . Le ont compris que le sujets les plus passionnants s'en ment et et que leur point de rencontre est la psychologie.

Le Dictionnaire Encyclopédique Bordas premier ouvrage La référence dans lequel tant de concepts, d'écoles, de doctrines, de termes techniques en usage dans la la les sciences contemporames, souvent disparates, trouvent leur cohérence, et dans lequel chaque définition met une pièce en place dans le grand puzzla du fonctionnement de l'être humain.

Le Dictionnaire Encyclopédique de Psychologie Bordas, seul ouvrage de langue française de catte ampleur, est rédigé avec une précision irréprochable et une clarté exceptionnelle. Son démystifie le jargon qui, jusqu'alors, straatí l'accès à lá psychologie. Cet ouvrage et destiné à tous ceux qui veulent vivre avec leur teures, parier et comprendre le nouveau leur temps, parler et comprendre le nouveau langage qui le

Si vous partie de ces personnes d'excep-tion (environ un pour mille la population) nous vous invitons à recevoir grainifement pendant 10 jours les 2 volumes du Dictionnaire Encyclopédique de Psychologie **Estimas** Bordas.

Il existe en France 30 000 personnes qui commanderoni cet ouvrage d'office car il leur est indispensable pour des raisons professionnelles. Il y a environ 30 000 antres personnes, non spécialistes, qui trouveront il Dictionnaire Encyclopédique Psychologie d'un capital.

Ces personnes-là – dont vous faires peut-être partie – sont animées du désir de comprendre

Librairie de Montzigne, epécialiste de la vante par correspondance des ouvrages BORDAS -93109 MONTREUIL CEDEX

BON D'EXAMEN **GRATUIT DE 10 JOURS**

décomper et il renvoyer après l'avair complété à la Librairie de Montaigne, B.P. 239-93109 MONTREUH CEDEX.

Merci de m'envoyer pour 10 jours d'examen grainit, Merci de m'envoyer pour 10 jours d'examen grabil, deux volumes de Racyelopédique Psychologie Bordas. Si à Racyelopédique prophologie Bordas. Si à Racyelopédique tation je n'étais pas totalement satisfait, je vous renverrais ces ouvrages ainsi que le cadeau d'une reproduction d'une lettre de Freud et je ne vous devrais rien. Si au contraire, je décide de conserver le Dictionnaire Racyelopédique de Psychologie je vous règlerai la facture qui sera jointe soit au complant 450 F (frais de port compris) soit à crédit sans portionnoire la description d'intérêt en 3 versements de 150 F (frais de port compris). (frais de porteompris).

NOM	
Prénam	
Profession	
Rue	
	_nº
Code postal	
Vert-	

«findispensable»

(Léon Bloy)

TREIZE PROLÉGOMÈNES

LOUISE HERLIN

Au-delà 📭 🖿 littérature

temps '

A UN DISCOURS SUR LA par ANDRÉ DALMAS

Interirie, 46 F - Abt, 150 F - N.Q.L., 72, bd St-Michel, 75066 PARIS

romans

L'irrésistible ascension d'un «monstre froid»

(Jindai tin la page 17)

Marcel, d'ailleurs, comprend instinctivement, malgre in inabrutissement, que le « lèchage bottes », subtilecomme un implicite hommage. Heureusement pour lui mal-pour autres, il cours and sortie di jeunes dirigée par un prêtre l'héritier d'un empire industriel brute with the same and the clienus d'Unipriz . Il l'éphèbe parfumé al un me que réprouvait la la temps.

On la l'affronteunivers, 🖛 qui 🛁 l'aspect plus passionnant du roman, et, dans l'analyse Attitudes, N'class Garzarolli 🔳 révèle un redou-De univers qu'il n'y parait. I l'éducation, le langue, in discré-Ima a la douceur deal héritent riches ». I grande bourgeoisie, mi Marco précipite ami, ami une violence qui n'épargne pas mai-d'opportunes reptations.

Il ne s'agit plus de séduire ecclésiastique and more mote, de gestes véhéments. 🍱 regards pleins de sous-entendus théologiques », saire qui, Marco, maitrise l'art d'asservir les autres sans leur donner d'ordre oral. 🗪 🖿 suggérant constamment des comportements, qui en comd'autres . A l'époque, on peut accèder la bourman que a per la mal limi i l'enseignement supérieur, et celles, pavées de bonnes intentions, de prétrise » : la Ofis et le Marco paleront donc 🖃 🖊 du adoré qui les merium la boulimle et

« Se retenir d'exprimer sa nature »

période lui permet toubourgeois « où l'in as milai d'exprimer sa nature ». La la veuve co la la famille sin a char Marcal a est, à imi égard, un petit chef-d'œuvre de Element de la mère du « crétin » « chétive, verdâtre, le traini ul la misère trainile the second second second second visage ride, la sourire, ne parvenant qu'à esquisune sorte de sourire hébété, l'autre superbe, la maquillée, la parjums 👫 🔚 🖪 Bonheut 🖃 vivre répandus sur la la perpuissamment dispensant in génèreux effluoes in présence...

Grace Marco out lui apprend plaisir et la manière de se comporter en société, 🕒 personnalité la Marce et détable et s'affine ... Au fond. il ne change pas ; il aime Marco pour in little and lui prodigue

aresses on derlote un magot. Durant ... etudes », il constitue, dans maffaires illégales 🖪 à 📨 🔛 trahisons discrètes, une petite fortune qu'il « derrière livres scolaires n._

Quand il entre dans we entreprise Marco hypocrise goùt délation s'exercent à merveille. Il prend direction l'affaire. Le jeune Ofis, qui « songe II 🚃 jeur capitalisme », en l son légataire. Ce a cher Mars'eprend alors 🚃 👞 ford'une richissime qu'il épouse après avoir enthoule père par qualités 🗎 gestionnaire 🔳 🖿 fonctionnaire l'a injustice C'est immoment aussi pour le carnassier d'accèder la toutepuissance : Marco, l'épouse a atmée qui sentait l'entrecôte » II le beau-père meurent « accidentellement »...

Une fin « morale »

Héritier de trois empires financiers et industriels, il coudées franches pour lancer dans sortes d'opérations fructueuses et meurtrières. Tout entier au bonheur en conter son triomphe - I l'écriture est drogue, dit-il, je comprends qu'on enferme les auteurs dans psychiatriques amis moscovites », néglige la chute progressive de denta, signe annonciateur de la prochaine.

Ia réalité, la compé-L'auteur a préféré conclure sur fin « morale » l'histoire de arriviste, indemne iout scrupule », déclenche un rire constant, même s'il se glace progressivement, par le décalage qu'il y mentre son comportement et la teneur de ses pen-

Apte aux bons sentiments et inapte à la dissimulation, le peraurait infligé un dismoralisateur niais gui l'eut réduit à me entre griffes in this carnassiers. Ceuz qui l'entourent sont. en effet. du même : ou : - m du pouvoir avec l'habiun que confère l'habitude, ou ils m prosternent devant lui à l'affût des miettes. Que peuvent a nobles = sentiments devant puissance sinon dans la dérision ?

Garzarolli, au-dela conventions montre avez mare ce qui fait courir ces manufacture and la charmante Helvètie sur cliquetants comptes partie 🌃 la planète, 🗥 « monsdans in the lears nevroses...

BERNARD ALLIOT. * CARNAS-STER, de Garzaroli Denoël, 396 Environ E P.

entretiens

Marguerite Yourcenar parle d'elle

🖷 Un autoportrait qui un livre d'heures ».

E 22 janvier prochain, l'Ace-Marguerite Yourcenar dans sein. Une date, c'est incontestable, puisque des barrières tombent ! donc femme franchir 📑 première le seuil 👅 🔚

Il lire les entretiens que Matthieu Galey a poursuivis avec elle, pendant d'hui un livre, s'effaçant au maximum pour la pader, elle, la prendrait volontiers pour des temps que im femmes d'antan falmieux preuve mi developpaient leurs virtuatités, guldalent manage chemin de la perfection. Or ce perfectionnement intérieur, cas yeux ouverts sur le manue pour mieux m saisir les pèrils et s'en garder, ce refus des immens la mode, rappel réalités fondamentales dont 📖 📾 vie, situent 📖 a autoportrait : peut-être man anté-rieures Marguerite Yourcenar parmi li livres d'heures 🔊 🕒 Le monastère, Marguerite

n'y a jamais songé. Mais elle a paren bàtissaient les hippies et quand elle » rencontré sur sa route cette île 🖦 Maine où 📖 s'est établie avec son amie Grace Mill il a près duarante ans, me l'a pas laissé passer. Mais c'est une retralte portes grandes d'où la maîtresse em per de em longs voyages, dès qu'elle n'est plus contrainte d'y L'obligation de la vie = L'obligation , il pourtant, dit-elle, on encore avec la terre qui tourne, I pu venir de la guerre, du d'argent, l'ultime de son amie. Marquerite Yourcenar ne badine ni avec l'amitié ni avec l'amour. 🚃 quoi badine-t-effe ? Avec hommes 🛏 de 🖿 destin renverser un bel obstacle ne cesse d'invoquer le le comme moteur **u** vocation et **u** son accompliasement. Rien de prémédité, ma a suivi m pente.

Celle-ci la menait sur 🔤 versants divers : les anciennes. l'histoire, 🖿 mythe, la poésie, le récit contemporain, la critique, les d'œuvres qu'elle aimalt. facilement cette multiplicité à cause 📠 cet 🚃 romain, illi m médecin de la Renaisoui assuré, mais tard, de la hanter. Depuis Archives du Nord s'ajoute d'un père qui ne im grandir. C'est lui qu'on i volume gensalogie familiale. Marguerite Yourcenar IIII 💷 qu'elle lui en esprit d'indépend'aventure,

Mals il pour all rieure : intellectuelle, voire spirltuelle 🗰 per 🐜 📥 🛎 poésie. livre quel-ques légendes : solitude, 🔳 plus encore 🔳 📖 🚾 auquel son A l'entique de la qui qui municipale, un Montaigne, un Descartes, auxquels alte précise anna anna

Elle y voit un 🚃 📺 participetion 🛮 🔚 🚃 universelle, qu'effe d'ordre religieux. Elle su sent reliée à tout, au passé aussi animaux, pay-sages, aux pierres. The forme an sympathie profonde im le monde, avec le temps, and la nature, lu sa forme di manage Si qu'elle au nythme au la phrase, and n'éorit and il partir met mots, mais d'une vision i traduire, d'une illumination Toutes and se firmed elle après une imm maturation, soudain in qui jailiissent in l'évidence poétique in ferveur qui est peut-être .m qualité mai

On ne trouvers guêre and see propos de confidences. Elle ne son travail, ses ses valeurs, le monde à défendre contre le saccage des hommes, cette liberté toujours préférée 🖁 🖿 sécurité, cette primauté au problème moral et la perfection assignée comme but | wie. La mort, wie. dit y amicalement il sou-dain, la voici qui il à son heura aux souvenirs qu'elle

« Que voudrais-je revoir ? Pautêtre 📰 jacinthes 📟 Mont-Noir 💷 wiolettes Connecticut au printemps ; les oranges astucleusement suspendues aux branches IIII mon père, dans 📰 jardin 🛍 Midi ; aous 📉 🚃 ; un autre 🚃 🗓 neige et parmi - bouteaux et d'autres encore, ie ne connais même 📰 fempla 📰 qui après 🔚 n'importe 📖 Les dunes, tent en Illen VII ave plus tard dans IIII fles-barrières de Virginie, le la mer qui depuis le du monde; The same and a musique suisse, qui joue pianisfal was Hayon, Grace, mort, su paroles 🗯 l'atteignaient plus ; ou iongues de gla-sur Desert, iong desqueis, en avril, l'eau pente rejaitit au ; Olympie, ii midi ; 🕮 pryson ser 📆 inch in Delphes, mule ; Résurrection, 😘

montagne ; une arrivée matinale, i Ségeste, cheval, par pierreux qui thym. probridge, Northumberland, 📰 ay champ par je passivement imprégner pluie, pluie, des morts romains... étranges | Images gardées d'une in in in at in

JACQUELINE PLATIER. * LES YEUX OUVERTS, Margnerite Yourcenar.

Galey, Centurion,

Est-il sot de se peindre?

A preuve : l'autoportrait n'a pour de la lecteure une em écrivains en mal... d'autoportraits, tout comme 🖦 italièe métorique s'adressaient li qui désirait convaincre par la paroie. L'auteur qui se peint tient-ii alla qui le fin vu ? En fait, il le lecteur en même temps qu'il le prend témoin. Il ses semblables... pour mieux affirmer

Souvent poussé un poèsie Leiris, — l'autoportraitiste part généralement de la d'une écriture
désœuvrée, au la d'une pour réinventer machine
métorique, comme l'autopour réinventer au coglio. Au-delà de la Renaissance, une = maille manipulable ». A l'extrême, cela donne l'utopie maliarméenne d'un Livre simulant parfai-tement l'univers de conférant de auteur un pouvoir absolu. Sous III i degrés divers, le le propos de saint Augustin, III Loyola, le Rousseau, et, près le nous, 📠 Borel, 🔤 Laporte. Beaujour passe 📰 revue leurs singularités, per prédilection pour ceux autoportraitistes qui vérifient la mieux sa thèse de la résurgence rhétorique : eiris. Mairaux, pour qui c'est l' = illusion imment = qui crée li biographie, Montaigne, bear d'avoir me e LW son livre que son le l'a L (Essais, 11, 18), et le l'alle L

E ce dernier, certains dépisteurs 🛍 modes, aux-mêmes prisonniers de jeur lune n'ont manierismes. Michel Beaujour 🖛 à pressentir l'enjeu 💵 simulé une ces afféteries manuel L'inventaire personnel n'est qu'un suave prétexte. Barthes pur Barthes révèle l'évidence qu'un le peut rien raconter d'autre que sa propre de texte, notamment les effets de langue et d'époque qui 🖢 contraignent, dans 🗪 vibrations les plus

Anna élevé au rang d'un exil hautain hora 🔤 certitudes de la pensée et de la langue l'autoportrait devient le contraire du « le » projet le la Pascal. C'est demier me de l'ascèse occidentale. Er ceux qui s'y risquent prennent figure d'ultimes rebelles, d'anachorètes

SERTRAND POIROT-DELPECH.

A l'arm Tunis in Avril Pareiro de Jazz-Jacques -Floa, Buvirou Michel Beaujour. Collection : For-MIROIRS IN pages. Environ 35 france.

édition

La cour d'appel donne raison à la FNAC contre M. Jérôme Lindon

La sur d'appei de l'une vient il confirmer le jugement in lequel la diffusion par la société Le Tilleul de la brochure intitulée La PNAC de les livres, parve aux éditions de Minuit et rédigée puis décorale Lindon, de était la FHAT contenait des prompt constituant un dénigrement de

La Cour ordonne la la brochure incriminée en soit distribuée qu'avec en encart a imprimé aux rédigé par la FNAC, faisant état 💵 arguments 🖿 celle-ci. Elle condamne mail la éditions a Minuit et la mul Le Tilleul a solidatrement à la mul 10 000 F à une dommages u

POINT DE VUE

girant (société Le Tilleul) reprenait l'intervention qu'il faite 9 novembre un au cours d'un colloque l'édition. dénonçait le llemme ur la late que pratiquait 🖿 FNAC

🔳 Jérôme 💶 🖛 préside l'Association 🚃 🖿 prix unique, qui tutte pour priz fixe et imposé pouvoirs publics. système en vigueur Communauté.



Madeleine Chapsal Un homme infidèle

GRASSET

Un procès perdu

Pium avoir osé prétendre en la pratique du discount entraînerait une disparition progressive nouveautés haut niveau l'augmentation du prix 🖷 📟 de tous 🖿 livres, j'étais accusé par FNAC concurrence déloyale. La d'appel Paris lui aujourd hui satistaction. Les IIII Minuit II librairie Autrement condamnées.

Simultanément, les statistiques officielles de l'édition trançaise viennent de montrer que, dans un chiffre d'affaires globel pour la première fois en baisse, on assiste L une de la production maines. 🔝 📟 🖦 titres d'èredition, 🛮 lui seul, 🔳 chulé de 20 🐪 en 💹 🕒 aux tarits 🖃 vente des éditeurs, en dehors de quelques nouvelles collections populaires i très forts tirages, nul n'a pour constater qu'ils grimpent en général plus vite que 🖿 coût 🖿 plus disposés à demander rabais abandonner les librairies pour 🛅 libres-services : juillet, le

± 79 % prétion be [j'espère que proche). librairie **u** plus mal.

Donnons-en 📖 exemple précis. La maison d'édition 🔲 📗 publie aujourd'hui sttendu, de Guettari, Mille plateaux. Im représentants ont prospecté 🕍 points de 🎟 depuis plusieurs mois, 📹 le jour de la place man exportation comprise, au chilire, _____ ca d'ouvrages, ___ cinq milla u axemplaires. Or, ____ ce nonbre, im magasins partsiens de la FNAC, dont me n'existait ■ if y = sept == en i== acheté cinq qui représente 30 % du total et 75 % . Ainsi, ... FNAC pouvoir vendre soule, au and a la man du livre, trois in plus d'exemplaires lants 🖿 🖺 capitale. Et c'est probablement = e ce qui a produite. Au fur et à mesure 🔤 l'acres

libres-services, les

dépossédés 🔤 🚃 🚾

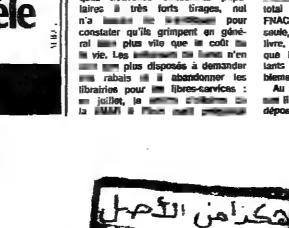
comptes, l'année, Cela signifie qu'à ce train-là dans trois ou cinq à Paris, en en province, il a a a peu pres plus librairies indépendantes qui come a l'un :- reman a peut-être in meilleur réseau du

Réduits pour l'ament la clienllbreg-services, 🚾 🏣 renoncer - in ont, m l'a innombrables and the arm E Karalinala de vera laria e dont encore aujourd'hui peu près 85 % de la mise en or all matrix per les malles ledding the charter of history PARTY WITH ROTHER PARTY IS Jour. Mais perce-1 qui remarque l'absence d'un inconnu II C'est dans dix, mi vingt qu'on dégâts, pius temps d'y remédier.
France sera définitivement consommer in reimpressions, 🖦 sélections 🖿 clubs a ces qu'on appelait naguère 📷 la littérature 🚍 gare. La s'il 🖛 💻 il faudra 🖿 🚃 au prix produits in huse.

Qu'ils 🚾 viennent pas 🚾 plaindre ators, anciens qui, pour l'Instant une économie | plus sou-Will illusoire. aujourd'hu à la destruction du lissu la survie du livre. I nos dirigeants actuels, dont depuis deux ____ contri-📜 à aggraver la situation. Qui songerait, certes. I blamer i mi-🖚 🖿 l'économie de 📰 pas a la littérature ? Land Land d'Estaing. qui - Le livre n'est un produit autres », doute-t-il qu'il ... A SUX nos enfants, pour celui qui aura désestre de la fibrairie, 🔤 🐷 🚾 🚾 finalement, de la création en les 1

Voilà que nous perforçons 🖷 🔤 depuis 💼 années. 🗷 la ia FNAC, la FNAC et interdit em em originale. pour nous_un Provisoire, j'espère. quoi qu'il arrive, je regretterai amp-là.

. IFROME LINDON.



TOUTER 1 ್ಷ ಡೆಕಿಕ್ಟ್ ಾಗದರ ಅ≭ 1-76 27 \$

174 (*) (e.

The Substitute of the

JULY 1975 6:005

THE A CAUSE

er en mala

a in roman

remeil de nouve

Bermard Mulam

R ... 127 27 28 28

y or man, l

no de probin

"你没要一位的数数"。

- ... par

The second of the second

20 - - 1 112 MARIE

ie prem

O la celou**r du s**e TVARLE deput Tare : .. Monn And rooms TOTAL - Cumezas te de vingt - Selson o

77 AME

. Mahon, dome limit 17170, 2000 3.0 .ce da 7 5A 21 Not be for - de la g annonce district the first 👫 partie 1 T-1701169 J. Carrier windle pr The Tuesday at Une guerr CHAVELENCE . 7-1-43. des at

ment la terr The 22 rive fo industries, tout a Sera C. Bera Se de sang et The second see chi t der destructed -ver à l'être A Service of Post : An Roso . spouse future. Topics of the rejet hore a soft trois com en quatrième.

co lettres insign

Ministers, Paul Post of sature, his fo endigel perso Server fine

daraignée

 $(a_n)_{n\in \mathbb{N}_{n+1}}.$

lettres étrangères

La lettre perdue

recueil de nouvelles 🚣 Bernard Malamud.

RACONTER la vie, capter la vie, deux entreprises littéraires différentes. Bernerd Malamud illustre la pre-mière avec un roman, la seconde avec un recueil de nouvelles, les deux parus simultanément. Cap-ter la vie semble mieux lui convenir comme à tout écrivain. C'est là que nous retrouvons le grand Malamud dont la fougue grand manager, construction amère explossit, par exemple, dans les Locataires, violente mise en scène d'une obsession meurtrière : celle de l'écriture.

Les nouvelles de l'Homme dans le tiroir fixent des instants fu-gaces, d'ordinaire inaperçus ; repèrent les espaces invisibles que chacun transporte avec soi. Malamud nous amène à entendre ce que nous devinons en nous, autour de nous, qui palpite, circule en silence et crée le desarroi. Un père, un fils, pour communiquer entre eux, n'ont que la rupture, le père craint de recevoir une lettre où le fils annonceraft son suicide ; un aliéné Teddy, s'acharne à faire mettre à la poste une enveloppe vide lui oppose devient plus inquis-tant que sa propre démarche. Ces textes, presque tous, tour-

• Un roman et un sutant m fragments d'une un tre lettre qu'on ne reserva jamais et qui nous dirait qui nous commes. Teddy, 🖿 désir qu'expriment 🐚 billets doux passés par une jeune hystérique à l'invité compassé de www vieux mari, wie encore qu'espère le médecin à la retrait qui vole, haletant, E courrier reçu par sa trépidante voisine d'immeuble, per un l'aveu de quelle sexualité de l'Une sorte de lettre le manuscrit que veut faire sortir d'U.R.S.S. un chauffeur de taxi, juif, écrivain, et dont Malamnd résume nouvelles,

> Cette lettre, le héros de la William D. semble, a cinquante-six ans, l'avoir reque. Ce que nous sommes, devrions être, il en a une idée tout fait nette : fait fait femme Kitty. Tous deux dans la différence qui conceptions conventionnelles pulsions ou 🖿 alanguissements de 🖿 vie. Raconter une vie, metier de William Dubin, blod'elles peut dans

un schéma préconça, car

qu'une variation

nouvelle i



d'un modèle initial auquei luimême se confronte sans succès. mais avec remords. Dans le dictionnaire personnel de Kitty, qui fait autorité, mariage signifie sublimation et analyse de éternuement, surveillance de chaque soupir, droit urtout dépendance Ajoutez à cela une ménopause geignarde et vous comprendres qu'entre elle et la jeune étudiante, Fanny, qui veut être aimée pour

gentiment rebondi, Dubin peut bièmes. Il n'y manque pas, d'auplus qu'il = aux prises professionnellement, avec ceux aborieux, de D. H. Lawrence L'ennui, c'est que Dubin, s

défaut de convaincre les deux femmes on l'une d'elles et de maîtriser Lawrence, parvient à dominer Malamud, qui adhère le vie pas si multiple que ça, héles! grincant romancier-juif-de-New-York qui, entrant dans l'optique d'un Américain moyen écrit, d'ailleurs magistralement, le roman que celui-ci almerait lire. Certes, Malamud est assez doit stre un excellent biographe pour que nous investissions dans cette lecture, grace à laquelle lui apprenons un bis de plus les heurs et les déboires de couples s'appliquent icontillodismunaric & fini 106zha ut infranti Mtfintivinsani k règime . Dubin, ses triomphe hérolques sur ses

Plus touchant, at frament plus qu'il n'est jamais énoncé, le déclin de Fanny, au début trou-ble et spontanée, perverse sans le savoir, et qui vielilit en peu de temps, s'assagit, prête i sum aystème de... Kitty. De belles scènes à Venise, et surtout, comme un écho à la nouvelle Mon fils, l'assassin, celle où William tente de récupérer le fils de Kitty, né d'un premier mariage, et qui, déserteur, réfu-gié en Suède, éperdu de maiheur, refuse pourtant de se lais-ser pléger à nouveau dans l'enlisement méthodique de la famille Dubin. Souhattons que Malamud retrouve la même

VIVIANE FORRESTER.

* LA VIE MULTIPLE DE WIL-LIAM D., de Bernard Malanma roman traduit de l'américain par Peodoroff, Manual 480 Environ 86 france; L'HOMAD DANS LE TIROIR, nouvelles Flammarion, 212 - Environ M france

Le premier roman de William Faulkner

• Le retour du soldat,

NTROUVABLE depuis belie lurette aur les rayons des librairies, Monnaie de singe, le premier roman de William Baulkner, vient d'être réédité. Œuvre de jeunesse donc, l'écrivain était âgé de vingt-neuf ans lors de la publication de cet ouvrage aux Riais - Unis, en février 1926, elle n'en mérite pas moins une relecture, ou une découverte. Le jeune Donald Mahon, après

A 1 1 1 1 1 1 1 1 1

1.00

Contract (

10 Me No.

3070334354

avoir combattu dans l'eviation américaine en Europe, rejoint la petite ville de Caroline du Sud où il a rencontré sa fiancée, Cécile. Surprise l Nul ne l'attendait, le ministère de la guerre ayant, par erreur, annoncé son décès. Mais il y a pire : Donald n'est plus l'homme que les rues de la cité ont vu partir. Défiguré par les marques d'une affreuse blessure, amnésique, aboulique, il ne semble parcevoir du monde extérieur aucune réalité tangible. Une guerre se termine pour l'ex-aviateur, celle es cruelles, des avions hurlant dans le ciel, et qui cra-chent le feu, sement la terreur, celle des « chevaux au rire fou ». Une autre commence, tout aussi meurtrière, dont il sera le témoin silencieux.

Etres de chair, de sang et de désir, les personnages qui l'en-tourent vont se livrer à l'étrange jeu des passions destructrices. Les femmes, d'abord : au nombre de trois - l'amante et la fiancáe d'inier, l'épouse future elles dansent les figures de la séduction ou du rejet horriflé devant le corps fantomatique du soldat, nouvel inconnu. Les hommes, ensuite i trois, comme femmes (un quatrième, au loin, écrit des lettres insigni-fiantes qui marquent le fil du temps). L'un, l'autre, brave, la decide; miles in font la roue, paons encagés, persuades d'anne leurs fins. Sur cette toile d'araignée où

se tisse le réseau des relations, complexes parce que perverses. Donald joue le rôle du chef d'orchestre invisible. Son existence, même al elle n'est que biologique, incarne la dimension du temps et des sentiments. Lui, l'homme sans mémoire, focalise

celle des autres. Lui, l'homme sans avenir, devient rouage d'un absurde projet dont les tenants et les aboutissants ne visent qu'à satisfaire la fausse compassion femme. Terrible constat: Donald, le mort vivant, un animal presque, est à nouveau désigné comme victime par le doigt du destin, sans possibllité aucune de s'insurger.

Tout ce petit monde n'est pas le seul à faire les frais des accusations, souvent acides, du jeune Faulkner. Il décoche quelques bonne flèches contre les câmes respectables » qui ont trouvé dans la guerre un moyen efficace de s'enrichir, contre ces veuves senremr, contre ces venves séplorées », en fin recommes, parce qu'un de leurs fils, parce sa pisce de la su del, et de héros parmi les hommes, en périssent sur la chause de riseant sur le bataille. Et il, nous montre ces hommes, « résidus de la guerre dans une société qui en avait asses de la _____(...) La société jadis avait aimé la guerre; elle 🖃 avatt menés à Fage d'homme en cultivant chez eux l'amour de la guerre. » Où se trouve-t-elle la fierté du Sud, la légende des glorieux combat-tants? Il ne reste plus rien, qu'un silence, des masques et des mensonges, des désespoirs, mais de la séparation et de la

Lorsqu'il écrit Monnais de singe, William Fankner n'a pas encore en main la plume oni le fera signer, deux ans plus terd. le Brutt et la Fureur. Les références autobiographiques encombrent le texte et interdisent au futur prix Nobel d'atteindre cette universalité que les critiques et commentateurs évoqueront fré-

noters également quelques fautes goût, comme ces dinimi soènes grotesques, fort peu nomheureusement, dont la un certain roman anglais du dixneuvième siècle.

Mais no lesses au notre plaisir de lecteur. Pour l'essentel, se roman introdutt Mile quelques-une de l'écrivain. « premiers héros » subissent durement la loi et les « fantaistes » d'un implacable destin. Unia, ces hommes de ces femmes le sont dans les déchirements qu'ils s'infligent. Désunis, ils le seront dans leur désir, cette violence qu'ils exercent par crainte de la mort. Le fureur apelsée, le bruit étouffé, ils reprendront un chemin que l'on devine tortusux, semé d'embûches.

Faulkner affirme ici avec force son « coup de patte », ses qualid'observateur pertinent, et vision de monde : un d'écrivain n route per la gioire !

* MONNAIS DE IIIII. **
William Fanikuer. Frankis par Mexime Gaucher. Editions Flammarion, 358 Environ

Un casse-tête japonais l'évier, transporté au salon, égare

Délaissé par sa maîtresse, Brautigan 🖼 . la campagne.

L'une pire ament qu'un vérité, Yukko, la maîtresse japonaise de Brautigan, décide de reprendre sa liberté. Ne lui parlez plus d'hommes de lettres l « Ca coûte trop cher, côté affectif, et, en plus, c'est trop com-pliqué à entretenir. C'est comme Cavotr un aspirateur qui n'ar-rête pas de tomber en panne et qu'il n'y aurait qu'Einstein à savoir le réparer. La prochains fois, elle se contenterati d'un balai pour amant. » Qui lui jetterait la pierre ?

Durant deux ans, elle a choyé,

dorioté, réconforté le pauvre monstre dont elle partageait le lit. Des le premier soir, pourtant elle avait découvert qu'il ne méritait pas sa reputation d'humoriste, que ses livres reposaient sur un malentendu qui le piongeait dans l'angoisse, angoisse qui redoublait à son tour l'hila-rité des lecteurs. Oul, rien qu'à le voir se déshabiller, Yukko auratt di s'enfuir. Mais elle se croyatt de taille à surmonter l'épreuve. N'avait-elle pas connu le pire lorsque son père s'était. fait hara-kiri avec un ouvrelettres ? Et que son beau-père-l'avait baptisée « poupée chinoise»? Eh bien non, le pire veux, y plongealt le nez pour retrouver la paix. En s'en allant, elle ne lui en a

laissé qu'un, de cheven, un long

sur la moquette, et qu'il cherche à présent, armé d'une d'une lampe i poche, comme reliqua pouvait lui ra-mener l'infidèle. Tandis equ'il fere sur sol », les fragments d'annue interrompu se reconstituent dans la papier. Alle d'un sombrero tombé du sal devant le maire, son adjoint et un chômeur qui passait par là, lès surprise succède la colère, l'émeute se déchaîne, la garde nationale intervient, Norman Mailer s'empresse de equerre-correspondre a et la président correspondre » et le président des Etats-Unis lance un appel à la raison: « Que tout un chacun s'enlact, out, que cain enlace l'Américain sous l'osil de l'américain sous qui toujours pardonne.»

Mais an cœur brisé ignore que trament ses brouillons. Lui se ronge les sangs, brûle doigts téléphone nirs. C'est affreux, c'est désopilant. Une souffrance si cocasso porte en elle sa récompense Demain, après-demain peut-être, la dame nippone, fraiche et re-posée, viendra constatar les dé-gâts causés par son absence. Et comme nous, elle ne pas au charme de Brautigan. *Qu'ai-je donc qui leur plaise? : s'interrogera à cum d l'auteur du Sucre du du c'était cet Américain candide et Général sudiste de Big Sur, patand qui caressait ses che- confus de son succès.

GABRIELLE ROLIN. * RETOMBEES DE SOMBREERO. de Richard Brautigan. Christian Bourgois éditeur, 202 pages. EnviSlatkine Jarance



garance

M. PEYRENET, Nous prendrons les nouvelle collection pour enfants : X. GAUTHIER, Anais, illustré par A.C. MARTIN / G. GUEGAN, Lin requin vengeur, illustré 🔤 T. DALBY.

sorcières

N° 20 : La assassinée, avec des de C. CHAWAF, A.M. de VILAINE, F. d'EAUBONNE, X. GAUTHIER, M. DURAS, L. IRIGARAY,...

bandes dessinées

A. RAYMOND: Fam Gordon / W. RITT III C. GRAY : Brick Bradford, rates, Tome I, *Dregon lady.*Disposibles on novembre III I A.
RAYMOND I Flash Gordon, Vol. 4, Vol. 5, ie and album an album : 14 peuple in in mac

ressources

BARBELLION, Journal d'un homme déçu / BERNADIN DE SAINT-PIERRE, L'Arcadie M'Amazone / COOPER, Cratère / DESCAVES, Marie / DU-MAS, Mille un Lault / FORNE-RET, Œuvres / HERZL, Terre ancienne / SENANCOUR. Isabelle / SUE. Jean Cavalier | passé, le présent et l'avenir | CABET, Voyage / FOURIER, Le nou-veau man amoureux / MOREAU DE TOURS, Le MANNA / SCHOPEN-HAUER, fragments / CORTOT, d'Interprétation / DUMES-NIL, Le rythme musical / GOLEA, thétique de la contempo-et BONNETAIN, BRUNEAU, CEARD, GAUTIER, HEINE, HOF-FMANN, HUART, JANIN, KARR, LA-FORGUE, LANSON, MAUCLAIR, MI-CHELET, NERVAL, POUVILLON, RES-TIF DE LA BRETONNE, RIMBAUD. RUDLER, SAND, ZOLA, ABENSOUR, ALAIN, BEUGNOT, CABANIS, CONDILLAC, CONSIDERANT,...

références

BERTAULT, Description i MAUZI, L'Idée du lit-la pensée française du XVIII^o siècle / SLEGFRIED, Tableau po-Itique Trance I l'ouest DRAGONETTI, GAULMIER, GOTHOT-MERSCH, LAUBRIET,...

précurseurs de la psychiatrie

SERVAN, Miles d'un provincial, proposés Messieurs — — — chargés par — magnétisme Mall PAULET, PINEL...

économie nelitiaue

BLANQUI, March of Marine politique en Europe depuis les Anciens jusqu'à nos jours et SISMONDI...

mémoire populaire

VIOLLET, Les poètes du peuple au XIX siècle ! HAMP, Le rail.... qéographie

littéraire de la France CLADEL, Ompdrailles / GUILLAUMIN, [

I MABERT, in cavalier de la mer et BOTREL, DE COSTER, FABRE, FEVAL, LE GOFFIC, LEMONNIER, NOGUES, POUVILLON...

bretagne d monde celtique LOTH, L'émigration Ar-monique l'SAUVE, Proverbes dic-on FREMINVILLE, LA TOUR D'AUVER-GNE, LE ENLE VALLAUX...

régionalisme RENAUD DE VILBACK, Voyages im départements formés de l'an-📥 province 🖿 Languedoc. 🗗 quisse de l'anguedoc l' ARDOUIN DUMAZET: Voyages

les aines et les hommes

MUMMERY, Mes / SMYTHE, Vad'alpiniste i LIVANOS, Au-delà M STEPHEN D'ARVE ALLAIN, BOURRIT, BROWNE, BUHL, CHASTELLUS, GERVASUTTI, HECK-MAIR, MUMMERY, PLUVIER, PIAZ, RAMOND DE CARBONNIERES, INVI MANN, RUSSELL SAINT-LOUP, DE SAUSSURE, WELZENBACH, WHYM-

sports retro bibliothèque

L'alpinisme ! Le made / Le l'alpinisme ! Le cyclisme...

africana

LIVINGSTONE, Exploration in l'intérieur de l'Afrique australe 🗷 JANNE-

magle

HOUDIN, Con devient sorcies

CAHAGNIET...

ésotérisme

nouvelle bibliothèque

Initiatique

VASSAL, Cours complet de maçonne-rie, ou histoire générale de l'initiation depuis son origine jusqu'è son tion en France et PERAU, THORY,...

erotisme MUSSET, - / NERCIA.

musicologio: RIM.F.: WAGNER, FICARDO VIÑES.

divers

BELKACEM BEN SEDIRA, DATA français-arabe, . be-français / BRIFFAULT, Paris à table / COLLIN DE PLANCY, Dictionnaire Indicated / DE MENIL, Manager at the dame / DESRAT, Dictionnaire de la danse i FRANKLIN, La cuisine, Les MISTRAL, Lou trésor doù Felibrige ou provençal l SANDER et TRENEL, Dictionnaire Hébreu-français / ASTRUC_

 Françoise Ce que je crois at savoir que le ciel PARAÎTRE DANS pour moi estall vide स्य वाम वामहायाः MVRE viendrait de la

au fil des rééditions

L'exotisme de Léon Gozlan

UATRE « dix-neuvième siècle » Intéressants. Les 💷 premiers, du milieu siècle, deux romans exotiques comme il s'en alors I la chaine, m manquent per de mérite. Les (ou plutôt trois) autres, « lin siècle », ou noirs, Léon (1803-1886) fui en son temps un homme en Fêtard, dissipe mais brillant journaliste, ami proche et 📰 Balzac 🖷 de Hugo, qui l'estimaient, président. 💵 🛅 âge mûr. 💵 🛄 iettres, 📟 n'était 📖 un grand écrivain. 🗷 il

H cependant beaucoup vu et beaucoup man il anni. raconter et imaginer. Ses Emotions in Polydore Maresquin (1) témoignent magnitier sûr, d'finalement d'une ouverture d'esprit surprenante. C'est - racontée en 1857 ! - l'histoire 👪 🖷 singes, an l'espèce une île qu'occupent in quadrumanes parfaitement organisés, um laquelle échoue Marasquin, peu temps grand negociant en animaux vivants 🛘 Macao.

prestement enlevé, la satire sociale el la réflexion humaniste congrument bout to leur nez. Tout juste mi-chemin entre la récits de La Person et la la Melle (l'Ile Moreau), ou même Malka (Rapport Mana Académie), n'est absolument par la comparaison. Un livre plaisant et estimable, blen préfacé.

L'Inde imaginaire de Joseph Méry

MÉRY (1798-1885) an ila mème génération. Egalement marseillais, poète, ami Balcac, écrivain a mains, polémiste, feuilletoniate, collaborateur plus qu'occaelonnel de Nervel, brillant causeur de salon, homme d'une culture immense ! Passons-en, pour dire que Méry . en fait, la première victime 🚃 🚃 dons multiples et 👪 son goût

farouche, mystérieuse 👅 🛤 Brahmi 📖 années 🚻 C'est 👊 du Kipling, du meilleur, mais rêvé, reconstitué par un homme qui,

bien sur, n'avait jamais mis 🖦 pieds en inde. Et pourtant, pourtant ! On s'y croirait, avec un peu se complicité. L'intrigue acide, inattendue, d'une la invraisemblance. tue, on a'égorge, on s'aime, à l'ombre 📺 palétuviera et 🛶 éléphants biancs. Et quel

Le courage de Louise Michel

A u siècle un moins drôle. Louise un d'abord. C'était du bagne de Nouvélle-Calédonie, et elle fut admirable et de bonté. 🕒 saluera 📭 avec émotion 🖬 sympathie is romans and 1883-1884, qui marquèrent ses identification la littérature d'éducation révolutionnaire, les 🏜 de l'époque et 📓 Ciaque-Dents (3).

Hélas, quelque admiration l'on lo pour cette du peuple, will visionnaire héroïque. d'écrivain i la la hauteur de 🖿 qu'elle fut,

Et l'on attendra avec intérêt la martir éventuelle d'un proman

La cruauté de Jehan Rictus (c'est un monsieur finale

gence et amour à la religion 🔤 pauvres) 📰 un véritable écrivain (1867-1933). Im Fil-de-Fer (1908), en dépit des similitudes, beaucoup plus qu'une réplique du 👫 💶 🗀 de Jules C'est aussi cruel, impitoyable, noir d'encre, mais il mère de

Fil-de-Fer n'est 🚃 une bourgeoise bête et méchante : c'est 📠 jeuns fort belie, qui i toujours i la li mère, um actrice ul une romancière manquées, qui un venge sur eon file, un sadisme il il illustrée, il ce que la Ni lui

🖿 de misérabilisme, pourtant, ni d'apitolement dans ce 📼 dense 🔳 bien allant. Il méritait tout 🛢 fait une réédition (4). JACQUES CELLARD.

(1) Léon Gozian, Emotione de Polydore Marasquin, roman (1857), p., coll. «La bibliothèque oubliée». Ed. France-Empire. env. F.

(2) Joseph Méry, Héva, 1843), 206 p., «La bibliée», Ed. Prance-Empire. 32 F.

(3) Louise de l'époque, roman (1883), 109 p., coll. «Les Feuilles vives». Plasma, env. F.

Louise Michel, Claque Denta, 1885), 286 p., de l'époque vives ». Plasma, env. F.

Louise Michel, Claque Denta, 1885), 286 p., de l'époque de l'époque, roman (1883), 109 p., coll. «Les Feuilles vives». Il 1886, and F. Ed. 1986, and F. Ed

civilisation

Rencontres

Un autodafé pour les orientalistes

Edward Saïd récuse les images que les Occidentaux ont donné de Lunivers arabe.

TENRI GUILLEMIN fait réputation remettant tel personnage historique. Edward professeur litterature anglaise | l'université Columbia, I New-York, s'attaque, lui, i toute in science, vieille di in slècies, version believe : l'orientalisme. Devant um (III entreprise III

incline d'abord au scepticisme. Certes, la discipline n'a pas, loin la là, produit des chefs-d'œuvre, parmi un quelqu'elle suscités dans laneuropéennes depuis 1800 ; mais . L a meme contribué L restituer leur passé préislamique l'Egypte eu à la Mésopotamie, 🔳 📥 a apporté 🕷 l'intelligentsia occidentale connaissance, certes insuffisante Funivers arabo-musulman (1), plus large que savoir sur l'Occident ré-pandu parmi l'élite pensante arabophone — l' « occidenta-James o qui, on there bents ans, n's donné quelques d'études, restant un projet.

on se dit : après tout, pourquol ? ? n'est sacrè, ni définitif. plus, l'auteur a un profil qui peut séduire : d'origine palestinienne, élevé en Egypte, attentif la la culture françalse, agé aujourd'hui peine quarante ans, ne rabachant pas les marxisants chera à nombre de ses pairs il en outre 🖢 vertu, une fois établi à New-York, de braver, le des diplômés américains, le confor-intellectuel, trop marque par le samue, de teris ville.

D. Danta à Kissinger

Et m se lance dans le le très de l'Orientalisme. Dès l'introduction, on hale sur Flaubert, rescapé de la et qui, bien que n'ayant jamais prétendu mi titre d'orientaliste, mi l'imprudence il commettre un certains nombre in pages orien-Cela lui vaut, cette fois, d'inaugurer 🖿 jeu 🕩 📖 qu'Edward Mall va ment d'une scule haleine durant quaire cents pages with les orientalistes, ou assimilés, français et anglo-saxons. quels Flaubert se livra (à Esneh. on Haute-Egypte, of man plan in Onadi-Halfa, il la frontière danaise, a environ 🛗 km 🖮 là, comme l'écrit E, Said), avec l'aimée Koutchouk-Hanem, peuvent servir 📠 u prototype 🗪 rapport 1 forces | l'Orient et l'Occident et = Domes sur l'Orient que [ce rapport de forces] a permis ». L'orientaimplique polonte de savoir et connaissance », mals cela m gàté par le fait qu'il m a tout agression, activité, juge-

alvin toffler

VAGU

Nous vivons la fin

vraie cha 1 2?

d un rdre

denoël

Dème

d'infliger un « châtiment (...) particulièrement répugnant » prophète « Maometto », fin fendu 📟 🔤 🖮 menion 🖥 avoir semi-nator di e di scisma Après Kissinger l'erreur un diviser la planète sociétés occidentales « newtoniennes » et un um monde qui, 🚚 📭 l'ancien secréd'Etat américain, n'a l'univers al mit extérleur non intérieur l'observateur. Ensuite, Illumini Said place un sellette Chateaubriand, . . !'esprit de vengeance chrétien » qui, sum vergogne, s'approprie (l'Orient), 🕷 représente 🗯 paris pour al » ; mals l'auteur le Plinéraire le Paris i Jérusalem a plus a chance we Lamartine, a Chateaubriand 📦 💷 èpoque », compromis pu un Voyage impérialiste » Levant.

📕 Flaubert, malgré 📖 prèten-

tion vouloir par 🚾 🧸 🧸

III l'Orient I la vie » reste mal-

gré tout, Nerval un

gènie », il est l'incorrigible créateur d'un

Orient imaginaire »

a négative Avant eux,

Dante a eu le tort, and l'Enfer,

Même Marx...

pour rimer.

Michelet (III) « (Michelet III) contraire de ce qu'il faut 1114 sur cette partie du monde, L'Anglala Lane, auteur de Illeann and Customs of Ma lands Egyptians, plusieurs kin depuis 1836 et encore mi 1978, initali a managa foi a en se déguisant en indirembra Le malline de lignar est a raciste ». Marx lui-meme, que l'an s'étonne de rencontrer dans ces allées bourgeoises, es épinglé pour avoir des des l'une romantinessianiques grand Wings (1883-1962), E blen latal des « interprétations d'une intelligence presque écrareals a, mais son Orient a hors du commun a mi s am mei bizar-

L'une im principales in h de la thèse d'Edward d'avoir mis sur Marie pian créations littéraires inspirées par l'Orient à la lectric don orientalistes, dont l'un a nécessairement transformé la réalité. et l'orientalisme purement scientifique. z vral. C'est du na su sein 🌬 celui-ci que quelques yeux : l'Anglais Norman Daniel (3) 👫 🔤 Français Jacques Berque, Maxime Rodinson, Tree Lacoste, Roger Arnaldez.

En revanche un nom

celui 🏜 Vincent Monteil. 👢 l'œuvre 🔛 ample, 🖬 généreuse sur musulman, n même une fois! plus ceux finalm spéciacontemporains Régis Blachère, Henri Corbin, Henri Laoust, Louis Gardet, Robert Mantran, René Raymond, cas land baron la Slane, qui, au dernier, rappela pourtant l'existence cinq plus in d'Ibn Khaldoun, inventeur to la sociologie. Queile har alin il m pas the nelman l'arabi-

Arter Galland, qui,

Louis XIV, MATER TO THE CO

monument is a set in Nuits, is publication complète en sais direis la en partie traduite 🌉 français ! Quant & Champollion, nam venu de lui chercher querelle prou avoir hièroglyphes, maitre, Sacy. a père 🛂 l'orientalisme », n'el un qu'un compilateur « cé-les a minimus a qui acceptèrent de suivre Bonaparte en Goethe, Byron Eugo ne volent los trois alla l'Orient qu'un a New Withsteam originales »

nei min i ilei guillemeta, eu ile inaugurent and période et (sera) inthe unique of the serconquête coloniale ». Cu qu'Edward light pu dli par man le sait-il ! -- Fail que cent quatre-vingts ans après expédition, m in encore . Caire pour . s'il serait pas imple il traduire dans M. Mary W. Cocar ils and attended a des

trente-trois volumes monumentaux in la Description de l'Egypte, publiés un France de l'a à l'et que au de egrande appropriathe property of the party par un

Rejeter Ibn Khaldoun

Même al tous les some – qu'il faut désormais appeler des u spécialistes d'aire culturelle... » - avaient été des auxi-Lill colonisation, ce qui n'est pas le 📫 il crève 📉 yeux qu'il resterait quand même d'eux un apport scientifique pour une meilleure sociétés orientales. port fall fill refusé à saum de

peut englober l'Asia entière
l'Afriqua arabiaée.
l'essentiellement consacré
l'orientalisme
(2) Auteur
il vit aujourd'hul as debe dominicalins du
(3) Edward relève Massignon prémonitoirement? se représente l'ecomme une religion sans impliquée
refus ».

Les Sarrasins en Provence

'AN 732 mm avec 1516, l'une plus populaires l'histoire France, mémorisée par IIIII genérations d'ecoliers, attentifs ou distraita, ou amateurs de radiateurs. Alors Charles Martel | I'Invasion arabe, à 🖍 🚾 🛗 Poitiers : alors cesse le péril musulman. dates-tournanis », ceile-ci sur, aussı que symbolique. C'est ce que mans M Sarrasins, étude érudite et brillante Philippe

La atteint, la ville Nar-Surtout, 🛙 la fin du neuvième siècle, m pirates sarrasins venus d'Espagne sinstallent dans l'actuel massil Maures, qu'ils colonisent véritablement, donnant 🛮 🖿 région son premier peuplement et sa première agriculture. I s'y main-Jusque vers 975, terrorisant par 🔤 razzias 🖩 🖷 📹 chrétien jusqu'à la actuelle. Philippe Sénac prouve 📺

Barrasin de La Garde-Freinet, vestige archéologique épopée, n'était que la

plus vaste. L'originalité in m de proposer une vision du phénomène : il man simultanément témoignages Hawkal, Djabal-al-Kilal (notre Maures) une île musulmane, au large 🖦 🎟 France, occupée par la tol. In neudixième siècles l'un des moments historiques **=** s'équi-Ilbrent les deux civili-sations. dequilibre la possibilité d'une réelle objectivité

EMMANUEL TODD.

* MUSULMANS ET MANA DANS LE SUD DE LA GAULE DU VIII - XI SISCLE. de Philippe Sénac, le Sycomore, 145 p. Environ F. passée fins politiques en en positions personnelles denasde certains arimidalism il faut brûler également maints Huc et pérégrinasino-tibétaines, les miers pensant à islamiser, le second à évangéliser ; il convient même de rejeter Ibn Khaldoun à cause de son colonialisme arabe de sa dureté à l'égard des minoritaires chrétiens et de son

the state of the s fend, s'il s'en de qu'il d'origine formation participe - sans nuance, ce qui est grave grand musulman III jourd'hui de faire échapper l'islam tant & l'influence occidentale qu'au regard étranger. Sur-

Au ori sophistique de l'universitaire and Mew-York, centué marie par la limite pe-lestinienne, répond la prône la n'importe quelle mosquée du Chim en 1886 : « Les incroyants n'ont pu le desi de penir poir comment was vivons. united nous milital nos jem-THE AMERICAN HOLD PROPERTY. patrie islamique...»

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ.

* Edward : L'ORIENTA LISME (L'OCIDENT) CREE
L'OCCIDENT). de l'américain par Malamond,
Seull, pages. Environ 75 F.

COLLECTION "L'ÂME DES PEUPLES"

Fritz-Reni ALLEMANN Photographies de D. FRANCKE



Le vie quotidienne au village, in beauté des couvents et des cathédrales, unit l'art de ce pays.

🕼 solume relié pleine 📭 💻 format 30 x 24 cm, 11 planches ou couleurs, 97 illustrations en deux tons, 8 bors-sexte.

Josef MULLER-MAREIN Alfred PLETSCH



Provence, IIII d'Azur,

Le "Midi" c'est le soleil, la lumière et la joie wivre. C'est aussi une région histo-rique artistique dont la diversité surprend.

Un pleine toile, = format 30 × 24 cm, 2 illustré de 107 planche en cou-leurs, 81 illustrations ions. | bors-texte. .

LA BIBLIOTHEQUE DES ARTS 3, place de l'Odéon 75006 Paris - 633.18.18

Joyce Carol Oates MARIAGES ET INFIDÉLITÉS - -

LA PEINE

DE VIE

Michel Hellenbrand

Le verdict d'une Cour

d'Assises reflète-t-il

toujours l'intime

conviction librement

acquise par la majorité

des jurés?

C'est la question clé de

m remm judiciaire qui

se conclut par IIII

« peine de vie » qui III

substitue 🛮 🍱 peine de

mort mais qui y conduit

de manière aussi

ineluctable.

Chez votre libraire un à

LA PENSEE

UNIVERSELLE

4, rue Charlemagne

75004 PARIS

STOCK Nouveau Cabinet Cosmopolite

OTEXTE

des wuvres dites par leurs auteurs

sous coffret toilé, 🚾 🚾 📟

numérotee

M. BUTGA : La rève Tura

ROCHE : Testament
SOLLERS : La seconda

Prix : 175 FT.T.C.

port compris

desire recevoir : BUTOR, ROCHE, SOLLERS.

Ci-point cheque bancaire ou C.C.P. de

F ______, à retourner à LERCLES 20. rue Pouillet - 75017

450 FT.T.C. les trois, port compris



Karen Blixen SEPT CONTES GUTHIQUES

Elia Kazan

AMERICA, **AMERICA**

Youann Kannuk

ADAM RESSUSCITÉ

هكدامن الأصل

ingree in the same A CONTRACTOR 210-2740 401 supmissament, pa 200 18 **en mo-**11 6 F3525, B2: ್ಷ-೯ ಮೂಲಕ ರ - 51 ANTOS, 88 er mette s 10 to 12 to m emerge dedok) Constant. y se rappela And the Pien i statechile 4 in chatautfon. 🐽 Une née erany acom inc 1725 entent titet le diseñele . - Ti de méants 1 - 11/008 -ಾನ್ ರಾ**ಧಿಕ್ಟ** ಕ Eineren de 18 Service Sans A secological is mour de 😸 cain er aspirations

ne note pas nin de sabeté

<u>ි උපද්රවල් වී</u>

andrica crie

ATTENT DASSE.

Tur La Dérabes

mme -l'eau tu

content Tor

ren er aus du n

ा (दादा क्षेत्रक दे

Tr. - Drograssh

comme le

inat des ingle

. . - - 11 (T - T @

. . . . rettes de.

ଳା ଜିଆନ୍ୟ ହେଲ **ପ୍ର**

- 1: "gynt, 83g

... bean all d

--- : -- 0 BE S

a. -- tiple dan i

---- Bidute fouts

and the contract of the contra

THE RESERVED AS THE

re said, an

All Ald man du diber du diber du simale du simale TOP SOUT - John les te - Johnson des di - Public de l' - Public de l' - Public de l' - Diversité L

nan de haut est une gra Max Po ed dont on re uz-Andre Bu emeuf, fort. cirogations, Pierre 1 any Cartano a (Les No: Épique (P Te ávec émoi esse de Kafk edin des ca Lenry Milier,

Sertrand Por o tisse, trame e lit à mile no ackbird, il est z pas parler le

PER SOL Françoise Buche

avec l'Islam

Des Européens fascinés

Fascination de l'islam, petit livre fait 💷 💷 réun de de la 1968 et 1976, Maxima Rodinson à fire l'Orientalisme d'E. . It dit qu'en de cet auteur il a jugé son otvrage « Intelligent, sagace ».

M. Rodinson ajoute toutsfoie :

a danger (...) (...) r Sald, on dans doctrine
bie sciences. Or une telle
théorie (...)

donne des Marada ». Sur cet avertissement, au amicalement formulé, l'auteur cent cinquante pages, ___ toujours enlevées, mais brillantes, vision i orientalisme, and expresalon Intellectuelle 🚍 🖪 🚾 mi — Matricia w effrayês que l'islam _____ depuis qu'il I Occident

il ALE I utile de rappeler yen Moyen Age, I arabophile Frédé-

ANS l'Introduction à la sant par la philosophe Abélard (celui d'Héloise) et admiradin qui, e pleine croisade, donne fut par little - moyenageux qu'on in prétend à l'égard in l'Islamisme. In in fustige Dante pour son la relève Avicenne, Saladin parmi la des sages de l'Antiquité ».

pourtant in Made de Lumières qui « regarda NUE m Fu et compréhen-M. Rodinson #45M# même en Vermit - un admirataur de in series in section . Inmant and my must be mant 1741. A AMERICAN OU WALL ie prophète, dont le titre " l'esprit... Dans 🛮 Voyage Syrie et an Egypte (1787), M Volney, which is branch au par du Nil e où M. Rodinchel-d'œuvre d'anaseulement pointons (...) canoniquement

Une nécessité impérieuse

ten dati program in an accordinal relations and pour condamner le dix-neuvième Alècie, « piein c méprie les autres », sur quand lustice de Sacy, « prudent l'alectic ses Audacleusement,
 Jusqu'à saluer l Plerra Loti, harmer 🖨 = compréknielini (...) ilin makeidias »; un revanohe, li 📖 📥 🏣 🕬 l' = impérialisme = du 🍱 dernier, malgré la que lui prodiguérent la crientalietes, 뺴 finalement passé, ou peu a'en 🚟 aur 🖬 personnalité Islamique, comme l'esu 📖 🖫

plumage d'un canard. L'euro-centrisme rejeté, comment es comportent les apapost-coloniaux du monde _ arabo-musulman ? · Certaine voulant voir à mi prix dans l'islam une force « progressive » a'y convertissent, comme 🗎 fit avant pour des raisons philosophiques, Français

III Orientaliste anglais qu'admire E. S.

(2) A l'heure du débat l'orientalisme, il faut signaler la véritable somme passée inaperque au France que sont les Recherches sur la pensée chrétieure et l'alom dans les temps moiernes et à l'émorte contemmouernes es a repoque contemporais. Cet ouvrage en fran-quis, de 612 pages, publié en 1977 à Beyrouth par l'Université liba-naise, est l'œuvre du Fère Youa-kim Moubarak.

(1886-1951). - La gauche souveat (...) Tillet (...), hesien dut water man Daniel (1) on d'esprit (...). Impérialiste critique M. Tilmelli Palet Pa prophète (...). 🕽 passe 🕽 🕷 compréhension 📱 l'apologétique simple », écrit M. Roplus neures de son [2].

It is toujours un pouvoir = merci merci contemplateur. Pour empêoher was telle lasue, 'qui signifloralt is fin on Design to toute, little l'Orient arabe, fequel actuellement inter-eigne que préconise M. Police I II man ton peu m problème : al [mm. veut demeurer une score ii am multiplier avec les mans disciplines de comme qui. = iii luxe qu'ils étalent », sont devenus = une nécessité impérieuse =. Sa conclusion, qui 💵 m prédiction. m optimiste : - La progrès qui l'access

L'ISLAM, de Maxime

J.-P. P.H.

Les « protégés »

Le sort des minorités dans le monde mu-

Bar yeor une universitaire israélienne d'origine égyptienne, connue en France pour avoir écrit dans les Temps modernes; elle 🛮 publié Paris un ouvrage de plus trois intitulé a Dume — en arabe : le mant — dont mė en line a Ajrique a paraît d'autant plus qu'il prend le contrepled d'une mode actuelle tendant à présenter i islam comme le carrefour toutes les tolérances, face 🗓 un Occident naguere encore impitoyable pour les minoritaires.

list Yeor, pourtant, ma pas voulu er un pamphlet musulman our il im pubijait avant la nue avec l'Egypte. Pre de la nue

DERVY - LIVRES

JEAN TOURNIAC

LUMIÈRE D'ORIENT

Des chrétientés d'Asie ... nun mystères évangéliques

PROPOS

SUR RENÉ GUÉNON

Premier "contestataire" III main temps, René Guénon

dénonce au nom de la Tradition, la illusions

du monde moderne, 🔙 confusions du traditionalisme

les séductions in faux prophètes.

de référence sans équivalent mi ce domaine - sont islamiques relatifs du Livre » (israélites et ciellimit el par en inunción ges de chroniqueurs de toutes en 653
entre les Tiffis,
liation », « les mude la jusqu'à incia d'accusation du tribunal islamique de Téhéran, en l'inpar l'excellent Ibn Khaldan qui, dan Prolegomèa la fin 📹 quatorzième siècle se laisse aller à écrire : n'avons pas I discuter (avec les chrétiens); un home qu'à

Il en ressort que, si sous plusieurs califes de la Mésopotamie

misme, de la capitation ou de la

mort », près d'une

Shiirida de Viigrpie Bilindin m blier à l'époque contemporaine tes qui fait en 1980 du Maroc le seul pays arabe ayant conser vé une minorité juive organisée. sujets chrétiens ou juifs connurent des périodes de tranquillité et de prospérité. Us furent le reste du temps (pour les quelque 3 000 derniers israélites syriens cela, à certains égards, dure encore) soumis à cent contraintes vestimentaires, physiques, sociales ou fiscales rappelant le statut des citoyens minuto ture de l'Empire romain, quand as ne faisaient pas les frais des guer-res étrangères ou civiles, des successions difficiles ou du mécontentement populaire.

Les défenseurs de l'islam soulignent à juste titre que l'Eu-rope médiévale ne laissa aux non-chrétiens que le choix entre l'exil, la conversion ou le bûcher Mais si les musulmans permi rent à leurs « protégés » de surdans une situation d'infériorité qui choque nos conceptions actuelles des droits de l'homme

A cet égard, la seule chose que Bat Yeor ne dit pas, et on peut le regretter, c'est que le million de Palestiniens (sans parier des «Arabes israéliens») qui vivent aujourd'hui sons l'occupation israélienne, même s'ils sont sonvent dans une position économique décente, font irrésistiblement penser, per l'interdiction qui leur est faite d'exercer leurs droits politiques ou nationaux, aux minoritaires vivant jadis sous le joug de l'islam mame-

* LE DHIMMI, & Bat Your. An

HOMMAGE A UN GRAND TÉMOEN DE NOTRE TEMPS ELOGE DE MAX-POL FOUCHET PAR: JULES ROY

ALTES SUL

EN LIBRAÍRIE (DIFFUSION LITTERA) OU CHEZ L' EDITEUR ACTES SUD BP 2 / 13520 LE PARADOU

Envoi franco de port contre chèque de 25 F pour l'édition courante ou de 120 P sur vélin d'Arches

et livres français

sur la Pologne

LIBELLA

22, z. St-Louis-on-l'He, Paris (40

TONY CARTANO Blackbird Un roman de haut vol... d'une extrême richessés c'est une grande œuvre fascinante. Max Pol Fouchet (VSD) Blackbird dont on parlera beaucoup, si on sait lire. Frantz- Burguet (Magazine littéraire) Un livre neuf, fort, ample, frémissant de mystère et d'interrogations, brûlant de la nécessité d'écrire, Pierre Lepape (Télérama) Tony Cartano a écrit là son grand roman. (Les Nouvelles Littéraires) Épique et flamboyant (Paris Match) On repere avec émotion et amusement les allusions à la jounesse de Karka, la Vienne du temps de Freud, le Berlin des cabarets, le Paris érotomane. le Berlin des cabarers, le Paris érotomane d'Henry . Les brigades de Malraux, Bertrand Poirot-Delpech (Le Monde) Cartano tisse, trame, tourne, recrée et enfin crés un somptueux roman qui se lit à mille niveaux sans aucune difficulté. Blackbird, il est impossible que vous n'en entendiez pas parler longtemps, très, très longtemps Françoise Xenakis (Le Matin)

Buchet/Chastel





histoire

LE SIÈCLE LE PLUS LONG

d'exaspération maximale entre

Armagnacs H Bourguignons. Le règne VII, jusqu'en

1435, and in the luttes,

the main of is death bearing

cevoir, iaquelle, sans l'aper-

figure actuelle. Le hasard

paraitre, au la moment, biographies 🔤 Roi 🌃 🙀 plus

loyal in termina de la came

royale, attachant,

original qu'il - quasi

mythique, ce qui res lin qu'on

DERSONNE songeralt

forces qui luttent pour la

libération de la femma. De

dernier livre,

cathédrales, and le chris-

tisnisme fit preuve. I l'origine,

d'un féminisme militant,

Bas-Empire (romain) 🖷 🖣

Haut Moyen Age particulièrement.

Le sujet 📰 important, l'ouvrage

plein de limi d'anecdotes

aussi progressistes que médie-

vales, d'évêques sympathiques

anti-esclavagistes. L'Eglise

était alors, incontestablement. la

principale force 🛶 gauche 📖

aussi neuva qu'elle paraît.

ciairement exprimée,

exemple, I'Histoire

ciale | l'Occident | |

Robert Fossier (1). D'une façon

un 📻 facilement sur 🖷 travali

ses prédécesseurs. N'écrit-

pas que le problème 📠 la

dispantion de l'esclavage =

m avoir quelque peu échappé

aux historiens ». 🔚 quoi faire

sursauter tous les 🚟 🕳 de

in on révant, en

peinant, en s'émervail-

(1) Colin. 1973. (2) Droit print

interprétation // pas

monde occidental.

peu ou mai connus,

égine montre, son

aujourd'hui 👢 ranger

l'Eglise calholique parmi

France : marchait.

Jean Favier nous plonge dans la grand de Cent Ans.

OUT avait ligente al volontaire, Aliéd'Aquitaine, selle divorce l'Occident à feu sang ; tout achevé, ou grâce femme, la d'Arc, in-telligente volontaire ; la guerre 🛍 Cent Ans de nos mas'engage aculement après il grande i noire de ill pour prendre fin van 1450 : le le plus long de seus his-

Pourquoi dit-on « m m guerre Ans? C'est dir. c'est vingt qu'on de m contrepoint d'un Misselle franco-anglais compliqué par alliances familiales number of diffile : guerres de conquête, et voyageant 🛤 Nor-Frankli III Flandres, III Gesco-Bretagne ; entre çais, anglais 🔳 bourgulgnons, qui s'étripent l qui mieux mieux ; guerre religieuse, l'Eglise l'il le W M schisme, avec ses Min paper, celui de Asiad et mili d'Avignon; et il y en eut même trois, I l'heure du premier IIII XXIII: emeutes populaires «maillotins» et rim donnéen cabochiena; guerres politiques qui se ramifient au WW jusqu'à Naples en en Quel

Im années passent. Le conflit change the muture, les mayers également. Indiant successoral, appuyé sur une hiérarchie féodate, il derimi rationi en même temps que s'architecture la monarchie, et. après le temps des archers, mai des des nons. la truit qui s'élève de l'époque in à ceux qu'on imagine accompagnant les grands neighbor géologique di rrize globe et de ce maria sort en effet un eman nouveau, le Moyen Ar accou-

In quelle manière période d'une

rien - i bamps long - indique lignes of force. lution, conséquences. La temps court, mini de hommes, and min d'événements plus m minces, directequand | and malchance) ou indirectement, III plus pour sa récolte on pour ce que demain, woir grimper im prix, no plus que l'Eglise, elle-même, l'ignore, être victime, dans m chair, brigands qui pillent Toping of villages, mourir d'inquiétude on-dit collective, c'est cela abasi a la guerre de Cent Ans, aum compter la dégringolade démographique, lents bouleversements de la famille, de l'économie, de la société. Pour mile donner mile synthèse, qu'étayée anaiyses, Pavier s'est situé à la luis d'ann Sirius 🖚 🔤 minesti 🗪 păquerettes. Ubiquiste - l'avantage l'historien, quand connaît son métier, - pouvoir regarder 📨 🔚 🚛 👢 quelque chose, fût-ce la kilomètres la distance — il est aussi sans idées préconçues, en qui n'est pas le cas de tous les histo-riens. Ainsi débarbouille-t-il cer-

vergure ? Le temps de l'histo-

par im traditions (c'est in cas, par exemple. Tharles Mauou de Canchon, auque! patronyme s joué in méchants tours) ; almi remet-il i leur exacte place in personnages iegendaires comme Du Make the d'Arc. In gros livre ne s'avale pas en une soirée; on s'en disse après page, in l'amme ecomprendre mieux ce qu'on croyeit savoir. Il en 🔳 de া 📟 avec turi de la Dupuy, d'une élégante écriture 🖪 aussi

faise visages manvaisetés

excessivement peintes IL

guerre. C'est entre let et

clair que possible concernant le

détail in more de Citaries VI,

* 14 GUERRE DE MINT III de Favier, Payard, 674

LA CHAOS D'OU SORTIT MA FRANCE. Dapus, Librairle Académique Perrin, 440

* II ROI BENE OU LES RA-SARDS DU DESTIN, du Dr R.L. Moulièrae, IIII p. Environ



effet, que se trouve

ient i », Pierre Boudot, poète litché en liberté philosophie. Per effort et sans enfantine capacité au 📥 🖷 i l'émerveillement, il 🖚 📹 en difficile de rer pleinement ce livre inse l'ambition 📰 grande : 📥 ia vie ruines l'abbaye Cluny, ce LE COI RENE de Marie-Louyse des Estate de Rande, 180 de F.

appul 🖿 🚾 🚾 du Temple disparu et m'élancer vers à laquelle signes. » Com-

> Moyen -Il ne plus mineral qu'un champ il l'image l'Egilse d'aujourd'hui. ette ette

Spiral management spiral epoque est

de - 🗎 pius 🗀 🖂

and the second facilities and the second

Les fantômes d'Héloïse et d'Abélard désert avance », Jont Back Page part, un mellieurs exégètes, mais 📹 de ce 📹 doivent les sources Au-deesus des plemes mortes, parent deux management

in connaît essez mal. Homme des

temps qui dete

qui par sa culture et

goût, religence une intelligence politique, le prouve

par lequel il savait:

défavorisant petit-fils, con-

Louis XI. Louis duché d'Anjon

qui revenait à la couronne, ce

comté de la qui fortifiait

offrait une large ouverture

GINETTE GUITARD-AUVISTE,

qui, conformément il la tra-

dition, planchent our car sujet

important qu'impossible

teçon satisfaisante.

🜉 📖 livre, mēms si ejis 🚃

i 1dée maîtresse

- E christianisme libéraisur de

s femme, —

d'émancipation féminine

largement in plusieurs sie

anne promi la como de dispe-

Le système 🚾 parenté

romain, qui n'e jamais été 🖛

Per-

sens d'une reconnaissance des

droits in femme in it i'm-

portance is is confu-

gale,

privés (2). La chrétien

ne 🖿 peut-être 🚃 Tune 🔚

expressions - l'attitude nou-

de asciáté romaine

TEMPS
DES CATERORALES, Régine

l'époque impériale.

noud, évolue, 📖 🗎 🔤

Quand l'Église était féministe

d' bélard. Lour maces n'a pu s'accompilr me le terre, (i en sinviere symbole puisd'un monde à reconstruire. d'un où le logos plus séparé sa source originelle qui 📰 l'eros, 🖫 🔤 Dieu. d'Héloîse On devine alsément, ce

livre 🕯 🖿 langue prophétique, aux images audaciauses, ca chant inspiré se et la théologie fait pour l'âme du leoteur. justement fonction in particular in pa

OLIVIER GERMAIN-THOMAS.

* AU COMMENCAMENT ETAIT VERBE, de Pierre 187 En-

de Gaulle est parti pour Colombey result des ministres est reporté UN VOLUME DE 1320 PAGES EPERTORIANT TOUTES LES INFORMATIONS PARUES DANS LES 8000 PAGES DU "MONDE" DE 1968. L'Index analytique est un dictionnaire-catalogue où chaque information est résumée, analysée et : chronologiquement suivant alphabétique. PRIX EXCEPTIONNEL DU VOLUME : 695 F. Ce prix sera maintenu jusqu'au 🏿 décembre 🖼 Index index disposibles: 44-45/46/47/48/49/65/66/67/68. Cette publication est complémentaire de la réédition du journal "Le Monde" en mini-format (12 années déjà parues, dont 1968). OFFRE SPECIALE | INDEX ANALYTIQUE 68 + MONDE EN MINIFORMAT AU PRIX EXCEPTIONNEL DE F 2 300 (au lieu de 2 695 F). En vente au journal 'Le Monde', 5, rue des Italiens. 75427 Paris. Chez l'éditeur : en hii adressant le bon 🝱 commande 🕒 🕮 👊

FRIORES.

8-10, Place de la Mairie, 89330 Saint-Julien-du-Sault Tél. (86) 63.2157-Télex 80L193

🗆 une documentation complète de findex analytique du Monde". 🗆 du Monde en mini-format

Profession

☐ exemplaire(s) de l'Index 1968, au prix exceptionnel de 695 F (jusqu'au 31.12.80). ☐ exemplaire(s) combinés de l'Index 1968 et du "Monde" en mini-format 1968,

Une facture me sera envoyée à réception de ma commande.

au prix exceptionnel de 2300 F.

☐ Trouvez ci-joint un chèque de F_

Adresse

Priez porno, par JEAN-CHARLES FAUQUE

ENFIN UNE REEDITION Le tirage étant très restrolat, n'atte pour retourner le bon ci-contre sux EDITIONS DE SANCEY - B.P., 16, 10800 SAINT-JULIEN

VIOLLET-LE-DUC

DICTIONNAIRE RAISONNE

L'ARCHITECTURE

10 volumes



BON D'EXAMEN à retourner aux EDITIONS DE SANCEY

B.P. 16 — 10800 SAINT-JULIEN

Je socialis receiver la pramier tomo de la rimpression de Dictionalise met de l'Architecture de Violiet-Le-Duc, Si [en sub satisfait, je receivel les volumes suivants à raison de un par mois, Dars le cas contraire, je vous stourners dans les dic journ et dans son embellage d'origine (votre titre sieument vous sere alors immédiatement retourné).

Il de règle les dix volumes en dix versaments égaux de 139 F chacan franco France métropolitaine (pour étranger port en sus).

Ci-joint : Chéque II C.C.P. II

de cartille exacts le sons, l'adresse, et le algosture portés sur ca bos. Data et algosture :

مكدامن الأعمل

e la page 17 t micipio de sa , w. ionskie d Occide organistal. the setten - manager Note The Charles - 🧀 😔 ಶಾವಿಕರಣ T-1703 00 1 con imp - . - - c5型 3年2数 e . 🗻 Guelle 🧲

7778 2325 228

onnt ie pr ch ul ti

richaell # 3/a in cust english m: agr - N uressers , ಇದ್ದಾನ ಕಟ್ಟಿಕ್ಕ

Miew

in with richesse de 5 00 W TV of content · introduc on the residence Pullbaer en pa in of it parts

I west est ं अपने हो। हैं। vient majo o Truvertin: ୍ ବ୍ୟକ୍ତି ସେହ subspace often er i Helmeig THE RESIDENCE Control is past ∵್∀ಚಿತ್ರಗಳು

of September

n les de 130 y in the outcome न होत्र अन्तर्भ । Missississem. Art to 10 chats

Lesentiel et le m 7 % dans legac otto les jain Theilions, Mai

Offre exceptionr

-- Tru France and a stricte de rec ា Con supplé To spore execut and le ben a dec or of deal North pri

्रा^{राणक} के मिल**्रि** and the state of t The There are the market in the Control of Participation of the Participation of th

Or est att The second er demail b - Citimetrique

histoire

Le rêve du Moyen Age

(Suite 🔳 🖿 17.) A l'instant même de sa naissance, guettée et redoutée par toutes les cours d'Occident, il est l'héritier présomptif d'un immense empire qui s'étend de Stettin à Syracuse. Nouveau coup de théâtre : quatre ans plus tard, après les morts successives de son père et de sa mère, il a tout perdu ou presque : son royaume de Sicile, dépecé par une bande de barons pillards, et son titre impérial, récupére par son oncle, Philippe de Souabe, puis confisqué par son pire ennemi, le Gueife Otton de Brunswick

Il ne lui reste plus que Palerme, « la ville dont le prince est un enfant », où il vivote abandonné à lui-même, sans soutien, sans conseil. « Ma vie est intolérable, écrit le petit prince humilié, je suis environné de perils comme un agneau parmi les loups. > Heureusement. il y a Palerme, ville grecque, musulmane, normande, sici-

lienne, faubourg de l'Orient 🔳 l'Occident, deux-cent-cinquante églises et ses trois cents mosquées. Cet enfant à l'esprit vif est pris en charge par les notables et les érudits de la communauté arabe, au contact desquels il apprend tou-tes les langues de la Méditerrance, ainsi que l'algèbre, la logique. Une éducation — avant la lettre - de prince de la

En une décennie, de 1208 à 1220, grâce à son intelligence politique et son audace, et aussi à la faveur de prodigieux retour-nements de situation, celui que l'on appelait avec dédain le «freluquet des Pouilles» re-trouve, une à une, toutes les pièces de son héritage. Il réussit, d'abord, sa prise du pouvoir en Sicîle, dès sa majorité légale - à quatorze ans, - en faisant rendre gorge aux dévots hypo-crites, aux brigands et aux aigrefins - prėlets romains, barons allemands et nobles sici-

volte-face in per line III qui s'alarme des appétits territoriaux de l'empereur Otton de Brunswick et joue, par un beau mouvement pendulaire, la carte gibeline en poussant le jeune Frédéric à déloger Otton qu'il

Pomrsuivi par la haine des papes

Avec une poignée de fidèles, Prédérie accomplit un extraordinaire périple en Italie du Nord et en Allemagne, de Rome à Haguenau, déjouant les pièges et les embuscades, reprenant possession de ses « comies va-les » le sourire aux lèvres, grossissant son escorte an fur et à mesure. L'appui du 🚃 🔳 📰 roi de France Philippe Auguste, autrement dit l'excommunica tion du «taureau» Otton et les Prance, bataille de Bouvines enfin, qui consacre la défaite de l'empe-

champ libre en Allemagne. Les succès rapides de Frédéric est solennellement Aix-la-Chapelle en 1215 et sacré 1 Rome en namenim 1220 s'expliquent aussi par sa perspicacité : ce prince de la jeune qui est accompagné de savants, de poètes et savants de danseuses mauresques, au lieu de se présenter avec une d'armes, se veut un empereur de la paix, un restaureteur de la concorde du monde chrétien, respectueux des parti-cularismes et des traditions de

de ses l'im Il savait

qu'on gouvernaît bonnes à Naples et à Paierme

comme on les gouverne à Augs-

bourg et à Mayence ». En Allemagne, il pratique une politique « fédéraliste », confircités impécontre l'émiette développement d'entités provin-Bn Italie W Sud w en Sicfle, il ressuscite l'Etat centralisé créé par les Normands, mei tant au pas la noblesse locale ; Il se donne les moyens humains de ses ambitions politiques en créant, à Naples, une université d'Etai, pépinière de «fonction-naires», dont l'entretien et les

études étaient payés par le rol à condition qu'ils s'engagent à servir dans lalininguation royale... Pour ce qui est de sa vie privée, il se montre, en revanche, tout à fru rétrograde, épouses successives dans des châteaux où elles étaient gardées par des ennuoues.

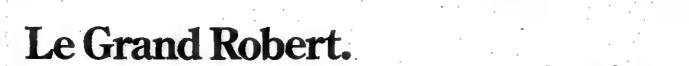
Devenu le maître d'une bonne partie de l'Occident, Frédéric II inquiéta à son tour la papauté. Depuis les années 1226, jusqu'à sa mort, en 1250. Frédéric fut sa mort, en 1250, rassulvi par impitoyablement poursulvi par la haine des papes qui se succè-dèrent sur le trône de Saint-Pierre. Ce croisé — Il avait promis, lors de son couronnement, d'aller délivrer les Lieux Sainis verser une goutte de sang et y cultes, ce prince qui s'entoure de conseillers et de gardes arabes et recherche l'amitié des puissances musulmanes, ce roi qui préfère la compagnie des savants à celle des guerriers

son temps, ce monarque le fagot. Et, pendant plus de vingt ans, la papauté emploiera tous les moyens — y compris les ten-tatives d'assassinat — pour faire disparaitre cet empereur pas très catholique, qu'elle la la la bête de l'Apocalypse. En vain. Mais à la mort de Frédéric II, déchainant tous les appétits et s'acharnera sur la lignée des Hobenstaufen. Comment écrire jet? La monumentale biographie de Benoist-Méchin nous donne un livre passionnant, bourré de détails et d'aneodotes, qui fait revivre au jour le jour cette histoire pleine de bruit, de soleil

ANDRÉ ZYSBERG

FEN OU LE REVE EXCOMMUNIE, de Jacques Beneist-Méchin, Librai-rie académique Perrin, T80 pag-réié, 516 pages broché. Illustrations.





Mieux qu'un dictionnaire, un outil de communication.

Toute la richesse de l'analogie. Quiconque mobservé la façon dont évolue une conversation a déjà tout compris de l'analogie.

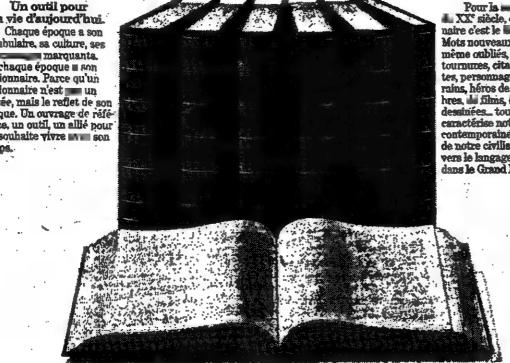
L'analogie qui permet de passer d'un mot à un autre, d'une idée à une autre. De rebondir 📷 richesees en richesses, de **man** en précisions. L'analogie qui est le principe même du langage et le 🗪 🛍 méthode du Grand Robert alphabéti-

que pour chasser les III IVI mots qu'il

III il devient analogique pour normettre de trouver un mot inconnu a partir d'un mot que l'on connaît. Pour offrir de chaque champ d'expres-sion me vision globale complète. Par un système de renvois, la méthode analogique permet à partir d'un mot donné de découvrir tous les de même sens, ou de sens proche, tous les contraires, et bien d'autres termes liés

Au mot "doux" per exemple on ouve pas moins de 📰 mots de sens proches 🖿 plus de 50 contraîres, répartis en 3 families de sens, et plus de 20 emplois différents, employés dans les contextes de 40 citations choisles.

Un outil pour la vie d'aujourd'hui. Chaque epoque a son vocabulaire, sa culture, ses marquanta, Et, chaque époque a son dictionnaire. Parce qu'un dictionnaire n'est un musée, mais le reflet de son époque. Un ouvrage de référence, un outil, un allié pour qui souhaite vivre we son



Pour la moitié

XX° siècle, ce dictionnaire c'est le Robert. Mots nouveaux, anciens même oubliés, expressions, tournues, citations récenrains, héros de livres célèhrea, 🍱 films, 📥 bandes dessinées_ tout ce qui caractérise notre culture contemporaine et l'hisfoire de notre civilisation à travers le langage se trouve dans le Grand Robert.

réuni un vrai grand dictionnaire de la langue française (7 volumes et 6 000 pages) et un vrai grand dictionnaire des noms propres (4 volumes et En plus des 60 000 mots et des

40 000 nome propres qu'il coatient, il 200 cartes et plans originaux. 5 000 illustrations en conleurs et plus. de 200 000 citations emprunté aux meilleurs auteurs français de François Villon & Françoisa Sagan.

Le Grand Robert

en quelques chiffres.

Le Grand Robert en 11 volumes

ENGRENAGE Diagnostic réservé,

Tous les jours. Chaque jour, ou presque, vous Eprouverez votre Grand Pour vérifier le sens d'un mot, une 📨 tion, une date. Pour finir votre grille de Pour éclaireir une idée trouver la clé. apprendre mot mste. Pour répondre sux questions vos enfants. tout simplement pour rêver, en laisporter la richesse des idées, Arts, Sciences, des Lettres, des événements, des pure, et des mots de notre langue avec tout ce qu'ils

car, la maîtrise du langage est une né-

cessité, pour l'épanouissement

sa vie professionnelle, familiale

intellectuel enfants pour

l'harmonieuse insertion de chacun

Avec 96F recevez ces 7 volumes.

L'essentiel et le meilleur.

Le monde dans lequel nous vivons nous abreuve tous les jours d'une masse d'informations. Mali cette pro-

4 - 67 4

* 1215 C

digieuse richesse a mil un inconvénient: m peut s'y

Pour s'y retrouver, nour on tirer l'essentiel et la meilleur, il faut un filconducteur. Vous le - dans le Grand Robert

Le "savoir dire."

Être écouté est me condition nécessaire à toute communication. Il n'est pas de parler fort m d'employer des rares complexes. Il suffit d'employer les mots justes. De

nures fortes et précises. Ce pouvoir, ce "savoir dire", le Grand Robert veut vous l'offrir et chacune des lignes de

ces 11 volumes y contribue. Cest in une mission importante

Dès demain au centre de votre bibliothèque.

"Cette www wi rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française arec le souci de la respecter et le désir qu'elle les inspire".



Offre exceptionnelle.

A tout acquéreur du Grand Robert de la Langue Française, nous offrons le possibilité de recevoir sans réservation supplémentaire et selon les conditions exceptionnelles exposées dans le bon L découper, le Grand Robert Noms propres en

Cet ouvrage illustré 🖿 plus de: photos couleurs et de plus de 200 et plans originaux, complèharmonieusement le Grand Robert de la Langue Française 📰 7 volumes. Grace cette offre, c'est ainsi 11 volumes élégamment reliés "havane" que pourrez, demain, mettre au centre bibliothèque.

Je choisis.

☐ de profiter tout de suite de voire offre en vous demandant d' faire parventr:
☐ le Grand Robert Luxe reliure kavaise en 7 volumes.
☐ le Grand Robert Luxe reliure havane de la Langus Française en 7 volumes et le Grand Robert des Noms propres en 4 volumes (soit 1) polymes en 11 de 12

O le Grand Robert des Noms propres en 4 volunies (soit 11 volumes au total).

Le vous adresse avec le présent conpon la somme de 96 F, correspondant aux droits de réservation des 7 volumes du Grand Robert, par □ chêque bancaire, □ G.C.P. ou □ mandat lettre, à l'enclasion de taut autre mode de paiement, établi à l'ordre de Socodi.

Je choisis de régler le solde selon les modalités suivantes:
□ an comptant les 7 volumes sun prix de 1 899 F (suit au prix total de 1 803 F plus l'avance versée de 99 F).
□ an comptant les 11 volumes au prix de 3 150 F (suit au prix total de 3 094 F plus l'avance versée de 90 F).

Votre facture me parviendra en même tamps que les volumes cummandés et je la réglerai d'a réception.

□ à crédit les 7 volumes su prix total de 1 221.00 F correspondant à 23 mensualités de 95,60 F au teux effectif global de 1.

Les informations enjectment von conditions de vente avec offre présidule me seront transmisses en même temps que les voluties. du bien noté qu'il réception des ouvrages, 7 ou 11 volumes, je disposéral d'un délai de 7 jours pour renouers à mon achat en vous renvigiant, à vos frais, les volumes dans leur embellage d'origine. Si)e ne les renvoie pas dans ce délai, vous pourrez considér

Cadeau gratuit

A cenx oni suront commanđể la mani Robert a quel soit le mode de paiement 📉 📟 offert gratuitement la reproduction en tirage limité, sur papier chiffon, de 5 planches traites du "Livre Lecture

Ce charmant ouvrage du XVII^e siècle, imprimé and des clous sur du papier L chandelle, est un objet rare et Ces extraits constituent un deau exceptionnel que 🖪 Grand Robert beureux d'offrir

Office wild 2 - 2 complex All III problem UNIO

classiques

Voltaire international

L'exceptionnelle entreprise d'Oxford

Prepare Potique candide vient
paraître premier grands de Voltaire i prendre place — pour la première — soins d'un
Français — l'édition —
complètes — d'œuvres complètes n'ont manque. On compte vingt-sept depuis la mer du patriarche. La dernière la fameuse Mo-land, publiée la Garnier (cin-

quante-deux volumes, 1877-1883),

demeure encore l'inévitable édi-référence qu'elle soit

dépassée depuis longtemps. L'édi-

seule summa complète mi

férence pour le vingt at unième

siècle. Une aventure qui mérite

d'être contée. L'<u>initlative</u>, **L'** l'origine, **L'**

britannique. Deux universitaires,

William Barber et Owen Taylor,

se proposent, dans les mail 60, le publier un marie Moland

qui offrirait un corpus plus riche

l plus sûr | sans apparell

critique. Divers éditeurs als sol-

licités. En vain. Au deuxième

congrès international sur

Lumières (Saint-Andrews, 1967),

Toloita Indemni accepte

d'Oxford probablement

l'édition soit pleinement critique et qu'elle inclue prédition M Correspondance.

Personnage du apparaissait de plus marine le bon gênie 🖦 études voltairlennes. Voltaire, . I I I I a s, trans formée par lui en institut d'mulancé en le la collection gu. Studies Worker on ...

> le... deux antième !!) et édite,! 1965, mm sept volumes 🐚 🕨 generale 🖿 wingt mille En 1963 organisait Genève precongrès international sur les Lumièpoint be depart | le

développement l'organisation èchanges im dix-huitièmistes tous

La bibliothèque Taylor.

galerie l'œil sévigné-jean peyrôle<u>m</u>

Jusqu'au 15 act un inclus de 11 h. à 13 h. et de 15 h. ii 19 h.

Jean-Marie QUENEAU

Ouvert même dimanche 26.

En permanence à la galerie avec :

BIBONNE, GUTHERZ, ISCAN, SALZMANN, SZE, TO et WOLF

Les héros de

en albums Dargaud

PICSOU

14, RUE DE SÉVIGNÉ (4º). M° - T. T. T. T. T.

A Saint-Andrew, in choses menées rondement. Avant la fin du congrès, un comité international pour l'édition le complètes constitué. Dès le parait le premier volume d'une nouvelle alla de la Correspondance -- dite E Besterman Definitive - enrichie d'un bon millier de lettres, tandis qu'on commence à préparer volumes des œuvres. En 1971. In transfère son entreprise près d'Oxford, dans un manoir qui sera son Ferney. Il y crée la Visibilia Poundation favorise, en 1974, l'ius-taliation de la Voltaire Room

hibliothèque Taylor, au le le d'Oxford. Inaugurée en janvier 1975, cette 2vec 2 pouvant mill neuf 1976, léguant la Francisco Voltaire & l'université d'Oxford.

La Taylor Institution (qui a Giles Barber pour conserva-And sa vocation untaintring Sons ses auspices, les Studies (dirigées par Haydn Mason) et les Eudres complètes (dirigées per William Barber) prennent nouveau départ.

Une édition bilingue

trente-sept vod'œuvres prévus (auxquels s'ajoutent plusieurs volumes d'index), soixante 🛋 paru, dont le cinquante et un épais surme de Correspondéfinitive a qui forme me tout a part. Fill le reste, — qui prévalait jusqu'icl. Le plan est strictement chronologique, ce qui permet de saisir nante diversité illi génie voltai-

Tout en Manuel chaque ouvrage à la date où il a été concu rédigé, ou esquissé par la première fois, 12 Munic reproduisent le la état l'œu-vre publié par Voltaire, bien entendu en langue originale. Transmitter in particular interferences sont lende Les préfaces mettent l'accent sur l'harre de la composition et de la publication du li et comportent une descrintion bibliographique des éditions. I make a élucider les références et les Misjons, å 💹 et les sources précises. Plante et notes sont, elles, soit en anglais, soit en français. Bref, un monusavoir maria au bénéfice de mili lecteur milimi sur spēcialistes chevronnės. Ils nombreux Mile nouveauté de cette édition : plus de cent vingt collaborateurs appartenant | | (dont trente-quatre Français, qui france le representational plus nombreux).

☐ dira — m ce uma justice — l'édition — comme e dit l'édition Walla Mais sentiment particulier is teur de la Fondation Voltaire et 🚾 🎟 qui mi fait de l'édition Voltaire une prise collective sous maigne du a cosmopolitisme a des Lumières 🔳 d'Oxford — où vient 🖿 s'installer, en ist a la la * Foundation », le secrétariat technique il la Société internationale d'étude du IIIsiècle - un lieu de travall, 👛 The state of the s

En France, les de la Voltaire Foundation sont en la pôt exclusif à la 1. Touzoi. 38, ma Saint-Sulpice, 76006



de Leningrad

anglais en vi-site chez Voltaire 1777 grande partie 📺 son temps 📶 🔤 lui-même 📰 qu'il se 🚾 lire, il a toujours in plume i la man pour faire and ou Lib Temarques. . Sig in this dis la interment des livres, aux les de garde, page titre, sur 🛌 papillons, le plus souvent man la Voltaire particular in notes, make phrases, traits un armir & l'encre, au-TWIFE WAR AND ODZIG de deux mille annual m les trois mille in an soixanteconservés dans la bibliothèque portent ainsi 🖿 trace 🗺 réactions du les Voltaire.

bibliothèque, achetée per Callerine II = 1778, transportée il l'Ermitage il 1779, est chercheurs soviétiques l'ont étu-

taire et, en EUEL Es Eta Ja celui-ci qu'elles mani manuel (traits, croix, etc.) ou « écrites » — al time us cas imprimées su gras. Comme il est fort bien dit publication 🚾 la première qui totalité 🔤 📭 Elle Su line Su Voltaire

C'est Trablem en min sh chamentend s'exclamer. Il d'un argument de Beccaria arrive la torture, e admirable a 11 s'indigne : « quelle extravagance ! » : Chimères ». a Ces sottises and mettraient en colère. Je ne peux plus te lire. Il s'amuse : lit-il tragédie, min maratim de scène « Gabrielle, la dans « fauteuil », qu'il écrit : « Ah ! c'est la pièce qui u»

L'homme qui se révèle let réagit à chaud same de manure

observait : a La plus employée à l'étude, et soit qu'A

diée dès les années 30 et en ont

Lire la plume à la main

de ses souverains. > Charles UDFNET . Contemplation

Mer DE BEAUVAIS, - Oraison fune-

« Entre in la peuples de l'univers, est-il un melleur peuple (que la Français) ? Non, il n'est point

un peuple will digne l'amour

in la nature - (1774) , Il n'y a point l'univers l'univers qu'il q

BUFFON, - Histoire

nu la cause de quelque [...]. >

" [...] Que chacun réflèchisse un rèves et tâche l' reconnaître pourquoi les parties m sont l' mal lim a les événements la bizarres ; [c'est] pro qu'ils ne roulent qu'ils des sensations il point du didées (2).

(1) Mot souligné par Voltaire.

assaurine Hen-ri IV, Henri III, Louis III (1) et a fatt la Saint-Barthé-

Va, je te sou-haite la goutte et la pierre, tu

Ek i morbieu !

j'ay fait

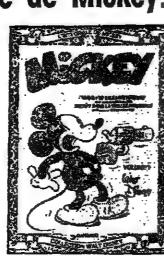
bers Songe

et l'intégrale de Mickey: 7er volume

MICKEY ET L'ILE MYSTÉRIEUSE du 1ª janvier au 29 mars 1930

DONALD

MICKEY DANS LA VALLÉE INFERNALE du 31 mars au 15 septembre 1930



MICKEY

Collection WALT DISNEY DARGAUD ÉDITEUR



Hall le catalogue 📲 1961, 💵 alors à publier 🖹 corpus de toutes 🖿 📖 marginales. 🖿 ensemble te muz qui

Le premier volume a pur en 1979. En ses 694 pages, sous une somptueuse reliure 11 eml'ordre alphabetique de l'unio (soit pour en volume 🕍 🕍 A 🗠 🖩 où 🚃 remarque, 🕊 d'Alembert, Bayle, Botleau, Buffon).

Publication Ermunt! District Cons on Philadelphia préparé pu la mana soviétiques, l'ouvrage 📰 imprimé en R.D.A., édité par l'Académie des Berlin - ce qui nous vant introduction (impeccable) en trois française il dimensi - -IIII la l'Ouest per la Pondad'Oxford. conception: ant reproduits largement avant avant Volni 🗃 publicité, mais n'en falsait provision in faits, d'idées, le note pour en prigne Time Un and exemple, en traite d'apologetique d'Abbadie, il | | | | | | fou | | | | fou | | CO necessiti a me for d'Abbadie ■ dans le conte III Taureau blanc, L'annotation (en français) qui accompagne premier tome signale in nombreux line de ces notes dans les lente la Vol-

The a solumes, au total prévus. M espère 🖃 prochain pour 1981 - autres demaint suivre in rythme d'un inter ans. Nira-t-on pas plus vite ? Certes, nos voltairiens font œuvre durable et travaillent pour wingt a unième siècle. Ce n'est pour nous attendre de lire Fallen jusqu'à l'an

POT ROLAND DESNÉ

Candide vu par René Pomeau

- OICI la quatrième édition critique (la première datant = 1913) le meilleure ne e quelque cinquante travaux bibliographia (sur = fameux mot de = fin = fi cuitiver = jardin > une quinzatr d'années...). 🖿 qui aurait 🕪 l'inspecteur de la librat-qui signalait sinsi, journal se police, l'apparition se plaisanterie and the second of the second

pourtant, 1759, un fou-: une vingtaine cette saule première année probablement au E III exemplaires. Un pour l'époque. Voltaire employé polices eurgh livre simul-Paris, Amsterdam Londrea, (Neu = l'édition originale). guerre Sept Ans. ne imprimé Liège, près du

Voltaire a me plus d'un en rédiger es conte. La comparal-manuscrit conservé (retrou-🗤 📰 1957) permet d'observe ie trevali 🔤 l'écrivain, partisensible dans le pius iong (« Ce qui arriva 📟 Candide a à Martin -). qui révèlent difficulté éprou-VIII i composer l'épisode pari-Episode R. P. THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN (1761) un rapprochement par la jecture de la Nou-Héloise, Voltaire e voulu relaire la acène du jeune étranohez - catins onnant ainsi une lecon, d'éc ture cette fols, à Jaan-Jacoues.

vision voltairienna monde, per part de jeu. de et de rêve, tient Candide. l'expérience des hommes et des choses. 📠 a trop souvent public e le héros, grâce aux 🕮 rapportés d'Eldorado, maturité quieûr 🖿 jamale -. En 📹 - petite 📖 du Bosphore, I acquiert, pour finir, une - qui du notaire 📁 ». aurpris 🚞 que im chel-d'œuvre im imme apparaisse of the col-

scolaires ; la première édition séparée, en France (- Nouveaux Classiques Larousse) = porte, par une coinmei n'est qu'une édition abrègée. En 1969 peraît Bordas premier complet, Petit

CANDIDE OU L'OPTI-MISME, public par E.

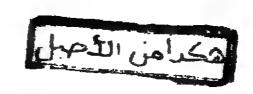
(vol. Chuves completes de Voltaire), En

CHRISTIANE **OLIVIER**

les enfants de jocaste

"Ce présente d'aborder une langue claire, tous, fondamentales aux rapports de la ses enfante, qu'à la féminine". ROLAND JACCARD / LE MONDE

collection femue denoël/gonthier





L'Usine Nouvelle N

En vente en kiosque

et

LE MONDE --- Vendredi 24 octobre IVIIII -- Page 27

مكنامن اللحيل

INDUSTRIE. OUI EST GAGNANT?

Quels sont les secteurs leaders? Les fonctions qui montent? Les métiers qui paient? Le dossier 80 des Salaires de l'Industrie répond à ces questions.

Avec une objectivité totale

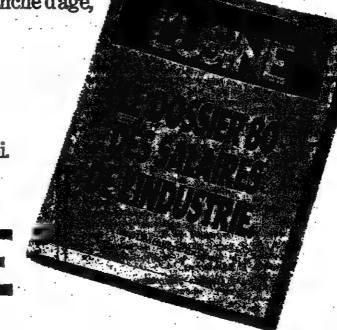
Les chiffres résultent d'une enquête sans équivalent en France, portant sur près de 100 000 feuilles de paie. Ils sont garantis par l'Institut Technique des Salaires.

Vous trouverez tous les éléments pour comparer votre salaire à ceux de votre métier, de votre secteur industriel, de votre tranche d'âge, de votre lieu de travail.

Vous constaterez la progression des agents de maîtrise et des ouvriers, la stagnation relative des ingénieurs et des cadres, la stabilité des techniciens.

Vous découvrirez la géographie des salaires industriels et les écarts de rémunération pour un même emploi.

Vous percevrez aussi les mutations de l'industrie française d'aujourd'hui à travers l'évolution des métiers et des politiques de rémunération.



LE DOSSIER 80 DES SALAIRES DE L'INDUSTRIE.

Des faits, Des chiffres, Un bilan

L'Usine Nouvelle N° 43. Dossier Salaires de l'Industrie. En vente en kiosque à partir du jeudi 23 octobre.

noel gonth

« LA RÉVOLTE », de Villiers de l'Isle-Adam

Un sommet de l'art

remme et de son man: l'enme explique à l'homme pourquoi le quitte. Pourquoi le ressent, le exprime le situation entière la femme dans la

ce raisant, sexprime antication entière la femme dans la
société.

La place a été écrite il y a
quelques
avant la 1870.

écrit, conçu avec un
génie, une la pureté d'âme et
la ca dialogue,
pourtant raise factuel »,
concret, prend dimensions
d'un a éternel : massi
beau que
Job, Jean.

Théâtre - Francais, persen de l'est peut
trop car grande
comédienne. lest peut
trop car grande
comédienne. lest peut
trop car grande
comédienne. lest peut
trop car grande
comédienne. le sexpeut
trop car grande
comédienne. la Madepar Jeansieus années, actrice
trouvée sous employée
Comédie-Française.

Tole d'Elisabeth de
le l'est comme si portait ici,
avec dignité et foile, témoignage
pour toutes les fammes. Il sur
qu'elle à chaque
le in d'elle-mème. Elle
se met fait, quelques mid'elle-mème.

Au Théàtre in Petit-Odéon
jou é actuellement un chefd'œuvre, beau, clair, haut, public : la présence charnelle spirituelle l'actrice, «donatrice» grand poème qui est
un civique.

C'est le face-à-face d'une
femme et de son mari : femme
explique à l'homme pourquoi

mari, d'une façon plus ordinaire,
mais n'est ve.

Marzolff Jean
Percet. « échange » une
épouse un mari bourgeois
français in bien socialement
situés à Paris dans le salon d'un
banquier aurait perdu de sa

époque. Marzolff et Hanna ont indique Marzolff ont indique,

Marzolff ont indique,

touches vives aurait

pu faire Pierre Bonnard,

aignes d'un foyer, un départ

rampe d'escalier, la perspective

d'un tapis rouge, une enfilade

portes, il dans petit

une perspective vécue s

étonnante, mais le genle

construire premier

plan un d'une autre na
ture, d'une

theatre : la celébration d'un mystère fraternel par la magie d'une image.

Tout a magie le pour cours le entier à une grande parole. Que le metteur en scène.

Halle-Halle, soit chaude-ment rainement.

MICHEL COURNOT.

EXPOSITIONS

Broderies islamiques à Beyrouth

notre correspondant

Beyrouth. — Beyrouth 📰 🚎 ia vike 🖼 🖂 🚾 pa-La guerre m 🛋 à ce point présente, depuis quatre ma qu'elle 📹 🔤 terminée, que même la locale ne mentionne nocqu'ils ne dépassant un certain rythme. Et la question 📹 📟 de savoir el on se bat. on se 🔤 et qui se 🔤 📼 qui. Elle partage, Berlin Micosle, le privilège une ville divisée ; mm n'est plus facile que 🖛 s'y déplacer d'un la l'autre - milliers is presented to fort chajour — à multitude règles st prendre le risque d'y sa

wille, seule, au 📥 du arabe, que pouvez un film Bergman, un musique une exposition du peintre de cou. c'est le 🖛 depuis 🖿 20 octobre, découvrir une tion unique 🖿 🖿 d'art Islamique (1). 🛎 l'heure 📠 🖺 reaffirmation it islam, ainsi, pays que tient exposition, première du genre. Elle and d'allieurs mi-Beyrouth-Ouest musul-man où à l'unidu Saint-Esprit, à chrétlen, qui l'accueila partir de décembre.

d'un qui ne se résigne E SA MI Trante-sapt pièces em dixseptième, dix-neuvième y sont présentées. par ma familia Chehab M destinées I devenir noyau man exposition permaces pléces 📥 d'origine ègyptienne, syrienne et hongroise (du Hongrie partie in l'Empire ottoman). I ont refrouvis parfols au Liben et en Europe, dans ayant, il vrai, orientales. Somptueuses, m en finesse, ant servi d'étendards 📹 🖷 tentures ; fragments is la - is -, is sacré dont -, pierre noire

géométriques s'ordon-nant autour la tourra - I I I I I I I I la vie animale, calligraphies sont is soie, d'or ou d'argent. L'agencement | d'artemps passe exécuter ces de l'art islamique e dû

LUCIEN GEORGE. iii Coraline, Summer-

PETITES NOUVELLES

E Le Little Quotidien de Montpellier présente, jusqu'au novem-bre, « la Tam d'Sinstein », « Christian Liger, dans une mise en de Etuart Seide.

Le cinquième l'alla linternational du universitaire, à Lyon, a pris nom Théâtrales rde IIII année du IIII universitaire et a invité des troupes protessionnelles. Le Maine Insqu'an II Renseignements :

La compagnie Tripe présente « les Four-Scapin », au Théatre de Caen, le 25 octobre 36 à 17 b., les 27 et 28 ₪ 14 h. 30.

I Le bureau national de l'A.J.T (Action pour le jeune théatre) 2 donné 🔤 démission pour protester insuffisances et m options

du budget proposé par le ministre de la culture M M communication a pour « mettre publiquement un à la parodie de

■α Li Rêve Li Debs s. . Jack London, mis en scène par Alain Colombani, avec les Spectacles de la du Rhône, commence 23 - Romans, une later qui continuera jusqu'au 16 décembre dans la region.

ERRATUM. — Dans l'entretien Stanley Kübrick, Moraz (ale Monde des arts et des spectacles » du 23 milles la phrase qui commençait par « Quant 2 o 2001 s, li a il dans un journal new-yorkais... s, aurait a Quant à « 2001 s, li a été jugé dans le « Newyorker » comme totalement dépourvu d'imagination. »

IDANSE

Oscar Araiz à Genève

La sie rêvée

il luxtoposoit plusieurs formes de donse parut indécis, rum mai-trisé.

peut-être d'homogénéité, mais elle comporte de Argentins en

rupture patrie, an anciens, emudristes s, Suisses, Français, dont Robert Thomas, transfuge du Ballet du Rhin, et

majorité d'Américains forte-

ment entraînés : « Mes danseurs

ont une quolité en commun, dit Aroiz. jouer. Ils capables d'interpréter styles totalement diffé

rents; subissent un insular

entrainement classique et moderne.

Pour moi, Genève un l'and dans un vie errante. J'espère

le temps III res concentrer, III mūrir quelques idées, J'ai dans

la un projet, un ballet d'une

entière consocré su destin de' l'Argentine vu à travers M

L'acidité et le mordant

Les trois bailets présentés pou

l'ouverture 🛎 la saison témolgnent i différentes directions dans lesquelles Oscar Araīz entend tra-vallier. « Le Songe d'une nuit d'été » conjugue la comédie de

Shakespeare III la musique de Mendelssohn. C'est une sorte 🖨

souple enlacement des sur

le thème contrasté de la vie réelle

et il la vie il Le de Carlos Cytrynowski l'am pro-

gressivement will cintres au fur et

à masure 🛍 déroulement 🖦 l'action.

de famille », inspiré
l'expressionnisme allemand,

suggère les rapports mus avoués

entre la Mia Lo gestuelle, précise, exocerbée, est pioquée sur le

« Concerto en ré mineur » de Pou-

Will dont on découvre soudain

l'acidité et le mordant. « Pulci-

restion en hommage à

Stravinski, est um will d'entrée

cutants. La danse y est fluide,

changeante 👪 fugitive parent la

MARCELLE MICHEL

Ancien adjoint de Rolf Lieber-man à l'Opéra Paris, Hugues Gall, aujourd'hui directeur général Théâtre Genève, a appelé à la tête du ballet, le cha-régraphe assentin Opera Angle Co régraphe argentin Oscar Araīz. Ca n'est pur un choix neutre. Oscar Araïz fait partie d'une génération après indistinctement aux techniques 🚛 danse classiques et modernes. Il a beaucoup points unes un Louis Falco, un Lar Lubovitch ou un John Neumeler, très dans leurs moyens d'expression.

Ainsi, oprès la période 🕮 prét-à-porter balanchinien » instaurée 🔳 Patricia Naery 🗷 🜬 néo-clacissisme concession de Peter Van Dyk, le public genevois voit-il confronté à une adolescente, résolument contemporaine, I laquelle il prendre piaisir.

Oscar Araīz a d'apparence timide; on le distingue parmi ses session i son long profil sinueux et sensible, so bouche gourmande à la invrai-semblable casquette qui lui un air gavroche. Reconstituer les grands du répertoire ne l'intéresse pas. Cela ne signifie pas autont qu'il dédaigne la pointe 📰 l'entrechat : = J'al acquis solide formation classique au théâtre argentin de La Plata et auprès d'Elise Locardi, dit-il. Man vis, celle de Mil Limon et Minus la manufactura avec Dore Hoyer, disciple de Mary Wigman. Elle est venue danser à Buenos-Aires et m'a son are dromatique ».

ce Jeune chorégraphe, la danse est expériences — Jazz compris en un langage polyphonique riche, parfois heurté. Sa carrière l'a mené ou Joffrey Man de New-York, puis les capitales sons conevas mais nullement abs-d'Europe. passage à l'Opéra traite. Il ■ toujours des rapports de Paris en 1977 laissa une tendres ou cocasses entre les exé-Impression mitigée. Timidité ou fatigue? Il me s'y était pas éponoui ; son ballet mm les « Chants du compagnon 📷 > 🖮 Mahler

MUSIQUE

LE FREISCHUTZ », de Weber à Lyon

Une musicalité exemplaire

rarement joué en France,
abonnements pour plupart clos
longtemps une
qu is'achèvera par Tétralogie
intégrale, tout cela prouve une
nouvelle jois le travail en profondeur fait par Louis Erio et son
équipe, la confiance qu'on leur
accorde, et la faveur dont jouit
le théâtre lyrique aussi bien en
province qu'à

Ce qui caractérise repréFreischütz,
simplicité, convioscène, FerruSoleri, Müan, cherché a réinterpréter s l'œuvre, conscient qu'a
jallatt avant lui garder
jracheur,
naissant, qui jatt le
surtout musique
pleine d'élan qui ignore pleine d'élan qui ignore
poncifs, fière son
pouvoir romantisme.
Aussi Jacques
les
vignettes jond
moniagnes
goût de Tell,
vive, spontanée, un
gesticulante (peut-être pour
jaire comprendrs
parlès en allemand), précisément
ordonnée, parjaitement
avec musique disposée clussiquement où sentiments avec the massive dispose the siquement of a sentiments nouveaux font jour, atteinds fantastiques.

Mais le spectacle est surtout Mais le spectacle est surfout exemplaire au point de oue musical, sous la direction ample et
lyrique de Maurizio Arena qui
enosloppe l'Orchestre de Lyon,
lui donne contiance, atties son
brio, fatt jaillis la couleur et
charpente fortement l'action aucharpente fortement l'action auexcellente.

Suédois Erland est est
grand est est
dépouillée et prenante, l'action dans un personnage auquel donne haute stature, ce maiheureux, objet incompréhensible malédiction, accepte d'utiliser des balles mauaccepte d'utiliser des balles mau-pour préserver de set pour priserver de set pur par de set qui ne soit fuste 📰 vrai.

Etrangers également, Ilie Bactu, Kuno paternel et chaleureuz, une sorte Sachs, Siegiried Vogel, formidable

maigré une inutiles jeux de jarmat, Paul Suter, Samiel ejfrayant d'opérette.

français excellents, cs surprise. Mien particuller a
jait progrès
nir Agathe pleine,
lumineuse, aux exquises
technique
remarquable technique
remarquable poésie
difficultés; tendre par au
épanoute poésie
qui nayonnaient
rieur. Auprès d'elle,
Lugaz une
grâce, une
grace, prononciaallemande, PierreYves l'imposant prince
Ottokar revanche, s
a confirmé da
virevoliant
le chasseur heureux, pirevoliant is le chasseur heureux. le chasseur heureus,
composait
l'impresgrâce auquel ce
fartastique
foyeusement. n'oubliera pas
de citer les chœurs fort bien préparés par Dominique
tatégrés au jeu scénique.

cle de grande qualité, la jaiblesse de la scène centrale, celle, admide la scène centrale, celle, admide la Gorge aux loups
Kuspar fond les balles maléfiques
avec des problèmes
tables. A minutieusement le on obtient fantimes encombrants, plus
risibles terrifiants. Mais
décor
qui parait néfaste, où il
faudrait un romantique
grandiose de Gustave où hurlements de Kaspar se répercuterait ments de Kaspar se répercuterait à l'in/ini.

représentation était cependant d'une telle intensité musicale avelle a été fustemen

JACQUES LONCHAMPT. représentations les

JAZZ

Count Basie à Pleyel

Le retour du vieux leader

Landi, c'était Abbey Lincoln, mardi, but une grande croauté, 🚃 🖾 🚟 Archie Shepp, tous deux au Petit
Forum des Halles ; mardi encore, Dez
arts Coèteil. Mettredi, eafin, manque pas toumber dans das-Basie, à la bonne Mile Pleyel. Et mile va continuer, un par partout. Avec Tania Maria, Jimmy Witherspoon, Tony Scott, Humsit, Jeannesu, Texier, Freeman, Sam Rivers, Unreger, Les Consultes le programme.

Une demande, parmi d'autres, s'est certe salson sux guichers Pleyel manière plus pressante qu'à l'ordinaire pout l'un de Europe. Le que le vieux leader m lim rare, menageant raison. complet depuis dix jours. Il en un mandes, is capitales scandinaves ■ Genève, à Vienne, à Zurich.

a pu renouveler, an fil ans, son personnel sans rien per-dre de sa puissance de choc- — preuve en fut donnée, une fois de plus, cette semaine — parce que le syde Basie est dans la tôte et dans les doigns de tous les jazzmes de collectifs discipli-nés. Il leur les pupitres pour savoir ce qu'il faut faire, pour donner sux arrangements la couleur. la balancement typiques en vue desquels in ont il conqué.

On se rend à a concerts de ce à des reperiore, à cerre différence près qu'une anne et une pulsation spécifiques prioritairement les interprètes l propos d'un texte . I trame pe prouvées, exprimée par cux, III doute, que grace I la présence, um soèce ou m coulisse, de Basie dus-même. Cette présence n'équivant .pas seulement à une sorte signature la manua l'inscription d'un some un d'une marque d'authencité : elle rend possible le fait que les musiciens veulent ce qu'ils jouent et

Norman Granz, qui a quelquefois des lie heureuses, cultive terribles manies. Infliger Joe Pass, tour scul, en premieère partic à ma qui sont venus, avant mut, pour prendre de plein fouet, les rafales de Big Band comme on s'expose an vent du large,

parfaitement rasant.

nous plaignous pas trop seconde partie, merveilleuse, fut plus longue que l'aurre, et nous s'annu confirmazion la la bonne pouvelle s l'orchestre in Basie, m Bum lui-même, remettront ça, le 18 novembre, au Mala 📥 congrès, à Paris.

LUCIEN MALSON.

sie: City dis-ques Pabio La grande d'aujourd'hui deux famillers : Big

Drouot

l'automne japonais

Paris

Plus de cent cinquante estampes

en vente aux enchères au Nouveau

Drouot, le 24 octobre.

deuxième des trois pré-vues par l'étude Ader, Picard, Tajan

pour la la collection

Véel (la première avait en la co

novembre dernier, . . . du

21 novembre Tittle comports, comme

première, La par

les plus grands noms de l'estampe

quinze d'Hokusai II vingt - huit

Ernest Le Véel, amateut

devenu marchand, avait

collection de quelque cinq

était possible d'en acquerir de

grande qualité sans III de concur-

rence. Les les plus rares de du octobre – l'épreuve la série Pièces choistes, des Trents-

waes du Mont Fuji. d'Hokusai —

ponrraient atteindre La cu

japonaise : quatorze sont d'Utam:

onaises et chinoises

VENTES

Dead Kennedys et Pat Benatar

Le rêve américain, toujours

peur s'attendre que un peu morbides m empreints in cynisme. De fale, paseres, California Uber Alles, Je me les enjunts, ne s'embarrassent pas de scrupules m n'éparguent aucune provocation. L'american way of life m directement visé, em institucions soi-gueusement ridiculisées par um sante corrosive et délibérément menée pour artirer le scandale. En écrivant comme Je las entants, d'adore les asourir at tarre pleneer tenes on en comparant le régime américain à un régime fasciste, les Dead Kennedys and legante lastic, too

La collection

André-Meyer

de la de financier 1 Meyer,

🗂 🏜 dix sculptures, à rapporte

dollars, alors
les Sotheby-Parke-Bernet,
de New-York, n'espèralent
que 19 millions environ (a le Monde s

Deux gonaches, l'une Degas,

«la Familie Mantes, 🗀 🖽 de Picasso

« le Jeune homme - au M blanc »,

ont atteint, et même légèrement dépassé, le million de dollars : I mil-

lion pour le premier, 1 059 080 dollars

pour le Petite Bobémienne», peinture de qui les plafonds avec

In million de dollars, devançant,

mais et le Pont Trinque-tallie », de le Gogh (1,5 million et

dollars), 🛍 🕼 Portrait 🖦 Vala-brègue, de Césanne (1,3 million 💵

dollars). Daumier a dépassé ses pro-

pres records avec 280 000 mm pour

« L'Autoportrait », 🜇 Picasso, a

réalisé 300 000 dollars, son a Victor ». 600 000 dollars, 📰 le grand a 🕒 💮

Petronella Buys a, de Rembrandt

a presque triplé sa mise à prix avec

Deux Deux

du 🔳 octobre).

e de trente-deux

Evidemment, quand un groupe in faisant frapper d'interdits. Toute-pour nom kennedys, on fois, quand le chanceur Jello Biatra. celui qui écrit 🔤 🛌 déclare que malgre tout, Il vit dans un pays où la liberte d'expression au réelle et qu'il n'existe 📷 🖿 groupes punks en Argentine ou en Iran, on est 🖿 📨 de manuel cela un peu dérisoire, et l'on s'aperçoit à quel point le américain en profondément ancté dans la manufacture des choyens, quels qu'ils soient, de ce bean municipal

Les m = 21 octobre, en refusait du monde devant l'entrée des Bains-Donches. Tous punks parisiens s'éraient donné rendez-vous avec uniformes 🔳 riguent, m l'on eur même droit à quelques bagarres circonsespérait au moins des punks qu'ils 🚥 PAS UN TOUT EN ANCIENA

Les San-Kennedys sont un groupe San-Francisco, et plus dix ans après, les musiciens, là-bas, sont encore le coup du flower-power, com plétement débranchés de l'acrualité. Ils viennent juste de découvrir le punk-rock et s'amusent avec. le femient gamins d'un nouveau jouet, premier degré, recherche. 📭 se dépêchant, on pontrait ensuite

se a l'Hippodrome de Paris pour assister à la fin au concert de Par Benatar, juste le temps au vérifier à quel point u musique est u 🖿 substance. 📟 🔤 par être farigué de ces produits préfabriqués l'américaine qui utilisent tons les poncifs du acci depuis une décennie dans le seui de la l'argent. Que Benatar soit belle, on l'excuse, elle m l'a pas me exprès, mais lorsque cela devient me seul prétexte pour se produire en public, insupportable, car si elle ne sait pas un instant une scène, si elle est absente III tous sentiments, III ■ musique est prolondément vulgaire m mexistante. elle en porte manus responsabilité. A moins que cette responsabilité n'incombe I ses producteurs, ce qui serus pire. The soirée.

ALAIN WAIS. * Discographie : Dead Kennedys chez Virgin ; Pat Benatar chez R.C.A.

ROCK

ovanpagnie 🚧 👊 Attai des ventes .

###chone : 246-11 - I lea la inschillens autont 🔤 1 SAMEDI 25 OCTI n ... Bares plantes LUNDI 27 OCTO and area dun am Ge Tirine

Wille et M

Ficard, Ta

ensamble d

LE MONDE I

704.70.**20** (l

a éatres

SPECTAGLES NOUVE

As Sartro
11 lb. Fran
12 lb. Fran
13 lb. Fran
15 lb. F

Areaedien, COLUMN TO THE SECOND

a subventions

Thimsing Control of the Control of t

Ville (176

is he r

1917-117, 1**20 E.**

- 1-07), 22 b. :

The large of the second of the

dente-Pota

10 XXX (200-)

21 h : les

s salles

1 . 1 . 19 %, 20

9861 12**5** 1

 $\rho_{P_{(1)}, \dots, (r_{(r_{(r_{i})})})}^{(r_{i})} \in \mathbb{R}^{n}$ metalics. Now

MARDI 28 OCT -1. 1. rent. aneig MERCREDI 29 OC Daragnés ! to the Many Kesser P. M. Mile Rouseau Man .

JEUDI 30 OCTOB THE CANADARY STREET JEUD JEUDI SO OCTOBRE & 16 to he of the efficient Me VENDREDI 31 OC

chiera de vit

and Bring

and Bring

and Bring

and Bring

and Mary I - Aquarelles, des The Picture Value appenno zebutž



SPECTACLES

Centre Mandapa (569-01-50).

20 h. 45: les aventures de l'azcher Yl.

Cité Emationale miversitaire
(539-69), Resserre, 20 h. 30:
l'Anniversaire.— Galerie, 20 h. 30:
l'Anniversaire.— Galerie, 20 h. 30:
Chacun sa vérité.—
ite. 20 h. 30: l'An mil.

Comédie Caumartin (742-43-41).

21 h.: les Exploits d'Arlequin.
Comédie des Champs-Elysées (723-37-21). 20 h. 45: Madame est sortie.

Comédie-Italienne (321-32-21), 21 h.:
la Locandiera.

Comédie-Italienne (321-32-21), 21 h.:
la Locandiera.

Comédie-Italienne (321-32-21), 21 h.:
la Locandiera.

Comédie-Italienne (321-32-21), 22 h. 30: Art scénique en vieilles dentelles.

Daunou (261-69-14), 31: l'Homme, det la Vertu.

Edonard-VII (742-57-49), 31: l'Ebeurau.

Essaion (278-48-42), 1, 18 h. 30: The

Edonard-VII (742-57-49), h.;
Deburau.
Essaion (278-48-42), I. 18 h. 30; The
Time Piece; 20 h. 30; Utinam;
21 h. 30; Histoires vraies, — II.
30 h. 30; Is Princesse de Babyione; 22 h.; Flagrants délires.
Fondation Deutsch - de - la - Mourthe
(583-43-39), 21 h.; Groupe Dandin,
Fontaine (274-74-40), 32 h.; Essayez
donc hos pédalialté - Montparnasse (322-18-18),
21 h.; Eufus.
Grand Hall Montpropell (233-30-75),
21 h.; En pleine mer.
Huchette (326-28-99), 30 h. 16 i m.
Chautes (324-28-99), 32 h. 30; Is

La Bruyère (874-78-99), 22 h.; Un roi qu'a des malheurs.
Lucernaire 144-57-34), Théaire noir, 14 h. 30 ; Couleur du semps;
L. h. 30 ; Rude journée pective; h. 15 ; Nuits
— Théatre rouge, 19 h.
Bloom; 20 h. 30 ;
h. 15 ; Firelles, — III, 1 h. 15 ;
français,
Madeleine
21 h.; Nu U.
Marsen
22 h.; Nu U.
Marsen
23 h. 30 ;
Pique-Assistata.

Pique-Assistit.

Mariny (258-84-41), II h.: h immediately (258-84-41), II h.: h rount.

Soupe.

Mathuring (258-90-00), 21 h.: Prount.

Michel (268-35-03), 21 h. 15 : On

gru II.

Montparnasse (320-51-2), 20 h, 30 :

la Cage aux folles. — Petits salle,
20 h, 30 : Services de style; 22 h :

André Valardy.

Mouveautis (770-52-73), 21 h, : Dn
clochard dans mon jardin.
(Burre 1874-42-52), 20 h, 45 : Dn
habit pour 'Iniver.
Palais des sports (828-80-65), 30 h, 30 :

les Mistralles.

Palais-Royal (297-88-81), h h 30 :

Joyen Piques.

Piatsan (328-00-06), h h 30 :

Pour renseignements concernant ensemble programmes ades salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures ■ 21 heures, les dimanches et jours féries)

Jeudi 23 octobre

théâtres

SPECTACLES NOUVEAUX SPECIACLES NOUVEAUX

Théatre de trouville
(914-23-68), 21 h.: Frambolaier, ronce.
Comédie de Paris (281-80-11),
20 h. 30: J'items debout
parce que c'est la mode, par
Didier Kaminika.
Hébertot (387-23-23), 20 h. 30:
(reprise):
Bouffes - du - Nord (239-34-50),
20 h. 30: l'Os et la Conférence
des ciseaux, par le C. I. C. T.:
Peter Brook.
Théâtre des Amandiers, Namterre (721-13-81), 20 h. 30:
Vichy Fictiona, deurième partie; Convols, Michel
Deutsch, T. N. S.

Les salles subventionnées municipales

Opera (742-57-50), 19 . 30 : Dar-Salie Favars (296-12-20), 20 h. : When Petit Odéon (325-70-32), III h. 30 r la Révolte

Les mares salles

Aire libre (322-70-78), 19 h. : J. du Soleil : 20 h. 30 : l'Homme couché : 22 h. : A la rencontre de libral Proust.
Antoine (208-77-71), 30 : Fotishe. Artelle-Théltre du (202-34-31), 20 h, 30 ; les Bonn Ateller (606-49-24), 21 h, ; les Toul Jeanna. Athénée (742-57-37), 21 h. | Charmenteur. menteur.
Cartoncherie, Theatre di Solell (374-24-08), 20 h. 30 : En rvenant de l'expo. — Atelier du Chaudron (228-97-96), 20 h. 30 : le Prince heureur.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE VIENNE

Wolfgang SAWALLISCH

Ib to france

G. von Einem - Mozart - Brahms places: 30 à 120 F

Cent henn, c'est spiendide du début à la fin. Une des plus convaincantes réussites du groupe TSP. L. Manales, L.H. EGARD Va feu d'artifice d'idées... courez-y.

D'inimitables acteurs.

THEATRE CERARD PHILIPE ST-DENIS 99, fid Jules-Counte - idl. 243.30.59 Incertion Chétice - Fant - Count - Agines

3 octobre - 8 novembre Théâtre de la Tempête/ Cartoucherie Une visite d'après Kafka adaptation et mise en soène

Philippe Adrien production du Groupe Aclares 14 octobre - 30 novembre Théaire de l'Aquarium/

Cartouch Woyzeck de Georg Büchner mise en scène Jean-Louis Hourdin production du G.R.A.T.

22 octobre - il novembre Théatre Gérard-Philipe, Saint-Denis

écrit et mis en soène par Jacques Kraemer production du T.P.L.

28 octobre - 4 novembre Maison de la Culture .. de la Seine-Saint-Denis;

L'Orestie Trilogie d'Eschyle présentée par la Scha am Make NE Ufer en en Peter Stein coréalisation Maison de la Cultur

MUSIQUE

de la Seine-St-Denis

22 - 25 octobre Centre Georges Pompidou Robert Ashley Perfect Lives (Private Parts) Centre Georges Pompidou

EXPOSITIONS

Musée d'Art Moderne Stravinsky

Petit Palais Regard sur la photographie au XIXº siècle

Location aux thélitres Frac Montparnatse tel. 222.98.41 GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES, v.o. - HAUTEFEUILLE, v.o.

GAUMONT LES HALLES, v.o. - MAYFAIR, v.o. - QUINTETTE, v.o. - FRANÇAIS, v.f. GAUMONT RICHELIEU, v.f. - MONTPARN ASSE PATHÉ, v.f. - I NATION, v.f. GAUMONT SUD, v.f. CLICHY PATHÉ

CYRANO Versailles - BELLE-ÉPINE Thiais - PATHÉ Champigny - TRICYCLE Asnières UGC Poissy - 3 VINCENNES

FRANÇAIS Enghien, v.o. - GAUMONT Evry VELIZY 2 - ARIEL Rueil

Orange Mécanique... Barry Lyndon... et maintenant, la terreur selon Stanley Kubrick...



IN PLM IE STANLEY KURREK

JÄCK NICHOLSON SHELLEY DOWALL "SHINDIG" SCATHAN COOTHEIS DANNY LLOYD STEPHEN KING STANLEY KURREX : DIANE JOHNSON STANLEY KURREX, JAN HARLAN

E PROPER COLUMN TO A STATE OF THE PARTY OF T

JACQUES BRAIL

MERCREDI 29

JEAN-PIERRE SENTIER - JEAN-FRANÇOIS STEVENIN



MICHEL MARTINE ALAIN VALERIE JEAN-PIERRE ROBIN SARCEY DOUTEY KLING TAILHADE une caproduction BASTA PLAS of FR II

a: Benatar

KIND CHICAGO

VENDREDI 31 OCTOBRE (Experition jeudi 30) VENDREDI 31 OCIUSRE (Exposition jecal 30)

8. 1. - Tableaux anc., hijour.
art. déco., mbles d'ép. M. Morelle,
MM. Camard.
Lebel, Sanson.
8. 2. - Mobil., objets de vitrine.
8. 2. - Coll. de mouchoirs.
Mer Peschetezu, Badin.
8. 3. - Coll. de mouchoirs.
argen mobilier anc. M. Oger,
Dumout.
8. 4 Aquarelles, dessius,
MM. Leviel, Fraquin.

Etudes annonçent les veutes de la semoine

Combadule dez commissanes huseny de

hôtel des ventes - 9, rue drouct - 75009 paris téléphone : 246-17-11 - télex : drouet 642260

sauf indications particulières les expositions aurent ileu la veille des ventes, de 11 à 18 beures.

SAMEDI 25 OCTOBRE (Exposition vendredi 24)

S. 9. - Eares plantes verses : bonsals, orchidées, papillons, Mª Poscheteau, Pescheteau Bedin.

LUNDI 27 OCTOBRE (Exposition samedi Ell

S. 3. - Collection d'un amateur.

S. 3. - Moles et chiefe d'art

Evantall, objets de vittine principalement des XVIIIs et XIX s.

Mes Adec, Picard, Tajan,

Mms J. Daniel, MM A. et P. Boutemy, R. Déchaut.

S. 4. - Bous meuhles. Mes Ades,

Picard, Tajan.

MARDI 28 OCTOBRE (Exposition 27)

8. 8. - Bijoux, argent, ancienne et mod. 8. 9. - Bijoux, meubles - style, - Bondu.

MERCREDI 29 OCTOBRE (Exposition mardi 28)

S. I. Daragnès livres.

illustr. modernes. Me Conturier.
Nicolay.
S. 3. Orient. Me Boisgirard.
de Heeckeren, Mme Revorkian.
S. 6. Estampes. Me Ader.
Picard, Tajan, Mile

JEUDI 30 OCTOBRE à 16 (Exposition de 11 à 16 à.) S. 18. - Tapis Min Me Ader, Picard, Tajan, M. J.

JEUDI 30 OCTOBRE (Exposition mercred) 140 S. S. - Armes et souvenirs historiques. M. Ader, Picard, Tajan.
JEUDI 30 OCTOBRE
S. 11 - Fourr, hijour. M. Le Blanc.

Etudes anneagent les ventes de le sempine

ADER, FICARD, TAJAN, 12, 702 261-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 52, Droust (78009), 770-15-53 770-67-88 - 523-17-33.

LE BLANC, 32, avenus de l'Opéra (78002), 268-24BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

BONDU, 17, rue Droust (78008), 770-38-18.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechars (75007), 565-35-44.

DURIONT, 22.

(75009), 246-69-69-5,
LAURIN, GUILLOUX, BUFFET UD, TAILBUR (AUCIENDEMENT ENERIMS-LAURIN), 15, rue Droust (75009), 246-61-16.

RHEIMS-LAURIN), 15, rue Droust (75009), 246-61-16.

OGRELLE, 50, rue Saints-Anne (75002), 226-69-22.

NERET, MUNET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-79.

OGRE, 22, rue Droust (75009), 523-39-66.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-HADIN, 16, rue de la Grange-Batalière (75009), 770-83-38.

BENAUD, 6, rue de la Grange-Batalière (75009), 770-48-95.

20 h. 30 ; Théátre 18 (228-47-47). II h. Il na avoir peur il noir; 21 h. : Strindberg. Paris (221-09-30), 20 h. D.: The line of Pigaro.

The tree an - Bond (387 - 88 - 14).

19 h.: l'Incroyable I History du général

l'exilé Mateluna; 20 h. 30 : Euls cios. Théâtre de Piaine, 31 il. 30 : l'Impromptu de Versailles ; la

Thestre de Paule.
Il Impromptu de Versaulles : la
N' chez les petits-bourgeois.
(197-103-39), la 30 :
le cimaginaire.
Saint-Georges (578-74-37),
20 h. 30 : le Loup-C.
Trista Bernard (522-08-40), 21 h. :
Du crd au sang pour Mylord.

Les cafés-théâtres

Collection; 22 h. 30: Revenche

Beaubourg (371-33-17),
20 h. 30: Vignol's and Rock;
21 h. 45: Naphtaline; 23 h. 3:
E. Sarda Generation Hollywood.
Blancs-Manteaux (887-16-70),
20 h. 15: Areth = MG2; 21 h. 30:
G. Cuvier; 22 h. 30: Et vous trouvex ca drôle? — II, 20 h. 15:
Tribulations saxuelles à Chicago;
21 h. 30: les Beigre; 22 h. 30:
Les Voyageurs Carton; 23 h. 30:
E. Joyet.
Café d'Edgar (320-75-11), L. 50 h. 30:
Socurs siamoises cherchent frères siamois; 21 h. 30: Sueur, cravate et tricot ... peau. — II, 22 h. 18:
Transatiantide; 22 h. 30:
Transatiantide; 22 h. 30:
Bestringue.
Cafessing (378-46-43)

Bastringue. a(casalon (378-46-43), D. b. 1

Cafessalon (378-46-43), ... n. :
Jacques Charby.
Le bundtable (377-41-40), 20 h. 30 :
J. Rigaux: 21 h. 30 : R. Tabra.
M.-H. Baudin; 22 h. 30 : Y. Lacouture; 24 h. : H. and the go Lucky.
Coupe-Chou (272-01-73), h. 30 : le Petit Prince; 21 h. 30 : Machère Esphie; 23 h. : Bagdad Connection.

Rois de la communale.

Crog Diamants (272-20-06), 19 h. 30:
Petita bonheurs, petits malheurs
is lueur d'ell face; 20 h. 50:
Soir de grève; Il h. 45: la Voix

Au les fin (296-29-35), b. 15 : la Voix humaine; le h. 15 : la Collection; 22 h. 30 : Revauche

rni-Phi.
Elysée - Montmartre (806 - 38 - 79),
18 h. 45 : 171e
Tháire de la
(807-37-53), 20 h. 45 :
Swing. (322-74-84), 🗯 🖺 🖷 : 🛼

Olympia (742-25-49), E h. : Gilbert Bécaud. Palais des congrès (758-22-56), 21 h.:
Julien Clere.
Pigall's (526-04-43), 22 h.: tes A.

Salle Martin - Luther - King, 14a,
20 h. 30 : Garcia Zarata,

Carean de la République (278-44-45). 21 h. : Heureux qui n'at-tendent rien car m'auront pas

Bataclan (700-30-12), 20 E 📭 F Bouffes-Parisiens (294-97-03), 21 h. : Phi-Phi.

La danse burnsine.

L'Echaudoir (240-58-27), 21 h. : Galerie A. Gudin (271-83-1),

J. Debronckart. 20 h. 30 :

Lucernaire, 19 h. 30 : latino-américaine) ; h : H. El Masri (musique traditionnelle

latino-americaine); h.: H. El Maari (musique traditionnelle égyptienne).

Musée d'art moderne, 18 h.

19 h. 30 : Groupe Atem.

10 h.: J. von Websky (Bach).

Radio-France, ii. 106, 18 h. 15 :

Berger, Couperin, Neruia, i...

Scariatti). — auditorium, h. 30 : J. Mills, Guartet of London (Welss, Bach, Tedesco, Générus, Smith-Brindle).

Général,

R. Cortet, 20 h. 1: L. Dumont
(Liszt, Schubert, Haydn),
Center, 21 : J.
Bogosian

Bogosian

Charles in populaires de
Finisade),
Charles in Charles in Casch,
Charles in Charles i

S. Millet Cb. Marie () Kodaly, Messinen, Stallaert). Jazz. pop. rock, folk

Grant | Burnes |

J.-F. Man. C. Alvim, J.-L. Chau-temps, P. Lajao.

Riverbop (325-93-71), 21 h. 11: Jerry
Level Quartet.

Slow-Cleb (233-84-30), 21 h. 30:

Claude Luter.

Théatre M. Champs - Hysées
(225-44-36), 21 h. : Sacy Perere.

NANTERE AMANDIERS J.P. VINCENT et T.N.S.

FESTIVAL D'AUTOMNE

THEATRE

(223-36-36). 20 h. 30 : Invisite.

Thétire l'Aquarium (37439-61), 20 h. 30 : Washing.
Saint-Dents, Thétire G.-Philipe
(243-00-58). 20 h. 30 : Cage.
MUSIQUE
Centre G.-Pempidon (278-79-85).

1 30 : In-II Ashley, Perfect Lives.

EXPOSITION
Maste d'art moderne (123-61-27) :

Minste d'art moderne (723-61-27) :
Stravinski.
Petit Falais, de 18 h. à 17 h. 40 :
Regards sur la photographie

Dans la région parisienne Boulogne, T.B.B. (603-60-44), 20 h. 30; Firt pas payer, Bures-sur-Xvette, M.J.O. (807-74-40),

Ti h.: la
Tchousn.

Cergy-Pontoise, Théâtre des Louvrais
(030-46-01), 21 h.: Y. Dutell.

C.C. (421-20-36), 20 h. 45:
la Tempète.

Clamart, C.C. J.-Arp (545-11-27).
20 h. 30: Ballet Glegolski.
Crètell, Malson André-Mairaux
(899-94-50), 20 h. 30: Albert.
Gennevilliers,
100 h. 100 h. 100 h. 100 h. 100 h.

Capella.
Lvy. Théâtre (572-37-43), 20 h. 100 h.

Pourquoi Benerdji s'est-11 sulcide?
Nanterre, Théâtre Par-1e-Bas (775-91-64): l'Ivre la Rabelais.
Palaiseau, Ecole polytechnique
(941-82-00), 20 h. 30: Tchouck
Tchouck Nougah.
Sant-Denis. Theâtre Gérard-Philips
(243-00-59). 19 h. 30: les Jumeaux
vénitiens.
Le Vésinet, Illier Jumeaux
vénitiens.

cinémas

(i/- films marquis (*) sent aux moins de treiss (**) sur moins de treiss (**)

Lu Cinémathèque

Chaillet (704-34-34), h.: Five Pinger Exercice, de D. Mann; 19 h.: le Détachament éminin rouge, de M. Kin; 21 h.: 1s Puraté du M. C. Van Ackeren. Ackeren.

Beaubourg (278-35-37), 15 h.: la

Ragarra, de L. Comencini; 17 h.:

FAnge ivre, d'A. Kurosawa; 19 h.:

Change ments su village, de

L.-J. Perice.

LE THEATRE M LIBERTE présente en collaboration avec le Théûtre des Quartiers d'Ivry POURQUOI BENERDJI S'EST-IL SUICIDÉ?

de Nazim Hikmet

Mise en Mahmet UIII

« Ce qu'on a plus jort jusqu'd présent on jestival
d'Avignon 1990, » (21-97)

Le Progrès de Lyon.
« Jamais théâtre ne jim plus proche de la le repardent. »
(22-97)

Le Piparo.
« travail mumanité-Dimanche.
« Mehmet ne nous arait jamais

e Hehmet ne nous arait jameie donné d'aussi benu, sim-plement émoni tacle, » (23-67)

Le Canard Enchainé,
« Chej-d'œuvre de mécanique poé-sique. » (19-67)

Le Monde.

THEATRE D'IVRY 1, rue Simon-Dereure, 94206 IVRY - STAC. Les exclusivités

ANTERACITE (Pr.) : Epéc-de-Bola, APOCALTPSE NOW (A. v.J.) (11 Odeon, 6 (325-71-08); U.G.Q.-(723-69-23).

(723-56-23).

LA Bas 182 (72.): 1
(223-56-70): Suint-Germain-Studio, 5° (354-42-72); Collsée, 5° (129-46): Paramount - Opéra, (742-58-31), Montparnasse-Pathé 14° (322-19-23): Gaumont-Union, 15° (322-42-27).

BENEVENUE M. CHAN (A., V.O.): U.G.C.-Marbeuf, (225-18-43); Lucernaire, 6° (54-57-3).

BEAKKING GLASS (A., V.O.): Le (522-41-46); Parnassen, 14° (322-41-46); Parnassen, 14° (322-41-46); Parnassen, 14° (322-41-46); Parnassen, 14° (322-41-46);

(33°-50-11) (42.96), (40.91); Epéc-de-Bois, 5° (337-57-47); Olympia, 111 (542-57-42) E. sp.
LE COUP DU PARAFLUIE (Fr.); Gaumont-Les Halles, 1° (237-49-70); Richailes, 2° (233-56-70); U.Q.C. - Odéon, 6° (325-71-08);

Ambassada, 20 (359-19-02); France-Elyséea. 5° (723-71-11); Francais. 9° (770-33-32); Athéna, 12° (120-74); Francais. 9° (770-33-32); Athéna, 12° (120-74); Francais. 9° (770-32); Gaumont-Sud, 14° (321-19-23); Gaumont-Sud, 14° (731-19-23); Gaumont-Gambatta, 20° (636-10-96); Wepler, 18° (734-49-75); Gaumont-Gambatta, 20° (636-10-96); Wepler, 18° (367-50-70).

DE LA VIE DES MARIONNETTES (All., 7.0.) (°); La Clef, 5° (377-90-90); Guintette, 5° (354-35-40); Studio des Ursulina, 5° (354-35-40); Studio des Ursulina, 5° (354-35-40); Marignan, 8° (339-92-82); Parnassiena, 14° (329-83-11). — V.I.: Gaumont-Les Halles, 1° (237-49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Marion, 12° (343-44-57).

LE DERNIEE METEO (Pr.): Gau-

Marion, 12° (343-04-67).

LE DERNIER METEO (Pr.): Ganmont-Les Halles, 1° (297-49-70);
Berlitz, 2° (142-60-33); Richelleu,
2° (233-56-70): Saint-GermainHuchette, 5° (334-35-40); Paris, 8°
(339-35-90); Elysées-Lincoln, 8°
(339-35-43): Esint-Lazar-Pasquier,
8° (337-35-43); Athèna, 12° (34307-48); Parnassiens, 14° (32398-211); Gaumont-Sud, 14° (32784-50); Cambronne, 15° (734-42-96);
14-Juliet-Beaugranelle, 15° (57579-79); Montparnasse-Pathé, 16°
(322-19-23); Clichy-Pathé, 18°
(322-19-23); Clichy-Pathé, 18°
(322-48-07); Gaumont-Gambetta,
20° (636-10-96); ParamountMaillot, 17° (738-24-26).

DON GIOVANNI (Fx-1h.): Ven-

MAILIOI, 11* (153-24-24).

DON GIOVARNI (Fr.-It.): Vendome, I (742-97-52).

I/EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.): Maxigman, 3 19-92-82).

(336-23-44); Montparnasse-Patha, (522-46-91).

(\$42-45-01).

EXTERIEUR-NUIT (Pr.): 14-JuilletParnasse, 6: (\$25-58-00); Studio
de la Harpe, 5: (\$54-34-84-83);
14-Juillet-Bastille, 11: (\$57-90-51);
14-Juillet-Beaugranalla, 18: (\$75-79-79).

79-79).

FAME (A., v.o.): Movies-Ciné, 1er (225-71-72): Enutateuille, & (633-79-38): Marignan, & (359-92-82): Montparusses 83, & (544-14-27).

V.I.: Impérial & (742-72-82): Mistral, 1er (539-43): Gaumonttion, 15° 828-42-27); U. (836-10-96).

219ME SHELTER, The Rolling Stones (A. ...): Vidéostone, & (325-60-34).

(325-60-34).

BRAT (A., V.O.) : Elysécs7,th oln. (359-36-14).

ULLS (A., V.O.) (7) :

RAL 2º (328-38-27). Caméo, 9º
(346-66-44) : U.G.C.-Gare de Lyon,
12º (343-07-59) : U.G.C.-Gobelina,
2(320-89-53) ; Mistral, 14º (330-89-43) ; Ollohy-Pathé, 18º (322-46-01). 48-01).

BEMACOLATA (124-28-42):

(524-28-42):

(127-53-74); Quartist-Laun, 3° (325-84-65); Studio de la Earpe-Buchette, 8° (17...-40); Launder, 8° (705-12-15); Collais, 8° (389-28-46); Biarritz, 3° (722-69-23); P.L.M. Saint-Jacques, 14°

MOI, evelly tout.

Automobilistes, attention au Diesel. L'économie est à la mode. D'accord. Mais faut-il, pour autant, tout lui sacrifier?

Me faudra-t-il, désormais, choisir l'économie ou les performances? Ou le confort? Ou la sécurité? Ou?... Très peu pour moi, messieurs. Finis les "Ou", vive les "Et".

Ah! Le bouheur d'une franche montée en régime. Et les courbes affrontées, reins calés, sans broncher. Et l'économie du geste, et l'épopée des chevauchées nocturnes... sans haite à la pompe. Tout cela, c'est le Diesel Citroën. Une certaine conception de

l'automobile, de la grande automobile. Pour que le plaisir de conduire reste un qu'il devrait toujours être: sans partage. D'ailleurs, qui songerait à fractionner le plaisir? Non, la République du Plaisir est indivisible. Alors, moi qui veux tout, je suis républicain. Et, pour une fois, bon citoyen. D'accord?

Consommations conventionables on litres sux 100 km; 6.1 i à 90 km/h - 8.1 i l 120 km/h - 8.9 i en percours se essai : 156 km/h - km/depart arrêté : 37 7 - Suspension hydropuccusatique - traction avant - 4 iroins h disame.
pression. Modèle sydnasté : CX Disael Susae - 4 vitages - 1 de la constique - 1 de la constitue de la constitue

Citroën CX Diesel, le Diesel par Citroën.

CITROËN * prebo: TOTAL

r George Constant Parties of the second s HIS DELLE D'AMERIQUE

07 -49-78) 14-27)

10. 19-38 William V Tri - TETA (Con 10. 17-7-17) LES FILMS NOUVE THE STATE OF THE PROPERTY OF

THE NEW THE SERVICE SE R Victor Mas La Gist, M Agriculta 1869. CHANGE A. S. In Separate Cotton Strategy Participation of the Control of the Andrew Services 774558.0 12 2105. 12

> 127-84-304 1 **CRI** Paramoter Paramoter

> > O.C.-Danion

CONNAISSA

SPLENDEUR ET CHARME DE LA

RADIO-TÉLÉVISION

SPECTACLES

(589-68-42). — V.f.: Geller-Halles 1er (297-49-70); Richelleu. — (233-55-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Maulom. 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Prançais. 6° (770-33-88). LOULOU (Fr.) (*) : Quintette, 5' - (354-35-40) : Montparnasse 23, 6* (344-14-27) : Marignan, 5* (359-92-82) : Franca, 5* (770-33-82) : Tarnes, 17* (380-10-41).

Tarnes. 17 (280-10-41).

MA BRILLANTE CARRIERE (Aust., V.O.): U.G.C. Odéon, 6 (225-71-08): Normandie, 8 (259-41-18).

MANHATTAN (A., V.O.): Cinoche Saint-Garmain, 6 (633-10-42).

MON ONCLE D'AMERIQUE : Hautefeuite, 6 (633-79-38).

MOURIR TUE-TETE (Can.) (**): Marais, 4* (278-47-88); Szint-An-

LES FILMS NOUVEAUX

LES FILMS NOUVEAUX

THEATRE, Glim français J.-A.

11" (305-51-33).

HE. TU MYENT'ENDS? film français Victor: Marais.
29-90): Olympic. 14" (542-57-23): Opéra-19: Olympic. 14" (542-57-24): Opéra-Night.

2" (227-53-74): Opéra-Night.

2" (227-53-74): Opéra-Night.

2" (237-50-91): Elymées-Point-Show. 8" (225-67-25): Parnas-siens. 14" (222-63-11).

SBINING, film britannique de Stanley Kubrick (*) (v.o.): Guintette (354-35-40): Hautefeuille, 6" (633-79-38): Gaumont-Champs-Elysées. 8" (338-94-67): Mayfair. 16" (525-27-06).— V. f.: Richélieu. 2" (244-56-70): Français. 9" (770-33-88); Nation. 12" (343-04-67); Montparmasse-Pathé. 14" (322-19-23): Gaumont-Sud. 14" (322-19-23): Gaumont-Sud. 14" (327-54-50): Clichy-Pathé. 18" (523-57-77): J.-Cocteau. 5" (354-47-62): Francount-Sud. 15" (358-52-43); Magic-Convention. 15" (306-16-03): Paramount-Opéra. 8" (742-56-21): Paramount-Opéra. 9" (742-56-21): Paramount-Galarie, 13" (530-16-03): Paramount-Galarie, 13" (530-16-04): Miramar. 14" (320-301-57): U.G.C.-Opéra. 2" (261-50-32): U

23-44): Miramar, 14° (32389-52: Mistral, 14° (63362-43): Magic-Convention, 18° (628-20-4°; Murat, 18° (63199-73): Secretan, 19° (20671-32): Faramount-Montmartre, 18 (608-34-25):
CHERCHYZ LERREUR, film
français de S. Ecober: Oapri,
2° (578-11-59): Berlitz,
(742-50-33): U.G.C.-Diller,
(742-50-33): U.G.C.-Diller,
189-64-64-7; Saint-LagarPasquier, 8° (357-35-43): Marignan 8° (259-92-32): Fauvette, 18° (331-58-36): Mistrignan 8° (259-52-43): ClichyPathé. H° (522-46-01).
La NUTT DE La MORT.

La NUTT DE La MORT.

Clump-Palace, 8° (354-71-76):
Misservitt. 9° (770 - 72 - 86).
Convention Saint-Charles, 18°
(575-33-00): Dagast, 18° (52547-41.

(879-23-00); Images, 18e (823-471-4).

LA GUERRE DES ABUMES. film and self in J s m e so n; Les in les (227-49-70); (70 mm); (v.f.); Gaumont U.G.C. Opéra. 2e (281-50-32); ABC, 2e (236-58-54); Lumière, 9e (246-48-07); U.G.C. Gare da Lyon. 12e (343-01-59); Fauvatte. 13e (323-18-80); Montparname-Pathé, 14e (322-19-23); Gaumont-Convention. 13e (328-42-27); Oliohy-Pathé, 18e (328-42-37); (32) : Gaumont-Convention. 13e (328-42-27); Clichy-Pathé. 13e (328-42-27); Clichy-Pathé. 13e (328-42-27); Clichy-Pathé. 13e (328-42-27); Publicis Mantgnon. 3e (359-31-97); Publicis Matignon. 3e (359-31-97); Publicis Champe-Hysées. 3e (720-75-23); (v.f.). Movies Halles, 1se (238-31-97); Paramount-Manipather. 15e (339-31-97); Paramount-Manipather. 15e (329-32-24); Paramount-Manipather. 15e (329-32-27); Paramount-Montgarnass. 14e (329-32-37); Paramount-Montgarnass. 14e (329-32-37); Paramount-Montgarnass. 14e (329-32-37); Paramount-Montgarnass. 14e (329-32-37); Paramount-Montgarnass. 14e (329-32-38-38); Clichy-Pathé. 18 (322-46-61).

Trix Midel Oliver dela Bonne Humeur Le Corbittard des Auges des loulous, de la carambola et des belles américaines... l'humour au-dessus'

LA DEPECHE DU MIDI

dencël

CONNAISSANCE DU MONDE

SPLENDEUR ET THAILANDE CHARME DE LA

Récit et Jacques STEVENS stéréophonique Film de Jacques Leustres marchés Rottants — Cités Bangkok — Pagodes dorées — Villages isoustres marchés Rottants — Cités anciennes — Le point de la rivière Rwai — Danse inaliandaise — Artisanat — Baie de Phang Ngha — L'opium du Triangle d'or — Artisanat Aéphants

PLEYEL. Pour la 3º année consécutive. Dim. 2 nov 16 h. 10. Mar. 4, 18 h. 30

DES SOURCES A L'EGYPTE - LE ROMAN D'UN FLEUVE BERNARD PIERRE Les Montagnes de la Lume - Les deux Nils au - La Baute-Egypte
Le Caire - Le Delta sea richesses et ses la - Le Nil Immortel.



dré-des-Arts. 6 (325-48-18). NIJINSKY (A. v.o.) : Colisée. ; v.f. : Saint-Lakety (357-35-48).

PASTORALE (Sor. vo.):
6' (544-28-80)
LES PETITES CHERIES (A. vo.):
U.G. Ma.beul. 8' (225-18-45).
PILE IFACE (Fr.): Bretagne. 6' (222-57-97); Blarritz. 8' (723-68-22); Caméo. 9' (248-68-44)
QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. v.): Luxembourg. 6'
97-77)

23) ; Caméo. 9 (246-66-44)
QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A. v.o) ; Luermbourg. 6*
97-77)
RADIO ON (Ent., v.o) ; ForumCiné, 1st (297-53-74); Epéc-de-Bois,
5* (337-51-47)
LE EOI ET L'OISEAU (Fr.) ; Cinoche Saint-Germain, 6* (533-10-82);
Edist-Ambroise. 11st (380-19-92);
E. sp
SAUVE QUI PEUT, LA VIE (Fr.
Suus) (**) U.G.C. Opéra, 2* (28150-27) ; Racino, 6* (633-43-71);
Elarritz, 8* (723-69-22); 14-Juillet
Bustille, 1st (357-90-81); 14Juillet Parnasse, 8* (328-58-00);
14-Juillet Beaugrenelle, 17* (57579-79); Caméo. 9* (246-68-44);
Elenvenue-Montparnasse, 15* (54425-02)
LES SOUS-DOURS (Fr.): Baizag, 8*
(561-10-80)

(561-10-60)
LES TEMPS III DURS POUR DRACULA (A, v.f.) Frances:
9 (770-13-88)
THE ROSE (A. v.c) Kinopang-rama, 15 (36-50-50), Balzac. b (361-10-60)

THE ROSE (A. v.o.) Einopanorama, 15° (206-50-50). Balzac. B
(561-10-60)

LB TROU NOIR (A. v.o.). U.G C
Danton, 6° (329-42-62). Marignan
8° (359-92-82). Quintette.
35-40). — v.f.: Rex. 2°
Berlitz. 2° (742-80-33).
8° (222-57-97). Cobelins. 13° (33823-44). Gaumont-Sud. 14° (32784-50). Magic - Convention.
(828-220-64). Murat, IE (651-99-75).
Wepler, 18° (387-50-70).
8° (359-41-18)

LTROUPEAL (Ture, v.o.);
de 18 Harpe, 5° (354-34-83).

TROUPEAL (Ture, v.o.);
de 18 Harpe, 5° (354-34-83).

Miramar (329-89-32). Tourelles, 28° (364-51-88)

ARMEE D'AMOUR (All., v.o.); La
LH. 5° (337-90-90). Olympic, 14° (542-67-42)

UN MAUVAIS III (Fr.), GaumoniHaltes, 18° (329-49-31); PubliclaCodeon, 8° (325-59-33); PubliclaElysèce, 8° (720-76-29); Paramount-Odeon, 8° (325-98-33); PubliclaElysèce, 8° (720-76-29); Paramount-Elysèce, 8° (359-49-34); Paramount-Odeon, 8° (325-98-31);
Faramount - Gobelins,
11' (580-31);
Faramount - Gobelins,
12-28); Paramount- Orièans, Marignand, 18° (369-31-17);
Paramount-Maillot, 11' (758-24-24);
Passy, 18° (238-82-34); ParamountMonumaritz, 18° (898-32-23); ParamountMonumaritz, 18° (898-32-23);
URSAN COW-BAV (Am., v.o.);
U.G.-Marbaul (225-18-45).

MONTMAFIR. 18" (806-34-25);
Crétan. 19" (208-71-33)

URBAN COW BLY (Am., v.o.);
U.G.C.-Marbeut (225-18-45).

LA VEUVE (225-18-45).

Saint-Garmant-Vilage, (333-79-38); Exysér-Lincoln. 8" (338-38-11).

- V.I. Be :: 2" (742-80-33);
Saint-Lincor-Pasquer. (338-3-11).

- V.I. Be :: 2" (742-80-33);
Saint-Lincor-Pasquer. (364-30-12)

E VIII DE BRIAN (Ang., v.o.);
Cluny-Ecoles. (364-30-12)

T.A-T-IL UN PILITI DANS
L'AVION? (Am., v.o.) Luxem-bourg. (353-97-77); Publicle-Saint-Germain. (352-45-78);
V.I.: Paramount-Marivaux. 3" (296-80-80); Paramount-Marivaux. 3" (296-80-80); Paramount-Marivaux. 3" (296-80-80); Paramount-Marivaux. 3" (380-18-03);
Paramount-Criaxis. 13" (380-18-03);
Paramount-Criaxis. 13" (380-18-03);
Paramount-Criaxis. 14" (340-45-91);
Paramount-Criaxis. 14" (540-45-91);
Paramount-Criaxis. 14" (540-45-91);
Paramount-Criaxis. 14" (540-45-91);
Paramount-Criaxis. 14" (540-45-91);
Paramount-Criaxis. 15" (551-99-78);
Sacrétan. 18" (208-71-33).

VU

L'Algérie des occasions manquées

Au fond, aud vral, pourquel, au landemain de l'indépendance. cette panique, la valles ou la cer-cuell ? Pourquoi cet sif, brutal, 🚃 sauve-qui-peut, 💷 million 📠 - plads-noirs - affolés, dévalant vers le port ? Le Boumediène avait pourtant l'air de les considérer comme rienne. 🔤 auraient peut-être pu risquer - ooup, essayer de reconstruire avec leurs frères musulmans ce qu'ils mant tant

dernier livre, psi. guerre, M. Ferhat Abbas pose Ingénument 🗎 question. Une question explosive. évidemment sujette à verses passionnées. Im pensait pourtant qu'elle serait au cœur du débat, mercredi, sur TF 1. A l'affiche de - la Rage le lire -, bouquins 📰 📰 thème. justement. L'ancien président G.P.R.A. était là, souriant, souverain, dominant, du haut de ses quatre-vingt-un près d'un

contribué 🛮 détruire,

11 a soutflé mot.

genre de discussions, qui a levé le Hèvre. Il aurait voulu rester, lui. Al ors? Evidemment, lui a répondu l'autre, vous tout 페 ! Si vous aviez été mille à de déguerpir, c'aurait été Ça a tout. On n'en a plus reparlé. On a déploré, en revanche, la carence criminelle de la -, qui bien de former

ne qu'una poignée de cadres. Elle interdisait systématiquement aux élèves, brillants, l'accès grandes Elles tojérait médeou instituteurs, les preme fellahs ou fatmas, le no pensalt qu'à la suer le bur-nous. D'habitude, quand on dit la télé, ça la hurier. Là, non, protestation. Tout monde d'accord.

Les petits chefs

D'accord pour les erreurs commises après le départ des Français des alje cite, des sultans autoritaires. pouvoir. M. leur a accorde circonstances atténuantes. petits chefe, on ne leur avait pas tellement A un moment ,M. Pierre Laffont
- encore lui - remarquer, qu'en métropole les immigrés ne pouvalent aspirar qu'à stre

ajoutait-il, gans-là n'ont atteint notre degrè a civiliaz-tion. Là, tout a même, de seule 🔤 son interiocuteur. Il gueule **a s**on interiocuteur. II lui demandalt bien pardon, mais, bien que la France et tout pour maintenir cette prétendue supériorité du colon aucun montagnard n'a jamas du moindré complexe

sur li petit leu Si le rapport me Ferry avait d'effet, le le passé, si lee

Français compris qu'un régime provisoire ne peut le rester définitivement. Oui, lermons l'interminable catalogue. des occasions manquées pour conclure, avec Lyantey, que, attoute façon. l'Algérie, un jour, anrait secoué poug. Le mot de la fin. à Jules vu, en début de soirée, is pre-mier épisode des Chevaux du a uperation il avoir
eu une mentalité de
avoir de lourds
et trouvé normal
désavouer leur fille qui,
bravant les loires de faules

épousé un « tronc de figuler ». Il évoqualt # fleuve de sang répandu entre les commu-nautés. Malgré ça, cette tragique yeux, l'histoire d'une pas-e de regarder enfin

CLAUDE SARRAUTE.

Jeudi 23 octobre

PREMIERE CHAINE : TF 1

16 h 25 L'ille aux enlants.

18 h 45 Avis de recherche. 10 Une minute pour les temmes,

Plut le gapillage. Ob réctipère le verre
mais auxil les annuaires

III h 20 Emissions régionaise.

19 h 45 Les paris 🖦 TF 1. 20 Journal

20 23 Les cheveux du soleil.

One au nom d'étoile Réalisation P Villiers, avec M Barrier Pontanel.

J Prants, D' Manuel.

21 h 35 Magazine : L'événement.

pompage du Tauso; Le train grande vilcese; Une interview de Mms M.-P. Gar-

22 a 25 Anatomie d'un chal-d'œuvre. Les (Bolbein).

DEUXIÈME CHAINE : A 2

III II 元 Jeu : Des chilfres et des lettre

III h 10 D second, pas d'accord. III h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les grands partis politiques.

L'opposition
20 à Journel
20 à Journel
27 à 35 Le grand échiquier.
La Comédie-Française
Trois ceuts, esprée la de la Comédie-Française, Jacques Chancel, ins-

anni la Millen de Mollere, effette antiversarre auec Jacques comédiens du Français, qui seles extraits d'antivers dont l'Avare, George Dandin, Dom Juan, de midi. Britannicus, la Villégisture, la

LA COMEDIE FRANÇAISE Magnifique volume, format 25 x 29 5 240 pages, tout en couleur. FERNAND NATHAN

V. BAS DE PASTALI

25 h '18 Journel.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jounds. de :: la Esute-Provence; El Ke Soi le camp remain.

radicaux of part

19 h 10 Journal.

20 E 30 Cinéma Y. Montand)

Saimet, M. Myraud, M. Muni, J. Rispai.

Un homme veur rompre avec se meitrava, riche proprietare du Médoo, pour épouser une feune Canadienne. Celle-ci étant soupconnée du meurire de l'autre qui l'est
priondée, il organite toute une machination
pour l'innocenter et vivre avec elle.

Excellent exercice de style à la mentère du
roman noir américain façon Dushiell
mett :

explication asychologique.

FRANCE - CULTURE

18 h. M. Le Comte de Monte-Cristo, d'après

A Dumas

19 h. 25. Janua Fancienne.

19 h. 30. Les progrès de la biologie et de la la des migrants.

20 h. lignée — mercany : La Révolution de l'Empire. — Leenhardt.

21 h. de la lignée — mercany : La Révolution de l'Empire. — Leenhardt.

22 h. Nuits magnétiques — inanimés.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30. Concert en 1 2 2 3 h. 2 3 1 2 3 1 2 3 h. 2 3 1

Vendredi 24 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

13 h Journal. 18 h 38 Emissions régionales.

"Ill h 6 Emission du C.N.D.P.

18 h 30 Un, rue 84es

18 h 45 Avia de recherche.

10 h 10 Une minute pour les fettmes.

Nous de faiscus pas auss confiance aux femmes.

17 h 20 Emissions régionales.

17 h 45 Les parls de 17 1.

20 h Journal.
20 h 36 Documentaire : Orange est vert.

Réalisation P Moretill, avac les places d'une
patrouille de Mirage-Fl de la 6º assadre
de chasse à Orange.

21 h 42 Thélite : Audience et vernise

27 p 42 Theatre : Audience of verniseage.

Spectacles surgistris au Théâtre de l'Attite.

De V Havel, texte trançais de S. Meidegg et M. Aymonin, mire en scine de S. Meidegg.
L'Audience : svac P Arditi. V Garrivier;
Vernissage : svac P Arditi. C. Rich, B Murat
23 h 35 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 ..

10 h 20 ANT.LO.P.E.

12 h 46 Journal. 13 h 35 Emissions région

14 h Aujourd'hui mademe.
Maigrir à tous priz.
15 h Série : Drôles de demes.
Une excluite musclés.
16 h Magazine : Quatre suipose.
17 h La télévision des ***

17 h m marrie sur... Musiques modernes. Odenre. 17 h 50 Récré A 2.

Casper et ses amis : les paisdins de France ; Goldorak 18 h 30 C'est in vid.

Goldonak

18 h 30 C'est in vic.

1 h 50 Jeu. One children of des lettres.

19 h 32 Entitions siglocates.

19 h 35 Continue.

20 h 35 Familiator Pape pou z.

21 Bina G. Zinhana. Avec S. Rebbot. C. Huggand.

22 Bina G. Zinhana. Avec S. Rebbot. C. Huggand.

23 Bernard Chaletts s'est retrousé un besu manin avec la charge de sal quetre expants, issue de ses deux mariages papeissits. Il s'organise.

2 h 35 Apostrophes.

Les outsines de la pointique asse de S. Cohen (les Conselliers du printique). A Duhamel (la République glauritenne). A Duhamel (la République glauritenne). J Fassant (C'est reparti). A Laurenz (le'hiétler politique on la conquiste du republique), et lime C. Ney (la Double Méprise).

Ciné-club (rence-tireme) : a les Doigts dans la title ~

Pilm de J. Dollion (1879), ever l' Boto. Bonsquet, à Zacharias, B. Vuli-aume. M. Trevières, Pablez, G. Ber-nard (N) apprents boulanger se retranche dans la apprents boulanger se retranche dans la apprenti boulonger te retranche dans la chambre bonne 2 logé, evec un copain et deux filles
La jeunsses, le travall, Passour, le pries de constience en ouvrier pries de constience en belle liberté Doulon.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jounes.
Les contes du folktors japonnis : le Benard et la toutre . Des livres pour nods : Supenis Grandet

18 h 55 Tribune libre.

mornico generale in seco 18 h 10 Journal.

18 8 20 Emissions régionales.

18 55 Dessin animé.

20 h 30 V 3 - Le nouveau vendredi i Sim

Campagne.

One émission de J.-M. Cavada et M. Thoulouse: Real: C. Drubot.
Dans dix fours a leu rélection présidentielle

Aux Etats-Unis les rédettes du

a.hou-businsse » he répugnent pas à faire

auxagne On soit que Prank Smatra et

Dean Martin soutiennent Beagen et que

Paul Nesonau appaise Anderson. On verra

unes Grages Bogers, Peter Fonda, Bobert

Stark Lionel Hampton...

Stack Lonel Hampton...
21 h 30 Ballet : a Lettne Filie et le Soldet a.
D'apres R. M. Elike : Béal : B. Maigrot ;
Musique : G. Mahlet : Choregasphie : M.
Sparamblek Avec C. Andrieu, A. Gorki,
M. Boulay, P. Benaudo, E. Paturel et les
danseurs de l'Opéra de Lyon.
22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine : Thalassa Le départ de la course La Baule-Daker

FRANCE - CULTURE

derne : Little de l'ordre intermédiaire.

national de l'adoue . Du silence de la pensee su nouveau paradigme.

22 h. 30, Nults magnétiques. FRANCE - MUSIQUE

Sh. Quoddien Musique (Offenbach, Franck, Schubert): L'intégrale de la semaine (Morart); I h. 40, Astualité du disque; S h 20, Informations.

h 2, Le Matin des Mosiciens, Brahms à Visine, autour : met et 115 s, avec à Boskowsky et les membres de l'Octuor de Vienne.

b., Musique e table: Musique légère (Kodaly, Dyorak); 12 h. 35, Jazz (J. Tesganien); 13 h., Actualité lyrique. (J. Tesgarden); 13 h., Actualité lyrique.
h., Musique Les la terre;
14 h. 20. Les Enfants d'Orphée; 15 h., Plano;
Robers Casadesus interprête Beethowen, Debussy et Satie; 16 h., L'Opéra de la semaine; « Doktor Fausts, de F. Busoni (livret F. Jarnach), par l'Orchestre radio-symphonique de la Radio Esvaroise, dir.;
Leitner, avec D. Fischer-Dieskau, E.-Ch.
Echn. W. Couheran, A. de Bädder...

18 h. E. Six-Ruit : Just time : 18 h. 30, Maga-sine de D. Lemery . 20 h., Accualité lyrique : h o m m ag e à Claude II. Mozart, Gounod,

Mozart, Gouned.

L. 20, Concert (cycle d'échanges francoallemands): « Bymphonie nº 4 en fa mineur »
(Tchalkovahl); « Medea », monologue dramatique (Kreneth); « Trois questions avec
deux réponses, pour orchestre » (Dallapicl'Orchestre radio-symphonique
dir. Zoltan Pesco, aves

22 h. 15, Ouvert in nurt; Portrait par petites touches, avec P. Devoyon, plano (Ravel); 23 h. 5, Viellies cires; cycle P. von Wein-gartner (Brahms); 0 h. 5, Jass Forum

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 23 OCTOBRE

JEUDI 23 OCTOBRE

- Une interview de l'imam

Khomeiny est diffusée au cours
du magazine « L'événement »,
sur TF 1, à 21 h. 25.

- Mme Monique Pelletier, ministre déléguée à la condition
féminine, répond aux auditeurs à
propos de « l'éducation sexuelle à
l'école » dans l'émission « Le télénhone sonne » sur France-Inter-

phone sonne », sur France-Inter, à 19 h 15.

Le P.C.P. a décidé de « céder aux défenseurs de Manufrance son quart d'heure d'antenne » dans l'émission réservée aux grands partis politiques, sur An-tenne 2 à 19 h 45.

— M. François Ceyrac, prési-dent du C.N.P.F., est l'invité de l'émission « Soir 3 », sur FR 3, à 22 heures

Le message de paix d'Edmond Michelet Témoignage

Il y m dix ans, le moctobre 1970, Edmond Michelet mourait marcillac, m Corrèze.

Pour célébrer anniver-Pour célébrer anniver-saire, amis ont organisé, les 11 💶 12 octobre 🖪 Brive-la-Gaillarde, un colloque natio-nal, place sous le triple patro-du C.N.R.S., la la Fon-dation nationale sciences politiques et III la Fraternité Edmond - Michelet, présidée par M. Firm Manhetin

far M. Fart l'objet cette manage de la double, puisqu'il s'agla-sait, d'une part, d'étudier les origines de la Bas-Limousin en particulier) et, d'autre part, de retracer l'itinéraire intellectuel de l'ancien ministre du général de Gaulle, chrétien engagé qui fut l'un premiers poursuivre lutte l'occupant.

premiers poursuivre lutte
l'occupant.
Tout d'ailleure,
problèmes religieux ont
une large place i cours des déune la première séance,
capital joué, avant guerre,
dénonciation l'idéolotout un
français qui s'exprimait primalt a flames des commenten l'A.C.J.F. périodiques liés aux : Sept. Temps
présent : Sept. Temps
présent : danger : réalisée. : s que da : d'ausecteurs : l'opinion manace trop sous-estid'horizons alla divers — Ma Jacques Maritain, le Père Maydieu ou Geor Hourdin, — il s'est formé, struc-tures, un état d'esprit qui prédisposait qui adhéraient l'inacceptable, à préférer vivre à la vie.

Maia, bien conflit,

gnols, allemands ou autrichiens : Edmond fut fut petit nombre. professeur Baldwin Schwartz, qui protection auprès ini après avoir Hitler en 1933, l'a rappelé manière particulièrement

L'influence du Sillon

Au-delà cette
prémices de la Résistance, c'est
cependant personnalité très
attachante du
Mairaux
qui au centre
Fidèlement reconstitué par
MM Jean-Paul Cointet, maître
conférences l'Institut d'études politiques de Paris, et Gilles
Le Beguec, maître - assistant à
Limoges chespirituel politique
catholique convaincu permit comprendre
intransigeante Adepte va-

geante Adepte valeurs

Paul Bourget, Edmond Hand
aureit II en III verser dans leure plus et,
sur plan religieur, dans que l'on appele
l'intégrisme.

Très tôt, pourtant, l'influence
qu'exerçait sur lui l'Action franceise fut utrebalancée par
continuité, ce disciple Péguy
in également préoccupé par les questions sociales possédait par-dessus le de-le
primauté du spirituel a. D'où
rupture avec un mouvement qui ne voyait l'Egilse qu'un gendarme u service l'ordre
lui d'aute d'aute d'aute d'un gendarme u service l'ordre
l'immédiat à Gaulle, dont l'évoiution fut similaire, puisque,

Michelet. II son existence, III qui son existence, III qui donna la III de survivre aux pires de la déportation. Se gardant du tout rapprochement aventuré du Kepoqui in dissemblables, l'ancien président l'université du Manterre méanmoins vosu de voir leçon de courage de générosité inspirer in jeunes au ment créapparaît raciale, En M. Jean Charbonnel, IIII pondait, notamment : L'exemple L'exemple qu'il pelle unit qu'on la maint par en développant un contre-racisme, with a utilisant is seules armes de justice is a périté.

di leja aurait été premier à déplorer. Mais le premier à déplorer. Mais
lit qu'une fois
lit qu'une fois
lit qu'une fois
litternes à lui
cas son exceptionnel
ment. Acharné « faire communier des différences ».
l'heureuse expression d'Etienne
Borne, il fut avant tout un homme de réconciliation : c'est un mes-sage de paix qu'il nous s laissé.

après avoir été un temps sensible la doct du a nationalisme intégral le futur chef d'France libre fut l'abonné numéro 7 de Temps présent.

Cette passion de la justice, cette attention aux humbles, cette authentique qui émer-

authentique qui emertune à Dachau, ses
inconnus en témoigné. d'abord :
M. Antoine Meyrignac, le docteur
Lauble, le colonel Georges, l'abord :
Glasberg Diama maine

Glasberg, Pierre Maigne, anima-teur à ses côtés d'une de ces équipes sociales lancées par Robert Garric. Ceux de la fa-mille gaulliste ensuite : Louis Terrenoire et Léo Hamon. Ceux

fois Etlenne Borne, qui employer pour faire une divergences politiques parvin-

M. Rémond les colloque, lui l'accent lui spirituelle la figure d'Edmond Michelet.

ÉRIC ROUSSEL.

Je ne mil par comment mil se passait en enfants en déportés. Les ress on n'en parlait jamais. Sauf au début, pendant quelques jours du prin-temps 45 où mon père, en pyjama rayé, aveit aux aux du village ses jambes le noir J'avals oing

SS. Schlague. Dogues. Kapos. J'enfermai - me III un monde d'ogres et de dominalt ia figure 🍱 Fernandei (1), officier la longues dents, qui au Struthof, d'un coup de pied in ima le Le d'un détenu, tualt un vieillard d'un man de man chiens - a pare d'un kapo, trop induigent, qui en roulait sur la giace violette, en w bes-ventre, huriant. : in the la préten-DIC HANDS BUT CHANG OF NOW m'ont toujours by in rigoler, et l'al faill vomir a Portier me nuit.

Mais après, plus un mot. 📧 dentale were taken in members we mon père in limit une horreur, entourée in ellence terms in batherin. Un trente-cinq mm que nous venons 💷 rompre 🐚 week-end demier, au cours 🔤 ce 🖂 certains appellent, mes un pes de décision ennuyé : = une réunion d'anciens Sum la congrès annuel sus

anciens déportée de Pour le première fois, il en lieu non pas E Paris, mais E Dijon. Pour is première pour la demière in père a décisé d'y aller. Avant il ne pouvait im (son travail). Blentôt il ne pourra plue : 🌬 santé, In voyalt em qu'il n'avait pas

l'habitude de fréquenter l'Amicaie. Ça n'amétalt pas de servicione Mon père, peu l'écart, les regardait, les : - Tu es vu ces déportés comme ils 📻 portent blen? = Lui-même, qui n'a pas à pjaindre avec as en pardessus gris, Ne reconneît qu'une : celle parable... - du Faure, En de la celle parable... -

ENFANT DE DÉPORTÉ

JACQUELINE DEMORNEX

qu'il comprend vite : le chauve, complètement. Il i avoir gardé

A part Eugène Martot, organisateur ne reconnaît. Quelquefois on prend pour un autre.

- Ca and per in to peth pro-- Non, mon père, qui quarante -

Au cours 📰 🖫 journée, 🖦 natureliement, il reprendra u place au milleu - Il parie el pu lui parle : « Ah I o'est I qui, oui, I his-moi. » Et I his-qui n'ont rien II voir I l'horreur aseptisée u l'ame Un seul

The same is making qu'est nes Mariot ». Ils sont Dachau aux aux aux 📭 - Una espèce 🖦 mouroir, 💵 mon père. On y intrastitud lous qui dimen pris de dysenterie. Ca de partout. When is nuit nous and distance on trans portait du Langua pieines en la qui qui clequalent. Mol, au test 😘 🛌 jours, fétals lection of m'a examplification received coin pius puant, ii pius dégoulinant, 🛒 jamais 📟 🜃 🕬 🗯 les pieds. 🖟 min rent 🏗 mus iui plus d'un mois, et, de nous SALIVĖS. »

L'ame de générale, a de par Bob Sheppard a une manual particulière. On procède a vote contra la - des Motion rédigée, précisons-le, mani-Copernic. - Ne pas a'accomplir, l'irré-

En dahari ila is isalim ma peu-

Faire circuler III livres sur l'Etat nazi ? I idée proposée par Henri Bailly, le représentant 📰 leur ministre, met d'accord. « l'arré, leur dit-il. Les Après vous, les ce qu'ils vou-Si wous enregistrait sur cassette ce qu'il a vu, ce qu'il a vécu, avec ses mots I ful ? Vos

même ! sont questions qui font n'ai peur pour Eugène Mariot, qui journaliste, ni pour Sheppard, qui déjà un tivre souvenirs tout que qui n'ont I habitude 🙀 parler ?

Pourquoi enfants, les simplement ne dent qu'il - temps ? En 🖂 🛶 mol 🐚 😘 préparer

mon magnétophone, 📰 📖 questio Je trente-olng (1) De son vrai nom Herman-

(2) Printed to Could printe



Aux Invalides

«LA DROLE DE GUERRE»

Comment traduire, pour qui III l'a pas vécue, cette IIIIIII période séparant septembre 1988 et mai 1940, qu'on a nommés e drôle 👪 guerre = I Une 💶 sition, installée au Musée des deux guerres (cour des invalides), tente impos-

- Jai **mulu** en vérité de faire auis en guerre », mobilisé we le front de l'Est, o'est - à - dire, théoriquement, 🖩 l'endroit le plus stratégique du conflit picarii anni in Franci et l'Allemagne nazie 📹 où s'égrenalent, pratiquement, des journées interminables sanctionnées de communiqués laconiques ; R.A.S. (rien i signaler).

peintres l'uniforms, Yves Brayer, Roger Bezombes, Lucien Fontanarosa. aquarelles win de routine : la corvée walsselle, limite in la - rou-🖿 petit 🔤 🖦 sapins, 🖦

fit à l'arrière, manual Maisce ? im signes im pius MIMA lita 🖆 la drôle 🏭 guerre, à

mili comme afficure, sont les sacs de www salar des monuments publics, les « blancs » (censure) dans les journaux, l'apparition des à de postes de travail, les consignes া camoufiage des éciairages la soir, les dence (+ MANIS: +ulis: les istilliss ennemies | decoutent i =) ou appelant # l'effort national

in in radio, Jean Giraudoux, général l'infor-mation, fait régulièrement le chaque soir, le « traitre 📠 Stuttgart », Paul Ferdonnet, s'adresse Français pour laur intentions pacifiques in a Maria Allemagne », Las avione à croix 🖮 fer lancent 🖦 pour le moral popu-

Qu'importe : = waincrons succession and a succession and plus -, comme 🖿 🗎 répétait 🖺 l'époque... — C. D.

🛊 Jusqu'au 🛭 décembre, mans

LE MOIS DE LA MAISON JUSQU'AU 31 OCTOBRE



CORRESPONDANCE

LES FUSILLÉS DE CHATEAUBRIANT

the hommans a sel med: dimension in octobre in tringt-sept fusillées
22 trouto them is Chillent Print (Loire-Atlantique). A propos l'appartenance politique victimes, M. Deloche, fut à à Châ-1941 - mai 1942), a apporté pré-CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Michel Bourhis Well ni communiste ni trotskiste. Il appartenait tendance majoritatre du syndicat instituteurs, that il était un militant responsable l'Einistère. Il entretenu, sa mort, de ce retretenu, sa mort, de ce requel il s'interrogealt. Gueguen non cough, in populaire Concarneau, avait exclusion du P.C., sous l'a ce us a tion a dévationnisme trotskiste», ce « dévationnisme trotskiste », ce qui pas d'être comme communiste. Gueguen, en particulier, d'accepter pacte germano-

LE: MATHDE met chaque lour to rubriques - ances Vona y pont-tire L'APPARTEMENT

Malgre quarannous !),
son comportement la
fut, comme
plein dignité. Il
enfermé, quelques jours
durant, baraque des
baraque député Charles Michels, JeanPierre Timbaud, le secrétaire des
métaux une d'autres,
qui, tous, furent fusillés, soit
octobre, le décembre.
Leurs rapports, dans
baraque, devenus amicaux
et !!

Un parmi les vingt-sept

Un parmi les vingt-sept l'étuir pas communiste : l'étuir la lay, jeune encore, marié. Lui mourut courageusement.
Enfin, surtout, le maireadjoint socialiste Nantes, Fourny, n'a jamais été l'all les vingtesent de l'étuire narmi les vingtesent de figurer parmi les vingt-sept de vingtaine d'otages (vingt-deux, je crois), dont certains pris parmi les a notables » la ville qui furent même moment,

Le prétexte de massacre, typiquement uazi, an la mort du rival de la lavremo anima de Nantes, alla de la octobre par

Il y ul encore in fight Châteaubriant 🖿 15 décembre, 🖿 en 1942, jusqu'à la suppression du camp début mai le transfert internés d'autres Au total, quarante ce

هكرامن الأصل

CYCLE

CYCLE

, ciessique enseignement aiterné

Intégration en 1981 après leur murvice

nation**al** FINAN

Le Gredit Lyonnais à reur aux étudiants M C A :: Mutuelle 🛅 mis en place un sy assurance mutualist ficier de ce finance LISG prend 🎩 🗫 assurent ies « crédit

INFORMATI

ELEVES des classe exclusivement par Autres ETUDIANT laur école, leur lUT CENTRE D'ORIENT D INFORMATION I 45 rue Spontini,

L'I.S.G. EN QU

931 ELEVES 132 ENSEIGNAN 37 ASSOCIATION

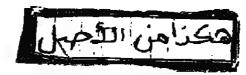
3200 m² 8 ru Spor 1300 Entreprise ou organi

des subve d apprenti avec I.S.G Tél. 553.7 RESPONSABLES

17.S.G. vo.

· Formation permane - I.S.G. entreprises: études quantitative

Contactez



Communiqué et financé par l'Association des Anciens Elèves de l'I.S.G., 9/11 avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris. ONT ETE ADMIS A L'I.S.G. sessions de 1980 : Sessions 1480 1406 candidats pour le 2° cycle 1799 candidats et postulants pour les 2° cycles en alternance et le 3° CYCLE Accords bilatéraux · Université Paris VII, Universités européennes et nord américaines : Munich -CYCLE Diego Californie : MBA = 11 - classique Voyages d'études intégrés : Chine, Amérique du Sud, Afrique, Europa enseignement Implantation nationale Intégration en 1981 après leur service -Etranger national FINANCEMENT **AGRÉMENT** En 1980 : Le Crédit Lyonnais accorde des prêts d'honau titre du Ministère des Universités. 1341 stages et emplois neur aux étudiants 🖦 l'I.S.G. Le Groupe M.C.A. (Mutuelle Centrale d'Assurances) intégrés aux cycles d'études Insertion de salariés mis en place un système de caution par au 2º cycle afternance de l'i.S.G. assurance mutualiste qui permet 👛 🌬 100 % ficier de ce financement. au titre du congé formation

ONT OBTENU EN JUIN 1980 LE DIPLÔME I.S.G.

Journal Officiel il 24.8.80

ADMIS Salaire moyen 1er emploi 71 **81.000** F

CANDIDATS

(Source A.A.E.I.S.G. = 10-5-80) "L'Expansion" Juln 1980 : 2ª Cycles Alternés 78.000 F

La vie associative

L'I.S.G.: L'enseignement supérieur intégré à la vie associative. L'expérience de la réussite professionnelle.

Président du Conseil Permanent : Jack FORGET

INFORMATION SUR L'I.S.G.

L'I.S.G. prend à sa charge les primes qui

assurent les « crédits étudiants ».

- ELEVES des classes préparatoires : exclusivement par leur établissement.
- Autres ETUDIANTS : par leur université, leur école, leur IUT, les C.I.O. ou : CENTRE D'ORIENTATION ET D'INFORMATION DE L'I.S.G.

45 rue Spontini, 75116 Paris - 553-60-27

L'I.S.G. EN QUELQUES CHIFFRES

931 ELEVES (Association des - 704-37-89)

132 ENSEIGNANTS et CONFERENCIERS

37 ASSOCIATIONS LIEES I I'I.S.G.

3200 m² 8 rue de Lota, 16 = 45 rue Spontini - PARIS

1300 Entreprises, chambres de commerce ou organismes répartiteurs versent des subventions au titre de la man d'apprentissage et/ou collaborent avec I.S.G. entreprises" Tél. 553 TAXE ou 553,82.93

RESPONSABLES D'ENTREPRISES :

I'l.S.G. vous concerne!

- Formation permanente
- I.S.G. entreprises : conseils at assistance, études quantitatives un qualitatives

Contactez 704-69-04

I.S.G. ENTREPRISES A.E.I.S.G. Formation permanents GROUPE A.P.I.S.G.*
Association in professiours 1.S.G. Europe Etudisi - Entrepr L.S.G. Tiers-Monda INSTITUT FORUM GESTION SUPÉRIEUR A.A.E.I.S.G.* ÉDITION S.A. LS.G. Débats DE GESTION I.S.G. RECHERCHE especiation gaves but but recovered year filter. Contra de Recherche et Economique et INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION Stabilissament jilbre d'ensaignement aupérieur - Reconnu par l'Illia (J. O. du 10-9-71) Directeur : Pierre GUILLAUD 2º CYCLE 2ª CYCLE CLASSIQUE 2º CYCLE ALTERNANCE 3. CYCLE ALTERNANCE LONG Classes préparatoires Ingénieurs, Classes préparatoires D.E.U.G. - D.U.T. Maîtrise I.E.P. B.T.S. 1 année haut enseignement Pharmacie Licence 🖿 3 ans d'enseignement commercial Médecine... Nombre d'élèves admis par fillère : 100 1" ANNÉE 4 MOIN STAGIAIRE ■ MOIS STAGIAIRE Plein temps pedagogique 2º ANNEE Plein temps pédagogique 9 MOIS SALARIE 12 mels de plein temps pêdegogique thématiques m formation intensive 3. ANNÉE pratique internationale 18 MOIS SALARIE 18 MOIS SALARIÉ vie professionnelle formation intensive avec formation intensive intensive Diplôme I.S.G. visé par le ministère des Universités

de piein emploi

INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

8 rue de Lota, 75116 PARIS 553-87-46

Association sans lut lucratif Président : Guy des CLOSIERES - Délégué génér : Pierre A. DUMAS

STH :

Charle County

O THERE

E PELE

1 22 M

PERTISE

PTABLE

TOBRE

INFORMATIONS « SERVICES »

— IMMOBILIER ——

Maisons individuelles : pour éviter les mauvaises surprises

La construction d'une maison individuelle représente, pour beaucoup de Français, un rêve qui se parfois au prix d'un gros investissement (1). Le particulier qui entreprend ce projet, qui ainsi maître d'ouvrage. remarquablement bien par la lei du 16 juillet 1971 qui a instauré le manda de construction. type in contrat proposé par la plupart in entreprises spécialisées, et il M obligatoire des un que l'entre-preneur s'engage I fournir lui-même le plans de la construction I Wille.

Le contrat | construction | vue de la originalité : façon le précise des la signature du contrat: d'autre part, il strictement réglementé par la lu qui offre d'ouvrage un maximum par un constructeur

La signature de contrat :

The man was the manner of equipment intepulsque matte d'auvrage et s'engagent process was elling Principles. married the in the dun mois, ce qui en pratique 🖦

construction,

1) A exécuter was a said Charmed in construction, that une complète complète au d'ouvrage part of the leading the criptive annexés au contrat ;

fixer un prix torfaitaire, eventuellement Foccasion d'échéances qui prévues qui i l'état d'avencement du chantier. In peut s'effectuer ## I'Indice INSEE du coût 🔳 🔳 construction, 🚃 fonction in lindex corps d'état du cadre ::

3) A estimer, dès 🖿 aignature du contrat. m à exécuter. m de l'ouvrage un de mois, tous

Les garanties prévoit deux mes

il arrive malheuresement souvent - Tedministration reluse la permia 🚎 construire au de de l'ouvrage. De hypothése, le doit obligatoirela esta d'ouvrage 🛳 ia somme qu'il la signature du same et qui na supérieure 1 3 % ou 4 5 % m males per house Il attet. N = orecise --cette somme and and consignée, and la communication a disposition restitution == s'opè-

plus lacilement. consignation if the obligatoire 🔳 te 🔛 📨 📨 bénéticiaire d'une convention laquella banque s'engège, constructeur, à somme déjà serie per la mais d'ouvrage permis construire; 2) Garantie de l' :

il s'agit d'une garantie essenstage and it insuringly proother till nove White title men augmentation . prix charge. Com garantie risque e cur grave, qui 📰 🖼 d'un 🚛 du du gerantie new me

bancaire == == == tinancier s'engegé, pensables l'implantation, à qui ne and compris

prix. obligation 🚃 🚃 importante. maître d'ouvrage 📖 connaître qu'il dépenser pour an alson, m évimauvaises surprises compris ____ fe _____ (ex. : desserte).

Ces done alle constructeur, et a client pourre avec entrepreneur à 🚾 condioontier execution prix d'origine ;

4) 🗓 📰 réclamer 🗓 🖫 signature contrar == 8 % == colt total and construction, on 5 % constructeur peut justifier d'une caution bancaire garantisia livraison la la des appels 🖷 fonds 🚃 cours chantier, un échéancier fixé la loi rappelé dans

prise, la les sommes excèdant le prix convenu qui n'est pas lotale. où elle peut être mise mouvre, depassement de prix 📟 supérieur à 🖥 % du travaux.

caution bancaire n'est es obligatoire et es dispensés qu'ils respectant un de palement lixé em a loi, and maître d'ouvrage, and pelepermettra m cilent disto otherwise to the same qu'il alors remptacer, C'est aignature contrat, cautionnés 😁 3 % du mai total in travaux, puis "% à l'achévement des tondations, M N I II hors d'eau m 75 % à l'achève d'équipement, étant payeble 🗎 🗎 récuption de l'ou-

Caranties a peuvent, - refuclient. En effet, 🖢 🔤 🝱 😼 juilin the me ioi d'ordre public, ce qui signifie pery déroger.

> JACQUES CHEVALIER America de la Companio

(1)
sur
spécialisés au
la du ll au ll octobre, au
Congrès, à l'

PARIS EN VISITES -

VENDREDI M OCTOBRE

L'église Saint-Etienne-du-Mont Panthéon s, 14 h. glist, Gobelius », Li h. 45, 42, miles de Desdies Marly Louis XIV s. 15 h., gare Marly-le-Roi,

Chaux.

«Le faubourg Saint-Autoins,

»Le faubourg Saint-Autoins,

Picpus

Mandé, Mme Legrégeois.

Mande, Mme Legrégeois.

emselgnes parisennes muCarnavalet 2. h.,
Sévigné, Mme Meyalel.
c L'univers Yauban
placs Yauban
restauration 2, 15 h.,
monuments historiques).

CONFÉRENCES -

h. 45, 23, qual Conti. publique cinq • (Aca-

18 h. 3n. 1. Victor-Cousin.
phithéatre M. Tavernier :
« Comprepure.
populaire Paris).

Carrote L'église Saint-Sulpice.

L'égilse Saint-Juhen-le-Pauvre, curieuses s. Il h., frade l'égilse. de l'elle l'égilse. de l'elle l'égilse du quartier l'alles s. 15 h., façade l'égilse Saint-Eustache (Parla pittoresque insolite).

égilaes et ruelles Ma-., h., mêtro (Résturection passé). "Vicilies rues. "deux plus vicilies de l'abbaye Saint-Martin-dez-Champs », I h., mètro

mondo, rue Monceau,
Laffargue: «Le un
patrimoine vivant» (Union
décoratifs).

20 h. et 🔳 🖿 30, 🖺 rno Albert-de-

Lapparent Random : Japon » (film) (Nou-Acropole).
20 b. 15, 21, rue Copernic, studio Bory, M. R. L'ésoté-rieme fées (Centre

GRACE) GRACE)

h 15, 11 bis, rue Keppler:

Qu'y a-t-il de divin

l'homme?» (Loge unle thèsso-

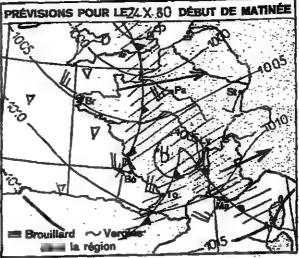
phee).

h. rue Bergère. Werlings: «Introduction

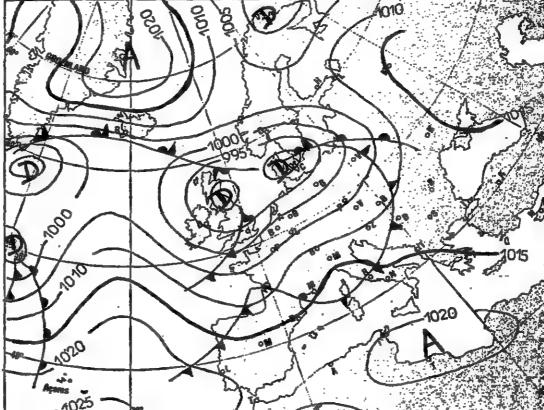
muitiples de
(L'Homme in Commissance).

MÉTÉOROLOGIE -





PRÉVISIONS POUR LE 24 OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



o Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

Le courant perturbé qui s'est étabil de l'océan Atlantique à l'Europe occidentale persisters and pasage sur notre pays, dans il journee vendredi, d'une nouvelle zone pluvieueo. Il dernière, qui sera plus active sur la listud, et en particulier sur les versates auest montagnes, sera par l'ouest d'air plus et instable.

Vendredi matin. I zone pluvieuse precitée affectera principalement régions s'étendant l'auche orientale aux Pyrèntes et au goife Lion. Le soit, ayant progressé vers l'ost, elle se aituera Voeges et des Alpes au pourtour méditerranten. Les précipitations parfois abondantes le le l'enseign degré.

UN fixant de l'enseign degré.

Le type de temps plus changeant carburants a tation france le soit les régions comprèses entre l'auche d'enseign degré.

Le type de temps plus changeant carburants a tation france le soit les régions comprèses entre l'auche d'enseign degré. Vendredi matin, in zone pluvieus

Evolution probable in temps en entre le initial de course de seure et le venéredi 24 octobre à 24 heures:

Le courant perturbé qui s'est étabil de l'océan Atlantique i l'Europs occidentale persisters in passesse sur potre personne de l'océan Atlantique i l'Europs occidentale persisters in passesse sur potre personne de l'océan Atlantique i l'Europs occidentale persisters in passesse sur potre personne de l'océan Atlantique i l'Europs occidentale persisters in passesse sur la moute de la maximum de la muit du le second.

JOURNAL OFFICIELpublies au Journal official

juillet relatif au statut particulier professeurs agréi de l'enseignement du degré.

Fixant quantités carburants admises à l'Importation franchise des droits régions comporters étalicles taxes dans l'réservoirs l'action l'adicine des droits taxes dans l'réservoirs l'action l'ac

22 m 23; Ajeccio, 18 et degrés;
Biarritz, 22 m 14; 12 et 11;
9; Caen, 15 m 10;
10; Dijon, 15 m 9; 10 m et 3;
Lilie, 13 m 12; Lyon, 17 et 10; Marsettle, 18 m 12; Kaney, 11 m 10;
17 m 20; Nice, 19 m 10;
Paris-Le Bourget, 13 m 12; 11;
12; Perpignan, 18; 18 m 2; Strasbourg, 14 et 5; Tours, 18 et 12; Toulouse, 19 et 11;
à-Pitre, 30 m 12

(Decreases Amble uses to

Support indicate maisonale.)

CARNET

Réceptions

a Coment in properties as

Approximation of the control of the

3003201

THE CROISILLY
TO THE CROISILLY
TO THE CROISING THE CROISI

Therease.

In formulas In 1. se filie 1 inuit et

Thurst, 's

Referen Despite

Tere de l

- die führe ge-

化对应 直线电流

Mass Raymonde 19 1 MASSTHURET.

The production of the control of the

ie faire

.... t an-Paul Me

- triaude e

Directors est e

The farmer paints of the first terms of the first t

in it polobe

Ehrhard,

morale DESNED

n columnie 22 04 007/2019 20 18 Vietne 20 18 Vietne 20 42 70/04/2

ane innocenti in Champei

No Fred Saind EHRBARD

The 1990 A react

The Tag Aid

Stone (Ardache

The tag Heal

A transport of the transport

A transport

de Longette

de Longeri de Longeri de Longeri

Mm. Gov FALCON

in dentine de Seie.

to the second se

Annual mère, be de la constant de la

Gerron, née ale et Marie d'inconcer le de

M. Link GERSON.

Genere.

Jauson

Ja Roissia

Entremieus

- minuts.

Le faire part

de quals

Jime Marcel JAUSON, -

Strute.

1000 a We
1200 Charton
1000 Charton
1000 Charton
1000 Charton
1000 Charton
1000 Charton
1000 Charton

Today Paris

I dister de

7278ie 23**3**

Mariage

the Committee Bruie,

Genere.

Amidia en la el

19 CDE! (honors

To drove

The Court

de fatre part

1930 a 348cc

The property of the property o

M P are CROISILL

nne réception mercredi a donné du denxième Jean-Paul II.

Naissances

-Le sénateur Philippe MACREFER et Mine, Roland et Karine ont la jois de faire part de l'arrivée dans leur foyer de Elizabeth Mylène Mareva, née le 34 septembre 1980 à Papeste (Tahiti).

Mariages

- Philippe CHAMANT

Yane VAYSSIE faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité fami-liale le 17 i l 49-57, boulevard d'Inkarmann, 92200 Neullly-sur-Seins.

a choisi de nous quitter is 14 inches de nous

parenta,

Bisot,

conr. qui l'almalent l'accompagné juiqu'à Seine-Port,

il repose.

i moi, j'y risque ma vie et ma raison... mais que sus ma relevant van

Wincent van

W

- M. et Mme Louis Amar.
Le général (C.P.N.) Henri Amar,
jeurs anfants et petits-enfants,
ent le douleur d'annoncer le décks
main mère, grand-mère arrièregrand-mère,

Mine veuve Maxime AMAR, née Marie - Louise Gregy,

bre. dans quatre-vingt-sizième année. Les besques ont eu lieu is 15 oc-Mice, dans l'intimité.

— M. et Mme — Bosan,
M. et Mme Je — Balaceanu,
M. Mme André II
Mill François Rosan,
see safants et peui its,
ont — faire part du
année,

Adolphe BALACEANU, Blanche Gameson,

survenu le 18 octobre 1980.
Ses obséques et en lieu le 22 octobre dans la plus stricte familiale.

avis lieu faire-part.
avenue Foch,
Fontenay-sous-Bois.
4, place 75017 Paris.

— hime Eugènie Boujenah, Le dosteur Boujenah, Eli-fille Laurence, Boujenah son familles Boujenah, Hayat, Meruani, Turiana, Naim. ont de faire part du de de leur mari, père, grand-père

Henri BOUJENAH,

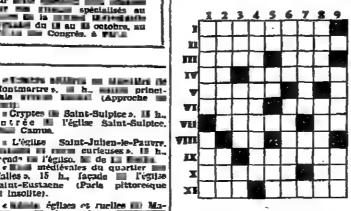
parent, le

VENTE AUX ENCHÈRES

Tel. DES VENTES

MOTS CROISES -

PANELLINE Nº 2785



HORIZONTALEMENT

I. Imm qu'on peut donner à tout 📭 qui garnit. — II. Perune bonne hindbrike in l'essence.—III. Exprima sa mau-vaise humeur : Peut donner envie i jeter I l'eau.— IV. envie jeter l'eau. — IV. Io · Lei. — VIL Ivre; Atre. — Pronom; Ses fumées peuvent envirer. — V. Rend moins savère. — VI. Possessif; Aime généralement les légumes. — VII N'incite la gaieté; Pronom. — VIII la son temps; Pit preuve d'attachement. — IX. Fieuve côtier; Prépare un poulet la exemple. — Y. Qu'on · Le pare un poulet la exemple. — Y. Qu'on · Le princes. — XI. In lancer la palle; Qualifie une matière précieuse. — Guy Brouty.

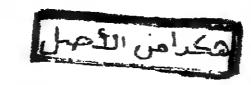
WILLIAM CALLS

1. Quand mordus: pris
2 '2 - 2 Peut pr
1 dans vestibule: bei
1 coup à apprendre pr
2 and on a 2 - 4 Comme courait; Pronom. — 4. Comme u mnusée pour Malraux. — fi M sure; Largeur — crépe; représente qu'un petit effort. — Est traversé pu l'Oglio; Se lancet distances realisations — 7. Rol at Thebes; Romains pour Henri. — Manifester une désapprobation : Utilisce pour III échange. — II Rejoint la IIII du Nord : Dun auxiliaire.

Solution du problème n° 2784 Horizontalement

I Arbaletes. — II. III. — — III. Mou; Prêts. — IV. Out; Remuė. — V. Ptôse; Pas. — VI. Io Lei. — VII. Ivre; Atre. —

loter	ie nationa			LLE DES SOMN	
TF	RANCH	THAGE ME DE		RCHIE	DEES
rts TERMI	PINALES ET	20MME2	TERMI	FINALES ET	SOVIES
NAISONS	NUMEROS	A PAYER	NAISOYS	NUMERCS	A PAYER
iii iii iie fi	251 6 521 9 461	F. 500 1 000 1 000	6	76 5 916 0 396	F. 150 5 000 10 000
Se 1	1 881 8 091 7 041 156 941	5 000 5 000 10 000 500 000	7	7 977 71 667	1 000 50 000
2	4 132 4 262 9 152 4 372	1 000 1 000 1 000 5 000	8	8 308 7 698 9 388	70 570 1 070 5 070
3	néant	néant	9	59 3 389 367 129	150 5 000 3 000 000
4	4 14 264 1 514 98 644	70 220 570 1 220 100 070	0	60 590 680 1 330	150 500 500 1 000
5	675	500		2 400 -	1 000
		OCTORRE	ANCHE, DE	La TUITTE	<u> </u>



- Châtelguyon, Clermont-Ferrand. Limoges, Paris.
Mine Pierre Croisille, Mme Pierre Croisille,
Bougnol,
M. St Mme Jean-Michel Croisille,
Jean-Pierre Marie-Hélène,
Mile Gabrie Croisille,
Mme Albert Croisille et see

minits,

M. et Mme Alfred Jacquemain et
leurs enfants,

Mme Marguerite et ses
enfants, enfants,

Et toute famille.

Is douber part

survenu 19 essous 1980,

h l'age de soixante-treize ans, de

M. Pierre Choisnile,
ancien professeur agrégé d'anglata,
au lycée Blaise-Pascel,
inspecteur d'académile honorairs,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite.
commandaur
de l'ordre des Palm académiques,
croix guerre 1939-1945.

7 (E) X

Car Carago

the second second

Company Services

TE AUX ENGREES

ę F

17

17

The second

Les obsèques civiles ont eu lieu dans l'intimité familiale le mardi 21 cimatière de Châtelguyon.
Woodbine, 6, rue de la Paiz.
63140 Châtelguyon.
rue Nadaud,
63000 Clermont-Ferrand.

— Le comte et la d'Estienne d'Orves, se fuie — son gendre, enfants,
M. et Mme Pierre Thuret, son fils st de bouer e, leurs auts et petits-onfants,
M. et Mme Robert Delmas, son frère et sa belle-sour.
— marquise dousirière de Renus-d'Hauteville, — sour,
famille. out la douieur de faire par du

Mime Raymonde

DELMAS-THURET
survenu le mardi octobre
la quatre-vingt-cinqu
La famille réunira au
des Bénédictines missionnaires,
prieuré Sainte-Bathilde, 7, d'Issy,
92170

S42-46-20), métro
Corentin-Celton, le 27
1980, où nne messe cera
intention is

Cet avis tient lieu faire-part. - Mme Grandelaude et -anta. 6. et Mme Léon-Paul Lierman et leurs enfants, M. et Mme Deenenz et leurs

enfante ont la douleur in Enre pers du décès, in 12 octabre 1980, de Mme la générale DESNEUX, née Gertrode Altiéri,

qui a la inhumée le 17 octobre en son la natal de Balogna, Corse.

Une seria 1880.

A S b. 30, 1 Paris, en l'église de la Vierge.

Lat avis tient lieu le faire-part.

Michel Anne-Marie Enneser,

Thierry Ehrhard

Lionel Ehrhard,
Giulio et Christians Innocenti,
Jean-Louis et Champel,
Itahalie Ehrhard,
Et leurs enfant,
ut la douleur de faire park du

ont la douleur de faire part du M. Ferdinand EHRHARD,

docteur droit, magistrat, cofficier de la Légion d'honne de guarre 1939-1945, de la Résistance,

eurvenu le 18 octobre à l'Age le aux, rue A.-Clé-ment, Vais-les-Bains (Ardéche).
Les obséque ont eu lieu le 26 octobre 1980 à Vals-les-Bains.

- M. Guy Falcon Longevialla.

Mile Corinne Falcon Longevialla.

Le gapitaine de corvette st Mma Hugues Falcon 🖿 Longevialle hims Highes Falcon as Longevision by leura enfants,
hims Georges Roux de Bésieux et ses enfants,
Le Heutenant - scional (honoraire)
et Mins Yves de Lamarselle et leurs M. et H. Maurice Falcon de Longevialle et leurs enfants, Mr Walter B. Dean et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Guy FALCON de LONGEVIALLE, Monique de Sess.

leur épouse, grand-mère, belle-sour at at a condornée dans le feigneur le 14 septembre 1980, à l'âge de et ans. Les obsèque ont ett lieut à Langeac (Haute-Loire), au la plus intimité. Une neuse calébrés le jeudi 1980, midi, en cha-pelle de l'Ecole militaire, a place Joffre.

Les familles Gerson et Marz, out la décès, à l'âge le quatre-vingt-deux ans, de la l'âge le decès, la l'âge le decès la l'âge le decès le l'âge Eurvenu le 18 octobre. Les funérailles ont en lieu dans l'intimité. Londres, Oslais, Genève.

Me et Mme Georges Janson.
Mme Guy Doudinot de la Bolasière,
M. et Mme René Bétrémieux,
leurs enfants et patits-enfants,
Et toute la famille,
cut la tristesse de faire part du
rappel à Dieu, à l'âge de quatrevingt-dix ans, de

Mme Marcel JAUSON, née Germaine Bruié,

survent le 16 octobre 1980 à Ver-sailles, rue Edduard-Charton.
L'inhumation a eu lieu dans l'in-tière de Saint-Lô.
8, rue Bertesux-Dumas,
92200 Naulily-sur-Seine.
11. Montcetil, 75014 Paris.
47, rue des Sables.
78330 Fontenay-le-Fleury.

Mariage 260,39,30-poste 233 **AUX TROIS** - Avec tous caux qui l'ont connu et aimé. In famille et les amis de

— Mine Pierre Quarré. Bernard et Karl Quarré et leurs Dominique et Mallerine Quarre toute la famille, ont la douleur de faire part

M. Pierre QUARRÉ, comervateur en chef honoraire des musées de Dijon, officier de E Légion d'honneur,

Ses obsèques auront lieu en l'église Saint-Bernard de Dijon le vendredi 24 octobre, à 14 h. 15. [Pierre Quarré (qui etait en 1909) avait fait toute de venir le plon, ayant de venir Paris. C'était d'abord le conneissait admirablement le sculpture du la conneissait admirablement le sculpture de la conneissait admirablement le sculpture de la conneissait admirablement le conneissait admi connelssalt admirablement is sculptured up and a sculpture of the sculptur

On pris d'annoncer la le 20 octobre 1980, à cinquapte ans, de M. Dominique REVERCHON.

président-directeur

Everche

Vienne.

Vienne.

de la Fédération européenna
des amballages et sacs,
vica-président
du Syndicat des fabricants
de sacs en papi

O Charbonnières,

leurs enfants,
M. et Mine Daniel Sédin,
leurs petite-fille,
ses sufants, petite-fille,
out la douleur de faire part du
décès de

M. Maxime TRON,

survanu la 22 octobre 1980 dans es tre-vingt-quatrième La cérémonie religieus aura Reu le asmedi 25 octobre 1980, i 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-du-Thil, a Beauvais, Le présent

- Mme Bernard Vallancien, Bolange Real del Sarte, Mario - Françoise et Jean - Claude

Behreder,
Philippe et Françoise Vallanden,
Daniel et La Vallanden,
Guy et Anne Vallanden,
Bettrand Marie-Aude Vallanden,
et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du
décès du

doctour Bernard VALLANCIEN. professour l'univertif Paris-III,

survenu la 1980. Les obsèques aurent lieu le 25 octobre 1980, à 10 haire la chapalle Saint-Eonore 66, avenue Eaymond-Poincare, Paris (16°). 18, rue Spontini, 75116 Paris.

Remerciements

Dole, Saint-Pierre (Mathenay).

Mine Bernard Lagnien — sas
enfants,
Mine Paul Lagnien.
It touts an familie,
remarciant très sinchemant toutes
les personnes qui leur ont témoigné
leur sympathie lors du décès de
Mr Bernard LAGNIEN

I rentes

ston de leur profonde graffi

Dimitri Ghiulamila,
Alexandre III a famille,
très touchés des marques de sympathle et d'amitié qui leur out été
témolgnées lors du décès de
Sanda GHIULAMILA,

prient tous ceux qui se sont associa leur grande pelne de trouver ici l'expression de leur profonde gra-hituds.

Messes anniversaires

Le comité fondateur du Maxim

a participer, par leur présent ou sin union de prière, à la qui sera célèbrés le mercredi tobre, il heures, à l'abbaye dictine, 3, de la Source, 75016 Paris (métro Jasmin), pour le pre-mier anniversaire du décès lagique de

Me Bernard PENEGRE,
Me Bernard PENEGRE,
Lia comtesse
Rigo Von PLAUEN.
Mme Jean-Pierre TSCHANZ,
M. Jean-Pierre TSCHANZ,
M. Jean-Eric Van GALEN,
M. Jacques WASHER,
survenu accidentellement à Athèna
le 7 octobre 1979.

Services religieux

prie d' au servie religieux qu'elle fera célébrer le samedi 25 octobre 1980. à 10 heures, en l'église Saint-Louis des invalides, à la mémoire des membres du personnel navigant de l'aéronautique etvile et militaire et des parachufistes tombés en service aérien.

MADAME DESACHY Mariagas réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél. : 742.09.39

Soutenances de thèses

Université Paris-IV, jundi octobre à 14 heures, salis Louis-Lierd, M. Fierre Gondret : « Les pronoms dans les négatives m français, de deuxième su salaieme siècis »

Université le Paris-VIII, lunds 27 de la 14 h. H. M. Hervé Huitrie : « Contribution aux techniques de production et de traitsment par ordinateur d'images digitales à des fins plas-tiques ».

Paris - X. mardi I beures, II. beures, II. Actes (bat. F), M. Patrice Buffotot : «La politique militaire du parti socialiste S.F.LO. (1944-1989)

français ».

Communications diverses

curige par Trajan Popesco, avec su soliste Pierre Amoyal, Au programme Bach, Mozart, Schubert, Prix des places: 30, 50 et 60 F. Location: 558-48-54.



collection complète en 🌬 🛶 largeurs J. CARTIER 1 30 m de 11 rue Tronchet 23, rue des Methurins 6°, - tél. 265.25.65

Doctorat d'Etat

Université des sciences sociales
de Toulouse, vendredi 24 octobre, 4
16 heures, salle des théses.
Mme Bianca Lizzeth Rivera-Paz :
c libertés publiques m Hondu-

de Paris - I, vendredi 24 octobre, à 15 haures, sails des Commissions, Centre Panthéon, M. Aif Enndjani : é Firmes muiti-nationales et indépendance de l'Iran ».

— Université de Paris-IV, 25 octobre à 14 heures, amphithés dant l'entre-deux-guerres ».

Descartes, M. Yves Le Gallo : a Prêtres et prélats du diocèse de Quimper de la fin de dix-huitième siècle à 1830 ».

— Université de Paris - II, lundi 27 octobre, à 15 heures, saile des Commissions, Mile Vida Azimi « La composition sociologique du Sénat de 1800 à 1815 en France».

Université Paris I. lundi 27 octobre à 16 30, saile 314. Cantre Sorbonne, M. Philippe tinger : Une de l'huma-nité : institutions de la coopé-ration de la coopé-ration de la coopé-ces océaniques ».

Paris X, lundi
27 octobre, 1 15 beures, salle des
(bat. F), Mine Meite
: Il politique

- Ecole hautes en sciences sociales, mardi 28 octobre, & 9 heures, salle 524, M. Eugène Enri-quez I de social ».

Université de Paris-VIII, mardi 28 octobre, E 14 h. 30, salle F 283, Mms Maris - Claire Wuilleumier-Ropars : e Recherches sur l'écriture filmique et sur l'extension du concept de montage à la constitution du texte ».

— Université de Paris-II, mardi 28 octobre, à 18 heures, cabinet n° 1, M. Bernard Hemety : e L'autonomie de la volonté dans le réglement juri-dictionnal en droit administratif

28 octobre, à 14 h. 30, salle Louis-Liard, M. André Michaux : « L'aida de l'Etat aux grandes entreprises américaines, de 1945 à 1975 ».

— Samedi 25 20 h. I., an l'auditorium Groupe Drouot à (75), concert avec l'oronestre Pro Musica de Paris, divisé na Traina Banacia anna

Les deux SCHWEPPES. l'un se retourne, l'autre pas,



a real convert pour vous CHEZ CLUB ROMAN FASHION Plus qu'une mode un style pour rout, à GALERIE DU CLARIDGE

IN CHAMPS ELYSES (# 5032742

SPORTS

EN COUPE D'EUROPE L'Inter de Milan fidèle à sa légende

Bagarres

Il est curienz de constater une ans après la prise de ses muelle fonctions. Sandro

Mazzola ne s'est pas contente de faire appliquer les mes principes, mais qu'il également trouvé aux postes-clés des journressemblant étrangement à seurs. Ainsi l'Autrichien Prohaska, saison, rappelle-t-il par sa maitrise technique, sa vision du jeu et la précision de ses passes longues, Luis C'est que Sandro a un jeure avant-centre aussi efflanqué oppor-

centre aussi efflanqué oppor-tuniste que l'était Sandro Mazzola même a score treizième minute, alors que Jean-Paul Bertrand-Demanes, le

pes mane touché le ballon.

Déjà privés d'un avant-centre de métier par les indisponibilités d'Eric Pécout et du Danois Henrik Agerbeck, désavantagés

FOOTBALL

les Coupes d'Europe de football. I'AS. Saint-Etienne qui a les meilleures chances franchir und du deuxième tour après matches aller disputés mercredi soir 22 octobre. Les «verts» ont en effet obtenu le nul (0 & 0)

ront donc le match retour II Geoffroy-Guichard sans handicap. Ce n'est pas le cas de Sochaux qui devra dépiscer le Porto après un nui moins de la 21 ni, «a fortiori», du F.C. Nantes qui a readu les armes sur son terrain

Nantes. — Helenio Herrera De notre envoyé spécial l'entraîneur argentin qui s'enor-gueillissait d'avoir «inventé » plus belle machine de guerre que le football ait jamais connué » en Aller & Purs offensifs, jusqu'au moment où l'Espagnol Luis le jootball ait jamais connue » en conduisant l'Inter de Milan au succès en Coupe européenne des clubs champions et en Coupe intercontinentale en 1964 et 1965, serait sans doute fier de ses successeurs. Se devant leurs buts par l'équipe nantaise durant une heure et demie, ils ont donné une belle preuve demie, ils ont donné une belle preuve deur réalisme en l'emportant par 2 à 1 après avoir n'il il troi une toute la rencontre gardien de but adverse. Suarez, la plaque tournante de l'équipe, transmettait le ballon à ses deux attaquants de pointe, le Brésilien Jair et Sandro Mazzola, le plus souvent confrontés I une défense dégarnie. Tous les moyens licites ou îllicites — dégagement dans les tribunes, passe redou-blée au gardien de but, coup franc — étalent !! bons pour

Alors que le football a le coup évolué en quinze ans, pourreit s'étonner que l'Inter Milan veuille res fidèle le ambilégende a moment où ambitionne de redevenir un grand
d'Europe. Ce serait oublier que
Sandro Mazzola, aujourd'hui
a maine délégué» du avec
les pleins pouvoirs dans le
maine sportif, était à vingt-deux
ans le buteur vedette de l'équipa

Le « mage »

Helenio Moratti.

Helenio Printerio Appiano Gentile, un complexe sportif de 10 hectarei construit à sa demine à 30 kilomètres de Milan, avec terrains de football, courts de tennis, hôtel, restaurant, infirmerie et salle de jeux Tous célibataires de l'équipe devalent y résider. Les joueurs mariés ne pouvalent coucher chez eux que deux fols par semaine. Pour occuper leurs loisirs, ils disposaient de professeurs de judo, de yoga et d'échecs. Les jeux de cartes étalent interdits, tout comme les journaux, qui ont longtemps raillé les méthodes mages.

Dans les vestiaires, le gymnase

les méthodes anage ».

Dans les vestaires, le gymnase ou la salle de restaurant. Helenio Hèrrera faisait apposer des affichettes pour sensibiliser en permanence les joueurs à ses convictions : « Celui qui renonce est un vaitre » ; « Rappelle - toi match est fait pour être gamé » ; « Si tu as la joi, tu ne peux pas perdre », etc. Il ne se contentait pas de donner confiance à ses joueurs, mais leur insuffiait un véritable esprit de commando.

Au niveau d'un sport collectif Au niveau d'un sport collectif comme le football, l'entraîneur argentin fut le premier à appli-

argentin fut le premier à appliquer la philosophie judoka.

profite de l'attaque de son adversaire pour le déséquilibrer et le battre. Ainsi l'Inter de Milan s'appuyait-il sur des défeneurs en surnombre pour contenir des qui avvent le champ libre dominer. Forts de leur apparent supériorité, ces derniers se leur de luis en plus

redoublées par une pelouse rendue très glissante par une pluie incessante,
pas besoin de ce nouveau coup du sort. Moins cyniques que leurs prédécesseurs, les défenseurs militaires, les irritantes passes en retrait à leur gardien, provoquant ainsi in intermet de la coupe de de tesson de bouteille qui a fait quelques avant l'intervention de la police.

Revenus sur le terrain après la militaire passes un bel esprit de

mi-temps un bel esprit de créeront bien quelques situations confuses de-vant milenais, même un penalty transformé Patrice Rio soixante buitième minute, mals n'était pas avec eux notamment x tirs repoussés par la transversale et le poteau

poteau encore moment où les Nantais exerçaient une pres-sion effrénée pour tenter de s'assurer au moins un but

s'assurer au moins un but d'avance qu'Herbert l'avance qu'Herbert l'avance qu'Herbert l'avance qu'Herbert l'avance d'en équipe.

Une fois de plus, c'est sur leur matches de Coupe d'Europe ils n'ont six victoires pour six défaites, que les Nantais ne pas montrés assez el pour forcer qualification.

GERARD ALBOUY. GÉRARD ALBOUY,

(Port.)
(Port.)
(Ecosso) et SaintEtienne (Pr.)
Radnicki Nis (Youg.) b. "Beros

Twente (P.-B.) Dynamo Dresde (B. D. A.)

*Torino (It.) b. Magdebourg

**Stuttgart (R.F.A.) b. Vorwaeris (R. D. A.) ... 5-1

*Perio (Fort.) b. Grasshoppers (Suisse) ... 2-0

Les matches retour auront lisu la 5 novembre.

RÉSULTATS

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS (huitièmes et finale and

Item Milan (It.) b. "Nantes **C. S. E. A. Boffs (Bulg.) b. Snombietski (Pol.)

**Banik Ostrava (Toh.) et

Dynamo Berlin (R.D.A.) ... 0-0

**Bpartak Moscou (U.R.B.S.) b.

Esbierg (Dan.) ... 3-0

Liverpool (Ang.) b. *Aberdsen
(Ecose) ... 1-0

**Bayarn Munich (R.F.A.) b.

Ajaz (P.-B.) ... 5-1

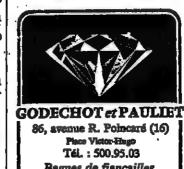
**Bâle (Snisse) b. Etoile rouge

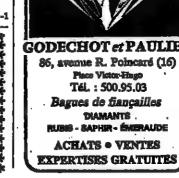
**Oug.) ... 1-0

"Real Madrid (Esp.) b. Honved Budapest (Hongrie) 1-0

COUPE
DES VAINQUEURS DE COUPE (buitièmes de finals aller)

Peyenoord (P.-B.) b. "Hvido-vre (Dan.) - 2-1 "West Ham (Ang.) b. Pol: Timi-soars (Roum.) - 4-0 r *C. Z. Iéns (B.D.A.) b. Valence
(B. F. A.) et 0-0







Rodier Claridge

74, Champs-Elysées

75008 Paris.





14,00

39.00

200

105.00

Groupement Français in Conseils

direction grands projets

péri-informatique

140/160.000 Fan

L'une principales péri-informatique, étargissant se produits et son implantation géographique.

Leurs responsabilités iront des avec le responsabilités iront des la responsabilités actinique et budgétains des systèmes) Il la mise en œuvre des projectes la responsabilité sechnique et budgétains de leur réalisation.

Ces postes, à pourvoir en Région Parisienne, impliquent des capacités d'animateur d'équipe, et offrent de l'assibilités d'évolution à la mesure des responsabilités d'évolution à la mesure d

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AGENDA PROP. COMM CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

AMBRICES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES ALLENIUS

Le m/m mt 38.80 33.00 8.00 9.40 29,40 25.00 25.00 25,00 29,40 REPRODUCTION INTERDITE

TF 49 49 A

S MORAL

ENTREPRISE.

a mariante

propositions. commerciales

GROUPEMENT
DE COMMISSAIRES
AUX COMPTES
ofre collaboration à

COMMISSAIRES

INSCRITS

OU MÉMORIALISTES Position codre
Position codre
Résidences LELE, MANCY,
NANTES, PARIS, TOURS
Serine s/rr LIBB le Monde Pub.,
5, rue des Italiens 75009 Paris.

E, rue des traiene 75009 Peris.

Laboratoire produits

DISTRIBUTEURS EXO

DISTRIBUTEURS EXO

DISTRIBUTEURS EXO

Ouest et Bretsgne. Est, chentile

possédent capital.

I rapport pour personne

trapport pour personne

Stage de Lation assuré,

lescription R.C. obligatoire.

Ecrire : Publicité BAHRY,

11, r. des Fêtes. 75019 PARIS.

SOCIÉTÉ GESTION RECHERCHE

SOCIÉTÉ GESTION RECHERCHE GAPITALIX POLIS CLIENTS. Tél.: 841-87-43.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

PARE - PART, VEND
PENGEOT 104 28
SPECIALS
Transformés moteur et cerrosserie (spoiler, élargisseurs de rouse,...) per usine. Rouge, vitres seimées, 21,000 km. Essellent étart, 30,000 f.
Téléphone bur, : 233-44-21
[Poste 317]
Domicie: 602-38-87.

VOS GS Club, modèle 1977, excell. état, équipement radio. 13.000 F. Tél. bur. M. Labestie au 788-22-86.

R.5 TL bisnohe - Année 1979. 5.000 km. Parl. état. 19.000 F. Téléphone : 726-66-08 le soir.

OFFRES D'EMPLOIS

67,03 16,46

APPEN

OFFRES D'EMPLOIS



350, ree Wasgirard 75015 Paris

ingénieur logiciel confirmé HF 110/130.000 Fan

PARIS-19", QUARTIER PASSY

LA SOCIÉTÉ SEPHORA filiale. Ebilio en Francs d'une magazine. (5 magazines spécialiste en perioration de magazine.

LE POSTE SUPPOSE :

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE EN MATÉRIEL ELECTRONIQUE

The state of

1 ÉLECTRONICIEN

pour étude 🚨 contrôle

Le poste conviendrait à un titulaire de B.T.S. Dégage O.M. Avantages Continues individuel

> au Service La Personnel
> I.C.E. 41, rue Crozatier. 75012 PARIS.



emploiz régionaux

INGENIEUR D'AFFAIRES

recherché par entreprise premier plan national manarché, RHONE-ALPES

Diplôme de grande école, métallurgiste de préférence, possédant une complète de la grands industriels, confier i stratégie commerciale d'une entreprise faisant 350 mais de CA dont 50% à l'étranger. Il sera directement in Directeur Adjoint.

it parier femoral et l'anglais. Il his sera offert une situation in premier plan.

lettre manuscrite. CV à n° ET ENTREPRISES 18, rue Volney TOWN PARIS

LA VILLE DE RENNES (35) UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN (formation INSA) TIME C.V., photo et prétentions à : MAIRIE DE RENNES

MOTOBÉCANE

DEUX INGÉNIEURS

(de préférence A.M.)

Pour prendre direction du planning du la son de de cyclomoteurs et bicyclettes SAINT-QUENTIN. Quelques d'expérience en l'

curriculum orétentions as SERVICE DU PERSONNEL 16, TE Lesault, WIII PANTIN.



emploir internationaux

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS RECHERCHE D'URGENCE POUR CHANTIER NIGERIA

CHEF COMPTABLE **EXPÉRIMENTÉ**

Aughris indispensable Ecrire ref. Till A. M. REGIE-PRESSE, 85 bis. Résemur, 75002 Paris.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONEES

296-15-01

Pour R.F.A. ex Brésil TECHNIC. ou INGEN ELECTRONICIENS
Maintenance. Expérience su
émettaurs/récepteurs et erigns
Ecure SOPRAS, 100, beulevant
Voltaire-11° = 24. d'ÉDUCATEUR (TRICE) Travall en équipe auprès d'hommes en difficulté d'assu-tants.

CHAMPS-ÉLYSÉES

BANQUE INTERNATIONALE

CHEF DES OPÉRATIONS **DOCUMENTAIRES**

POSTE DE HAUT NIVEAU lequel nous des qualifications approfondies

 Cadre confirmé (minimum V), au 10 années d'expérience lu 11 années d'expérience lu 11 années d'expérience lu 11 années de la fonction documentaire lu 12 années d'expérience lu 12 années de la fonction documentaire lu 12 années de la fonction d responsabilités (masses

Niveau ile In III documentaire Bonne pratique il l'anglais lu et parlé.

Toute candidature ne remplissant pas l'ensemblé de ces exigences un pourra être retenue.

Le niveau de rémunération mus fonction des qualifications présentées et pourre l'es élevé pour des le présentant qualifications exceptionnelles.

Discrition absolue assurde. Les dossiers non retenus seront retournés. agus le sº 7,253,

CENTRE DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

un ingénieur spécialiste des problèmes de suspension

tous véhicules légers et lourds.

Il lui non mail des études, des enquêtes et del de prototypes en vue de la proques nouveaux. Lieu de travail : proche banileue Paris.

> ser lettre manuscrite, CV à n° 10364 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 1111

BANQUE PRIVÉE spécialisée dans crédit com

ATTACHÉ COMMERCIAL pour promouvoir mina m leasing automobile

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à Champsaur, 53, rue Condorcet - PARIS.

« ACCROCHER » et « CONCLURE » Ce sont lus qualités que nous vous demandons pour vous confier le poste de

PROSPECTRICE

hebdomadaire grande diffusion nationale

Chargie de la promotion de nos rebriques auprès de nos cliente actuels et potentiels, vous aimez conveintre, Vous étas tenece et enthousiesse, vous avez la voloncé de réveair

Vous avez une voix agrésble et vous considérez le séléphone comme un recyan privilégié de communication. ALORS, VOUS ĒTES CELLĒ

QUE NOUS RECHERCHONS-I

Et, en échange, nous vous office — un excellent support ; - un salaire fixe + prime ;

- une formation et une motivation p d'une équipe jeune et dynami Táléphone : 562-19-68 (Poste 167)

Paris 8" recherche action d'actes iii iii JURISTE

penesce droit des ills. Doctyto, angleit souheité.
Doctyto, angleit souheité.
Adr. C.V. met sirit, réll. et prés. à M°Renaut, ill. ours Albert-tr., 75008 PARIS. Chemine, Luci Quate Chemine, Etampes T.:

SOCIÉTÉ QUARTTER SAINT-LAZARE recherche

LIQUIDATRICES (préparation et salais de décomptes de prestations), BAC Gi ou réveau. Débutantes acceptées.

Débutaries acceptées.
NOUS OFFRONS:
- horaires variables.
- rémun. s. 13 mais 1/2.
sventages accisus.

lettre préventions suus réf. 2496 à SWEERTS B.P. 289, 75424 PARES Codex 09.

ADMINISTRATIFS

ÉTABLISSEMENT PUBLIC regruss sur condours

5 ATTACHÉS

doivent sere agés
1-1-31
(prorogations susceptibles),
du D.E.J.G. ou DELIG,
DUT ou équivalent, et rempir
tes conditions pénérales d'accès
à la fonction

49, rue du Cardinal-Lemoio 78231 PARIS CEDEX 05. CIGA and inscript : 17-11-80.

ETABLISSEMENT PUBLIC

1 Attaché Administratif affecté au traitement

automatisé

de l'information Les candidats deivent être êgés de 21 à 35 ans au 1-1-61 (prorogations auscaptibles), diplômes axigés : soit DEJG, DEUG, DUT ou équivalent ou diplômes du 2° oyole d'études aupérieures et informatique.

COHL MVS

49, ree du Cardinel-Lemois 75231 PARIS CEDEX 05.

LABO INDUSTRIE

peur son NOUVEAU
DÉPARTEMENT SYNTHESE
et COMMERCIALISATION
produits chimieuse

AGENT Chef du Personnel TECHN.-COMM.

Responsable de la gestion administrative du PERSONNEI de recrutement et des SERVICES GÉNÉRALIX.

POUR VENTÉ ET SUIVRE
en clantité de

- Bectéricides,
- Algisides,
- Produits anti-corresion.
Le candidat devre avoir obliget,
une format, de CHIMISTE. Une
sopérience de la vente de cegenre de produit est souheiribs.
DISCRÉTION ASSURÉE
Estre avec C.V. et photo à ; Le Popula sour-ous De très bonnes connaissances et droit du traveil.
Du niveau maltrice.
Une expérience d'amison 2 à 3 ans

LABO INDUSTRIE SALAME ANNUEL DE DÉPART 80.000 F et # 1, rue Lavoisier, 92026 NANTERRE CEDEX. Sorter aven G.V. et Commission & GROUPE INTERNATIONAL PNEUMATIQUE 18 bis, rue de Villiers, \$2300 LEVALLOIS-PERRET.

CHEFS DE PROJETS Grandes Exples ou équivalent 136.000 F/an Importante Société MEUILLY

INGÉNIEURS SYSTÈME pour développement d'applice tions de gestion sur deux grand systèmes SURROUGHS 8 6900 (Cabol et Algal) Grandes Ecoles ou équivalent ayant un an d'expérience SYSTEMES OS - ISM 111111 F/an DUT = 2 == COBOL 111

diplomé Grande Ecole
ou équivalent
à 3 ans depérence PROGRAMMEURS
DUT + 1 an COSOL BM
72.000 F/sn
BMFORMATIS CONSELS
26, r. Daubenton-5- 337-99-22.

ortant service documents photo, intégré à un grand quotidien pansien recharche **UN PROGRAMMEUR**

Adveser C.V. et précentions SACEM, Service du Personnel 225, av. Charles-de-Gaulle, 32521 NEU/ILY CEDEX ou til 747-56-50, poete 2385. Société Distribution DOCUMENTALISTE PHOTO pour poste à responsabili-Egr. avec C.V. et prétention Trierry Devoust. 25, avenus chelet. 94300 SAINT-OU olité Distribution Produit Chimiques recherche pour REGION IIII NORMANDIE

GESTION 2000 **COLLABORATEURS** INGÉNIEUR TECHNICO-CCIAUX Rechines tournantes. Pompet Compresseurs. Exper. exigées TELEPHONE: 284-42-01

Tel.: 621-31-60, Produit Chiniques 203-205, bd Jean-Jaurès, 92100 BOULOGNE. NGÉNIEURS POS. 2 JEUNE DIRECTEUR COLAL, domicile souheiré Perle, berlieur Rord rech. ADJOINT volontain et ambitieux. Je prétère courage et enthousieure à doit, ou réf. Je GESTION 2000 Pour sociétil pêtre JEUNE INGÉNIEUR

garantis attuntion interessants et blen payée si collaboration admise. Ecr. s/réf. 8.118 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedes 02 e Tellisiere OFFSHORE armé et géo-technique Tell: 248-42-01. qui transmettre. secrétaires

English-French Sclary French Pench 500 per month. Apply to. Informat. Serv. Embessy of India, 15, rue Afred-

POSITIONS 1 FT 2

Mécanique générale. 790-40-30

Recherche
SECRETARE TELEXISTE
perfeitement bilingue françaissuglais, se
14 B SITAM,
11, rue Aubert PARIS 9°.

UNE SECRETAIRE formation jundique sivers DEUG), libre rapid et documentation juridique Adresser lettre + C. V. + présentions à C.N.O.A. : 78, au. R.-Poincies, 75016 F

formation professionnelle

POUR ASSURER LA DIRECTION DE SON DÉPARTEMENT **FORMATION**

(3 personnes) produits de beauté re RESPONSABLE **FORMATRICE**

event exp. enemation de groupes CAP esthétique indispensable, étrangène souhaitées Envoyer EU B.P.

PICHIVA
FORMATION DE SALARITS
D'ARCHITECTES
Encore qualques places
pour les administratifs.
Critères d'entrés :
26 ans min., 6 ans expèr. prof
Darés de la formation :
le samedi durant 2 ans.
PROMOCA, 2, exesue de Paris.
78000 Versailles.
Téléphone : 950-95-40.

information

divers

EMPLOIS DATE - mar, ATTENDED MIGRATIONS EN VENTE A VOTRE KLOSQUE mieux choisir votre métie en vente à votre klosque

occasions

MOQUETTE A BAS PRIX pure leine so F le m2, T.T.C.

Fig. 7.T.C. 1 859-81-12. COULS

et leçons Cours de français, histoire, gét par dams, professeur lettre. Tél. de 8 à 11 h. - 327-74-87 Italien, cours accélérés méthodi directs pour dirigaents de société soit à domicile, soit lieu de trav. Téléphone : 548-49-28.

tranuction demaire s

divers **B.M.W. OCCASIONS**

ANGLAIS-ALLEMAND-ESPACK. TECHN. JURIO. IIIIII Tel. 285-61-70 eu 272-68-47. Mod. 80 psu roulé, garantes Auto Paris XV - 533-69-95, 63, r. Desnouettes, Paris-181

DEMANDES D'EMPLOIS

EXPORTATION - SCANDINAVIE R.F.A. ET LES PAYS DE L'EUROPE L'EST Homme d'affaires 48 ans, danois, la la Copenhagus poste exportation, loment est

12 aus expérience de gestion moderne des sociétés interna-tionales dans les domaines ventes, marketing, exportation, importation.

Langues de négociation : anglais, allemand, français, suédos, norvético, danois.
Formation : technique/commerciale.

Connaissance profonde des marchés de marchandises de consommation et de producteurs.

Ecrire 1: J.J. PRODUCT-CONSULT A Jonsson, Boîte postale 39 DK - 3070 Snekkersten, Danemark

PEMME, 40 ans. COMPTABLE MECANOGRAPHE, II ans générale. Cliente, générale. Cliente, comneissance anglais successura. ch. emploi stable. bories s/n 5.010 le Monde Pub., nue des trafens 75003 Paris. Psychologue clinicieune, 35 ans. Psychologue clinicieune, 35 ans. 85 bes. Péassurg 75003 Pade 5, rue des taliens 73009 Pans.
Psychologue clinicienne, 35 ans.
form. analytique, sep. éducetr.
12 ans milieu pénitent., racir. pl.
12 pans milieu pénitent., racir. pl.
12 par milieu enferts ou maternité.
Etudiarait toute proposition.
Etudiarait toute proposition.
Ecinica in 6.983 le Monde Pub.,
5, rue des Italiens 75009 Paris. 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris L. F., 22 a., meltrise broit privé apt. notariele, 3 mols stage dans office notariele, charche emploi Paris et rée, peris, Et. tes prop. Etr. s/m T023050M, R. 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. JEUNE FILLE, 29 ANS

ACTIVITÉ UNIQUE EN FRANCE

OPÉRATIONNELLE Suis à disposition de société com merciale de niveau national. J'apporte sevoir-faire, animatio et marge. Ecr. s/rt TQ23015 M, R.-Press 85 bis, r. Régumur. 75002 Pari

J. F., CADRE céibeteire,
37 ems. triang, angl., ems.,
asses bon connaissance Aff., Lic.
et metries angl. Diplôme
traducteur E.S.I.T. (2° cycle)
Farmation interprété
de conférence amult.
et connécutive, 11 ems
expérience édition.
(Traduct., réduct., socréterist
de réduction) cherche poète à
professionnelles.

butes propositions en rapport
aves compérence.
CC. s/m* T022774M, R.-Press.

JEUNE FALLE, 29 ANS
DESS. Transport,
licence angleis-espagnot,
recharche poets préférence
commenciale mais édudiquel
toures propositions.
S/n* R.-Praspit,
85 ba, rue Paris. JEUNE FEMINANE, 28 ans LICENCIEE ANGLAIS partitionent bilingue, expérience padegogique et commerciale recherche emploi stable. Ecrire Mile LALLMENT, 75. sv. J.-Loilve, 93500 Pentin.

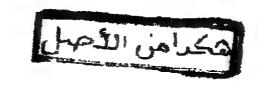
Diplômé Beaux-Arts
28 ams. 7 ans expérience pédes arts plastique, éducation nationale, étudie toutes propositions sérieuses, rapports Arts graphiques aumantion plastique sur Paris, Proche bankeus. Ecr. e/nº T023000M, R.-Presse. 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. ordention) cherche poets de rédection) cherche poets de rédection) cherche poets professionnelles.

professi

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 à 12 h. 30, de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01



· im A la

ತ್ವಳಿಕ್ಕಾರಿ: ೯೧ ಕಟ್**೯೬೦**:

. (18 Jan - Rabiebie graphy 3 vol. 3 prése Light measanine.

F 13049 767 A 100 M FOULLOUR MMOBILIE 14, cours La

app

E

raf.

th andt 100 Maria 100 Ma TURERIES DUPLEX 1000年間間 TORDIERE LINET & 252-G1-691

31 311 92 1 4 LA T. leader a 74 METCHA 2 14 6 2 29. 41 ಚಲನಕ er for a transfer and a second 0.441

ēt arrdt TERRASSE SE m depart Park HEON 5 Its 4 C4

-PANTHECA 10 2000 10 200 6' 2--5: 28 5.41 | Caron | Caro 1.36

7º arros CHAMP-DE-MARS Der . E-F_AY 75 111 Ext. 73.88 8º aredt

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101.

20 37101. merc. g. arrdt The state of the s METAINE - 559-92-72 Service national German SETAINE 555-92-72 10- acrdt

25 COO 1 1 2 CO 5 600 RER 3 Tel. he 11- ar-dt Ashira studin Défensi or. c. 8 On Téléph Arma arct C Près m MITON ≎erkung € 533-49-34 VAUCE

12. eridt PLACE DAUMESNIL ACE DAUMESNIL See A VENE OF STATE OF ST

Sold Of MACENARS 325-68-82 13. arrde MAXIE Place bsvillon Service States Service Service

1-21

7 conf 137.000 de 14 20

AGENDA

L'immobilier

A la Rosière (Savoie) station hiver-été (1850-2300 m), à l'ensoleillement maximal, au domaine skiable bientôt relié à 🖺 station italienne de Val Rutor. LES BALCONS DE TARENTAISE COL DU PETIT
ST BERNARD
TIGNES

Studios, 2 et pièces avec ou sans mezzanine. Prix la partir de 7.900 F le m²

Pour tous renseignements: ALBERTONIC FOUILLOUD BUYAT

IMMOBILIER

CHAMBERY 74, cours Lafayette - 69003 Lyon - Tél. (7) 860.26.51

appartements vente

DUPLEX 78 m², bate
tt confort. Sur place vendrad,
samedi iii 11 ii. ii 16 heures.
6, rue iii 12 GURDIERE.
(ou 1844ph. au 350-Q1-40).

1" arrdt

E M.A. DOSSESSE

) EMPLOIS

.

1. 10 ° 200

Jan 1997 20 2

3.00

Nurs in i

. 3° arrdt Beautourg, irim. Pierre de 2 P. tt oft, solell, 4º sans Téléphone 274-51-28.

4º arrdt Piece des VOSGES (près) HOTEL CLASSE 1" ét. 210 m³ sur jardin. 3° ét. 75 m² sur jardinnel. GARBI. Téléph. 587-22-88.

5° arrdt Broce-Censier - 354-95-10 84. + 2 chbree, 80 m². Solell. TERRASSE, 65 m²

Vue exception, our PARTHÉON. Imm. XVIII. original duplas. 95 or env., solell, calme. 325-41-04. PANTHEONbeau 3/4 poss, e. de bris, w.-c. quis, amén., reft nf, calme, enco jellé, P. de T. 21, r. des Fossée Se-Jeogues, Semedide 10 kž 18 h

6° arrdt COSUR du 8º. Dens imm. cerect., 4-5 p., 110 m². En excell. 4tst. Px 1.350.000 F - 706-31-13.

7° arrdt CHAMP-DE-MARS vandredi 16/17 hres, 3º gauche. 4. AVENUE FREDERIC-LE-PLAY. R. VALADON, R. d. C.

besu studio, cuisine, bains QARS. Téléphone 567-22-68 8º arrdt Chps-Byséss. Pert. vd 42 m² ét. élevé, juxe, solell, ref. neud. 600.000 P. Tét. : 582-43-55. PRES ELYSEE, bel'appart. récept., 3 chembres, 2 beins Impeggable. Tél. 359-56-96.

9º arrdt 9" dane hôtel particuler restauré pour investimement, studio aminagé, cft., Gestion et location garentie, net d'impôt 5 ans. PROPRIÈTAIRE, T. 555-82-72. 9" imm. pierre de taille restauté avec soin, liv. + 2 chbres (aut rué et cour) 2" ét. aménage à la carte ou vendu en l'étet. PROPRETAIRE, T. 885-82-72.

.... 10° arrdt Tris. Seau 3 P., cit 72 m² (prie rue LA FAYE/TE) impece. 430.000 P. 577.91.49.

11° arrdt PARIS (11*)
Dans immeuble bon standing
au 1* étage
Appartement à rénove*
2 pièges coin cuisine.
BULE AFFAIRE. PX 129.000 P.
CAS. CAMY 936-21-76.

NATION bel appt original \$0m², 2 loggiss, belle cheminés, solell, culme — 589-48-34.

12° arrdt

Près PLACE DAUMESNIL TIS PLACE DAUREDMIL
dars, immedite neuf de standing
encoré 2-3 p. au 2º ét: 76 m²
eves jardin suspendu de 45 m²
beleon, cave et parking
752,000 F chaque + studette
eves belcon au 4º ét. 155,000 F.
Visite carte samasine tous les
apris-midi et le samadi 60,64.
rue Claude-Decaen, Paris-12°
AZED S.A. 25-27, boul, RichardLenoir, Paris-12° - 355-35-34. PRÉS BOIS DE VINCENNES Studio, ed stando, izrm, récent Park. 350.000 F -325-48-82

13° arrdt GALAXIE d'Italia 5 Poss 105 m², ct. Parkg. Vue. 840:000 F - 331-89-46. Petit Pavison penderit proces bois Particular vend ricent 3 pièces, 68 m², belcon chabe, prix 850.000 f. 14 m², 4° 4199, celtras sur jardin intérieur. Pt. 645.000 f. 14 m², 4° 4199, celtras sur jardin intérieur. Pt. 645.000 f. 007-05-72. M. 8. 37

14° arrdt 95- Val-d'Oise BOBINO, dans intr. de martin rénové (asc. interphone, voléo, cheminée) STUDIO EQUIPE cheminée) Restion et Appart. 3 P., 75 m³. Rés., piec. tenn. Montrolorancy. Y. s. (76) 54-27-3

province

Sti en Haute-Sevole CHATEL

LA BAULE

Vends La Baule, les Pins Blud Ooden, bel appertensent, plain aud tree baie, r.-de-ch. suréleut, 103 m², ch. ind. r. de jardin 11 m² + terrasse 25 m². Accès direct privatif sur bouley. Colmant, St-Cloud, 771-67-52

NICE URGENT

Perticulier vend 2 page to conft, caims, 50 m promen. et centre, 320.000 f Tel. 285-22-14, h. b. Domicile apr. 19 h., 578-07-44,

excellent pleasment gestion et ulon garantie net d'impôt LE PROPRIÉTAIRE 555-92-72 GAITE-MONTPARNASSE frest dens luxueuse rénovation, fuplex traite étage Potaire, 555-82-72, dens petit chaist, sucin 4 pers. 28 m² av. 40,000 F comptant 4 crédit. 2 pièces, 35 m² av. 60,000 F comptant 4 crédit. Location assurés. G.R.G., rus d. Luc, CORZENT, 74200 THONOS Tééphons: (50) 71-78-48. 15° arrdt

PASTEUR - 4 p. cft. 100 m² terrasse 14 m², 7, accesseur 950.000 F - 735-70-87. UNESCO MIGLLIB Imm. ene. pedz 3 P. se conft 1" étaga. P. 425.000 F. Cotimo Téléphone : 783-82-74

16° arrdt 470 m² 3 réceptions 10 ohambres 2, sec. celms — 354-95-10

AMBIANCE RIVE GAUCHE TRES JOLI 7 PECES D'ANGLE, PLEIN SOLEIL 2-700.000 F - 704-43-43. AYNOUARD, étage élevé; vue fgagés, felicon, belle décors-on, bolesries, 6 pièces, parking, Téléphone 359-56-88,

PARIS-16 TROCADÉRO

DUPLEX 130 m² a ren., bel imm. 1,350.000 F. Tel.: 222-70-63, RUE MARBEAU Imm. Plerre de zalle, 8º átage, 4 P., tout confort. 104 m², libre. Pr. 1.000.000 de francs. Visite per notaire. - Tél.: 555-07-64. Ed MONTMORENCY, rem 25 midble Rv. + 3 orbine tout confort, chart serv., park. 1:100.000 F. LA LOGETHE. T. x 848-76-25.

17° arrdt MAILLOT - PEREIRE Poes. #6.. 2 ch., cus., safe de beins. Viete : 144, bd Pereire, merc., jeud., vend. 754-17-17. MALESHERSSS Parz. vd 5 P., 125 m² + ch. de serv. 1,160.000 F, 783-62-17.

19° arrdt Living + 2 chembres, loggis, 10- ét., and., tt cft. Paris, cave, immeuble 1974, Libre 1" mars. Prix: 300.000 F. 585-41-20.

VEND 7 LOFTS
ateliers d'artieus Triples, Seins
Gervals Prà. Buttes-Chaumon
verrière; jard. tridrieur. 3.500 F
le m². Téléphone : 328-65-22. 92 -Hauts-de-Seine

PUTEAUX DEFENSE 5.600 F le m2 B 5' de l'Etolle en RER 3 P. 70 m² 390.000 F. Part. Tél. heures Asnières, 8 mn Paris-St-Lezare, stud. rén. prox. P. dea Congrès et Défense. 15 m², kirch. éq., dche w.-c. 80.000 F. Fouchler, 6, iss Olympiques, 34400 LINE. Tétéphone : (57) 71-08-88, CENTRE SCEAUX

Près mètro. Séjour, 3 chambres, perking sous-sol. Pret 700.000 F EFIMO - 660-45-95.

Seine-Saint-Denis

VINCENNES (Mª Bérault

non meublées offres

ations

Paris PARIS EST

SÁNS COMMISSION 3 Pièces 1,418 F & 1,447 F.

J PICCES 1.415 F & 1.447 F, charges 538 F.

4 PICCES 7-6 m. lever de 4 PICCES 1.474 F à 1.873 F, charges 835 F.

5 PICCES 1.485 F à 1.797 F, charges 875 F.

Puridings sous imménuble inches. S'adr., de 3 à 12 h, au bureux de g' mid au vendragi EES DE LA NOUE. 1 à 13, ree MONTPARNASSE, 6", acc., mucho tt confort, téléph. Libre. Px 1.800 F - 623-38-94 matrin. 1.250 F 18". STUDIO. pains, tout confort moderne. Telaphone: 874-74-07.

1.200 F NOME, 32 m. ultime, be a socionneiro. Tel. : 874-74-07. 3.500 F Grande Bostoverda, 4 pilcon, culsina, belva, 90 m², poss. habit. et prof. libérale, 1.50 m.;

Montsouris 1.400 F. Tél. baau 2 pièces, 874-74-07. 1.600 F 14". PLAISANCE. 42 m², cuis., halcon vorus. Tèl, 874-74-07 Région parisienne

NEULLY RD BMEAU, imm. ricert, beeu 2 poss 80 m², box, tel., bacon, plain aud 3.550 F tout compris. S.A. LE CLAIR, 366-69-36. NEUTLY Bors, bouleverd de NEUTLY Sabtons, gd stand, tr. besu 4 p., ling., office, chier de sierv., impaccable, 10,000 i + 10 % charges, 603-75-08 MEULLY Charmant plad-s-terms tout équipé, loyer 2,000 (+ charges. Tél. : 603-75-08 1.500 F bass 2 places
Takiphore : 874-74-07.

immobilier information

Achar a un appartement?

Logez-vous ce nom dans la tête

INFORMATION LOGEMENT

m pavillons neufs à l'achat en région parisienne.

Dispose de renseignements we milliers d'appartements

Vous permet de sélectionner, cours d'un avec

conseiller, was correspondent a vos

Information Logement:

comme il vos moyens.

locations non meublées demandes

Région parisienne Pour Stás aurophennes charche villas, profibre pour CADRES Durée : 2 à 8 ans - 283-40-73

Universitate rech. location in Permee, maleon en moyenes avec confort. Illustrate mais inclament indien. Tél. : (58) 74-03-74.

locations

meublées

offres

Paris A louer jungu'au 1" anik 81, fibrinneld., studio 40 m², machis ti coni... vil., pris place Monge 1,500 P per radia, ch. compr. Garantines et cautions ouigées. Epr. s/nº 6.011 le Monde Pub. 6, rue des louieres, 75009 Paris 890 F LOUIS-BLANC Gentl studio, mine, grantle quaine (douch Talephone : 526-78-16.

· Province Part. Jose 2 P. meubl, avec gde terr., cft, const. neuve. stud Cap-Murtin - Roquebrune - Menton, mer. 16 (71) 20-50-42.

DEMINING meublées depoins

our LIFE ou ACHAT u studio au 8 pièces Peris, utiliz en benifoue uv. Messine-8 - 562 OFFICE INTERNATIONAL peteroha pour sa directio

En plein centre de **Chamonix**

Votre appartement dans un immeuble de classe. du studio 💵 🖥 pièces. pour vivre au come de la montagne confortablement toute l'année.

immédiatement. FOUILLOUD BUYAT IMMOBILIER

÷

immeubles 1,150 F. PORTE DES LILAS douchs pour couple as enfant. Téléphone: 828-78-16.

immobilier information

RESIDENCE MUMMERY

maisons

de campagne

ticulier wand 95 km Paris

Programme livrable



74, cours Lafayette - 69003 Lyon - Tél. (7) 860.26.51

POCADERO Venda ima 1901, 2/3 liber, 1/3 colu Teléphone : 237-51-68.

POUR INVE TISSEUR COURBEVOIE H E R O L D Invinadale 1950, 8 locataines + 3 somms, repport 1 10,000 F.

MARCHÉ DES NOTAIRES

Id Ménimontene (20°), 5 niv.
ur nave sur 380 m² comprenent
5 appert, 2 hout. 1 steller.
Fay, cotaire, 260-36-19.

MARCHÉ DES HITTE

id Brune (14°) sur 184 m² em in 8 niv. eur cave, 1 local com 2 appte. 8 chembras de sen de Ridder, notaire, 280-39-24, MARCHÉ DES NOTAIRES AUBERVILLIERS, rue Heurteut freemble de 4 mineaux sur can en marches se mineaux sur can de l'imparantaier Seintville notaire 233-39-75 PLACEMENT D'AVENIA

Bel immeuble, mure hérei, ascenceur, chauffage centrei, iS chambres, 1.400 m². Utili

terrains

SAINT-RENY-L'HONORÉ
7 km MONTFORT-L'AMAURY
Secreur très résidential
dans cadre de prestige
BEAUX TERRANS A SATIR
10,000 à 14,000 m² pr conetr,
ndividuelle de bon stranding.
RENS, et PROC, till. 938-21-76.

Pour visiter, sur rendez-vi

78 - Le Pecq, 1120 m² frix : 600.000 fl

78 - Se-Nom-la-Bretlohe.

A SAISIR CE W.-end
30' ADX-EN-PROVENCE
SUD LUBERON
our 2.000 m² de preine valicentée
avec petria, rivière en bordure,
charmante maison de
weel-end,
immédiaweek-end, immedia-rement. Expos. sad. séjun; chembre, culsine, s. de bains + 1 gde pèce avez reszenhes. Aménagement imfrieur à tar-miner. sau, groupe électre-gène, chauff, Caime, village à 5 minutes. Px 290.000 F avez 30.000 F le jour de la réservet. CATRY - Tél. ce jour pour r.-v., 16 (94) 70-83-36. Jours sej-vents 18 (42) 28-73-67 le sejr-ou 16 (91) 54-92-93 h.b. PROVENCE imité Valson-la-Romi ruine sur jardin arboré.

Prix: 85.000 F,
CATRY. Tél. 16 (75) 27-18-62
ou 1 (51) 54-92-93.

at 197) 54-92-93.

EIRE 150 km Passu

at 1 pourres, chemnide authen

agus), burabu, caia., a. de bs,

W.-C., 3 chambras, granier

aminagashle, dépend, genge,

eau. électricisé, tél., chauffage

cert. Tarrain planté 3.500 m/.

Prit. 450.000 F augs 20.000 F.

Tél. ; 132) 44-85-83.

T41.: [32] 44-85-83.

Particular vand. T10 km Bed.
DOMANNE DES CLAIRIS!
15 tennis, paccine, équitabon,
golf, etc., ranch: 4 choras. 3 a.
de baine, 9d living cheminée.
csis. équipée. s/2.300 m². Pre:
850.000 FRANCS
T41.: 508-08-52 de 9 h à
18 h 30. et 741-86-46 ap. 20 h.
Vds. SOHSSOND PÉSIDENTIEL.
Nais. trad. 6 P. à ricrox., s/ter.
540 m² occ. loi 48, 1 pers. 83 a.
Tél.: (23) 67-41-13 (repss).

Dens un site magnifique, 35 km nord de Lyon, BDD m village, très belle ferme avec vastes dépendances + terrain, dinition possible, 650.00D F. Tel. 18-20 h:[74] 65-08-46. Haut-Var, Cotignec, 15' cortie sutorouse Bastide, dans perit ha-meau, meison pierres, tolture usies rondes du pays. 7/8 palces en bon état, hebrtables de sutta. Avec 1.000 m² de termin piat, (mbriers, cerisiers, vignas) expousid, we dégagée sur tours serrezones. Esu, électricité, poss-bilité de 166 phone. Proche sorue eurorous BRIGNOLES. Pitt. 380.000 F. Avec 76.000 F. la Jour de la réservation.

le jour de la réservation. CATRY Tel. (94) II

DU WEEK-END

ROVERGUE Prior de Vilefrenche.
de 2 hres de TOULOUSE
Juin FERONE DE HAMEAU
M' de varran
GOUT, Elgeonnier, four à pain.
est, électriché.
Pris : 138.000 F avec 28.000 F
à la riservation.
CATRY, Cebret LALLEMAND,
19. boulevard Gambatth.
30700 UZES.
T. 16 (95) 22-43-44, bres liur.,
ou 22-50-30, heures repné.

78 — Fourqueux-Sent-Germine proximité ILLM 2,500 m². Prox : ILLM I 78 - 10 minutes du R.E.R. fermettes SUD SARTHE, à vendre FERMETTE rénovée Style d'origine, 3 P., C., s. d'eau, w.-c., perspe, terrain et bois. Superficie totale: 7.200 m². M² LECOO, notalre, Luché-Pringé, 72800 Le Lude Téléphone: (43) 84-43-08, 765-12-4 1 310. 1. Leeck, 443-98-74.

78-SAINT-NOM-LA-BRETECHE 2.580 m², 480.000 f. 79-LE PECO 1.120 m², 600.000 F. LYONS-LA-FORET 2.500 TELLINE

Village proche, vue ser toric domanials, fermette normande restaunte, tett, e6; 65 ft, poutres, chem., cus. 4cupée. 4 chères, gd contort, ctrf cent., dépend., 2 ger., stal., böcher 4.000 m², terram payangé. Prix : 528.000 F, pros crédis.

AVIS GISORS

THE : (32),55-14-05. G.F.C.L., 758-12-40, p. 310. Vend superbe terrein à bits 9.663 m², Maine-et-Lorre, 90.000 F. Tal. 868-30-46 Perional Partie, ward terrein cample 4 + N.N. 215 plants, main poures, cheminés, 250 m² hebri, sur jerdin implisaté 4,000 m². Calme, détante assurés. - Prix: 551 m² f. Télépi su: (22) 77-25-73. termin, plage 800 m. Teléphone : (68) 86-12-80.

Corbell-E., part. vd 2 terr. & ble. Carert. rés., 703 m², 280,000 F; 584 m², 280,000 F, 85NGER. – Tél.; 989-79-28,

PRIX TOTAL: 330.000 F. PROX TOTAL: 330.000 F.
Limita Vorme, Paré de carractive,
anc. PRESSYTERE indép... habit.
de suita. Compren.: 10 pièces
e culinie. cheminides. sanitains.
grander.
suita. cave, pare
stir jardin morisé 1.350 m² dos.
Tél.: 1(28) 42-51-49.

II. BEAUVAIS
très grande resison 10 pièces
dans propriété de 3 ha + maison
de gardiem sur cour, plusiours
dépandances s/vesta parc. équitation dans forés domannie.
Prix: 1.200.000 F
Téléphone: 567-68-88.

EL 040000 F. VIVE. maés.

Pr. GISORS de CAMPA Entr., ed., cuta., 3 ch., s. seu, b. terr., cios 2.500 m², 250.000 F. Cabinat Bl.ONDEAU-LEBLANG 2. Fg Cappevilla. 6 GISORS. 7diáphone: (16-32) 55-06-20.

TOURAINE

VESRET Blaidentiel
PPTE DEBUT DE BIÈCLE. parf.
état, ricapt. 5 ch., 2 bairs,
Pan. gardien, 3 p. + garage,
hacu jard. 1,500 m². Exclusiv.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 161. 1978-08-90.

VIROFLAY, 12 km PARIS
Ppté 390 m² ÷ 1.160 de terrain.
14 p., 3 w.-c., 3 s. beins. 3 ceb.
de to3. Chris. centr. CONSTRUCTION. MELALERE. Très bon étac.
2.400.000 F - Tél.; 828-24-58. 400 m² dom 6 chires, s. de bra. Contiergerie. Piscine. 5.000 m² para, è louer à l'armée. Sor. s/n² 7.254 è Monde Pub., 5, rue des hallens, 75009 Peris. 40 km Ouest, Rés. NEAUPHLE DEMEURE ILE-DS-FRANCE

Grande réception, 7 chbree 5 bains. Maison arres et garde 32 hectares. MSCHEL & PLY 265-90-05 RLU 45 minutas Est Paris, splandide propriété, décoration rattinée, grande réception, séjour 80 mi, jardin d'hiver 70 m², biblio-thèque, 8 obbres, 2 bains, paro botés 2 he, pisane chauffée et régénérée, tannis, 2.800.000 F. 761: 325-88-70.

LE PARC-SAINT-MAUR Belle opté, 10 pièces avec pero de 1.800 m², réception 70 m², 7 chambres, 340 m² habitables. BAHLLOT - 883-51-48.

EXCLUSTRES s/MENERRES
De 3.500 m², MAISON de campagne visilles pierres, 3 ch., 4 de
b., it cit, pico. Px 850.000 F.
MAS à l'état pur, 2 ha, cour int.,
3 ch., 9d atel., 2 a. de b., 9d,
voces, ch. a., 2d, 1.500.000 F.
T.B. TERR. 3.500 m² en espaier,
it b. emir. CU Pix 150.000 F.
Pr BELLES PROPIC, na consult.
AGENCE SANT-PEYRE
84580 MENERBES
Tétéphone; (901 72-22-81,

MONTFORT-L'AMAURY MUNI I TUN I -1. AMAUNY
12 km, belle
basse, 1939, excallent étet,
composée: salon 55 m² (poutres, chermée), s. é manger,
cuis., burseu, 4 chôres, bibliont.
56 m², 2 bains, 2 w.-o., agréable,
jardin ben clos 1.074 m², groe
bourg et gava. Prix 880.000 F.
Lis Petitre Agence - 487-24-62,
matin: (37) 38-61-95 soirés.
Battieullet, sand maisre.

Particuliser vand maison de 230 m², 725 m² de jerdin clos, 5 chènes, 3 s. de baine, gd séjour, garage 2 vonures, sur domaine prive avec transe et placine. Pris: 840.000 f. Visits sur place samedi, dimanche, de 14 h 30 é 17 h 30, 3, rue Gustave-Courter, Domaine des Gétines, 78380 Plaisir, ou 16. le mater: 741-91-18. LE VAUDREUIL, 95 km GUEST Bord de l'Eure - MAISON XVIP, inving, 4 chères, 3 brs, 5.000 m². MUCHEL & PLYL 265-90-05. REYL

VAUCRESON LUXUGUS Celme. Partelt star. 450 m² habitatiss s/2 niveaux. Garage 3 voitures. s/2.000 m² jerdin. Tét. : 566-41-38 (le matin). VENDS maleon Sud RNISTÈRE. 100 m mer, 2 ét., salon, a à manger, cule, 3 chtres, s. de bains, 2 ch. mans. Grenter, cave, garuge, jard. 900 + dep. 1.800.000 F, T. (47) 54-48-18.

Duns 3.500 m² pináde, v. belle male, viellite pierres, 3 ch., 1 s. belns, cab. pol. Gd gar., dépen. Chiff. certir., til., piecne 15 × 7. Prix: 850.000 F D6 VILLAGE, mals., jdín. besucp de cherme, 4 ch., 3 bna. Tt ct. Pris: 950.000 F

ALPILLES TRES BELLE PPTE dans 8 ha. 5 ch. 3 bns, 11 conft, pisc. chife. Pris: 2.000.000 F
Pr BEL PPTES, nous consulturAs. 30-Poyre, 84560 Nicrestoes
(90) 72-22-61.

domaines

Moth 15', \$56-00-75 rech., Paris 15' et 7', pour faces et innt. Pulem. compt. RECH. STUDIO PARIS, BON QUARTER E COMPT. MT FAURE: 261-39-78.

appartements

achats

neuves

LES TERRASSES

DE LA MARNE

A JOINVILLE

12 APPARTEMENTS

DE STANDING

hôtels

particuliers

NEUILLY-SUR-SEINE (dans voie privée) chartie articulier sajour, 6 GARBI, 587-22-88.

ACHETE CPT. PARIS BON QUARTER, 20-67.

RECH. appres 1 à 2 pièces, Pars, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 9°, 4°, 12°, svec cu sens traveux, PALEM. COMPT. CHEZ NOTAIRE. Tél. 673-23-55, 48 MILE. URGENT, ACHÈTE CPT, PARIS STUDIO, 2 è 3 p., Sylvestraveux. MT FAURE 261-39-78 ou le soir 900-84-25. URGENT. PAIE COMPTANY CHEZ NOTAIRE, 2 à 3 pièces, PARIS, evec ou sens travect. Mr LEGUER : 261-68-6? Ou le soir :

VAUCRESSON, nésidence grand stand. clair, 3 pièces 70 m², cuis, équip., 11 conft, gar: 338.000 P. Téléphone: 387-27-60.

Val-de-Marne LE PERREUX

Petit Detsiment
troomfort Trénové
137,000 F. Sur pleas de Journel
de 14 heures à 18 heures.
20, RUE DU CANAL.

ocaux commerciaux

INFORMATION LOGEMENT 525.25.25 sur rendez-vous

Centre Etolie 49, avenue Kiéber 75116 MIIII Centre Nation 45, cours de Virginium 75020 PARIS

rion Logement, service gretait crés per la Compagne Bencaire et auquel la BNP, le Crédit Lyonacie, le Crédit du Nord, le Calsee Commisé des à Populaires, la Chémbre Syndicale des Frameteurs-Constructeurs de Fila de França, le Fédération Portisense de Bâtiment, le Full des alle des Mutuelles de Fonctionneires et Agents de l'Eter, le MGEN, le La Générale des PTT, l'Association pour la Participation des Engloyauss à l'Éfect de Construction, apportent leur concesse.

pavillons

22 Monthly on PARS-SUD LORET FERRIERES-Sur 3.875 m², pev. récent érà sél., pouzras, 3 chères it aft + combles amén. gar. 2 vov., vu URGENCE PRIX EXCEPTIONNEL Téléphons 569-02-85.

VILLENEUVE-LE-ROI

Terr, BOO mv. Prix 770.000 P.
Pavillon maulière, 220 m²
hebtable, état Impede., sous-éoi
hebtable, gde entrés, gde cas.
équipée, toiletté, w.-C., selle de

villas

Belte VILLA 1962, sour-sel, sejour double, cheminée, ode cuis., 3 ch., brs., + voilétte, cord., 2 garages, jardin 121, repectable - Prix : 745,000 F. PLACOR - 988-80-80.

95 MONTSOULT, près forêt Part, vo ville neuve 218 m² gr. st., jard, 930 m². 1.230.000 F. Tél. 473-92-06 après 19 haums.

SARIT-CYR-L'ÉCOLE

THE - Beile ville plerre sur
700 m², besu jardin. Séjour dou-ble; therninde, bureau, grande cuas. équipée, office, 3 chembres, beins, gruner 70 m² amérage, s/you trail. Chasiff, gaz. Gerage. Pist. 1.060.000 ft. 364-68-00.

BUREAUX CENTRE PARES BUREAUX CENTRE PARIS
double sv. permaneno courrier,
séléphones et rélex, domicistions commerciales, bursaux aumois ou à long terme, petites ou
grandes surfaces
Pro tres doubles.
RITERREGOTIA.
250, rue du Pont-Neuf
75001 Paris, Tél. 223-55-55.

ATILIER A VENDRE
30 m² - Pris TITUD F
148, rue de Belleum
75014 PARIS
TSL après 20 h, M= WICART,
au 020-22-04.

boutiques total continueres, in a series of the series con tractions

bureaux OTRE SIÈGE A PARIS de D & 250 F par pois CONSTITUTION SE GEICA 55 . r. de Louvre, PARIS-2-: 295-41-12 +.

CONSTITUTION of the secretarial de SOCIETS does services
ASPAC PARIS 8"
SOCIETS DOCAL 288.08.44
SOCIETS SOCIETS SOCIETS SOCIETS SOCIETS SOCIETS SOCIETS SOCIETATION SOCIETATIO

3 et 4 pièces Livesiano 1981 Pris termes et définités Sur place, du sagrecé au luridi de 11 h. à 18 h. 18, qual de la Marris eu sil. 763-96-86. 5-PROPRETARE LOUE un ou phaleurs bussen de imm. hans seand, 568-17-27. usines (dans voie privée)
cham serticulier
séjour, 6 parfait étre.
GARBI, 567-22-88.

VILLA MONTMORENCY
16. 9. P. princip.
STRAUSE. Té). 827-50-25.

L.C. CLARY -Té. 274-20-80.

LE VÉSINET

Part, is part, vels r.-de-ch. villa, TOS:grivev. 300 m² jard. private, quint private, quint private, quint private, p. calma. 700.000 f. Thunt, C. 98, r. Tilleuis. 83700 St-Rightudi. 16 (94) 52-17-88.
ST-GERMANI-en-L., 10° Right Villa 220 m² habit. (5 chivus) sdr 690 m² habit. (5 chivus)

gentikommètre XVII-XVIIIgratison de mettre. Meson de
gerdiens. hyp.
aménageables. Rez-de-chaussée
antidrament volté. Très basuparc : 4 ha 50. Pell rivière.
Nombréuses sources. Terstus.
ude Jest Privac, 12, rus de
République, 30700

7 335643 37

التقط ويسري 3 - 12 2 -9 -12 1 -15-⁰¹

La condamnation d'une commune de l'Essonne

- A PROPOS DE... ----

Promoteurs et municipalités

La municipalité de Quincy-sous-Sénart de l'Essonne, une commune in habitants, in une in in apparemment inextriquable in peu ordinaire. En effet, in d'un litige qui l'oppose depuis plusieurs un promoteur immobilier, il se voit sévèrement condamnée par un du Conseil IIII statuant en appel. Bel exemple le relations difficiles privés » ... a publics ».

moulin iel dépose le depermis s construire pour quatre-vingt-dix-neuf logements La La dedifier un qu'elle a acquis I Quincysous-Sénart.Parallèlement, 📰 que cela 📰 🖦 fréquemment pour d'opération, une garantie d'emprunt est qui, après quelque peu hésité. . accepte principe. 3 juillet promoteur s'engageant, notamment, lectivité 2000 francs par logement 🔳 📗 🚃 📦 viabld'une

Le permis es construire cordé n'ayant mia dana e délais requis 페 prorogé jusqu'au 17 1971, En conséquence, Le la année confirmation 🚃 la garantie d'emprunt auprès du maire élu quelques semaines auparavant. Pierre Courtois (sans éliquette).

L'équipe municipale, partiellement renouvelée 🖺 l'occasion 🚃 tarde à répondre. Elle considère que la loi d'orientation foncière en application Implique pour le man le modification de la convenpassée em le promoteur.

Finalement, dans une délibédu 1971, le municipal de Quincysous-Sénart concède un réengagement, I la III condition le promoteur puisse se prévajoir simultanément d'une garantle départementale.

Cette clause était-elle trop tardive trop draconienne? Toujoura est-li que le programme logement abandonné, la acciété H.L.M. entamant procédure dommages | | | tribunal administratif 🖮 Ver-

En I la la H.L.M. La sailles dès 1972. Le 29 septembre 1976, in jugement recon-naît effectivement comme - responsable pour moigeables . Or le Conseil d'Etal. mili en appel, a mili en plus indiquent megistrals com attendus, et cela === la convention initiale = | eu pour effet in lui conférer in incomp per first territor of the

lì maintenant au tribunal

administratif # fixer, Waisemblablement après expertise, le mondes préjudices. · Quincy, où les · plus alarmants et wo plus fantaisistes circulent, on n'est guère rassuré. Tout supposer que des difficultés pour assurer charge supplémentaire, 🔳 surcroft, 🚃 affaire 🖛 le prélexte la vives politiques. Le premier adjoint, M. Dubrowsky, R.P.R., mettant à profit circonstances, évidem-très particulières, réclame tapaseusement III démission du maire. Ceta, explique-t-il, - pour essayer d'apporter 📟 élément prouvant bonne volonté dans 🖛 règisment 📻 cette affaire ».

De son côté, le préfet de l'Essonne, M. Perillat, qu'on dit préoccupé mu une évenélection partielle, souligne qu' = // n'a à a'immiscer un domaine strictement municipal ». Quant à M. Courtois, il ne cache pas sa pu nous reprocher en retard d'une année dans les travaux, confie-t-il, mais vraiment je ne comprends cette sévérité du Consell d'Etat. que rien pouvait laisser prévoir. »

STÉPHANE BUGAT.

Ile-de-France

UNE CONTRE-PROPOSITION DU MINISTÈRE DES TRANSPORTS

La S.N.C.F. va-t-elle abandonner son projet de liaison Ermont-Invalides?

La S.N.C.P. renoncera-t-elle | Comme elle le prévoyait, une nouvelle liaison entre Ermont, dans le Val-d'Oise, et la gare des Invalides I Rien n'est moins sûr. Il 29 septembre dernier, Il II il jours avant de quitter il ministère de transports, M. Joël Le Theole a adressé à M. Jacques Pelissier, président du

La création d'une ligne Er-mont-Invalides n'a, en fait, jamais été vue d'un très bon-cell par l'administration. Lors de la préparation du schéma directeur d'aménagement et d'urba-nisme en 1965, les services du ministère des transports auraient préféré que la priorité soit don-née à une liaison Ermont-La Defense-St-Quentin-en-Yvelines Defense-St-Quentin-en-Yveimes
projet figure toujours
nouveau
discussion).

discussion).

d'a u b o n n e, député
(U.D.F.-C.D.S.), soutenus
par S.N.C.F. qui imposé
cette l'ille gauche.

Intéressant un million cinq cent mille personnes, elle permet d'améliorer la vallée de Montmorency, tout en vallée de Montmorency, tout en désengargeant les gares Saint-Lazare et du Nord. Pour l'instant, pour me par me transports en commun d'Ermont saint-Lazare, il faut : soit gagner la gare du Nord par Enghien ou la gare Saint-Lazare par Argenteuil, soit rejoindre la ligne n° 13 du mêtro à Saint-Ouen-Garibaldi, terminus d'une ligne S.N.C.F. qui fonctionne encore au diesel...

Inquiétude aux Epinettes

Le projet de la Ermont-Invalides permettrait de la le nord-ouest l'agglomération pa-til à et au (grâce à l'correspondance avec la ligne Versailles-Juvisy): il il améliorait aussi la desserte de l'ouest de Paris. Mais le coût en était élevé; en 1973 il avait été à 650 millions de francs (à peine 3 kilomètres d'A 86 il est vrai). La décision d'A 30 li est viai, la décision politique fut prise, malgré cela, d'engager lm dépenses pour la première partie de la ligne Ermont-Pereire.

d'administration la S.N.C.F., lui demandant (Mindles la possibilité de scinder le projet en deux : part one liaison Ermont et la gare Saint-Lazare; la l'autre, une liaison www Pont-Cardinet, wir ligne de apetite ceinture »,

la gare des Invalides sur la « Laure Demander de nouvelles études pour un

projet auquel l'Etat et l'audic public régional ont attribué de 400 millions il francs d'agriculture de programme depuis 1978, and to per une facon an l'outern?

> dont près
> pour jonction entre la ligne
> venant d'Ermont et la
> station Pereire. station Pereire.
>
> M. Le Theule M. Pélissier:
>
> Contenu
> déjinitif opération et ses modalités de réalisation, je souhatterai disposer le quelques informations complémentaires
> jin novembre.
>
> Tout d'abord, conviendrait
>
> ErmontSaint-Lazare, jointe et le projet
>
> Pont-C et Invalides,
> n'apporterait un

> Pont-C et Involides
> n'apporterait un
> comporables usagers,
> en permettant une
> progressive L'évaluation
>
> Compte des
> rations les
> kaisons par
> d'ouvrages communs, et
> des modifications
> et
> apportées par investissements
> ou groche avent,
> en
> station correspondance

station correspondance in la porte Clichy représente une part importen des souterrain envisage de nouvelle lia Invalides desservirait six est allignes de métro, sa suppression ne deorait pas interestant ne deorait pas interestant ment l'interêt global du projet pour les usagers. Je souhalterai que ce point soit précisé et que les conséquences de tous ordres de celle suppression jaesent Pobjet d'une évaluation précise.»



l'entreprise nationale. Mais public régional petite ceinture. Let bien prévoit déjà d'utiliser d'autres ins les du quartier. U.D.F. comme R.P.R. puis paiement qu'il avait réservés nu mairle de mai

d'engager le dépenses pour la première partie de la ligne Ermont-Fereire.

L'Etat et la région votèrent chacun la part de crèdit qui leur revenait, 30 % pour l'un comme pour l'autre, plus un prêt de la seconde à la S.N.C.F. pour couvrir les 40 % restants à la charge

Une promesse pour 1980

proposition évoquée
l'ancien ministre transports
revieut à électrifier ligne
Ermont-Argenteuil, améllorer
liaison dernière gain
Saint-Lasare III faut doule pont d'Argenteuil) et à
assurer une l'argenteuil entre la prit l'engagement d'améliorer le conditions du passage le ligne e le rechniciens n'aient puinformé complètement les élus ». assurer une entre la cette la cette ceinture » ctransversale gauche ». est-ll réaliste ? Dans la la parplus « rentable » la liar plus « rentable » la liar plus « rentable » la liar processage dans Paris, elle ne l'est grâce à continuité avec l'anieue nord-est.

Les élus accepteront-ils une en d'une l'est ferrovaire dont les d'une l'est d'une d'une l'est d'une d'une l'est d'une d'une l'est d'une l'es informé complétement les elus s.

Le commissaire-enquêteur, après l'enquête d'utilité publique, proun en souterrain sous la place Clichy. Le manurait été de 116 millions, mais il était envisagé de vendre, pour millions, vecupérés Ville De De celle-ci surait participer surcoût couverture con primitivement prévues l'air millions.

dû commencer en 1980 ?

— de f — 20
ministre transports, M. Hoeffel, régler

THIERRY BREHIER.

Avec travaux, projet main-tenant estime 1 milliard Faits et projets

DES MESURES POUR LES VOSGES.

UDF. comme R.P.R. mairle de la améliorations penaltà

tranchées. M. Le Theule, lui-mème, alors ministre des trans-ports, le vendredi 9 mai 1980,

L Raymond Indiqué, l 22 nationale, que « Indiqué, l plan Vosges, Indian Vosges, I empiots, jus-qu'à fin de li s'agit, part, du au de prise dévelopnombre texnombre texLa carte intégralement main tenue en l'
qu'elle controlle c'est
Portroit subserviers apprelies

l'octroi subventions exceptionl'octroi prèts FD.E.S.

P.M.I. qui

cadre l'enveloppe
millions francs prêts
promotion
francs prêts FDE.S., qui définie
1977 de sidérurgique, puis pour l'extide vosgien. »
premier ministre répondait à

une question posée W M. Philippe Seguin, député R.P.R. des Vosges.

L'AVENIR DES VILLES EUROPÉENNES.

Une _____ européenne pour Plusieurs manufic sont prévues en un séminaire interna-réuni vi-septembre prochain. La little bruit, la

création d'espaces verts. l'amélio-ration l'environnement urbain,

plutôt que leur ransports pu-blics, memplois, culturelles, figurent parmi thèmes pour la qui s'appuiera, chacun dix-sept pays membres du Conseil de l'Europe, sur de expériences locales,

« Mieux vivre dans les villes » slogan retenu pour signalise en 1975 in la garde du patrimoine : Un avenir pour notre ...

LES PARISIENS RETROUVERONT - ILS LES ANNUAIRES PAR RUES?

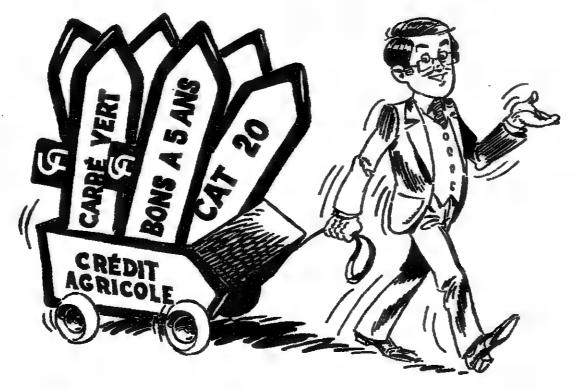
réponse l'une quesde M. Édouard ideric-Dupont, député paris, le aux P.T.T. donne de le e Journal Miriel . do M bre précisions sur 🚛 🛌 📜

concernant in annuaires. L'annuaire électronique : terminal sera mis à la disposition des usagers supplément La définitive de la consultation 📶 à pour une large part des résultats 🌬 l'expérience menée 📺 IIIe-

et-Vilaine, »

L'annuaire par rues : la pu-blication de l'impaire pur rues provisoirement suspendue. circonstance qui n'implique aucune décision de principe quant i suppression de produit dont les services P.T.T. étudient pour une pro-les périodicité et de distribution.

Placements personnalisés: le bon sens productif.

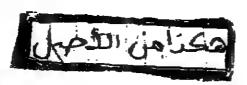


Au Crédit Agricole nous n'avons pas de solutions toutes mattiere de placements. En fonction de vos objectifs et de votre situation fiscale, selon vos désirs et vos besoins, proposons le solution la mieux

adaptée i bons, valeurs mobilières, placements

pierre, etc. Venez nous voir dans un bureau du Crédit Agricole, ensemble nous étudierons la meilleure

Crédit Agricole, le bon sens près de chez vous.



Deux nouveaux codes Prat/Europa:



Code de la Route 1980 - Pénal 1980 - Code de Procédure Pénale 1980.

ILS PARSEN PROLITION IN LES ANTIES PAR RES

DANS LES SYNDICATS. - La bureau confédéral de la C.G.T. - n'accepte pas de S'in-cliner devant décision manifestement imposée par le pouvoir». Il considere que 🜬 gouvernement a ses engagements pour favoriser la riposter selon des mallie qu'elle devrait préciser la la vingt-quatre

devrait préciser inn a vingt-quatre pour M. Bergeron, on a trop longtemps raconté n'importe quoi e. - Ceux qui ont qui ont été l'origine relet des plans ancun doute une part de responsabilités e, poursuivi le secrétaire général F.O., qui s'est déclaré précocupé par le déclare préoccupé par le 🚾 📥 📥 de

C'est de consternation » que parle la C.G.C., qui de solennelle protestation au gouvernement, qui le le détériorer di jour en jour en prendre en consi-cia le grave problème de l'emploi qui

De son côté, l'union départementale C.F.D.T. rend responsables - gouvernement, banques - le neighbor de département qui n'ont jamais voulu que Manufrance s'en sorte ». Elle annonce — initiatives I sauver l'entreprise.

La C.F.T.C. estime que - la politisation d'un problème d'emploi n'est jamais un élément positif a solution, qu'on n'a la droit de la dégrader a ce point la droit de entreprise et que, enfio. il fant à tout prix trou-ver du emplois peur les travailleuses et les travailleurs de la Loire ».

DANS LIE PARTIS POLITIQUES. - Le P.C. aux aux d'heure de Manufrance dans l'émission Les partis politiques ont la parole , qui a lien ce jeudi. 19 h. 45, sur Antenne 2. Pour sa part, la fédération de la Loire parti appelle im travailleurs mi la population I - réagir vivement sous les formes qu'ils afin d'exiger qu'une solution posiajouter deux mille chômeurs supplémen-taires dans la Loire, trois mille à quatre mille

demain si l'on ajoute la sous-traitance », ajoute le P.C. dans un communiqué.

Le bureau exécutif du P.S. considère que le gouvernement porte une écrasante responsabilité dans la situation . Il indique 📭 🕨 P.S. soutiendra IIII initative III sens d'une solution industrielle II du maintien III

De son with M. Michel Rocard . Michel que Manufrance était « une entreprise mi par III capitalisme III son parasitisme (...) qu'il fallait que m pouvors publics assument davantage leurs responsabilités, ce qu'ils se sont refusés à faire ».

• M. MONORY, ministre de l'économie, a

Le face-à-face de M. Tapie et de la municipalité

Saint - Etienne. — II

Jours I l'homme rue.

Saint - Etienne, II

mort Manufrance ne mort Manufrance ne
ria façon

au nonveau naufrage d'une illi qui illi partie
du patrimoine sont toujours vives a appris à illi
feuilletant catalogue a
fusulfrance? le oui) vélos,
fusils pli forts,
puis politique. A ces deux
au peuvent
s'a jouter sur responsabifamilles »); le syndicats (« trop
politisés »); la municipalité (anactuelle);
il gouvernement ; la presse,
« politique »;
mêmes (« ils n'ont jamais trail»).

toutes réactions émerge constante indéniable : Manupas indifférent. on nationaux and en hausse de 20 % environ au moment des épisodes cruciaux du feuilleton C'est pourcentage qui nous été indiqué la ville Saint-Etienne par De notre correspondant régional

responsables la la la des quotidiens la restaurants, le sujet in capable rivaliser succès l'Association l'Association l'Expression d'un responsable le coups, le cadre l'Expression d'un responsable le coups, le cadre l'Expression d'un responsable le C.F.D.T., l'entreprise occupée le cadre l'entreprise occupée l'entreprise prevers l'entreprise l'entrepris

Manufrance demain? On peut prévoir, sans grand risque de se tromper, une bataille au la couche de commission sur ses prancienne société d'antique qui revient sur le devant de la scène. La municipalité reprendra son rôle d'actionnaire prépondérant — si, bien sûr, un concordat » est avaliée par le tribunal de commerce de Saint-Etienne. Et elle se battra pour écarter le « président Tapie » et ses solutions douloureuses de filialisation, en remettant en cause les

et en faisant monter la pression

politique. Tapie

l'èquation

une l'èquation

une l'èquation

suite, aussi aussi
cascade procédures judiciaires.

commencer

problème paiement

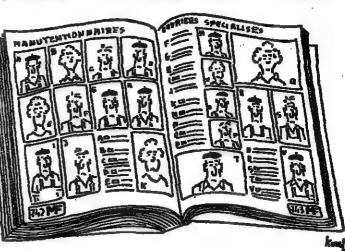
licenciement.

palera?

un paiement

un cabine d'experts-comptables)

qui avancera la somme « pour qui de droit. Et le droit sera dit ultérieurement par la Cour de cassation. Deuxième chapitre : les responsabilités pénales. Dans toute liquidation des poursuites (des dirigeants ou des actionnaires) sont envisageables. M. Dumas, qui n'a pas, et pour cause, touché de commission sur ses promesses non tennes, ne risqui pas de tels désagréments.



EONE.

Six ans de crise huit P.-D.G.

de la la de la Manufrance :

Manufacture d'armes de

Saint-Etienne.

1944. — Mort Mimard, qui cède la qu'il (50 % du capital

ter AVBIL 1878, - M. Harris

MARS. — Une liste d'union de la gurche emmenée par M. Sangue-(P.C.) — ies diections municipales.

AVRIL. — Le pinn de redressement de M. Blanc est reponses. Il dé-

21 MAL — M. Henri Fontvielle
devient — Il quitte sa fonotion le 30 mai.
10 OCFOBRE — L. Jacques — Il
nommé — Il donne sa
démissionne le 4 février 1972. Du
4 — 12 février, M. Henri Fontvielle assure l'intérim. Du 12 au
23 février, M. Jean Hamon est
administrateur provisoire.

1978 MARS. — M. P.-D.G. Il présente un non-plan prévoyant 1300 (sur un effectif de la personnet). Ce plan rejeté, Le 23 jan-démis-

MAL — Bend Mestries, le le le mouvelle Mauu-le mit d'expansion le Loire les manuelles Equitas et l'une personnes — il males par

12 1112 — Mi en minorité par conseil d'administration, conseil d'administration, M. Roné Mestries démissionne, M. Prop Bernard, scrétaire géné-tal MACD, remplace.

a JUILLET. — M. Tvon Bernard at a reformes a reformes qu'il souhaitait, donne sa la la suspend jusqu'il d'information confiée à un homme d'affaires, M. Bernard Tapte. Co plan de redres-le 23 juillet, puis tenonce

38 JUILLET. - Le Gadmiadopté un plan prévoyant notam-la magasins Manufrance, une filialisation quatre-vingt-dix quatre-vingt-dix con pre-retraite. M. Saint-Just, du plan. June admi-

espérée.

12 AOUT. — Le ministère de conseil d'administration qu'il est prét à apporter une aide de 150 millions d'innes pour qu'un plan réaliste lui di préque t'engagent

te d'administration de-

23 AOUT. - La MACIF, actionnaire prépondérant la Société

Manufrance,
plus au d'administratio au agrai-

With the process of the State of the Actual AOUT. — Réduit à trois administrateurs, M. Coite, gérant de la société Fabis, ayant remplacé M. Garbolino, démission—

sonseil d'administration un utitinatum au mant : de recevoir avant la société sur la biliam la société sur le biliam la société sur le fin de non-recevoir un utitinature la Suprembre. — Le la société sur le fin de non-recevoir la mise en deux administrateurs la S.N.M., MM. Mestries, F.-D.G., et Coltey Généralonnent. M. de Saint-Just la souvoquer une assemblée

ale and convoluer one strembles générale des milman le 🖂 sep-

16 REPTEMBER - M. de Mais démissionne à son tour, un admi-nistrateur provisoire est nommé pour jusqu'ag 25 septembre.

l'assemblée de la S.N.M., un homme d'arfaires bordelais, M. Jean-Claude Dumas, se prém. Jean-Clande Dumas, se primulticas un intermédiaire
il capiil d'apporter
multicas il la S.N.M.
Il sen contrepartie l'ancienne société lui les
militons de les
multicas immobilier de
Manufrance.

Manufrance.
SEPTEDURE — Un de la la et M. Dumas. dernier s'engage à verser 78 mil-lions — Le P.C. I la C.G.T. Organisent Saint-Etienne mes

dents avec la socialistes. 22 OCTOBRE. - II Dumas n'ayant faire face asts engagements, le tribunal commerce Saint-

Etienne prononce la liquidation 📟

AGRICULTURE

blens III II S.N.M.

L'UNION FÉDÉRALE DES CONSOMMATEURS MAINTIENT SES CONSIGNES DE BOYCOTTAGE DE LA VIANDE DE VEAU

« Le maintien du boycottage [de la veau] Impose les actions les engagements te-nus », déclare l'Union consommateurs dans un communiqué. L'U.F.C. souligne que l' contrôles pratiqué par laboratoires confirment la présence de bormone réputée de cérigène sur de la échantillons testés.

De fait, in laboratoire central d'hygiène alimentaire, dépendant du ministère de l'agriculture, a décelé sur des échantillons prélevés, en octobre, la présence d'hor-mones dans 55 échantillons sur un wall in 21 Les provensient de quatre abattoirs (sur régu-2vaient prélevés sur l' carcasses vecux « suspectes ». Les cestrogèmande que les promise par plants proviennent d'im-

résultate ces
la publication charte
veau s'élaborée professionnels risquent remettre en
la validité de charte, qui déjà largement



Salons internationaux made in Germany

La route directe vers l'offre mondiale qui intéresse votre branche d'activité

Les salons internationaux de la République Fédérale d'Allemagne et de Berlin (Ouest) sont des rendezvous à ne pas manquer, quel que soit votre secteur

 Des firmes du monde entier se soumettent au verdict de la concurrence internationale, qu'il s'agisse rendement, de qualité ou de prix.

 Les salons allemands présentent l'offre complète de chaque branche et cela de facon particulière-

secteur apportent des informations détaillées que

connaissances professionnelles. Des entretiens avec des partenaires du même

Congrès et conférences approfondissent les

ne contient aucun prospectus: know-how personnel «d'homme à homme».

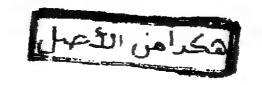
 La notion de qualité «made in Germany» se retrouve également dans les services offerts par les salons allemands; organisation parfaite pour

- Les villes d'Allemagne où se tiemment les salons sont situées au coeur de l'Europe, faciles à atteindre du monde entier.

Chaque année, environ II millions d'acheteurs et professionnels en provenance de 140 pays visitent les salons de la République Fédérale d'Allemagne. Si vous désirez également prendre la route directe vers l'offre mondiale intéressant votre branche, demandez notre documentation sans tarder.

AUMA-Austellungs- und Messe-Ausschuss der Deutschen Wittschaft e.V., Lindenstraße 8, D-5000 Köln 1, tellex 08 881 507

Vous pouvez egalement obtenir des reuseignements arpres des	Chambres de Commerce allemandes de votre pays
Veuillez remplir ce coupon en lettres d'imprimerie ou à la machin AUMA, Lindenstraße 8, D-5000 Köln 1/1 Je m'intéresse particulièrement au selon concernant le secteur suivant	e à écrire et l'adresser à:
Je souhaite un apercu général sur les salors en République Fédérale d'Allemagne et à Berlin (Ouest)	Entreprise: A l'attention de:
Je suis exposant	Rue
Je suis	Pays:



éactions Lagrah, merer

250 W W.

44. P. C.

1177 × 1

(4) 4.48

2.0

5315

3.77

100/906 (24)

Stranger of

797 2-1

9973 - 32 ° 5

Server of the server of the SET o

are of the month of Suffrey and

more a continue.

Tables - Tables ment Branch an economic Att a simple margine sur &

To Tamble med in persent a Engagemen "A to the training bening I

as and and erneme je grani eran gran gran gran profession in leut me and p profiles de Ma s control preorcupe Manufras All all responsal 2007 to par acus

 Monufrance 14 (1 **05 - 22**%) artic "aspon ್ರ ನಿ ಪ್ರಕರ ಘಟೆ ್ಷ ಕ ಗಿನಿಚಿಸುತ್ತದ 1 27 18 MD 27 78**HD** : 13 fm : - mareasem

find the most engage filt in mine on avail nuce a sen fr The Authorities St. चित्र पर अस्ति होता है। वह कि जाही e um de viele f ingurrunt bes å å the symplectic dis . the a direct Macaus eaphs The Colonial State tion avec brés to a first tem de sala

pour la pr - 1 200 aralasa .0000ug, d 8 ilira de Jadr≢ An Medical Court retabile up mambe et per and taile зе за селен unendes. Pire-😘 tuppiéments Light les also 107/101 Av. 19 1977, **499**,57 has a first stell d'union

Party is a more cour redres raut de flamen 1917 - 1917 - 1918 - 19 the project clear d'intervent See the service our sent & The terms de redres es P.-D.G. * A TESA : 1071 repoussés es syndicate 전환 (제원) (주고·경고 문화.) 17 tainer inang Manufrance est The second of Society now

tiles presides par The state of the s A Marie 14 - MADIF (Mutuelle The state of induses sympathies the statement as cent neuf

Incohérence es peuvoirs publics Carrier to the ranhousement, ta 4 14 1578 2 576255B. VE the series concours.

in active commerciate The condamination of the condamination of the condamination of the condamination of the consense of the consen filative de la 2. and 2. and 2. Le do ses ont der lors Ser lors

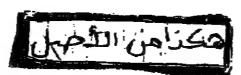
age: 728.ve
se. Laffaire.

Ser devient

con process of the process of Park in gouver-

internation of the second mounty Services of Saint-Ellenne. Supplied to the supplied of the supplied to th

Fig. 22 Tabernam A service of the se lancer the second second le eu. dans and preu ben



réactions

de son côté assuré, mercredi 22 octobre, que « la volonté du gouvernement de venir en aide à Saint-Etienne était grande. Manufrance est une affaire tout à fait dramatique, a-t-il ajouté, le gouvernement va tout mettre en œuvre dans la région pour limiter les conséquences sociales de la fin des activités de Manufrance en tentant d'y apporter des activités pouvelles.

d'y apporter des activités nouvelles ».

Se déclarant préoccupé et inquiet du sort des ouvriers, M. Monory a indiqué qu'il aliait étudier avec le syndic et les représentants de l'ancienne société Manufrance les moyens de tronver, avec des responsables intére solutions activité par activité. « Nous accompagnerons financièrement toute proposition aliant dans ce sens », a-t-il présicé, souhaitant

enfin que « chacune des activités puisse rede venir dynamique en retrouvant des responsables

qui fassent tourner les entreprisés .

D'autre part, le ministre du travail a confié à un baut fonctionnaire. M. Schuler, une e mission de coordination pour l'aide au reclas-sement des anciens salariés de Manufrance. Celui-ci sera aidé dans sa mission par un groupe de travail composé des représentants des principaux services publics intéresses. Il lui appartientra également, indique un communiqué du ministère, « de constituer auprès de lui un comité qui regroupera des personnalités qualifiées, dont les employeurs de la région, des syndicalistes et des représentants de

Eviter le pire

Nul ne saurait rester Indifférent à l'effondrement de Manufrance et au sort de ses salariés ballottés depuis des mois entre l'espoir et la crainta. Certes, la crise aldant, en août 1980, qu'il était prêt à apporbien des entreprises, sinon des secteurs entiers, ont fait naufrage ces demières années. Il n'en reste pas moins que la lente agonie de la firme etéphanoise et sa fin trop prévisible laissent une impression de position.

Comment en est-on arrivé là ? La question mérite d'autant plus d'être posée que Manufrance fut une affaire prospère et même en avance sur son temps, grãos à son fon-dateur, Eugène Mimard.

Tise

G.

2 A12 41.25

17 (17) 25 22

4 3 52342

The male

Cultination (Cultination Cultination Culti

Le malheur a voulu que ses successeura ne soient pas de la même étofie, se contentant de vivre sur l'acquis en abandonnant peu à peu leurs pouvoirs à des syndicats d'autant plus pulssants que la direction était Inexistante. Epoque euphorisante, où la municipalité (actionnaire principal de la firme avec près du « obligés », qui bénéficient de saisires élevés et de blen d'autres avantages. Le révell va être brutal.

C'est en 1975 que, pour la première fois, des pertes apparaissent fallu prendre des mesures de redressement énergiques pour rétablir une eltuation déjà fort compromise et pour faire face à l'évolution de la distribution du marché et de la concurrence. Ces mesures, personne n'aura le courage de les prendre. Pire : quatre cents salariés supplément res sont embauchés avant les élactions municipales de 1977, que ve perdre M. Durafour.

Elu à la tête d'une liste d'union de la gauche, le nouveau maire, M. Sangueddoce est un commo niste qui a fait cumpagne sur le thème : « Pas de démentélement, pas de licencièment - Engagement périlleux qu'il ne pourre tenir. Il n'existe pas de miracle pour redresser une firme : il faut de l'argent frais et un plan d'action. Or l'argant fuit Manufrance, les investisseurs privés se gardent bien d'Intervenir soufre avec son actionnaire commusement proposés per les P.-D.G. qui se succèdent, ile sont repoussés par la municipalité et les syndicats

Le 7 février 1979, Manufrance est mis en règiement judiciaire. Le 9 mai de la même année, la Société nou-M. René Mestries est constituée avec l'appui décisit de la MACIF (Mutuelle des artisans, commerçants et indus-triels de France) dont les sympathies sont à gauche. Les eyndicats et la municipalité acceptent six cent nauf suppressiona d'emploia.

Incobérence des pouvoirs publics

Cette tentative de renflouement, la plus sériause jamais engagée, va échouer. Les investisseurs tant esbanques refusent leurs concours. Pour une entreprise commerciale comme Manufrance, c'est la condamnation. Le 12 mai 1980, M. Mestries est « démissionné » par son conseil d'administration à l'initiative de la MACIF qui craint à l'évidence d'être entrainée dans une aventure. Le maire de Saint-Etienne, les syndicats, mais surtout la C.G.T., blentôt relayes par le P.C. qui manifesteme veut faire de Manufrance l'un de ses chevaux de bataille, vont des lors n'avoir de cesse de contraindre les pouvoirs publics à alder massivement le firme etéphanoise. L'affaire, depuis longtemps politique, le P.C. essentiellement politique; le P.C. et la C.G.T. estiment que le gouver-nement n'osera pas laisser mourbr la « Viellie dame » de Saint-Etienne.

· A la vérité, cette « fermeté » des pouvoirs publics apparaît qualque Manufrance était impossible, soit qu'il n'ait pas été fâché de se lancer dans une épreuve de force avec le

effet qu'il ait pu distiller au comptegoutte ses aides financières, puis annoncer, oh I comblen bruyamment, ter 150 millions de franca pour peu qu'on lui présente un plen eyant son agrément ? Comportement irres-

L'affrontement n'e finalement fait les salariés. Que va-t-li se passer maintenant ? Après le tour de piste de M. Dumas, l'heure de M. Bernard Tapis a sonné. Nommé président de l'ancienne applété Manyfrance

ponsable qui ne pouvait que pousses

le P.C. et la C.G.T. à durcir leur

l'homme d'affaires parisien n'a pas c'est un euphémiame, la confiance Saura-t-II par ses propositions décar mer l'hostilité dont il est l'objet? Les pouvoirs publics ont là un rôle considérable à jouer, il leur appartient, d'abord d'éviter que la liquidation de biens de la firme ne se transforme en curée, ensulte d'aider financièrement è esuver le maximum d'emplois, softe de contribuer à en créer de nouveaux dans une région déjà fortement touchée le chômage, bref, d'éviter le pire car Manufrance est une poudrière dont la mèche est allumée.

PHILIT': LABARDE.

La colère de M. Sanguedoice

pas grand - chose à vous dire, aussi je na vous proposa meme per de chaise. - M. Sanguedolce, maire de Saint-Etlenne, a tenu mercredi 22 octobre en début de soirée une bien curieuse conférence de presse, sous la forme d'une déclaration improvisée de trois minutes, à la suite de laquelle le premier magistrat a refusé de répondre aux questions des journalistes : - Cela vous éviters, s-t-il dit, de faire des interprétations.

Curiouse conception de l'information, qui s. il est vrai, l'avantage de présenter sans arguments aussi uses que le dossier Manufrance (ul-même : « La liquidation des biana, c'est

- Bonsoir messieurs. Je n'ai de Giscard d'Esteing de porter un coup mortel à cette entreprisa (...). Le président de la République a créé les conditions du blocage bancaire depuis quaire ans. - Au passage, une étrange formule aur « le soutien lotal du maire et de la majorité du conseil municipal aux travallleura de Manufrance ». Majorité ? La municipalité d'union de la gauche nous avait plutôt habi-tués à l'unanimité. Il faut donc « interpréter ». Il devient presque difficile d'écrire que nous comprenons le maire lorsqu'il évoque le seuli insupportable du chômage dans noire ville, las anfanta qui ne mangant pas de viande, saut dans les cantinos scoláires, les chômeurs non se-Courum, las lovera non payés ». Notre compréhension s'arrête là.

M. Monory sanctionne pour entrave à la concurrence un groupement d'intérêt économique de Montélimar

Une entente entre tabricants de nongat, dans la region di Montelimar, vient d'être sanctionnée par la commission de la concurrence. M. Monory a condamné le groupement d'intérêt économique (1) Inter-Nougat à payer une amende de 100 000 francs et à modifier son règlement intérieur pour entrupe au « libre exercice de la concurrence ». Cette décision, publiée du Bulletin officiel de la concurrence et de la consummation, met une nouvelle jois en lumière le manque de concurrence de l'économie française.

route A 7, avait entraîné une baisse des ventes de l'ordre de 90 % dès les premiers quinze jours. Afin de remédiar à cette stuation, les industriels du non-taitmar s'étalent reunis pour constituar le G.LE. Inter-Nougat, qui avait conclu avec la Société française de promotion touristique et hôtelière, concessionnaire de l'aire de services d'Allan (Drôme), un contrat aux termes duquel le groupement disd'Allan (Drome), un contrat aux termes duquel le groupement dis-posait d'une concession d'exclu-sivité de vente de nougat et de miel sur la portion d'autoroute traversant le département. Cette convention avait même été concius à l'incitation de l'admi-nistration.

Qu'est-il alors reproché au G.I.R. ? Inter-Nougat comprenait parmi ses membres le
groupe Uni-Nougat. Par suite de
la liquidation des actifs de ce
groupe, le G.I.E. Inter-Nougat
avait exprimé la volonté de
racheter les marques exploitées
par Uni-Nougat, à savoir : Arnaud Soubeyran, Rocher de
Provence, l'Ours qui danse et
le Nougat royal. Mais, mises aux
enchères le 17 avril 1978, trois
de ces quatre marques avaient
été acquises par les établissements Brotte et Armenier, nègocianta en vin à Châteauneuf-duPape.

une assemblée générale extra-ordinaire réunit les membres d'Inter-nougat, qui signent un accord aux termes duquel ils « s'interdisent de jabriquer du e s'interdisent de fabriquer du nougat sous les marques Arnaud Soubeyran, Rocher de Provence, L'Ours qui danse et le Nougat royal, ou destiné à être vendu sous ces marques précitées ». Cet accord avair été inséré dans le règlement intérieur du groupement par l'article 5 bis, adopté lors de l'assemblée générale du 31 mai 1978. D'après la commission de la concurrence, cet artision de la concurrence, cet arti-cle 5 bis, « obstacle réel à l'im-plantation [sur l'aire d'Allan] des stablissements Brotte et Armenier, aurait même été de nature à fus-tifier une transmission du dossier au parquet » si le G.L.B. no l'avait

L'industrie de la fabrication pas supprimé de son règlement du nougat représents l'une det activités essentielles de la règion de Montélimar, mais la mise en service, en 1970, de l'auto-route A7, avait entraîné une

a Seuls sont admis à faire partie du groupement les fabricants de nougat ayant plus de trois ans d'activité et établis dans un rayon de 30 kilomètres autour de Montélimar (...); chaque membre du groupement n'est autorisé à vendre à celui-ôt [su G.I.E.] qu'un certain quota de production fixéen fonction de son chiffre d'ajfaires (...); les prix d'achat par le G.I.E. aux jabricants sont uniformes, de même que les prix de vente au public.

De nouveaux rebondissements attendus

ment empêche les établissements. Brotte et Armenier de rentrer dans le G.LE. et, par là, de vendre ses produits dans l'aire d'Allan, mais les deux autres règles empêchent de toute façon le libre exercice de la concurrence. Ce qui explique que, en plus de l'amende de 100 000 francs, la commission de la concurrence alt enjoint au groupement de modifier ses règles d'admission des nonveaux membres (en remplaquant la période de trois ans par une période d'un an et en supprimant toute exigence de localisation du siège social) et de redéfinir les quotas de production requis.

Inter-Nougat a donc modifié ses quotas et libéré les prix de vente. Le G.L.E. estime que cela fera monter les prix. Les établissements Brotte et Armenier, quant à eux, ne peuvent foujours pas vendre leur nougat dans la zone d'Allan. L'affaire risque de connaître encore des rebondissements.

(1) Le groupement d'intérêt éco-nomique (G.LE.) est une formule-juridique intermédiaire entre l'asso-ciation à but non heratifs et in-société qui, elle, fait des bénéfices. Cette formula, créée par une ordop-nance de septembre 1857, a surtout-pour objet de permettre à plusieurs partenaires — industriels ou com-merciaux — de se regrouper dans des actions communes.

COMMERCE INTERNATIONAL

Réuni à Genève

LE COMITÉ TEXTILE DU GATT DRESSE LE BILAN DU SECOND ACCORD MULTIFIBRE

Le comité textile du GATP est réuni depuis la 22 octobre à Genère afin de dresser le bilan Genève afin de dresser le bilan du second arrangement multifibre (A.M.F.), accord qui règit le
commerce mondial du textile, et
qui arrivera à expiration à la fin
1981. Les experts réunis à Genève
devraient également tenter de
préparer les négociations en vue
de la mise en place d'un troisième A.M.F., négociations qui ne
devraient cependant pas entrer
dans leur phase active avant le
printemps de l'année prochaine.

En attendant l'ouverture des En attendant l'ouverture des négociations internationales, qui devraient permetire de fixer de nouvelles règles de la concurrence entre les principaux pays producteurs, le gouvernement français tente de limiter l'impact de la crise qui affecte l'ensemble de la filière française. A défaut du plan textile rèclamé par les professionnels les nouvoirs publics du plan tertile réciamé par les professionnels, les pouvoirs publics ont décidé une série de mesures d'appui destinées notamment à soutenir l'investissement, dont le président de la République a révélé les grandes lignes au cours de son voyage dans le Nord. Mercredi 22 octobre, M. Monory a précisé, an cours d'un colloque organisé par le Crédit national, certaines de ces mesures. Il a ainsi expliqué que les critères d'accès aux prêts participatifs distribués par le CIDISE (un organisme public chargé de soutenir les entreprises par apport de fonds propres) seraient inmédiatement assouplis pour les diatement assouplis pour les entreprises performantes du secteur textile.

 Près de 27 0000 usines fran-paises sont sous contrôle étranger, caises sont sous contrôle étranger, indique le ministre de l'économie, M. Monory, en réponse à une question écrite de M. Ansquer. Depuis 1970, 16 479 entreprises françaises ont fait l'objet de prises de participation équivalentes à au moins 20 % de leur central III. mouvement et le leur de leur de leur de le le leur de le leur de le leur de le le leur de le leur de le le le leur de le le leur de le leur de le le leur de le leur de le leur de le leur de le le leur de le le leur de lentes à au moins 20% de leur capital. Un mouvement qui a tendance à s'accélérer puisque le nombre d'entreprises créées ou rachetées par des intérêts étrangers est passé de 1 251 en 1970, à 1845 en 1974 et 2403 en 1978. Ahnsi, de 1976 à 1978, le nombre des entreprises surs contrôle des entreprises sous contrôle étranger a doublé.

vous l'avez vu dans la presse. Maintenant, il est disponible.

Vous avez probablement lu des articles de presse concernant le calculateur programmable HP-41C. C'est le plus puissant des calculateurs jamais concus par Hewlett-Packard: affichage alphanumérique complet, clavier entièrement personnalisé par l'utilisateur, mémoire permanente,...

Le HP-41C évolue avec la croissance de vos besoins: modules mémoire et périphériques tels que lecteur de cartes magnétiques, imprimante.

Il possède ce que vous êtes en droit d'attendre de Hewlett-Packard: un logiciel très étendu traitant la plupart de vos applications.

Rendez-vous chez le distributeur Hewlett-Packard le plus proche. Un HP-41C vous y attend.



Le HP-41C est disponible sur stock chez les distributeurs agréés HP suivants :

Paris et la région parisienne: Paris 5°, La Règle à Calcul, Maubert Electronic « Paris 6°, Duriez, FNAC » Paris 9°, LPS Bureau » Paris 17°, LTA « 92 Boulogne, Compta France » 92 Paris La Défense, EAC.



Province: 06 Nice, Sorbonne Papeterie . 13 Marseille, Calculs Actuels . 31 Toulouse, Soubiron • 33 Bordeaux, Bernadet • 35 Rennes, Vicatel • 38 Grenoble, Unic Idess • 44 Nantes, Fradet • 59 Lille, Catry • 60 Beauvais, R. Ledoux • 63 Clermont-Ferrand, Neyrial Bureau Equipement • 67 Strasbourg, Meschenmoser • 68 Mulhouse, Dubich • 69 Lyon, DOM • 76 Rouen, Scripta. C-M INDUSTRIES

Les actionnaires de C.M. Industries se sont réunis en assemblée générair extraordinaire le 21 octobre 1980 sous la presidence de M. Philippe Midy. Ils ont approuvé à l'unanimité la fusion C.M. Industries SANOFI qui va se traduire par la remise de sept actions SANOFI. jouissance le fanvier 1980, pour cinq actions C.M. Industries de même jouissance.

les fanvier 1980, pour cinq actions C.M Industries de même jouissance

Les opérations matérielles d'échange des actions devraient commencer fin novembre, dés que l'admission a la Cote officielle des actions nouvelles SANOFI aura été prononcée li est rappelé qu'à cette occasion les actionaires de C.M Industries qui le souhaitersient auront le faculté d'échanger une partie des actions SANOFI à recevoir par eux contre des actions Poulain S.A. actuellement inscrites au hors cote de Nantes, dans les conditions angoncées le 7 octobre 1980 (una action SANOFI pour cinq actions Poulain S.A., à concur-

rence de 19% au maximum des actions SANOFI leur revenant).

Dans son allocution, le président a souligne que les actionnaires de C.M. Industries vont devenir, grâce à cette fusion avec SANOFI, actionnaires d'un nouvel ensemble se situant parmi les tout premiers groupes pharmaceuriques français. Il a par allieurs apporte des précisions sur les perspectives du groupe Poulain pour l'exercice en cours II a notamment indiqué que l'activité des fillales Chocolat Poulain et Banapia était satisfaisante, mais que le secteur Pruits Industriels, à travera la société GACI-Aptunion, continuerait à connaître des difficuités importantes. Les pertes de cette fillales devalent entraîner une baissa sansible du bénéfice net consolidé du groupe en 1980, et il est à prévoir que ses besoins de financement conduiront Poulain S.A. à faire appel à ses actionnaires pour renforcer ses capitaux permanents.



APPROBATION DEFINITIVE DE L'ABSORPTION DE CM INDUSTRIES RESULTATS AU 30 JUIN 1980 ET PERSPECTIVES

Les actionnaires, réunis le 21 octobre 1980 en assemblés générale, sous la présidence de M. René Sautier, ont approuvé les résolutions qui leur étaiteut sommises, rendant ainsi définitive la fusion par absorption de la société C.M. Indus-

Il est rappelé qu'en rémunération des apports effectués par C.M Todustries 5ANOFI a sugmenté son capital de 256 883 200 F pour le porter de 515 430 900 F a 772 314 100 F par émission de 2 558 832 actions nouvelles, portant jouissance au 1st janvier 1980 et distinées à être attribuées aux actionnaires de C.M. Industries, à raison de capt actions SANOFI pour cinq actions C.M. Industries.

La même assemblée générale a nommé admi-nistrateurs de SANOFI MM. Philippe Midy et nistrateurs de SANOFI MM. Philippe Midy et Antoine Midy, précédemment respectivement président-directeur général et administrateur de LM Industries, ainsi que M. Bruno Roger, associégérant de Lazard Frères. Elle a d'autre part décide le transfert du siège social à Paris (8°), 40. avenus George-V, ainsi que la modification de la dénomination sociale pour ne plus conserver que la dénomination 5ANOFI.

Au cours de son allocution, M. René Sautier a porté à la connaissance de l'assemblée les résultats consolidés de SANOFI (non compris C.M. (ndus-tries) pour le premier semestre 1980

Pour un chiffre d'affaires en augmentation de 17%, le bénéfice d'exploitation a atteint 187 milions de francs contre 128 millions de francs contre 129 millions de francs en premier semestre 1979 (+ 23%) Le bénéfice net consolidé, part de SANOFI, s'est élevé à 69 millions de francs (contre 51 millions de francs comparable d'intérêts minoritaires), ce qui représente une progression de 15%.

En ce qui concerne le groupe, après fusion avec C.M. Industries, les prévisions pour l'exercice 1980 permettent d'escompter une progression du béué-fice net par action d'au moins 25 % par rapport A l'année 1979 pour taquelle il avait atteint 25,58 P. I Tannes IMM pour laquelle il avait atteint 23,88 F.
Les perspectives pour 1981, telles qu'elles se desinent, conduisent à prévoir un développement
is chiffre d'affaires plus rapide que ceiul des
aurchés auxquels le groupe s'adresse, et une proression des résultats supérieure à celle de ce

PERSPECTIVES

Le président à en outre déciaré :

« Au-delà de cette perspective, il me paraît
important de souligner que l'avenir à moyen et
long terme de votre entreprise se trouve fondamentalement et favorablement modifié par l'opération qui vous est présentée

» Par la taille atteints (un C.A. total de 6 mililards de francs dont plus de 5 milliards consolidès). SANOFI disposers dégormals d'un impact
suffisant sur les marchés et d'une taille industrielle permettant de nouvelles optimisations de
coûts; nous nous serons dons dotés des moyens
indispensables pour êtré compétitifs à l'égard de
nos grands concurrents intérnationairs.

» Par la répartition des sammes de nos produits,
nous serons désormals présents dans la piunart
des classes thérapeutiques où la demande va êtra
très soutenue; par la complémentarité des impiuntations géorraphiques oui permettront une
pénétration accrue sur les marchés importants,
nous devons étre en mesure de nous développer
avec le maximum d'efficacité et de profitabilité.
Nous répondrous ainst en effet aux conditions
économiques nouvelles qui gouvernent les activités
liées à la santé et qui imposent a la fois la sélectivité des produits et l'élargissement des aires
géographiques des marchés.

» De sucroit, appuyée sur un volume de
chiffres d'uffaires accru, la recherche devrait apparaître comme une chance supplémentaire donnée
au groupe. Par la qualité de ses travaux par
l'importance de ses moyens, mais surfout grâcs à
ses orientations qui depuits plusieurs années out
fait une place importante a la biologie et à eet
techniques nouvelles, le groupe parsit parfaitement armé pour affronter la mutation technologique et scientifique que connaît aujourd'hui notré
industrie.

» L'organisation nouvelle qui doit permettre de
tiere part de ces facteurs favorables perd immé-

industrie.

• L'organisation nouvelle qui doit permettre de tirer parti de ces facteurs favorables perd immédiatement mise en place.

• Elle sera conçue, une fois encore, selon le principe de la décentralisation maximale des centres de profit, et sur le maintien, au niveau central, d'une structure aussi légère que possible pour orienter la politique d'ensemble et contrôler l'action.

• La qualité des équiers

La qualité des équipes et des hommes qui appartiennent à nos entreprises nous fait d'all-leurs un devoir de situer a leur juste niveau l'exercies de toutes les responsabilités.



Ouverture d'un bureau de représentation de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE A ÉDIMBOURG

M. Marc Visnot, directeur général de la Société générale et M. Alexia Saint-Guily, directeur de départe-ment de la Société générale et M. Raymond Gely, directour de la succur-sale de Londres de la Société géné-rale ont inauguré, les 16 et 17 octo-bre, un bureau de représentation a

edimbourg.
Ce bureau de representation renco surrau de representatura reli-force les moyens d'intervention de la Société générale en Grande-Sta-tagne où elle est déjà présente a Londres par la succursale principale et en province par ses agences de Manchester, Birmingham, Bristoi et Leeds. Elle dispose en outre dans ce pays de flijales spécialisées de banques d'affaires (Société génerale Bank Ltd) et de crédit-bail (Soc-gen Lease Ltd).

Ainsi la Société générale est-cile desormala en meaure d'offrir à la clientèle écossaise, l'ensemble de ses services (concours bancaires tradi-tionnels, change, financements in-ternationaux crédit-ball).

FININVEST

Rappelons que la Banque de l'Indochine et de Buez vient d'acquérir les 18,80 %, du capital de Fininvest que détanait le Crédit foncier de France, au prix de 700 francs francais par action Fininvest, société qu'elle contrôle désormais à bauteur des quatre cinquièmes du capital. Dans le cadre de cette opération, la Banque de l'Indochine et de Suez é'est eupsaée via-à-via de la chambre s'est engagée vis-è-vis de la chambre syndicale des agents de change i porter acquereur jusqu'au 30 octo-700 france français par action, de toutes les actions Fininvest qui secourse les actions Fininvest qui es-ront présentées à la vente sur le marché hors cote de la Bourse de Parts où élles se négocient. Cette facuité offerte aux action-naires de Fininvest prend place dans le dispositif mis en œuvre parallè-lement à la cession des immeubles

pour un priz global de 67 000 000 pour un prix giouni de trancs trançais — que désenait Finitoves, rue Cambon à Paris.
Pour permettre de mieux apprécier les conditions d'acôat propoder les conditions d'acôat propoder les apprende de l'Indochine et sées par la Banque de l'Indochine et de Suez, il est rappelé que cette ion immobilière entrainera pour

cession immobilière entrainera pour Fininvest :

— d'une part, une charge fiscale de l'ordre de 10 millions de frança français, résultant de la plus-value dégagée, par rapport au prix de ravient d'origine;

ravient d'origine;

d'autre part, la mise en réserve
du soide net de ladite plus-value,
dont le catacière fiscal de plusvalue à long terme implique qu'elle
ne pourra être ni distribuée, ni
capitalisée.

(Publicité)

M. GERARD, Jouilliers Département brillants 8, avenue Montaigne. PARIS-8" Tél. : 723-70-90

Prix d'un prillant mnd BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

175.209 F T.T.C. 4 commission 4.90 %

Le couseil d'administration vient d'arrêter les comptes du vingt-quatrième exercics social, clos le 30 juin dernier, et de « convoquer pour le 12 décembre prochain, à Strasbourg, l'assemblée 'générale de ses actionnaires »

SADE a apporte, sous diverses for-mes, sa contribution au financement des investissements de cent cin-quante-cinu entreprises alsacientes — dont onza crèations — pour un monmot total de 289 000 000 millions de france

Proposition de dividende 11,75 P + 4.27 P d'avoir (iscal, soit 16.02 P par action (en hausse de plus de 15 %).

Le conseil d'administration propo-sera ainsi à l'assemblée générale le versement d'un dividende global de 5 045 000 F qui, sout en marquant un net actrolissement, n'absorbera ce-pendant que 59 % du bénéfice net de l'exercice Rapporté au cours actuel, le rendement global (avoir fincal compris) de l'action sera d'en-viron 9,7 %

Rappeions que sur les cinq dér-nières années, le rendement finan-cler moyen annuel de l'action SADE (dividende et plus-value compris) a (dividende et plus-value compris) a atteint 16,7 %

Envos du prochain rapport SADE, 1979-1980 sur simple demande è SADE, 4, allée de la Robertsau -67084 Strasbourg.

MERLIN GERIN

Le chiffre d'affaires de la société pour les neuf premiers mois de 1980 s'est élevé à 1720 millions de france en augmentation de près de 28 % sur celul de la même période de 1979

Résultats financiers

du premier semestre 1980 Les venues de produits pétrollers d'Esso S.A.F. au cours du premier semestre 1980 ont été de 3.4 millions de connes, en baisse de 6.7 % par rapport à celles du premier semestre

Cependant, en raison des hausse

rapport a cellea du premier scrinastre 1979

Capendant, en raison des hausees de prix des produits pêtroliers consécutives aux augmentations très importantes des prix du pétrole brut, le chiffre d'affaires, hons taxes et transactions compensées, s'est élevé à 10 309 millions de francs, en augmentation de 48 %, sur la période correspondante de 1979.

La marge brute d'autofinandement atteint 1 189 millions de francs dont 1 044 millions de francs provisonent de l'augmentation de la valeur des alocks résultant de la hause des prix du pétrole brut.

Le bilan au 30 juin 1880, pjublié au B.A.L.O., feit apparaître pour les six premiers mois de l'augée un résultat net de 377 millions de francs après amortissement et provisions et après amortissement et provisions et après taleul de l'impôt sur les sociétés. Ce bénéfice comprend la totalité du dividende d'Esso Rep au nitre de l'exercice 1979, soit 141 millions de francs avison, du fait de l'insuffiance des possibilités légales de dotation à la provision pou riuctuation des cours par rapport à l'augmentation de valeur des abocks.

Le féssitat réel des opérations de refinage distribution, hors effe te tock, reste donc très insuffiant, en raison de l'étroltesse des prix autorisés pour les principaus produits petroliers, tendis que l'impôt, prêlevé en majeure partie sur l'acconitaus à être disproportionné par rapport au résultat réel



RESULTAT AU 30 JUIN 1986 Au 30 juin 1980, le resultat avant

au 30 juin 1930, le resultat avant impôt, provisions pour investissement et hausse des priz, est de 15,5 millions de francs contre 13 millions de francs au 30 juin 1979.
Aux mêmes dates, les chiffres d'agrales nors taxes étaient de 206,1 millions de francs contre 180,1 millions de frances. lions de francs contre 160,1 millions de francs
Au 30 septembre 1880, le chiffre d'affaires hors taxes était de 308,9 millions de francs contre 240 millions de francs au 30 septembre 1879, soit une progression de 29 %. Pendant la mêma période, le montant hors taxes des commandes reques s'est éleve à 452,2 millions de francs, soit une progression de 26 %. Au

solt une progression de 26 %. Au 30 septembre 1880, te carnet de commandes était de 478,5 millions de francs contre 379,4 millions de franca

ment - accentuent cette propension. Enfin la montée générale de la Violence dans la société n'épargne pas les ateliers ou

SOCIAL

Le rythme des licenciements de délégués syndicaux continue à s'accélérer

Une considérable accélération de la cadence des licenciements de délégués du personnel, délégués au comité d'entreprise et autres représentants syndicaux se confirme depuis 1974, début de la dépression économique. On en a compté quatre mille six cent cinquante-deux en 1978, contre trois mille sept cent deux en 1977, soit une augmentation de 25,6 % d'une agnée sur l'autre. Par rapport à Les informations données par le ministère du travail avaient déjà montré que, entre 1974 et 1977, le nombre des licencle-ments avait quadrupié (le Monde

tation?

Les statistiques que vient de publier ce même ministère montrent l'aggravation de cette ten-Portant sur les années 1976-1977-1978, le document officiel fait la distinction entre les autorisations données par les inspec-teurs du travail et celles qui résultent du « recours hiérar-chique », qui fait appel à l'arbi-trage du ministre. Dans ces deux catégories, on fait apparaître celles qui sont motivées par des raisons économiques et celles qui ont été appuyées sur des motifs professionnels ou disciplinaires.

du 5 août 1978).

● Les inspecteurs du travail, en 1975, sur 9 361 demandes, ont donné 2 460 'autorisations (3 459 sur 5 245 en 1977; 4 324 sur 6 422 en 1978). Pour cette der-nière année, 3 977 licenciements (soit 88,6 %) s'expliquent par des Canses économiques Sur les causes économiques. Sur les 2098 licenciements refusés, 1609 (soit 76.6%) étaient demandés pour raisons économiques et 439 pour d'autres motifs. Par comparaison aux effectifs des personnes qui, cette année-là, ont été pri-vées de leur emploi, les repré-sentants syndicaux représentent 133 %.

Le nombre des recours adressés au ministre du travail acresses au ministre du travau a suivi une courbe parallèle, pulsqu'il avoisine, grosso modo, le dixième des demandes pré-sentées à l'inspection du travail Il est passé de 370 (avec 164 autorisations) en 1976 a 615 (avec 243 autorisations) en 1977 et 2639 (avec 328 autorisations) en 1978.

de 15 % par l'apport à 1978], les licenclements, pour d'autres mo-tifs qu'économiques s'élevaient à 258, sur lesquels 40 % ont été ratifiés par le ministre. Les résultats partiels de 1980 semblent traduire un fléchissement du nombre des recours adventées ment du nombre des recours

adressés en haut lleu (354 pour le premier semestre contre 452 durant la même période, en 1879 (50)t — 21,6 %). Sur 235 cas visant des licenciements économiques, 128 ont été autorisés (56.8 %); pour les autres motifs, sur 139 cas, 47 ont requ le feu vert (36,4 %). Cette évolution, assure-t-on au

ministère du travail, ne saurait être considérée comme une aggravation de la « police » des entreprises. Le nombre des représentants syndicaux licenciés (pour important qu'il soit en luimême) est, on l'a vu, de l'ordre de 1,3 % par rapport aux effec-tifs des entreprises mises en cause; on peut évaluer approxi-mativement à 300 000 le nombre des porte - parole des travall-leurs. Ils représentent ainsi environ 2,5 % du monde du tra-vall salarié. Toutefois, les syndi-cats estiment que les salariés e protégés » sont moins nombreux, en raison des cumuls de responsabilité.

responsabilité.

L'augmentation des renvois dit-on encore, est surtout due à un «e/et retard». En effet lors des premiers «dégraissages» d'effectifs, le personnel «protègé» a été épargné. Mais il n'a pu l'être en raison de la persistance de la crise économique et des nouvelles vagues de compressions d'effectifs. D'altieurs, les représentants syndicaux euxreprésentants syndicaux eux-mêmes n'auraient pas accepté un traitement de faveur.

Toutefois, la dernière période a été marquée par une recru-descence de l'action revendica-tive. Et. dans certains cas. ajoute-t-on, elle a débordé le cadre de l'exercice normal des fonctions syndicales ou sociales. Des délegués, par exemple, ont abusé des absences répétées. Leurs employeurs ont « laissé courir a avec plus ou moins de bonne foi. jusqu'au jour où ils ont pu en faire le motif d'un renvol Les mouvements revendicatifs plus contenus qu'autre-fois per la crainte du chômage, peuvent en revanche, quand ils éclatent, prendre des formes exacerbées : dossiers et machines à écrire jetées par les fenêtres patrons ou directeurs a retenus v dans leurs bureaux. Sous le coup de la colère soulevée par l'annonce de licenciements ou l'aggravation des conditions de travail on malmene les petits chefs. Les téléguidages poli-tiques — ceux du P.C.F notam-

1974, où il y en avait eu un millier, la progression est de 465 %.

Les centrales ouvrières ne cesseut de dénoncer la répression anti-syndicale. Le cas de M. Certano, dirigeant du syndicat C.G.T. de la régie Renault, dont les tri-bunaux ont confirmé le licenciement, il y a quelques semaines, au terme de deux ans de procédure, n'est-il pas, après tant d'autres, la démonstration de cette orien-

pardage ou diverses formes nombre des délégués se traduit pardage ou diverses formes d'indélicatesse.

Tantôt accusés de trop épouser ravailleurs.

d'indélicatesse.

Tantôt accusés de trop épouser les théses syndicales, tantôt soupcomés du contraire, les inspecteurs du travail s'entourent de précautions contre l'arbitraire. Ils font surtout en sorte de rejeter les discriminations ou les provocations de la part des employeurs. Si ceux-ci se montrent de pius en plus hostiles à l'exercice du droit de grève, les inspecteurs s'efforcent de veiller à ce que le jeu ne soit pas délibérément faussé. Ils ne donnent pas le feu vert, par exemple, an licenciement d'un délégué, d'un employé depuis vingt ans dans la «boite», qui a décienché un arrêt de travail selon les critères bien établis et toujours respectés jusqu'ici. Plus d'un patron, sur tout parmi les pour se débarrasser des gêneurs... Qu'itte à leur tendre un piège. Quitte à leur tendre un piège. Les inspecteurs ne l'ignorent pas, affirme-t-on au ministère.

Sections démantelées

La volonté systématique d'éli-La volonté systèmatique d'éli-miner les porte-parole des tra-valleurs ne fait pas de doute pour les syndicats. La proportion des militants licenciés, par rap-port aux 300 000 salariés — un peu plus, un peu moins — qui, pour chacune des trois dernières années, ont été envoyés au chô-mage, n'est pas significative. De plus, l'absence de représentation syndicale dans un grand nombre de petites et moyennes entrede petites et moyennes entre-prises - 40 % - fausse les pour-

autorisations) en 1976 a 515 (avec 242 autorisations) en 1977 et à 639 (avec 328 autorisations) en 1979. En 1978, les autorisations accordées par le ministre pour des motifs économiques s'élèvent à 66 % du total des demandes. Cpendant dans l'ensemble, les employeurs ont eu gain de cause time fois sur deux : dans 47 % des cas en 1977, 51 % en 1978 et 524 dossiers (un accrolasement de 29 % par rapport à 1978), les licenclements, pour d'autres mo-

gique, les représentants syndi-caux sont mieux protégés, en France, il n'y a guère que le délégué mineur dont il est éta-bii qu'il part le dernier. La disparition d'un militant suffit parfois à démanteler tout une section syndicale. En tout état de cause, l'amenuisement du

bravailleurs.

D'autres militants peuvent-ils prendre la relève? Il faut du temps pour former un bon délégué. Et le climat qui règne dans les entreprises n'incite guère le syndicaliste « moyen » — sincère, de v ou é, mais pas forcèment héroique — à risquer de devenir le point de mire de tirs diversement convergents.

heroique — a risquer de devenir le point de mire de tits diversement convergents.

Jamais, disent les centrales cuvrières, la protection du délégué n'est considérée comme un privilège par ses camarades. Elle est ressentle comme une garantie qui disparaît evac lui.

Sous quelles étiquettes syndicales se répartissent les représentants du personnel licenciés? En 1978, parmi les décisions prises par les inspecteurs du travail, 54 % visent la C.G.T., 17 % les divers : 14 % la C.F.D.T., 6.4 % la C.F.T.C. Les autorisations données par le ministère visent la C.G.T. et les « divers » à 39 % chacun, la C.F.D.T. à 13.5 %. F.O. à 4.5 %, la C.G.C. à 2,1 % et la C.F.T.C à 1,2 %.

Si le tribut payé par la C.G.T. est le plus lourd, les militants non confédérés, médiocres adversaires du consensus, ne sont pas mieux traités. Ce qui tend à montrer que les représentants des travailleurs, même avec l'étiquette « divers », ne sont finalement pas mieux acceptés que les

quette « divers », ne sont finale-ment pas mieux acceptés que les autres par certains employeurs.

«Procès d'intention!» as rècrieront les autres Le ministère
du travail éviterait les suspiscions s'il publisit plus frépiscions s'il publisit plus re-quemment les statistiques et si en outre, il indiquait en clair les motifs des décisions prises. Indépendamment des informa-tions sur les licenciements de délègués, est - ce par hasard si aucune donnée n'a été publiés sur les infractions au droit du travail constatées par l'inspection travail constatées par l'inspect du travail ni sur les sanctions infligées depuis celles qui remon-

Le dialogue entre les syndicats et le gouvernement est pratique-ment au point mort. Est-ce une raison pour jeter, sur certains bilans sociaux, le manteau de Noé?

JOANINE ROY.

LA COUR D'APPEL D'ANGERS CONFIRME LA CONDAMNATION DU SYNDICAT C.G.T. DE L'USINE RENAULT DU MANS

La cour d'appel d'Angers a confirmé, mercredi 23 octobre, le jugement du tribunal du Mans qui, le 6 mars 1979, avait condamné, pour usage illicite du droit de grève, le syndicat C.G.T. de l'usine Renault du Mans à 1 F de dommages et intérêts. Elle a désigné un expert charsé Elle a désigné un expert chargé de fixer le préjudice financier, que la Règle avait alors évalue à près de 30 millions de francs. La C.G.T. a décidé de se pourvoir

en cassation.

En février-mars 1975, un conflit avait eu lieu à l'usine Renault du Mans à propos de la refonte de la grille des salaires. Pour appuyer leurs revendica-tions, les ouvriers avaient choisi tions, les ouvriers avaient choiside faire une « grève de coulage »,
encore appelée « grève de l'enthousiasme », qui s'est traduite,
a indiqué la cour d'appel d'Angers, par « un ralentissement
roulu de la production fusement
sout de la production fusement
et tout le personnel à son poste,
personne ne se déclarant officiellement en grève »

La cour d'appel a estime que,
en travaillant ainsi au ralenti et
dans des conditions « volontairement déjectueuses », les ouvriers
du Mans se sont placés « en
dehors du cadre du droit de grève,
commettant unes une / a u te
grave ». Elle a jugé que le syndicat C.G.T de l'usine, qu' nie
être l'instigateur de ce mouve-

être l'instigateur de ce mouve-ment, « avait joué un rôle moteur et que son influence nouil été déterminante ». Lors du procès en appei, le 1° octobre dernier, les avocats

● L'usine Fusalp de Moutiers (Savoie), spécialisée dans la fabri-cation de vêtements de sports d'hiver, est occupée depuis le 6 octobre par son personnel Les quatre-vingts salariés s'opposent à la fermeture définitive de l'atelier de Moutiers, prévue pour le 30 novembre. La direction de la société Fusaip, qui est contrôlée par le groupe Empain-Schneider, a proposé à une quinzaine d'ou-vrières un reclassement dans ses usines d'Albertville, de Saint-Jean-de Maunenne, d'Annecy et de Sillingy, qui emploient plus de sept cents personnes. La société souhaite éviter une trop grande dispersion de ses ateliers, répartis dans plusieurs vallées savoyardes, (Corresp.)

de la C.G.T. avalent fait valoir que, « en droit français, la grève est une liberté publique individuelle » et que le syndicat ne pouvait être tenu pour respon-sable de cette forme de grève observée par la base du per-

sonnel.

Après le jugement du 22 octobre, la C.G.T. et sa fédération des travailleurs de la métallurgie ont assuré qu'elles n'entendaient pas a s'incliner devant une décision qui remet gracement en cause les libertes gracement en cause les libertes proféssions et la drift libertés syndicales et le droit constitutionnel de grève s et qu'en aucun cas les sommes réclamées ne seront payées ».

LE CHOMAGE TOUCHE PLUS DE SEPT MILLIONS DE PERSONNES DANS LA C.E.E.

Pour la première fois, le nombre de chômeurs dans la C.E.E. a dé-passé les sept millions : 7 992 0°0 de-mandeurs d'emploi à la fin de sep-tembre, soit 105 000 chômeurs de plus qu'en août et 1 010 000 depuis mai. Le taux de chômage européen. par rapport à la population active civile, atteint aujourd'hui 5.5 %. Globalement, le chômage a ard de 3 % d'août à septembre, avec de sensibles variations, en données observées, selon les pays: + 10.5 % en France, + 9.5 % au Luxembourg, + 4.5 % au Danemark, + 2.9 % aux Pays-Bas. + 2,3 % en Italie, + 2,2 % en Belgique. + 1.9 % au Royaume. Uni et + 0.4 % en Irlande. Senie 12 R.F.A. connaît une baisse du chomage: - 4.8 %.

L'Office statistique des Commuusulés européennes, qui publie ces chiffres, indique que cette « importante détérioration de la situation du marché du travail est confirmée par les données corrigées des varia-tions salsonnières qui dépassent, elles aussi, les sept millions de chomeurs pour la première fois. Par rapport à septembre 1979, le chômage a augmenté, dans la C.E.E.. de 18,5 % en données brutes. Tous ies Etats membres sont touchés par cette progression, mais plus ou moins gravement : + 46,2 % pour le Royaume-Uni, + 37,9 % pour le Danemark, + 27,5 % pour l'Irlande. + 26,6 % pour les Pays-Bas. + 12 % pour la Belgique, + 11.8 % pour la R.F.A., + 6.7 % pour la France, + 6.2 % pour l'Italie et + 5.6 % Les tergi irritent

LA CRISE DE

....... introduct Ct iout en i mand, a er etail eneral de eneral de enerale de

Déuremi # i Janua a e de la companya de l The state of the section of the sect

> niere enfing tiere enfing tiere suppléme of a commone o saerne entre les odites **gov** oo u refi oo u refieste Doub! de la part mande. Au (Mari beel tee d - Curtatelle ire appel

The earn ser

STATE - STATE Le gouverner cherche à

De no Afore qu'il goal ederal c Overa dem thre, une rer Bu mivesu m Crost les p R.F.A. env iroit de velo Pan de Bru reglementatio Terressions e

No de l'ensemble de

60.000

A. Dan partie an E Garage outriers se dre and the second of the second o The bridge class contre la El entronies.
Che a manhère explique and a manhère du temps.
Cherché une approprie du temps.
Cherché la manhère du temps.
Cherché du temps.
Cherché la missècrit du temps. Some control of beings of the control of the contro continues plus favora Aux year des e is some est beaus

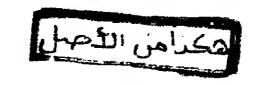
e de Bruxel ser ceux qui ces derni ces districts com l'économie soc " chere wax clear PGS compati des carres pars europée

Trac-

Cum : Siemande, Tellerie productiv nerament pay d'entreprises é 74. es com Tave : si f A OUG 2 STANDS SETAN constitution of survey of the survey of the

BECTIFICATION. and all is renforcement disting public dans le Mos des Copies dans le Mos des Copies dans le Mos des Copies dans le Mos de constant de con





BOURSE

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE EUROPÉENNE

Les tergiversations de Bonn irritent fortement Paris

(Suite de la première page.) Sans le plan anticrise, la Sans le plan anticrise, la Communauté ne peut agir pour enrayer la chute des cours oui menace gravement ses entre-prises sidérurgiques. C'est pourquoi M. Thorn tout en déplorant le blocage allemand, a estimé que le plus urgent était d'essayer d'éviter de laisser se développer une crise supplémentaire au sein des Neuf et a décidé de convoquer le conseil.

_ - **...**≥-

178 ± 522 178 ± 522 178 ± 522

CASHID

ERS COMPREME

Macicat Call

W. W.

101700 7151

quer lei conset.

Mercredi soir, les Français, furieux à l'égard de Bonn, n'avaient pas encore donné leur accord à cette réunion. Cependant, ils ne peuvent pas faire grand-chose d'autre pour manifester leur mauvaise humeur que de retarder la session ou de s'y faire représenter par un secrétaire d'Etat plufôt que par M. Giraud. Les Français sont d'autant plus mécontents que le président de la République, lors de son récent voyage dans le Nord, avait annoncé que M. Schmidt lui avait garanti que la R.F.A. ne s'opposerait pas au plan anticrise.

La tempête sera-t-elle totalement apaisée samedi aprèsmidi? Rien n'est moins sûr, et les Allemands placent les enchères à un blacent les enchères à un blacent les enchères à un blacent les enchères de les allemands placent les enchères de un les encre de les allemands placent les enchères de un les encre de les enchères de un les encre de les enchères de un les encre les enchères de un les encre de les encre de

ment apaisée samedi aprèsmidi? Rien n'est moins sir, et
les Allemands placent les enchères à un niveau élevé. Ils
n'agissent pas du tout, actuellement du moins, comme s'ils
souhaitaient un compromis. Mercredi, à Bonn, M. Grünewald, le
porte-parole adjoint de la chancellerie, a tenu un langage très
ferme, soulignant que la R.F.A.
ne se laisserait pas imposer
quelque chose d'inaccapitable, et
affirmant que le plan Davignon
nouvelle manière entraînerait
des licenciements supplémentaires
dans les acièries allemandes, De
surcroft, l'union sacrée est en
traîn de se réaliser en Allemagne
sur ce thème: entre les deux
partis de la coalition gouvernementale, la C.D U. (chrétiens
démocrates), les syndicats, et le
patronat, refusent les uns après
les autres a de se faire embrigader par Bruxelles a. Double langage, au moins de la part de la
sidérurgie allemande. Au départ,
M. Davignon, commissaire chargé
de la politique industrielle était sidérurgie allemende. Au départ, M. Davignon, commissaire chargé de la politique industrielle, était peu soucieux de faire appei à des mesures autoritaires. Car les industriels allemands ini ont répliqué pendant plusieurs semaines que le retour à un programme volontaire d'autolimitation de la production était impossible

compte tenu de la méfiance ré-gnant parmi les sidérurgistes. Maintenant, après avoir été mo-rigénés par M. Lambsdorf, le ministre libéral de l'économie, ils considèrent au contraire qu'un arrengement privé est à la fois possible et préférable à un contin-gencement autoritaire.

arrangement privé est à la fois possible et préférable à un contingentement autoritaire.

Les Allemands, qui ont restructuré leur sidérurgie plus tôt que les pays partenaires redoutent que, de ce fait, les quotas soient calculés par la commission Davignon d'une manière qui leur soit défavorable (1). M. Davignon a indiqué à plusieurs reprises qu'il était bien décldé à tenir compte des efforts respectifs de restructuration au moment d'établir les quotas. Mais il s'en est tenu là. La session de samedi, si l'esprit est à la conciliation, peut tourner à une discussion technique, en fait à un marchendage sur le calcul des quotas, autrement dit sur la répartition entre les Etats membres des sacrifices qui sont nécessaires pour rendre possible le redressement des prix. Mais, si le débat n'évolue pas dens ce sens, les Allemands pourront être tentés d'invoquer leur cintérét essentiel a et opposer ainsi un veto au plan de contingentement is

essentiel » et opposer ainsi un veto au plan de contingentement autoritaire de la Commission. Ils feraient de la sorte usage de ce a droit à l'unanimité » que les Français ont revendiqué pour eux - mêmes en février 1966 à Luxembourg, à l'issue des six mois de la crise institutionnelle la plus sérieuse (période de la chaise vide) qu'a connue la Communauté. Au cours des semaines passées, des reurésentants allepassées, des représentants alle-mands out indiqué plus ou moins clairement que leur intention était d'éviter cette solution extrême. Mais il est vrai qu'ils ont montré dans cette affaire qu'ils n'en étaient pas à une contradiction près.

PHILIPPE LEMAITRE

(1) Les quotss arront établis produit par produit et pays par pays sur la base de la production entegistrée pendant la période de référence. La restructuration a pu avoir comme conséquence une réduction de la production, au moins pour certain: produits. Si l'on utilisait les quotas de manière purement arithmétique, il y surait effectivement le risque que ceux qui ont consent le plus d'efforts pour redevenir compétitifs soient davantage pénalisés que ceux qui n'ont rien fait.

Le gouvernement ouest-allemand cherche à gugner du temps

De notre correspondant

Bonn. — Alors qu'il y a quelques jours l'affaire paraissait toyens de la R.F.A. éprouvent régiée, le cabinet fédéral ouest-allemand a de nouveau demandé mercredi 22 octobre, une rencontre européenne au niveau ministre européenne au niveau ministre européenne dans une tériel sur la crise de là sidérurgie. Certes, il n'est toujours pas question, si on en croît les porte-action, si on en croît les porte-actions de l'agriculture. allemand a de nouveau demande, mercredi 22 octobre, une rencontre européanne au niveau ministériei sur la crise de la sidérurgie. Certes, il n'est toujours pas question, si on en croît les porteparole, que la R.F.A. envisage d'utiliser son droît de veto pour faire échec au plan de Bruxelles prévoyant une réclementation du marché de l'acier au sein de la C.E.E. Mais les pressions en ce sens deviennent de plus en plus manifestes.

Non seulement l'ensemble de l'in-dustrie, mais une partie au moins des syndicats ouvriers se dressent contre ce qui est considéré comme une victoire de la bureau-cratie bruxelloise contre la liberté

des entreprises. Cette atmosphère explique que le eshinet ait cherché une fois le nshinet ait cherché une Iosa encore à gagner du temps. Cela a permis au comte Lambsdorff de se rendre à Paris, puis à Londres, pour exposer une fois de plus les thèses ouest-allemandes. Il ne s'agit pas seulement d'obtenir pour les sidérurgistes de la R.F.A. des contingents plus favorables dans le cadre d'une production réviementée. Aux yeux des diridans le cadre d'une production réglementée. Aux yeux des dirigeants le problème est beaucoup plus fondamental. On considère ici que le « système de Bruxelles » revient à pénaliser ceux qui, en acceptant des sacrifices très pénibles, ont durant ces dernières années amélioré leur position concurrentielle.

Four les industriels comme pour les syndicats, la crise de l'acter met en cause les bases mêmes de la C.E.E. Elle fait apparaitre que « Féconomie sociale

mêmes de la C.E.E. Elle fait apparaître que « Féconomie sociale de murché » chère aux citoyens de la R.F.A. n'est pas compatible avec la « politique de subvention » des autres pays européens.

L'industrie ouest-allemande, en dépit d'une meilleure productivité qui a été très chèrement payée, devrait donc sacrifier ses avantages en faveur d'entreprises étatiques soutenues par les contribuables. Fait plus grave : si l'on s'engageait sur la voie proposée à Bruxelles, les contribuables ouest-allemands serzient contraints de subventionner les « usines démodées » des pays voisins. Alors que le fardeau financier du marché agricole devient chaque jour plus insuppor-

RECTIFICATION. — Dans notre article sur le renforcement notre article sur le renforcement du mécanisme des emprunts communautaires publié dans le Monde du 22 octobre, il faliait lire dans le deuxième paragraphe.: « Le plajond (...) pourrait être porté à 7 milliards (et non 10 milliards, comme il a été écrit) d'ECU (principal seulement)...»

JEAN WETZ.

- Choisir son informatisation:

- Les Micro - Ordinateurs :

Quels en sont les coûts ? Étude de cas réels

Quels en sont les coûts ?

Rrude de cas réels

tique, traitement de textes? - Les Mini - Ordinateurs :

les sociétés de conseil ou de service ?

MONNAIES

Baisse de l'or

Faiblesse persistante du deutschemark

marché international de Londres où

L'or a continué de baissar sur le marché international de Londres où il a été, ce jeudi matin, coté par opposition 545,25 dollars l'once de 11.48 grammes (contre 660 dollars mercredi après - midi). A près le « fixing», les cours out continué à glissar si blen qu'en fin de matinée en traitait l'ones entre 644 et 646 dollars.

Plusieurs causes sont mises en avant pour expliquer ce mouvement. Le marché, dit-on, serait influencé par la perspective d'une prochaine libération par Téhéran des otages américains. Mals on signale que les Russes viennent de vendre à Zurich pour quelque 500 millions de dollars d'or. Les douanes helvétiques ont confirmé qu'an mois de septembre l'U.R.S.S. avait expédié en Suisse 25,105 tonnes de métal jaune (correspondant à 283 595 onces) dont la valeur correspond à peu près an chiffre atté ci-dessus. D'autre part, on fait état de certaines ventes qu'auraient effectuées plusieur de propus au chiffre autre correspondent de certaines ventes qu'auraient effectuées plusieur de part de la santrales.

ventes qu'auraient effectates plu-sieurs banques centrales. Selon un courtier londoulen, l'Iran aurait vendu 36,5 tonnes d'or, tan-dis que d'autres pays de l'OPEP et la Roymanie auraient aussi vendu du métal précieux. Les réserves métalliques de l'Espagne ont égale-ment un peu baissé. Les opérateurs se demandent si ou se trouve en présence d'une réelle tendance à la haisse. Mais bornous-nous à remarquer que le marché est plus enclin

L'or a continué de balaser sur le à voir des monvements de fonds dans des variations des derniers jours ou des dernières semaines. Le 21 septembre dernière, l'or avait atteint le cours de 720 dollars l'once. Le dollar reste fort et le DM fai-ble sur tous les marchés. A Franc-fort la devise américaine était cotée fort la devise américaine était cotée ce matin 1,56 DM tand's qu'elle valait à Paris 4,23 F, d'où il résultait un cours de 2,3858 F pour 1 DM. Dans son rapport annuel la fédération des banques de la B.F.A. déclare que la stabilité du mark et l'accroissement des investissements productifs doivent constituer « des objectifs prioritaires ». Elle ajoute qu'une dévaluation de la mounale allemande présenterait des « inconvenients considérables ».

vénients considérables ».

vénients considérables a.

Signalons encore que la livre sterling reste très ferme à 2,44 dollars
(18,46 F) et que le yen qui était
jusqu'à ces derniers jours resté très
ferme, maigré la hausse du dollar
sur les places européennes, s'est
encore affaibli feudi. Le dollar était
coéé à Tokyo 219 yens.

Les taux d'intérêt sur l'eurodollar se sont légèrement raffernis.
Selon toutes apparences M. Paul
Volker, président du Système de
réserve fédéral, est resté sourd aux
nouvelles critiques que le secrétaire
au Trésor. William Miller, vient au Trésor, William Miller, vient encore d'adresser à l'Institut d'émis-sion américain, lui reprochant de maintenir des taux d'intérêt trop

ÉNERGIE

La hausse des prix du pétrole

(Suite de la première page)

Enfin, les « brute » légers africains, qui se vendalent difficilement au prix officiel de 37 dollars le baril II y a six semaines, bénéficient désormals d'une prime de 1,75 dollar à 38,75 dollars par baril Les cours du marché libre se rapprochent ainsi rapidement de leurs records de 'hiver 1979, quand les pétroles africains trouvalent preneurs à 40 dollars le baril.

Les prix des produits pétroliers sur le marché de Rotterdam ne sont pas en reste. Lors de la dernière semaine de septembre. Ils avalent déjà augmenté de 23 points. selon les cotations officielles de la Commission européenna. Là encore, la hausse se poursuit. La tonne de gazole, qui se vendalt 290 dollars le 9 octobre, a atteint 320 dollars le 22 octobre. et le nachta, - produit de base de la chimie - est au même prix. Ces mouvements résultent notamment de rumeurs selon lesquelles l'Union soviétique aurait détourné vers l'inde — un des pays les plus touchés dans ses approvisionnements per le conflit du Golle - des exportations destinées au marché d'Europe du Nord et da l'Ouest.

Certes les transactione sur le marché libre restent très faibles et les gouvernements ont misux qu'en 1979 « tenu » les compagnies (on ne voit

mondial

Nous organisons les 28/29 et 30 Janvier prochain

un séminaire répondant aux questions essentielles

telles que :

Quand faut-il s'équiper d'un ordinateur ? Comment rédiger le cuhier d'expression des besoins ? Comment envisager le choix d'un ordinateur ? Comment préparer la décision ?

Comment contrôler le mise en place d'un système informatique? Comment matriser l'utilisation et l'évolution du

Quelles sont les possibilités d'un micro - ordinateur?

Quel est l'avenir de la micro-informatique : bureau-

Quelles peuvent être les relations avec les constructeurs,

Quel est l'avenir de la mini-informatique : télématique,

PARIS SHERATON HOTEL

Renseignements et inscriptions Melle Renaux

173 ter, rue de Charenton - 75012 Paris - Tél. : 346. 50. 85

traitement des informations de l'entreprise?

informatique

pas de sociétés japonaises acheler à n'importe quel prix comme au moment de l'interruption des livralsons iraniennes). Mais cette évidente dégradation reflète bien l'inquiétude provoquée par des informations alarmistes et la prolongation du conflit

Dans l'étude la plus complète publiée our les destructions totales ou partielles, M. Pierre Terzian, dans Le pétrole el le gaz arabes, estime quelque 9 milliards da dollars (39 milliards de francs), les pertes subles par les installations pétrolières, gazières et pétrochir d'iran et d'irak (calculées sur la basa de leur coût de remplacement). Et Il souligne que - les installations de production proprement dites aur les gisəmənta ont été moine aévérement touchées que les unités de traitement, de transport et d'exploitation

Les experts américains qui con

chaque jour. La France, pays le plus touché

pétrole irakien, tente discrétemen de « réorienter » ses approvisionne

La Compagnia françaisa des

basoln de modifier ses approvision ment au marché libre.

Les daux compagnies françaises - qui représentant près de 50 % du marché intérieur - espèrent surtout disposar d'une partie de la production supplémentaire de l'Arable Saoudite. La Petronin leur rend directement 57 millions du tonnes de pétrole par an grâce à un contrat qui permet de tirer dès le fin de 1980 les quantités qui auralent do être entevées en 1961. Enfin, Ell et la C.F.P. étudient la suspension de leurs livraisons à tons leurs clients qui ne sont pas filialisés). Vojlà qui permettra de tenir deux

ou trois mois. Après...

BRUNO DETHOMAS.

A la suite d'une nouvelle alerte à la bombe PAS DE COTATIONS A LA BOURSE DE PARIS

A la sutte d'une nouvelle alerte à la bombe, la troisième depuis le début de la semaine, il n'y a pas de cotation ce jeudi 23 octobre à la Bourse de Paris. Compte tenu de cette nouvelle suspension des cotations, la séance de reprise

des cotations, la séance de reprise des primes est reportée au vendreil 24 octobre, et la liquidation d'octobre aura lieu lundi 27. Une autre alerte à la bombe a eu lieu à l'Agence France Presse, place de la Bourse. Les locaux ont été évacués.

Les représentants de l'intersyndicale de la Bourse, qui avaient émis quelques réserves quant à la présence des vigiles pour assurer la sécurité de la Bourse, ont finalement accepté leur présence, et seront reçus lundi matin par les responsables du marché afin de discuter de l'éventuelle création d'un service de surveillance propre à la Chambre syndicale. L'accès au Palais Brongniart est en effet très sépèrement réglementé depuis mercredi.

Dans un communiqué publié dans

Dans un communique publié dans la matrise de jeudi, la Chambre synduale de la Compagnie des agents de change « confirme qu'en raison des alertes à la bombe survenue ces derniers

jours, elle a décidé de limiter temporairement l'accès du palais de la Bourse aux seuls professionnels des banques et des charges d'agents de change ».

Les contrôles à l'entrés seront désormais exercés par une compagnie de gardiennage dont la chambre syndicale c'est assurè les services et dont le personnel sera assisté dans sa tâche par des membres du service du "natériel de la chambre syndicale. Sauf dérogation, les personnes étrangères à la Bourse, et, par consèquent, le public, ne seront plus autorisées, pour l'instant du moins, à pénétrer dans le sauctuaire.

Après avoir beaucoup hésité, la chambre syndicale s'est donc dé-cidés à prendre des mesures. Mais au-delà de l'émoi très compréheusible causé par l'attentat manque lunăs 20 octobre, es tat manqué lunds 20 octobre, et de la véritable psychose de peur qu'i s'est emparés de tout le per-sonnel de la Bourse et a poussé les représentants de l'Intersyn-dicale à exercer des pressions sur la Chambre syndicale pour l'amener à réglementer l'entrée du marché, on peut s'interroger sur la portée d'une telle décision.

Des vérifications minutieuses

Cette deuxième fausse alerte à la bombe, à la Bourse ce jeudi 23 octobre, qui suivait de près la découverte, le lundi 20 octobre aux découverte, le lundi 20 octobre aux abords de la « corbeille », de cinq kilos d'explosifs, a divisé les boursiers entre partisans de la répression et les adeptes de la prévention. « Aujourd'hui à la Bourse, dit un commis d'agent de change. Demain dans les écoles et les hôpitaux : il faut frapper fort. » Un autre, en revanche, souligne la nécessité d'adopter des mesures préventives : « C'est seulement quand ça nous tombe dessus, ditil, qu'on réagit. » Et d'évoquer la possibilité prévue par la convention collective d'embaucher à nouveau des « gardes noirs » charnouveau des « gardes noirs » char-gés de la sécurité, « Il n'y en a, explique-t-il, plus que deux qui se contentent de transmettre les ordres à la corbeille. »

ordres à la corbeille. »

Four l'instant, la chambre syndicale des agents de change a embauché cinq vigiles d'une société de gardiennage qui surveillent le palais Brongulart depuis jeudi 7 heures du matin. L'absence de garde dans la nuit précédente explique que la chambre syndicale ait préféré, après la nouvelle alerte, suspendre les cotations, afin d'opérer, jusqu'à 15 heures, des vérifications mi-

naissent bien les champs pétrolifères iraniena estiment, rapporte la revue specialisée Petroleum Intelligence Weekly, qu'il faudra quatre ana pour que l'iran retrouve une ploine oroduction (du fait non seviement des destructions, mais surtout des difficultés provoquées par l'interruption de la production.

Et la liste des dommages s'accref

par l'interruption des livraisons de

pétroles, qui recevait 1 million de tonnes de pétrole d'irak chaque mois, a la chance de bénéficier pisinement depuis le début d'octobre effets du contrat signé avec le Mexique (5 millions de tonnes par an) et pense obtenir blentöt une partie des 2,5 millions de tonnes supplémentaires offertes par les Emirets arabes unic. Enfin la C.F.P. vient d'acheter à la société beige Distrigez 500 000 tonnes da brut

Eli-Aquitaine, moins touchée que la C.F.P. (elle est privée de 2 mil-llons de tonnes de brut trakien par trimestre), estime n'avoir pas encore nements, mais s'intéresse discrète-

201 38 201 25 nutieuses. Une mesure approivée par la plupart des commis : « Ma peau, dit l'un, vaut bien toutes les cotations du monde. » L'intersyndicale, pour sa part, souhaiterait même d'autres mesures pour assurer le sécurité de la Bourse de Paris, la seule en Europe à être ouverte au public — et cela depuis un décret du 27 prairial an X.

nutieuses. Une mesure approuvée

e Il jaudrait, explique un adhè-rent de la CFD.T., que les parti-culiers ne soient pas mélangés aux projessionnels et qu'une galerie soit aménagée à leur in-tention. » Cette declaration de principa entralps les protests. principe entraîne les protesta-tions d'un client, un retraîté qui vient à la Bourse tous les jours : « Je ne pourrais pas, dit-il opé-rer dans de telles conditions, sur-veiller mon portejeuille. » a Ne pous en jaites pas, lui réplique le syndicaliste, on rous aména-gera plusieurs écrans où rous a pourrez suivre groups par groupe l'évolution de vos actions.» Le client ne semble pas vraiment convaincu.

Peu après 13 heures, la plupart des boursiers gagnaient comme chaque jour la urs restaurants habituels, « le Vaudeville » on « le Galopin ». — N. B.

NEW-YORK

Stabilité

Après une séance de légère balase, le marché est resté dans l'ensemble stable. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles gagne 0,62 point à 955,12.

Les investigaeurs sont toujours hésitants. Ils ne ravent quelle atti-tude prendre vis-à-vis des taux d'in-térèt.

Aux pétroles, Erxon, qui annonce um résultat trimestriel en hause de 18.3 %, cède 3/8 à 78 3/8. Standard Oil of Ohio, dont le bénéfice passe de 1,50 doiler par action à 1.77 del-lar, perd 1/4 à 69 3/4. Firestone, qui va farmer une usine à Akron, gagne 1/2 à 91/2. Revion est inchangé ;

Le volume des échanges s'est réduit (43,22 contre 51,23 millions de titres). Les valeurs les plus acti-ves ont été Norton, Simon et North West Airlines.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

INSTITUT MÉRIEUX. — Le résul-tat semestriel avant impôt s'élève à 32,96 millions de francs (contre a 2,96 millions de francs (contre 20.05 millions). FRANCAREP. — Pour l'exercice 1980, le bénédice devrait s'établir à 25 millions de francs, compte tenu d'une pits-value de cession pour les titres Payto Oils (contre 13,5 mil-lions en 1979). Cette progression du résultat devrait permatire uns nou-velle amélioration du dividends.

SCENEIDER. — Le résultat de l'exarcica 1981 devrait être compris entre celui de 1978 (47.62 milliona de franca) et celui de 1978 (51.72 millions de franca).

LABORATORES EOGER BELLON.
— Au 30 juin 1980, le bénéfica après

Au 30 juin 1980, le bénérics après amortissements et provisions atteignait 34,95 millions de francs (contre 17,94 millions).

SADE. — Four l'exercice clos au 30 juin 1980, le société enregistre un bénérice net en progrès de 35 %. Le dividenda proposé est de 11,75 F (+ 15 %).

UNITED TECHNOLOGIES. — Four le troisième trimestra, le bénérice par action s'élève à LSI dollar (+ 15 %).

S.E.E. — Four l'exercice 1980, la société devrait enregistrer une progression modeste de son chiffre d'affaires (environ 5 %) et un sensible retrait de ses résultats.

DELALANDE. — Le résultat du premier semestre a été exocre déficitaire, mais la société espère que pour l'exasmble de l'exercice l'équilibre des comptes sera atteint. Dans ce cas, elle pourrait reprendre le dividende.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 190; 29 déc. 197 21 oct. 22

Valent: trançaises ... 122,4 Cl.
Valents étrangères ... 124,7
Cle DES AGENTS DE CHANG!
(Base 100 : 39 déc. 1961)
Indice général 115,4 COURS DU DOLLAR A TOKYO Xeres

22 (8 23 18

Tana			_
érice lollar	VALEURS	COURS	
		21,16	22 10
0, la			
pro-	Alcen A.T.J.	89 5/2 58	88 3's
sible			85 3
	Booking		
du.	Chase Mankatten Bank.	417.8	41 3/
deti-	Do Post de Memairs	41 8 4	42 ⋅⋅
que	Eastman Kudak	70 3 4	70
iqui-	Exe		78 3"
Dans	Ford	25 1 2	25 5/
e le	General Electric	53 8 4	53 6/
	Seneral Foods	28 3/4	22 7.
	Caperal Moters		58 1 4
	Goodyna	18 1 8	16 1
	I.B.M	58	67 3 ·
	LT.7	36 3/1	36 1/
79)	Kennecott	31 2	30 5/
oct.	Mobil Off	81 1/4	82
-	Pfizer	44	48 3/4
los	Schlamberger	115	113 [:
_	Texaco	44 !	48
6 6	0 A f. Inc	185 8	20
	Union Carbide	6734	47 3/
_	6.S. Steel	22 1 8	22 7"
	Westinghouse		28 5/4
		-41-6	

Toux de inerché monétaire

GROUPE D'IMPORTATEURS ARABES IMPLANTÉ DANS DIFFÉRENTS PAYS

Recherche pour le MOYEN-ORIENT, les ÉTATS-UNIS et l'AFRIQUE distribution de tous biens d'équipement et de consommation.

> Paiement par lettre de crédit Transmettez documentation et prix départ usine valables 120 jours à :

> > NIK ARSIDI S.A.

89, rue de Grenelle - 75007 PARIS Tél. à 551-94-40 et 555-02-14 - Télex : 204 777 F Société Spécialisée dans la Développement du Commerce Extérieur

	CUURS	DO MOK	OK MUIS			DEAN BOID				SIN HIVIS			
	+ bas	+ haut	Rep.	+ 01	Dép	L	Rep	+ 0	u Dé	p. —	Rep.	+ 011	Dép. –
\$ EU \$ CAD Yen (108).	3,6700	4,2928 3,6745 2,0425		125 50 10	=	91 10 60	- -	1.85 20 49	<u>+</u>	145 15 75	_	315 25 240	- 245 + 45 + 295
DM Florin F.B. (100) . F.S. L. (1000) .	2,5805	2,3090 2,1315 14,4315 2,5845 4,8750 10,4595	+-+-	25 65 140 440 559		55 50 55 179 350 465	++++	96 60 130 270 760 960	###	115 85 63 210 680 855	2	375 265 228 825 418 515	+ 435 + 326 - 185 + 890 2175 1333

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ACHINE DIL MIND I THE MANY I STEIN MANY I SIX MANE

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	. 8	11/16	8	13/16	1 8	3/4	8	7/8	1 8	3/4	8	7/8	8 5/8	8 3/4
S EU	1	3/4	4	7/8	14	1/8	14	1/4	13	9/16	13	11/16	8 5/8 13 5/8	13 3/4
Florin	8	7/8	9	1/8	9	1/16	9	3/16	9	1/4	9	3/8	9 5/16	97/16
F.B. (168).			11	11/16	111	11/16	11	15/16	ш	11/16	11	15/16	12 1/4	12 1/2
F.S		1/2	1	•	9	1/16	4	1/4	4	1/2	4	11/16	5 5/16	5 7/16
L (1800).	16		17		[19	1/4	19	3/4	20		21		21	22
2				3/4	17	3/16	17	3/8	16	3/4	16	7/8	15 1/4	15 3/8
Po feeds	111	1 74	11	3.72	111	1 /9	41	D / D	111	7/10	11	51 /1R	12 1/8	12 2/5

Nous donnons cl-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande que de la place.

Le Monde

[M. Bonnet persiste et signe. Pon

excuser le comportement de M. Du-

exciser le comportement de M. Du-cret, le ministre tire argument du fait que a les indications » données quelques mois plus tôt par l'inspec-teur Boux a étalent dénuées de tout fondement ». Ces indications concer-

ministre de l'intérieur est le fait

de justifier que M. Ducret n'ait pas transmis en haut lieu l'information

falsant état des menaces pesant sur Jean de Broglie.

a été décidé, c'est bien grâce à la publication du rapport concernant les menaces pasant sur le député de

Beyrouth - Un nouveau chef

de gouvernement, M. Chafic Waz-zan, a été désigné, le mercredi

23 octobre, pour tenter de dénouer la crise ministérielle ouverte le 7 juin dernier par la démission du premier ministre, M. Selim El

Hoss. Une précédente tentative en juillet-soût avait échoué : nommé

a cette function. M. Takieddine El Solh, avait dù se récuser alors qu'un cabinet de large regroupe-ment national était virtuellement

mis sur pied, à la euite d'un veto

syrien qui avait entraîné des défections en chaîne parmi les

En Espagne

UNE SOIXANTAINE D'ENFANTS

TUÉS DANS L'EFFONDREMENT

DE LEUR ÉCOLE

Ortuella (A.F.P.). - Une solum

taine d'enfants sont morts dans l'erfondrement de leur école sur-venu ce jeudi 23 octobre à Ortuella, à 20 kilomètres de Bilbao, Indiquent

les premières estimations officielles

Quarante-sept cadavres ont été reti-rés des décombres pour l'instant.

Les enfants blessés se compten

de divers sanveteurs. Les murs de de divers salveteurs. Les mais de l'école restés debout menacent de s'étifondrer sur les membres des équipes de secours et les hélicop-tères envoyés sur place n'ont pas

pu atterrir à proximité de l'établis

ement. L'école était occupée par mille

trois cents élèves quand une forte explosion de la chaudière du chauf-

fage central, selon les premiers

Indices, a provoqué l'effondrement d'une partie du bâtiment.

Aux Philippines

LE GOUVERNEMENT DÉCIDE

DE ROUVRIR LE PROCÈS

CONTRE LE PRINCIPAL OPPOSANT

AU RÉGIME

Manille (A.F.P., U.P.I.). — Le gouvernement philippin a décidé

de rouvrir devant une cour mili-taire le procès de M. Benigno Aquino, accusé d'être impliqué.

avec vingt-neuf autres personnes dans la récente vague d'attentate

Ancien candidat à la presidence

M. Aquino avait été arrête en

Marcos avait décrété la loi mar-

nce dont l'ancien senate

l'Eure. — M. B.-R.]

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉES

2 PEINE DE MORT : «Un and chronisme en voie de disparition -par Pierre Gonzalez de Gaspard « Le marquis, la mouche et le capucio », par Jean-François Mattei : « Une distinction de bouton nière », par Thierry Lévy.

ETRANGER

3. PROCHE-ORIENT La guerra du Golfe et la problèm des otages américains.

3-4. EUROPE POLOGNE : les syndicalistes de Solidarité refusent les modifications de statuts exigées par les autorités

6. AMERIQUES E. ASIE

S. ONO 7 à 9. AFRIQUE - ZAMBIE : le gouvernement n'e toujours pas communiqué le motifi de la détention du correspondant

de l'A.F.P

POLITIQUE 10-11. LA PRÉPARATION DE L'ÉLEC-TION PRESIDENTIELLE.

— LIBRE OPINION : = Haite », par Guy Bois, René Buhl et Stella 12. L'examen du collectif budgétaire

à l'Assemblée nationale. — As Sénut, la commission des lois examine le projet - sécurité et

SOCIÉTÉ

13-14, ÉDUCATION : les modifica-tions du la loi d'orientation sur les conseils d'université : la situation à Rennes-!l.

16. JUSTICE : le procès de Philippe Maurice wax assises de Paris. 16. RELIGION : les - proposition finales - du synode pourraient faire droit à la valeur du mariage civil.

32. HISTOIRE : le message de paix d'Edmond Michelet ; témoignage : enfant de déporté. 35. SPORTS : FOOTBALL : en Coupe d'Europe, l'Inter de Milas fidèle

à sa légende.

DES LIVRES

17. LE FEUILLETON de Bertrane Poirot - Delpech ; Jean-Jacque Gostier et Michel Beaujour. - L'irrésistible ascension d'un « monstre froid», vue par Richard

19-20. ROMNS : l'étrange dimanche d'André Audureou.

20. EDITION : Point de ves : - Un procès perdu », par Jérôme Lindon. 21. LETTRES ÉTRANGÉRES : le premier roman de William Faulkner. 22-23. CIVILISATIONS : regcontres

gyec l'islam. 24-25. HISTOIRE : le rêve du Moyen Age. 26. CLASSIQUES : Voltaire (aterno

CULTURE 28. THÉATRE : la Révolte, de Villiers

de l'isle-Adam. 31. RADIO-TÉLÉVISION.

VU : l'Algérie des occasions man

RÉGIONS

38. ILE-DE-FRANCE - la S.N.C.F. va-

t-elle abandonner son projet de liaison Ermont-lavalides?

ÉCONOMIE

40-41. La crise de Manufrance suscit de nombreuses réactions. 42 SOCIAL : les licenciements

BADIO-TELEVISION (31)

INFORMATIONS SERVICES - (34) Immobilier : Météorologie Journal officiel - ; Mots

Annonces classées (36 - 37) ; Carnet (34 - 35) ; Programmes spectacles (29 à 31).

croisés : Loterie nationale

Le numéro du - Monde daté 23 octobre 1980 a été tiré à 550 024 exemplaires

38, RUE VANEAU (7°) En souscription - Prix ferme

550-21-26 - 743-96-96 NEVEU et Cie

B.C D E F G

LES ATTENTATS ET LE ROLE DE LA POLICE

M. Bonnet évoque une tentative de « déstabilisation » de la France

l'Assemblée nationale puis à Europe 1, les polémiques en cours sur le rôle de la police et sur les attentats. A propos de la rue Copernic et des évé-nements de la Bourse de Paris, il a affirmé qu'on était peutêtre en face d'une tentative de déstabilisation de l'Etat

■ La « bavure » de Marselle.

— Interrogé, mercredi 22 octobre.

à l'Assemblée nationale par
M. Guy Hermier (P.C., Bouchesdu-Rhône) sur la mort, samedi
18 octobre, à Marseille, d'un adolescent d'origine maghrébine tué
par un C.R.S., M. Bonnet a
déclaré : « Pai d'ligenté, pour
procéder à une inspection, le chej
de l'inspection générale de la
police nationale, ce qui prouve
l'importance que l'attache à cette
affaire. l'attends les conclusions
de son rapport pour en tirer sur
le plan administratif les conséquences qui s'imposeront. » ● La « bamire » de Murseille. quences qui s'imposeront. »

Les neo-nazis dans la police. M. Bonnet a notamment dé-claré, mercredi 22 octobre, à ciare, mercredi 32 octobre, a Europe 1 : « La police a très certainement été atteinte dans sa dignité, le corps s'est senti atteint dans son honneur par toutes les accusations qui oni été miuste-ment déversées contre lui. Depuis quinze jours, des milliers de poli-ciers de tous les mades se sont ciers de tous les grades se sont entendu dire, lorsqu'il rentratent chez eux le soir, par leurs en-fants : « Alors tu es faciste? » (...) C'est qu'une partie de l'opi-

M. DELTORN MAINTIENT SES ACCUSATIONS

M. José Deltorn, secrétaire général du Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.) qui fait l'objet d'une plainte en diffamation déposée par M. Christian Bonnet, a affirmé, jeudi 23 octobre, au forum Bedie Mente Carlo Radio-Monta-Carlo, presse quo-tidienne régionale : « Je confirme que les informations qui sont en ma possession me permettent d'affirmer qu'il y avait sur les cent cinquants membres de la cent cinquante membres de la FANE trente policiers. » M. Del-torn continue cependant à ne pas vouloir fournir les preuves de son accusation : « Ce ne peut de son accusation : « Ce ne pe pas être noire propos de déno cer des gens qui pouvaient être membres de la FANE en son temps mais qui ne sont pas comptables de la rue Copernic ou d'autres attentats. Jamais no-tre organisation, par ma voix, ne donnera le nom de ces genslà. Ce serait les désigner à la vindicte de tel ou tel groupe

M. Bernard Deleplace, secrétaire général du Syndicat général de la police (S.G.P.), a précisé de son côté : « Nous poulons que estie plainte de M. Bonnet serve finalement à un grand procès de discription présente Bien apont la situation présente. Bien apant l'attentat de la rue Copernic nous anions demandé la constitution d'une commission parle-mentaire d'enquête tant nous étions confrontés à l'impossibilité à quelque trente-trois attentals revendiqués par des groupes tas-ciates ou néo-nazis.

M. MONATE: il existe un esprii

Grenoble. - intervenant mercredi su cours d'un forum organisé par le comité de ville du P.S. sur le thème - libertés, police et lustice l'ex-secrétaire national de la Fédération autonome des syndicats de police, M. Gérard Monate, a dénoncé le « glissement inquiétant des mœurs policières - - S'll n'y avait que trente policiers engagés dans un noyau tasciste, cela ne représente-reit rien, a dit M. Monata. Mais le problème est qu'en dehors des gens engagés il existe un esprit fasciste Nous constatons la renalesance de méthodes fascisantes dans certaines circonstances. •

Selon M. Monate, la police est toujours le « reliei exact d'un régime et d'un système politique ».

Le ministre de l'intérieur a mon publique au motus avait cru évoqué, mercredi 22 octobre, les accuantions portées, et portées à l'Assemblée nationale puis curieusement de l'intérieur même

curieusement de l'intérieur même du corps. »

Il a rappelé que l'enquête de l'inspection générale avait révélé que, sur les trois mille quatre cents noms figurant sur les documents saisis dans les milieux d'extrême droite, vingt et un noms de policiers avaient été repérés dont a deux se u le m en tétaient membres actifs de mouvements d'extrême droite ». Précisant qu'ils étalent encore dans la police, il a ajouté : « Leur dossier fait actuellement l'objet d'un examen très attentif pour poir s'ils ont contrevenu à la déontologie policière. »

M. Bonnet a poursuivi : « R y a cent dix membres actifs de mouvements sont ts sus de la FANE. (...) Deux! Mettons même qu'il y en ait quatre, mettons

qu'il y en ait quatre, mettons même qu'il y en ait six. Allez pus-qu'à dix, si vous voules : multi-pliez ce chifre par cinq. Cela fait un policies sur dix mille. Un sur dix mille! »

dit mille ()

La lettre de M. Joly. —
Interrogè au sujet de la mise en cause, par M. Guy Joly. magistrat instructeur (le Monde du 16 octobre), des méthodes de la brigade criminelle à propos des enquêtes sur les néo-nans. le ministre à répondu : « Je n'ai pas à m'immiscer dans les rapports entre la justice et la notice judicaire. C'est le juge que dirar ciaire. C'est le juge qui divar-l'enquête » Il a cependant rendu hommage au « dévouement » et à l'acflicacité » de la brigade

De terrorisme. — « Il n'y a pas de terrorisme de droite, il n'y a pas de terrorisme de gauche; il n'y a pas de terrorisme de gauche; il n'y a pas, pour la police, de criminels de droite, il n'y a pas de criminels de gauche (...). Il est donc tout à fait inexact de prétendre que nous faisons une différence entre un terrorisme et l'autre. ₃ l'autre. »
Au sujet de l'attentat de la rue

Au sujet de l'attentat de la rue Copernic et de la « piste chypriote ». M. Bonnet a indiqué: « J'ignore si, en l'état actuel des informations du juge l'de la Cour de sûreté de l'Etat], il est amené à retenir par priorité une piste Mais on ne peut évidemment negliger l'hypothèse de ramifications internationales (). internationales (...). »

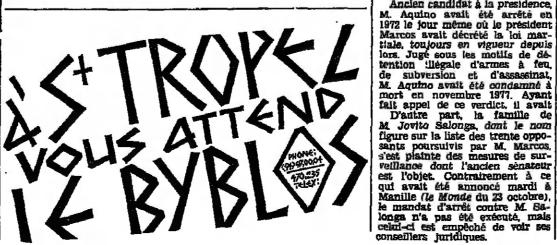
tente de déstabiliser un certain nombre d'Etais (...). S'il devait apparaître, au cours des pro-chaines semaines et des prochains mois, que des attentais du type de celui, hélas i réussi rue Coper-Bourse, doivent se reprodutre, il faudrait incontestablement parler de déstabilisation (...). L'ai le sentiment, et je veux croire que ce ne sont pas nos compatriotes que ce ne sont pas des Françai qui sont les instigateurs d'actes aussi repoussants. »

● L'affairs de Broglie. — M. Bonnet a confirmé la déclara-tion s sur l'honneur » qu'il avait non a sur i nonneur » qu'il avait faite le 9 avril à l'Assemblée nationale et a ajouté : « Tout ce que f'ei pu lirs ou entendre depuis lors a achevé de me convaincre que M. Poniatouski n'a eu, avant le meurtre, aucune connaissance des menaces qui pesaient sur M. de Broglie. Et s'il apparait que des contradictons peuvent exister entre certaines dépositoins, étant donné qu'il y a eu répuperture du dossier, c'est au conseiller Chevalier (_) qu'il eppartiendra d'apprécier. » Le ministre a indiqué : « L'informateur qui avait donné quel-

Venez réussir votre Automne 80 dans la Boutique Burberrys

chez RAYMONDE **LESCUR**

Maine-Montparnasse de 10 h à 19 h 30



Convergence de vues et liberté d'appréciation

Au cours du conseil des minis-tres qui s'est réuni exceptionnelle-ment jeudi 23 octobre M. Giscard d'Estaing a commenté son voyage officiel en Chine qui s'était ter-miné la veille. Le chef de l'Etat a notamment fait quatre remar-

ques indications qui auraient pu laisser crotre que la vie de M. de Broglie était menacée, ayant quelques mois plus tôt donné des indications qui étaient apparues dénuées de tout fondement, M. Ducret était parfaitement jondé à dire qu'il s'agissait, dans les centaines d'informations qu'il repoit chaque jour, d'une information qui ne méritait pas d'être portée à la comnaissance de la hiérarchie et du ministre.

IM. Bonnet persiste et signe, Pour ques : «La Chine a donné la priorité a La Chine a donné la priorité au développement et elle s'engage sur la voie qui fera d'elle une grande puissance moderne. En raison des aimensions de son territoire elle se consacre à la mise en place d'un système éco-nomique original de développe-ment.

p L'évolution de la Chine aura une influence considerable sur le monde à ventr. La France estime qu'une Chine active, participant pleinement aux responsabilités internationales, constitue un fac-teur de paix et d'équilibre dans

fondement a. Ces indications concer-naient de faux bons du Trésor. Or, l'inspecteur Eoux a toujours déclaré qu'il avait en entre les mains des exemplaires de ces faux bons. Mais aussi et surtout, les supérieurs de ce policier ont toujours apprécié la qualité des informations fournies per cet intractions, qui ont permis le monde.

n Il existe pour l'essentiel, entre la France et la Chine, une large convergence de vues sur les principes fondamentaux qui doiveni procéder au règlement des problèmes actuels, et notamment à l'ensemble des situations de crise qui ont été passèes en revue, même si chaque pays entend conserver sa liberté d'appréciation. La France et la Chine souhaitent que s'affirme l'existence d'un monde multipolaire où la Chine et l'Europe sont appelées à exercer un rôle croissant.

» Le chéf de l'Etat a remarqué par est inspecteur, qui ont permis d'opèrer de nombreuses arrestations. Plus étonnant encore de la part d'un Jean de Brogile.

S'il est vrai qu'il n'est pas prouvé que M. Poulatowski était au courant du projet d'assassinat visant Jean de Brogile, il en a cependant été informé après, ainsi que les autorités policières. Or aucun d'eux n'en informers les autorités judiciaires. Et si un supplément d'information a été décidé c'est bien grâce à la

» Le chej de l'Etat a remarqué l'intérêt porté au cours des entre-tiens sur les relations bilaterales franco-chinoises ; sur le plan politique, c'est la décision d'ins-taurer un système de consulta-

ministres pressentis dans le camp islamo-progressiste. Depuis lors, le Liban s'était installé dans la crise ministérielle

et s'y était accoutumé. Finale-ment, démissionnaire ou pas, le

gouvernement remplissait le même rôle puisque son autorité poli-tique est quasi nulle et que sa

fonction se limite à gérer les ser-vices publics. Mais, en même temps, il symbolise avec le chef de l'Etat et le Parlement, envers

et contre tout, la survie des insti-tutions et une fiction d'unité nationale. C'est à ce dernier titre surtout que la constitution d'un

nouveau cabinet était devenue

M. Wazzan, musulman sunnite modere ne devrait pas se heurter

aux mêmes obstacles que son pré-décesseur, notamment de la part de Damas. La mission dont il est

chargé est moins ambitieuse puisqu'il est admis que le gouverne-ment qu'il va former sera « apoli-tique », même s'il doit être assez

largement parlementaire. Les forces politiques agissantes sont en effet aujourd'hui à Beyrouth les millees armées et non les groupes de députés.

Dans le même temps, un raid aérien israélien à 20 kilomètres au sud de Beyrouth — le plus important depuis un an — est

venu rappeler où se situent les vrais problèmes du Liban. Quatre Phautom israéliens ont bombarde une base aérienne à Ain-

une base aérienne à Ain-Drafil. Selon le chef de l'OLLP. M. Arafat, le raid, qui aurait fait un mort et onze blessés, aurait raté son objectif.
Cette attaque a cependant pro-voqué une vive émotion, les ap-pareils israéliens ayant survoié Beyrouth durant toute leur opé-ration. Les défenses anti-aériennes palestiniennes ont vive-ment riposté et l'aéroport a été fermé durant deux heures.

LUCIEN GEORGE.

fermé durant deux heures

écessaire. Le président du conseil designé,

Au Liban

M. Chafic Wazzan est chargé de former

un nouveau cabinet

De notre correspondant

DE MANUFRANCE

LA FEN VEUT INTRODUIRE L'INFORMATIQUE A L'ÉCOLE

 Le tribunal de Rennes a
rionné le se sainte. ordonné, le 22 octobre, à l'agence rennaise du Pari mutuel urbain (P.M.U.), sous astreinte de 300 F per jour de retard, de réintégrer une vacataire, Mine Myrien Mo-rellec, licenciée après sa désigna-tion, le 6 juin 1980, comme déléguée syndicale C.F.D.T. Le P.M.U. qui devra assurer au moins neuf vacations par mois à Mme Morellec, a également été condamné à lui verser 300 F de dommages et intérêts en remboursement des frais de procèdure. (Corresp.)

COSTUMES MESURE

A partir de 998 F dom

SUR MESURE **Boutique Femme**

EGRAND Tailleur Du lundi au sa

de 10 h. à 18 h.



AU CONSEIL DES MINISTRES

note M. Giscard d'Estaing à son retour de Chine tions politiques ; sur le plan éco-

nons politiques; sur le pan eco-nomique, comme en témoigne la volonté de la Chine de confier à la France la construction de ses deux premières centrales nu-cléaires; sur le plan culturel, scientifique et intellectuel, où notre coopération sera renforcée par la Création d'un institut uni-nersitaire de technologie transiversitaire de technologie français à Shanghal ainsi que par l'aug-mentation du nombre des étu-diants chinois de haut niveau en

France. >
Les autres sujets traités an cours de ce consell des ministres ont été notamment : l'évolution des dépenses hospitalières, l'amélioration des conditions d'installation des termes agriculteurs et le tion des termes agriculte protection contre les feux de forêt.

Conduite par la C.G.T. une délégation des salariés SE REND A L'ÉLYSÉE

Une délégation des salariés de Manufrance conduite p 8 r les responsables C.G.T. a qu'itté Saint-Etienne jeudi 23 octobre pour manifester à Paris devant le palaig de l'Elysée Les manifesters et se series et le manifester de la les de l'Elysée Les manifesters et se series et la les de l'Elysée Les manifesters et le series et la les de l'Elysées Les manifesters et le les de l tants espèrent être reçus par le président de la République.

Quelque cent cinquante adhérents de la Fédération de l'éducation nationale sont réunis à Paris les 22 et 23 octobre pour un colloque intitulé « Informatique et éducation permanente ».

Ce colloque, destiné à convaincre les enseignants d'accepter l'introduction de l'informatique dans les éta-

a accepter rentrotacion de l'informatique dans les éta-blissements scolaires, sera conclu, ce jeudi, par le secré-taire général de la FEN, M. André Henry.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un maître tailleur

un choix de 3.000 draperies Fabrication traditionnelle ROBES, TAPLLEURS ET MANTEAUX Prêt-à-porter Homme

of do.!! bist en main Mattens diplomatiques Superiories, 31 Kossygui de de de pas prendre o de cotte intrusion dans than he son domaine reser S fee Auto de Rui Di Brojner et Kossygnine e ani deux forces bien inégal a iout de même compléme " pari). (3) recente, et u the de techniciens on d'ado o kur meiler sans être cor de la reglus, morigenés p

le statist indép

gi ligariament r

, y.R.S.S.

le dópart i

renforc

St TTAL DO

STREET, STREET, DE

warde kache

stiet de gra

и: рагов ф

: un chang

tire a prep

'e barnais,

<u> ១០១៨៩លេខមេ</u>

-nivante-qu

nent en be

in the second second

Timbe-Seize neut raison

er de va

section a

ailteon et 😁 🕾

stall des T

. maian des d

Ct. il

· ∷' des réfert

tileologi

triations 💰

TOTALTOS GEG, '#

deut ernement !

reminer. Landicheuses. L'an

Breath of a 120 years least 63

bas greate (also marcher)

18th and the sourcest made

to be our time retresposes

Anter de marti. le chef

artement att cor traint, å

th, and d'édaleurer

her or invitois il compi

Tredonner souffie & Per

le dept frommes s'efforces

Tan 6. 2- amais ponsser

norme | . conflicts qui pur

pposes its s'accommodate

in tentions et redoutair

tupiure, fis se beurtak

stire periablement rivac

Breiner se r

Miler in le comme des affaires

I dalt a

" I' D'Arriso 817 DE 40

. remplace s

all rotte and de plus n or a stre dech

guide earthe

 $\frac{1}{2}(g_{i}^{\mu}\circ g_{i}^{\mu})=A$

17 - 13

No. of the

This

医阴 异

250:4 -:.

海 化气油管

≛(125 ± 0.0

関係 ペンテル

Affection of the same

The Property of the

The same of the raison de

gedie bei hannengraine wie

general a lemane de

Cal | Para a Best

garana was the le droit

rate of the Pourone reserve politi

gesteen - lengtemps a

att and the contiguates

pares - de toute l'en

garan and instrume

The other discuss?

istalien de la vraie f Minoror sa pas ca prior Bene stones que son préd Ter nort expier et defend lapirquiens de ces cadres the inaction naives. A-t-il min the de ie ialro liquice on playe au lendema thein the Kinrouchtcher e distance Treis home des siccesiens upreme en ectobre 19 Brejoer Sousior et Kir

appertienment encore i politique. Les autres so 20 [1] des 205, non sa Mildie mais some crise spe gife 13 tolotte des gener the pour mat pas ete acend de la Rossignine in process Perrons Fangantes

thehiches les caures sup th to the first the causes commende is sentil all la pretendateur en prenant soin surio

be be bouleverser.